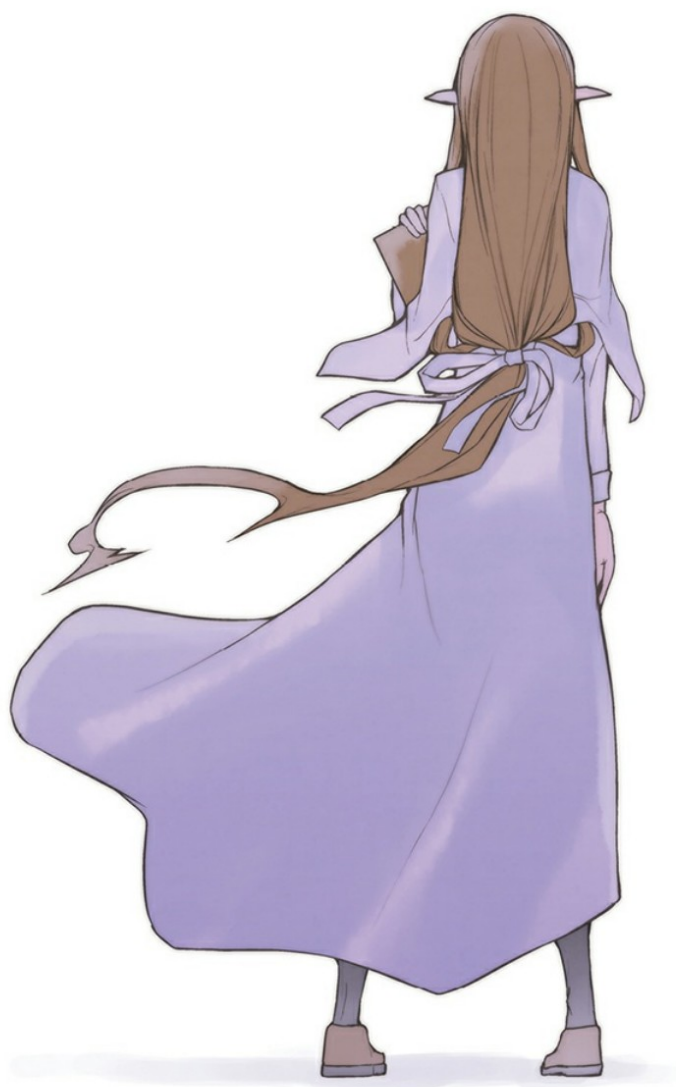




FUJINO OMORI
ILLUSTRATION BY
SUZUHITO YASUDA

Is it **WRONG** to TRY to
Pick UP GIRLS
in a **DUNGEON?**





Is it **WRONG**
to TRY to
PICK UP GIRLS
in a DUNGEON?
79

**FUJINO
OMORI**

ILLUSTRATION BY
**SUZUHITO
YASUDA**







VOLUME 19

FUJINO OMORI

ILLUSTRATION BY SUZUHITO YASUDA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

EST-CE MAL DE DRAGUER DES FILLES DANS UN DONJON ?, Volume 19

FUJINO OMORI

Traduction par Dale DeLucia

Illustration de couverture par Suzuhito Yasuda

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

DONJON NI DEAI WO MOTOMERU NO WA MACHIGATTEIRUDAROUKA vol.

19

Copyright © 2023 Fujino Omori

Illustrations protégées par le droit d'auteur © 2023 Suzuhito Yasuda. Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2023 par SB Creative Corp.

Cette édition anglaise est publiée en accord avec SB Creative Corp., Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2024 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une violation de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de recension), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150, rue 30 Ouest, 19e étage

New York, NY 10001

Rendez-nous visite sur yenpress.com

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition Yen On : août 2024

Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang

Conception graphique : Andy Swist (Yen Press)

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ni de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Ōmori, Fujino, auteur. | Yasuda, Suzuhito, illustrateur.

Titre : Est-ce mal de draguer des filles dans un donjon ? / Fujino Omori ; illustré par Suzuhito Yasuda.

Autres titres : Danjon ni deai o motomeru nowa machigatte iru darōka.
Anglais.

Description : New York : Yen ON, 2015— | Série : Est-ce mal d'essayer de ramasser Des filles dans un cachot ? ; 17

Identifiants : LCCN 2015029144 | ISBN 9780316339155 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316340144 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316340151 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316340168 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316314794 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316394161 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316394178 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9780316394185 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9780316562645 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9780316442459 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9780316442473 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9781975354787 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975328191 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9781975385019 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9781975316105 (v. 15 : pbk.) | ISBN

9781975333515 (vol. 16 : broché) | ISBN 9781975345655 (vol. 17 : broché) | ISBN
9781975373917 (vol. 18 : broché) | ISBN 9781975393403 (vol. 19 : broché) Sujets : |
CYAC : Fantastique. | BISAC : FICTION / Fantastique général. | FICTION Science-fiction /
Aventure.

Classification : LCC PZ7.1.O54 Du 2015 | DDC [Fic]—dc23

Notice de la Bibliothèque du Congrès disponible à l'adresse <http://lccn.loc.gov/2015029144>

ISBN : 978-1-97539340-3 (broché) 978-1-9753-9341-0 (livre numérique)

E3-20240730-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : Une histoire venue de la mer](#)

[Chapitre 1 : VVV pour la fête de la victoire](#)

[Chapitre 2 : Le paradis et l'enfer de l'école](#)

[Chapitre 3 : La vie scolaire dans un autre monde](#)

[Chapitre 4 : Étudier, réfléchir, expérimenter, progresser](#)

[Chapitre 5 : Mon rêve](#)

[Épilogue : Et je me mets à courir](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

BELL CRANELL

The hero of the story, who came to Orario (dreaming of meeting a beautiful heroine in the Dungeon) on the advice of his grandfather. He belongs to Hestia Familia and is still getting used to his job as an adventurer.



HESTIA

A being from the heavens, she is far beyond all the inhabitants of the mortal plane. The head of Bell's Hestia Familia, she is absolutely head over heels in love with him!

EINA TULLE

An adviser and a receptionist for the Guild, the organization in charge of overseeing the Dungeon. She has bought armor for Bell in the past, and she looks after him both officially and personally.



NINA TULLE

A half-elf student of the School District. A member of Balder Class.

LILLILUKA ERDE

A girl belonging to a race of pygmy humans known as prums, she plays the role of supporter in Bell's battle party. A member of Hestia Familia, she's much more powerful than she looks.



WELF CROZZO

A smith who fights alongside Bell as a member of his party, he forged Bell's light armor (Pyonkichi series). Belongs to Hestia Familia.

MIKOTO YAMATO

A girl from the Far East. She feels indebted to Bell after receiving his forgiveness. Belongs to Hestia Familia.



HARUHIME SANJOUNO

A fox-person (renart) from the Far East who met Bell in Orario's Pleasure Quarter. Belongs to Hestia Familia.



CHARACTER & STORY

The Labyrinth City Orario——A large metropolis that sits over an expansive network of underground tunnels and caverns known as the “Dungeon.” Bell Cranell came here to pursue his dream of becoming an adventurer. After meeting the goddess Hestia, he joined her familia and began to spend his days in the Dungeon, hoping to win the respect of his idol, the Sword Princess Aiz Wallenstein. Not long after, the supporter Lilly, the smith Welf, the Far Easterner Mikoto, and the renart Haruhime have joined *Hestia Familia* alongside him.

Overcoming the Goddess Freya's charm, *Hestia Familia* and the familia coalition challenged *Freya Familia* to a war game.

Though tossed about by the einherjar strategy and strength, Bell, Lyu, Mia, and Hedin managed to take down Ottar, and Bell reached Freya. When he plucked the flower from her breast, the war game was brought to an end——

LYU LEON

Formerly a powerful elven adventurer, she now works as a waitress at The Benevolent Mistress.

CHLOE LOLO

A catgirl waitress at The Benevolent Mistress who talks and acts like a goddess. Chases after Bell.

MIA GRAND

The owner of a tavern called The Benevolent Mistress. Relatively tall, despite being a dwarf. Strong enough to send adventurers running away in tears.

AIZ WALLENSTEIN

Known as the Sword Princess, her combination of feminine beauty and incredible strength makes her Orario's greatest female adventurer. Bell idolizes her. Currently Level 6, she belongs to Loki Familia.

ALLEN FROMEL

A cat person who belongs to Freya Familia. A Level 6 first-tier adventurer known as the fastest in Orario.

HEDIN SELLAND

An intelligent magic swordsman who has put his faith in Freya. His alias is Hildsleif.

HÖRN

The goddess's attendant who has sworn loyalty to Freya. Known as Nameless, she has no alias.

BALDER

The patron god of Balder Class. Founder and headmaster of the School District.

SYR FLOVER

A waitress at The Benevolent Mistress. She established a friendly relationship with Bell after an unexpected meeting.

AHNYA FROMEL

One of Lyu and Syr's coworkers at The Benevolent Mistress, she's something of a foolish catgirl.

RUNOA FAUST

A human waitress at The Benevolent Mistress. Although she seems to be a commonsense type, she has a troubled side.

HERMES

The patron god of *Hermes Familia*. A charming god who is quick on his feet and is careful to maintain neutrality among the various factions. Is he keeping tabs on Bell for someone...?

OTTAR

The captain of Freya Familia. The strongest adventurer in Orario. A boaz.

HEGNI RAGNAR

A dark elf and Hedin's old foe. His alias is Däinsleif. The truth is he actually has trouble speaking to others...

ALFRIK GULLIVER

An adventurer who managed to reach Level 5 despite being a prum. Has three younger brothers named Dvalinn, Berling, and Grer.

LEON VERDENBERG

An instructor at the School District. A member of Balder Class.

PROLOGUE
**A STORY FROM
THE SEA**



PROLOGUE

UNE HISTOIRE DE LA MER

« C'était tellement génial !!! » s'écria Misha.

Eina l'avait entendue dire cela un nombre incalculable de fois.

« Le jeu de guerre entre les familles Hestia et Freya était complètement dingue !!! »

« M-Misha, pas si fort... »

Ils se trouvaient au quartier général de la guilde, il était environ midi. La plupart des aventuriers étaient déjà dans le donjon à cette heure-ci, et il n'y en avait plus beaucoup. visiteurs.

Dans le bureau situé à côté du comptoir d'accueil, Eina interrompit ses tâches administratives et leva les yeux de son bureau pour demander à Misha Frot de se calmer un peu, mais en vain.

« Tout le monde pense la même chose, alors tout va bien ! Tu vois ? C'est comme ça que ça marche. » C'était impressionnant !

Les autres employés de la Guilde et les réceptionnistes acquiesçaient d'un air sérieux. Ils avaient passé tout leur temps libre à parler d'une seule chose : la manœuvre militaire qui avait eu lieu cinq jours auparavant. C'était le combat du siècle, opposant une coalition hétéroclite à la puissante Familia Freya.

« C'était incroyable, quel que soit l'angle sous lequel on l'envisage ! Même les aventuriers de premier ordre étaient complètement abasourdis ! Et dans toute cette folie, ce gamin et ses copains ont réussi à vaincre le Seigneur de guerre... le Seigneur de guerre ! »

Les cheveux rose pêche de Misha ondulaient au rythme de ses sautilllements et de ses gestes enthousiastes, comme une enfant. Elle était comme ça depuis qu'elle avait vu le combat.

Comment peut-elle encore être aussi énervée à ce sujet ?

« Quand Gale Wind est entré dans la bataille, c'était comme BABABABAM !!! »

« Je n'arrivais pas à y croire quand Hildsleif a changé de camp, mais j'étais presque insensible à ce moment-là. »

« Warlord est tout simplement beaucoup trop fort ! »

« Mais sérieusement, votre Bell était la vedette du spectacle ! »

Et ça continua encore et encore. Misha se remémorait sans cesse ces événements explosifs avec une grande impatience. commentaire.

Non pas que je ne comprenne pas.

Près d'une semaine s'était écoulée et la ville était toujours en ébullition. C'était probablement Il en était de même partout où la nouvelle avait franchi les murs de la ville.

Vaincre la légendaire Famille Freya justifiait amplement un tel tollé. Eina le comprenait parfaitement. Mais en même temps...

« N'es-tu pas fière après avoir vu à quel point il a bien réussi, Eina ? »

« Fier ? De moi-même ? Ce n'est pas comme si j'avais fait quoi que ce soit personnellement. »

«Allez, ne fais pas l'innocent ! Je suis sûr que tu vas enfin avoir cette augmentation. »

Toi, son conseiller, en plus ! Jaloux !

Misha complimenta Eina sans la moindre ironie. Les autres réceptionnistes la taquinaient aussi ces derniers temps, la surnommant la nouvelle étoile montante. Elle ne put que sourire maladroitement.

« Je ne pensais pas vraiment à tout ça. »

« Eina... ? »

« Même en me réveillant aujourd'hui, je me suis demandé si tout cela n'était qu'un rêve et j'ai eu très peur. Ou peut-être de l'inquiétude ? Je n'en suis pas vraiment sûre moi-même. »

C'est ce qu'elle ressentait vraiment.

Un aventurier placé sous sa tutelle avait été impliqué dans une série d'incidents incroyables qui l'avaient mené tout droit au cœur de cette guerre des familles d'une ampleur sans précédent. Trop de choses s'étaient passées trop vite. Elle avait toujours l'impression de marcher sur des œufs. Son cœur battait la chamade depuis le début du jeu de guerre et elle ne fermait pas l'œil de la nuit.

Bell avait été confronté à des chances infimes dans ce jeu de guerre, et il semblait qu'il

Elle était vouée à la défaite. Eina avait suivi le match du début à la fin, pâle comme un linge, et pas un seul instant elle n'avait cessé de trembler. Elle avait pleuré plusieurs fois ce jour-là. Et au moment où l'équipe de Bell avait gagné, elle se souvenait s'être effondrée sur place.

Même maintenant, une fois que tout était terminé, elle ne pouvait s'empêcher de se demander si ses souvenirs avaient de nouveau été manipulés...

De toute façon, elle était bien trop fatiguée pour faire la fête. Le stress l'avait épuisée.

« Hmm, intéressant. Je suppose que tu l'aimes énormément ! »

« L-amour... ? M-Misha ! »

On ne savait pas vraiment si Misha comprenait les véritables sentiments de son amie, mais elle rit en voyant le visage rouge d'Eina et dit à haute voix : « Il me semble que tu devrais féliciter Rabbit Foot comme il se doit ! Surtout que tu l'as encouragé tout ce temps ! »

La réplique cinglante qu'Eina s'apprêtait à lancer s'évanouit comme fumée à l'instant même où elle entendit cette suggestion. Une partie d'elle avait encore envie de se mettre en colère, mais elle était déjà plongée dans ses pensées, et son visage était plus pensif que boudeur.

Misha n'a pas tort. J'étais complètement défoncée et dans un état second ce jour-là, mais... La prochaine fois que je verrai Bell, ça ne fera peut-être pas de mal de lui dire qu'il a fait du bon travail.

Une fois les combats terminés, Bell et Eina étaient tous deux trop occupés à gérer les conséquences pour se revoir. Elle devrait réfléchir à ce qu'elle lui dirait lors de leur prochaine rencontre.

Devrais-je accepter la mention « Bravo » par défaut ? Ou étais-je inquiet ? « Tu as été formidable » est-il le cas ? également une option.

Ou peut-être...

Tu as travaillé si dur.

Mon cœur battait la chamade.

Tu étais si beau.

Je t'aime-

« Attends, quoi ?!?!? » Eina se prit la tête entre les mains et enfouit son visage dans son bureau.

« Eina ?! » Les yeux de Misha étaient grands ouverts. Les autres membres de la Guilde semblaient tout aussi surpris.

Surprise par la réaction étrange d'Eina.

La dernière de ces pensées était vraiment excessive, et elle n'était pas tout à fait sûre d'où elle venait, mais Eina savait qu'il y avait une forte possibilité qu'une idée folle lui échappe si elle se retrouvait près de Bell, séparée d'eux par une simple table. Elle pourrait même se jeter sur lui.

Après avoir envisagé qu'il lui serait impossible d'exprimer ses sentiments si le plan de Freya pour garder Bell pour elle seule avait réussi, Eina décida de vivre sans regrets. L'enlacer, voire lui faire une sorte de confession, était donc envisageable, et peut-être qu'une invitation à dîner, en tête-à-tête, ne serait pas si mal.

Bref, je dois bien planifier ça pour ne rien faire de bizarre.

Ses longues oreilles et ses joues étaient légèrement rosées tandis qu'elle ajustait sa tenue.

Elle porta des lunettes et finit par relever la tête.

« Ne tarde pas trop, Eina. Les représentants du district scolaire vont bientôt arriver. »

Alors qu'Eina était absorbée par le garçon, le commentaire de Misha l'interrompt.
ses traces.

« Dès que ce sera de nouveau opérationnel, nous allons être tellement occupés ! »

“

Passant brusquement de son excitation à un étrange gémissement, Misha laissa échapper un soupir.

Eina regarda silencieusement par la fenêtre.

« Ah oui... C'est déjà cette période de l'année ? »

C'était presque le premier jour de l'hiver.

Même Orario, à l'extrême ouest du continent, commençait à se refroidir.

On baissait, et l'hiver commençait à se faire sentir.

Alors que les derniers rayons du soleil d'automne disparaissaient du ciel bleu, Eina regarda dehors

au loin, ses yeux émeraude se plissant.

« Elle vient à Orario... »



Une tour se dressait au loin. C'était une flèche de marbre blanc qui perçait le ciel bleu et s'élançait vers les cieux.

C'était Babel, le plus haut bâtiment du monde, visible même en pleine mer.

Et à ses pieds se dressait la cité des héros. L'unique et incomparable Cité du Labyrinthe. Considérée par beaucoup comme le centre du monde.

C'était sa destination. Un endroit qu'elle ne souhaitait pas visiter, même si elle espérait qu'y aller changerait quelque chose.

« Orario... »

Sous ses pieds, un navire gigantesque fendait les vagues avec audace. Elle se tenait là. sur son pont, un regard mélancolique dans ses yeux émeraude.

"Sœur..."

CHAPTER 1 V-V-V FOR VICTORY PARTY



CHAPITRE 1

VVV POUR LE PARTI DE LA VICTOIRE

Alors que le soleil se couche derrière les montagnes à l'ouest, les lampes de pierre magique s'animent, emplissant la nuit de lumières scintillantes aussi nombreuses que les étoiles du ciel. C'est pourquoi tout le monde connaît Orario comme la ville qui ne dort jamais.

Ces derniers temps, l'animation est plus intense que jamais en raison d'une bataille d'envergure. Un flot incessant de cris et d'acclamations résonne dans les huit rues principales de la ville. Aventuriers souriants et divinités exubérantes se régalent à leur guise, tandis que les nombreux bars et tavernes continuent de servir leurs meilleurs plats, contribuant à l'ambiance festive qui règne en ville.

Et La Maîtresse bienveillante ne fait pas exception.

« À notre victoire dans ce jeu de guerre ! Hourra !!! »

"WOOO !!!"

Sur le signal de Dame Hestia, d'innombrables coupes se lèvent ensemble pour porter un toast.

La taverne est bondée. Il y a une foule de gens.

Dieux et déesses aussi.

Ce soir, l'endroit est entièrement réservé à Hestia Familia et à nos amis.

C'est une évidence, mais il s'agit d'une célébration pour avoir gagné la guerre militaire.

« Tu bois, petit bleu ?! »

« Non, on vient de commencer, et... ! Oh, et puis, mon alias est maintenant Patte de Lapin, M. Mord... »

« Arrête de faire l'idiot ! Quand est-ce que tu vas boire si ce n'est pas maintenant ?! »

Je sens un bras épais autour de mon cou et j'entends une voix rauque tandis que l'odeur d'alcool me prend au nez. Monsieur Mord est tout rouge de colère ; il lève son verre bien haut tout en me retenant de l'autre bras.

« On va gagner !!! Contre Freya Familia !!! »

““““Ouais !!!”””””

M. Gyle, M. Scott, M. Bors, les habitants de Rivira, ainsi que M. Dormul et les
Les nains de la Magni Familia rugissent tous en réponse.

Beaucoup d'aventuriers qui nous ont prêté main-forte dans ce jeu de guerre ont été
On a fait la fête dès le début.

Je comprends leur envie de fêter ça. Notre exploit est vraiment incroyable. Nous avons vaincu la
Familia Freya, considérée comme aussi puissante que la Familia Loki. Tous ceux qui ont combattu
ont bien mérité de savourer la gloire de la victoire.

...Même s'ils sont peut-être un peu trop directs.

« Ce soir, c'est moi qui offre !!! J'ai reçu une montagne de fric de Freya Familia !!! Mangez tout ce que vous voulez
J'en veux ! Cul sec !

« Wooooooooo ! »

« Ouais, Bors ! »

Fou de joie face à leur récompense — une part de l'immense fortune de la Famille Freya —, M.
Bors, M. Mord et les autres ont desserré leur porte-monnaie et distribuent des pièces à tout-va. Je
les regarde vider leurs verres d'un trait avec un sourire ironique.

« À ce rythme, ils vont dilapider leur prix en un rien de temps. Je le vois déjà. »

« Ah, Monsieur Luvis. »

« Ne les écoute pas. Célébrons à notre façon, noble ami des elfes. »

M. Luvis me tend un verre rempli de glace et d'eau de source Alv pure. Un peu gênée, je trinque
doucement avec le mien.

Je n'ai pas encore l'âge légal pour boire, mais... je peux quand même faire la fête avec les gens
qui a combattu à mes côtés.

« Encore de la nourriture, miaou ! »

« De la bière d'abord ! Il n'y a pas assez de bière, miaou ! »

Grâce à l'aide de M. Luvis, j'échappe à la foule qui entoure M. Mord sous ma forme de fille-chat.
Les serveuses s'affairent.

Le restaurant The Benevolent Mistress est aménagé différemment ce soir. On y sert un buffet. Toutes les chaises ont été rangées, ce qui donne une impression d'espace. Franchement, sans cette disposition, il serait presque impossible d'y faire entrer tout le monde.

Bien que tous les gens ici soient des amis de la Familia d'Hestia, beaucoup peuvent se montrer assez turbulents, à l'instar des habitants de Rivira. D'autres mortels et divinités ayant combattu à nos côtés lors du jeu de guerre sont également passés. Il est rare de voir autant de groupes différents se côtoyer ainsi aux abords de Denatus.

À ce propos, je vais remercier la famille Takemikazuchi.

« Monsieur Ouka, Madame Chigusa, Madame Asuka et tous les autres également. Merci beaucoup. »

Merci beaucoup de nous avoir aidés dans ce jeu de guerre !

« Pas du tout ! Au contraire, je regrette que nous n'ayons pas pu vous aider lorsque vous étiez dans une situation aussi critique ! » s'exclame rapidement Mme Chigusa en agitant les mains.

« C'est exact. Nous ne faisons qu'obéir à l'ordre de Laurus Fuga de laisser l'ennemi nous abattre », déplore M. Ouka.

Mme Daphne manque de recracher sa bière avant de réussir à prendre la parole.

« Eh ! Ne fais pas comme si je t'avais fait tuer ! J'ai dépensé plus que ma part. »

Dáinsleif lui a aussi partagé son temps d'antenne !!!

« Calme-toi, Daph ! »

J'ai du mal à retenir un rire en regardant Mme Cassandra apaiser désespérément Daphné. Puis je porte mon attention sur le couple qui se trouve à côté d'eux.

« Euh, Mme Nahza... Qu'allez-vous faire, vous et Lord Miach, concernant votre prothèse cassée... ? »

« C'est bon... Nous avons aussi reçu notre part de la récompense, donc nous devrions pouvoir nous en sortir. » nouveau airgetlám..."

« Cela ne suffit pas à rembourser également les prêts du dernier, donc nous sommes à peu près à l'équilibre. Enfin, nous avons pu vous aider au passage, alors disons que le résultat est positif. »

Mme Nahza et Lord Miach affichent des sourires chaleureux. Je remarque que Mme Nahza a le visage droit.

La manche est nouée. J'ai entendu dire que son airgetlám s'est cassé pendant le jeu de guerre, alors je suis soulagé d'apprendre qu'ils semblent s'en occuper correctement. J'ai bien songé à aller dans le Donjon pour la rembourser.

« Cela me dérange de devoir payer Amid... mais Lord Miach a raison, le retour était
Le prix en vaut largement la peine. J'ai même atteint le niveau trois...

« Hein ?! Vraiment ?! »

« Mmm. Alors on fête ça... Enfin, ça ne sert pas à grand-chose puisque je ne peux pas me battre. »
des monstres, cependant.

Toute excelia gagnée grâce à un bonus de niveau est censée être divisée par deux ! Et d'après Mmes Nahza, Samira, Lena et plusieurs autres Berbera qui ont également gagné un niveau, il semblerait qu'il y ait eu de nombreux autres avantages, outre la fortune et la gloire habituelles.

Ce rapport stupéfiant me rappelle à quel point nos adversaires étaient vraiment absurdes.

« Bell Cranell ? Tu sais que tu n'as pas besoin de saluer tout le monde,
« N'est-ce pas ? » m'assure Dame Héphaïstos.

« Oui. Tu as combattu plus dur que quiconque — et tu as été plus blessé aussi. »
Lord Takemikazuchi dit son accord.

Mme Tsubaki hurle : « Arrête de trébucher et tiens-toi droit, bon sang ! »

« Euh... » Je prends un instant pour mettre des mots sur ce que je ressens. « Je voulais juste... »
Tout le monde sait à quel point je suis reconnaissant... La bataille a été rude.

Je ne fais pas ça par obligation. C'est simplement ce que j'ai envie de faire.

Le regard bienveillant de Dame Héphaïstos disparaît soudain, remplacé par des yeux flamboyants.
Et elle rétorque sèchement : « Alors demandez à Hestia de le faire ! C'est votre divinité protectrice ! »

Je me fige et réponds faiblement : « O-oui, madame. »

Les autres rient doucement tandis que je m'excuse et continue ma tournée.

Je ne vois pas Mlle Eina dans la foule. Il n'y a que des aventuriers.
Apparemment, il n'est pas idéal pour les membres de la Guilde de se joindre à de grands rassemblements d'aventuriers, ou, dans ce cas précis, à des familles entières. L'autre absence notable est celle de Lord

Hermès et sa famille ont décliné l'invitation, ne participant pas directement aux jeux militaires. En échange, nous avons reçu une bouteille de vin de grande valeur et un message : « Savourez le festin du vainqueur ! »

Ils ne sont pas les seuls à nous manquer. Fels, M. Finn, Mme Tiona, Mme Tione... beaucoup de personnes qui nous ont aidés sont absentes aujourd'hui.

« Aiz t'a acclamé jusqu'à en avoir la voix cassée ! C'est tellement grave qu'elle est trop gênée pour te voir tout de suite ! Ne t'inquiète pas, elle viendra te voir une fois que ce sera guéri, Argonaut ! », m'a dit Mme Tiona.

Si nous pouvons savourer ce moment de bonheur, c'est grâce à l'aide de nombreuses personnes. Je ne peux pas prétendre que nous avons gagné seuls.

« Je n'arrive toujours pas à croire que nous ayons battu la Freya Familia... Cela me paraît impossible, même Maintenant ! J'ai l'impression que je pourrais me réveiller et découvrir que ce n'était qu'un rêve... !

« S'il vous plaît, ne dites pas une chose aussi maléfique, Mme Mikoto ! Lilly a dû faire quatre allers-retours en enfer sur un fil ! Plus jamais ça ! Lilly ne refera jamais une chose pareille ! Jamais, jamais, jamais !!! »

« Calmez-vous, Lady Lilly ! »

Après avoir salué tout le monde, je retourne à la table au centre de la taverne où ma famille discute. Mlle Mikoto n'a visiblement pas encore assimilé tout ce qui s'est passé. Pendant ce temps, Lilly est en pleine crise d'hystérie, et Mlle Haruhime fait tout son possible pour la calmer.

Nous avons peut-être gagné, mais Lilly fait toujours des cauchemars incessants et, pour une fois, elle rêve de se saouler jusqu'à l'inconscience. Elle avait juré de ne plus jamais boire après l'incident avec Divine Wine, mais apparemment, « qui pourrait rester sain d'esprit après tout ça sans boire ?! », voilà ce qu'elle pense de la question.

« Mgh, mgh...mhaa ! C'est devenu complètement dingue ! Il fallait gagner à tout prix ! »
« Il a fallu un sacré coup dur. C'était un véritable combat à mort ! »

Notre déesse hoche simplement la tête en tendant la main pour prendre plus de nourriture comme s'il s'agissait d'un plat traditionnel. compétition. En la regardant, je sens un sourire gêné se dessiner sur mon visage.

Bien sûr, je comprends le point de vue de Lilly. Je préfère ne pas me souvenir trop précisément de ce jeu de guerre. Avoir été malmenée, battue, rouée de coups, assommée...

Le fait d'avoir été si longtemps brisée et maltraitée par M. Ottar a probablement laissé des traces.

Rien que d'y penser, un léger sourire se dessine sur mon visage, même maintenant...

« C'est bien beau tout ça, mais... » commence Welf, avant que Lilly ne rétorque d'un ton tonitruant : « Ça
« Ce n'est ni bien ni bien !!! »

Après avoir pris une gorgée de sa boisson, Welf jette un coup d'œil sur le côté et continue.

«...Pourquoi l'équipe perdante est-elle ici ?»

Tandis que Lilly détourne délibérément le regard, nous autres suivons celui de Welf. Là se tiennent les quatre frères Prum, portant d'énormes assiettes et une quantité impressionnante de bouteilles de bière.

« C'est juste un petit service. »

« C'est tout simplement une humiliation. »

« Je n'oublierai jamais cette honte. »

« Je ne te pardonnerai jamais, Bell. »

« Pourquoi moi ?! »

En entendant leurs quatre voix se superposer et utiliser exactement le même ton, je réagis par réflexe, exactement comme lorsque j'étais Bell Cranell de la Familia Freya .

Les frères Gulliver portent leurs armures et casques couleur sable, imposants comme à leur habitude. Mais ils ont aussi des tabliers blancs qui recouvrent leurs armures tandis qu'ils travaillent avec diligence comme serveurs.

Et il ne s'agit pas seulement d'eux, mais de toute la Famille Freya.

« Tel fut notre péché, tel est notre destin. Les réparations des vaincus... mourir esclaves de banquet. Heh, l'humiliation sous tant de regards est insupportable. Ma forme matérielle doit se retirer dans la sainte cuisine... !
...S-s'il vous plaît... ? »

« Impossible. La cuisine est déjà équipée. Cet endroit est dingue, par contre. Difficile. »

un travail comparable à Folkvangr... »

Monsieur Hegni est tellement timide qu'il est à bout, mais Madame Heith lui coupe nonchalamment la route en passant, les bras chargés de plateaux de nourriture. On dirait qu'elle a déjà pris le coup de main pour le service, et je jurerais l'avoir déjà vue comme ça à Folkvangr... Comment dire... ? Ses yeux sont épuisés.

On dirait qu'elles appartiennent à quelqu'un de beaucoup, beaucoup plus âgé.

« Ouf, c'est nettement plus facile que d'habitude ! Un tout petit peu, cependant ! »

« C'est ça ! Grâce aux esclaves qu'on a mis la main dessus, c'est un tout petit peu mieux, miaou !
Allez, les nuls, travaillez dur pour compenser notre part aussi, miaou ! »

Mmes Runoa et Chloé sourient en coin en observant les frères Gulliver, M. Hegni et les autres s'affairer dans la taverne... Enfin, c'est comme ça que ça se passe.
va.

Freya Familia est contrainte de travailler au banquet célébrant la victoire de la coalition. Maintenant que leur familia a été effectivement dissoute, Mme Mia a forcé toutes les anciennes membres, surtout les Andhrímnir, à travailler dans son restaurant. Ou peut-être serait-il plus juste de dire qu'elle les a contraintes à rejoindre le groupe ? D'après ce que j'ai entendu, elle aurait dit quelque chose comme : « Cette stupide déesse a fait des ravages, et ses enfants idiots ont fait un carnage parmi mes filles. Elles ont intérêt à régler leurs comptes avec moi, sinon... »

Vu sa personnalité, c'est assez naturel, je suppose, mais mettre des einherjar et des aventuriers de premier rang au travail comme ça, sans aucune gêne... Mme Mia est vraiment incroyable. On ne les voit pas d'ici, mais tous ces Andhrímnir qui s'affairent en cuisine, ça doit être un spectacle impressionnant.

Il se trouve qu'il n'y avait pas d'uniformes pour le personnel masculin, donc M. Hegni et les autres membres masculins de la Familia Freya portent simplement leurs vêtements de combat habituels, tandis que les femmes portent la tenue emblématique de la Maîtresse Bienveillante.

Les réactions suscitées par la présence de Freya Familia travaillant dans le restaurant ont été variées, c'est le moins qu'on puisse dire.

Certains, comme Welf, trouvent cela presque inquiétant. D'autres en sont même terrifiés. Parallèlement, des gens comme M. Mord et ses copains profitent du spectacle avec de larges sourires.

Sans aucun doute, les membres de la famille de la déesse de la beauté sont réputés pour leur beauté, et les voir en tenue de serveuse est un régal pour les yeux. Mais il est clair que quiconque tenterait quoi que ce soit d'inconvenant se ferait remettre à sa place sans ménagement.

En un instant, tout bascule. Aussi, même ivres que sont M. Bors et les autres, ils font tous très attention à ne pas commettre d'imprudences. C'est un équilibre délicat entre excitation et sueurs froides.

Soudain, une voix glaciale et terrifiante me transperce le cerveau.

— Qu'est-ce que tu regardes, vermine ? Tu es hideux. Ferme les yeux et tombe.
en enfer. Animal.

« Je ne vous fixe pas ! Non ! Alors, s'il vous plaît, arrêtez de me foudroyer du regard comme si vous alliez me tuer, mademoiselle Hörn ! » Je n'ai pas besoin de me retourner pour savoir qui vient de dire ça. Ses longs cheveux cendrés cachent la moitié droite de son beau visage, figé dans une expression glaciale.

L'appeler la disciple de la sorcière est tout à fait approprié. Comme Mme Heith et les autres femmes, elle porte actuellement l'uniforme du restaurant. Et maintenant, elle se tient juste derrière moi.

D'habitude, elle porte une longue robe noire, alors la voir dans cet adorable uniforme vert est vraiment rafraîchissant... du moins, c'est ce que je penserais si je n'étais pas si terrifiée. J'ai le cou trempé de sueur et la mâchoire crispée. Sous son regard glacial, je parviens à peine à esquisser un sourire pitoyable et poli.

« Ça... vous va bien, Mlle Hörn... cette tenue... »

Ses yeux s'écarquillent et son visage devient si rouge que je peux presque l'entendre bouillir de rage.

« Bête ! Bête ! Bête !!! »

"Pourquoi?!"

Ignorant de mes cris, Mme Hörn tire désespérément sur sa jupe qui lui arrive déjà au-delà des genoux et qui n'est pas vraiment courte, essayant de couvrir ses jambes fines, elles aussi recouvertes de collants noirs.

« Comment oses-tu me dévisager avec ton regard vulgaire alors que j'endure déjà tant ! Aie un peu honte ! Pff, pourquoi dois-je porter ça... ? Ça va bien à Lady Syr, mais ça ne me va pas du tout... ! »

« Nous avons effectivement perdu à cause de votre trahison, il est donc tout à fait logique que vous soyez le premier sur la liste des sanctions. Veuillez continuer votre travail rapide, Hörn. » Mme Heith la frappe sans pitié.

« Heith... ! Gaaaaaaah !!!! »

Mme Hörn lance à Heith un regard noir, mais son regard n'est pas très efficace.
alors qu'elle est encore toute rouge et qu'elle n'arrive même pas à prononcer un mot correct.

Au départ, les autres membres de leur familia l'ont considérée comme une traîtresse, jusqu'à ce que leur déesse insiste pour qu'elle soit formellement graciée. Mais même si elle a été pardonnée, le reste de la familia estime qu'elle doit encore expier ses fautes, raison pour laquelle elle a été la première à travailler chez La Bienveillante Maîtresse.

Comme Mme Hörn était la servante de la déesse et qu'elle apparaissait rarement en public, elle est depuis quelque temps au centre d'une attention curieuse.

Tous les dieux masculins chantent les louanges de la jolie fille psychopathe à la beauté parfaite.

« C'est entièrement de ta faute ! Tout ça parce que tu es en vie ! Aie un peu honte ! » me crie-t-elle, faisant tournoyer ses longs cheveux attachés. Il me semble apercevoir une larme au coin de son œil.

« Salut ?! » m'écriai-je en réalisant qu'elle tenait une fourchette à la main comme si elle avait...
sorte de meurtre-suicide planifié.

Heureusement, Mme Heith s'approche et dit : « Ça suffit », avant de l'emmener de force. Malgré cela, Mme Hörn continue de me fixer, comme si elle pouvait me tuer d'un regard assez intense.

« Ce choix de personnel est vraiment catastrophique... Comment suis-je censé profiter de mon... »
boire comme ça ?

Je suis toujours d'une pâleur cadavérique lorsque Welf soupire et, par compassion, me soutient d'un bras.

« Ça va, je suppose », dit Mme Samira en riant. « Ils se rendent compte
utile à d'autres égards également.

« Oui ! Depuis le jeu de guerre, Haruhime est constamment prise pour cible ! Sans la protection de la Familia Freya , qui sait ce qui se serait passé ?! » Mme Rena approuve en gesticulant.

Ces Amazones Berbera parlent, bien sûr, de la situation actuelle concernant Mlle Haruhime et sa capacité d'augmentation de niveau.

« Grâce au jeu de guerre, son bonus de niveau étant désormais accessible à tous, toutes sortes de

« Tout le monde la surveille. C'est pour ça que je t'ai dit de garder ça secret, espèce de renard inutile », dit Mme Aisha en ébouriffant les cheveux de Mme Haruhime.

« Aaaah. Toutes mes excuses... ! » dit-elle en se pliant en deux.

Mme Haruhime a utilisé Uchide no Kozuchi à maintes reprises durant le jeu militaire, sous les yeux de toute la ville d'Orario. Son pouvoir est donc désormais de notoriété publique. Même si son effet est temporaire, une magie capable de transgresser toutes les règles et d'augmenter son niveau ne passera pas inaperçue... Récemment, Mme Haruhime a dû faire face à des tentatives d'enlèvement, des propositions douteuses et toutes sortes d'activités dangereuses.

Mme Mikoto et moi, ainsi que Mme Aisha et les autres Berbera, avons toutes été sur garde... mais la Freya Familia a également été très utile.

« Tout est comme les cieux l'ont décrété... Quel renard pitoyable, voué au sacrifice sur un autel. Il est de notre devoir de rompre ce destin funeste, car notre péché est à l'origine d'un tel malheur... »

« De quoi parles-tu ? »

Welf jette un regard désapprobateur à M. Hegni qui passe à côté de lui, tandis qu'il divague.

Si je devais deviner, il dit probablement : « Mme Haruhime est prise pour cible à cause de notre combat, alors nous prenons nos responsabilités en la protégeant. » Je pense.

Probablement...

« Euh, Monsieur Hegni ? Par curiosité, combien de fois Mademoiselle Haruhime a-t-elle été prise pour cible... ? »

« C'est difficile à dire... Jusqu'à aujourd'hui, Hedin et moi nous relayions pour veiller sur elle. » Rien que pendant mes heures de travail, j'ai anéanti soixante-et-onze tentatives différentes.

"Pouah."

Il ne s'est même pas écoulé une semaine depuis la fin de l'exercice militaire, et même s'ils n'ont pas réussi à décoller, cela représente un nombre de tentatives incroyable.

Le bonus de niveau de Mme Haruhime est indéniablement incroyable, mais cela nous rappelle aussi qu'Orario est un endroit vraiment dangereux. Je suis sûr qu'il y a des gens et des endroits en dehors de la ville qui ne sont guère mieux, mais...

«...Je dois dire cela à Mme Samira et aux autres Berbera également, mais merci

Merci d'avoir protégé Mme Haruhime, M. Hegni.

« Mmm... Vous allez me faire rougir, alors inutile d'être aussi formel. » Ses joues rosissent légèrement et il détourne brièvement le regard. J'ai remarqué que M. Hegni est beaucoup moins gêné quand il me parle ces derniers temps. « D'ailleurs... si vous êtes reconnaissant, soyez reconnaissant envers elle, pas envers nous. Tout cela est dû à ce qu'elle nous a demandé. »

Je n'ai pas besoin de voir où il regarde pour savoir de qui il parle.

La fille aux cheveux gris-bleu a été la plus travailleuse de toute l'école.
restaurant.

« Madame ! Puis-je avoir une autre assiette de cette tarte aux tomates ? »

« Bien sûr, Dame Déméter ! »

« Encore de la bière, Syr ! »

« Bien sûr, Seigneur Nj rōq ! »

« Syrrr ! Servez-nous de la bière ! »

« Uuuuugh ! Tout de suite ! »

Mme Syr court dans tous les sens, obéissant aux ordres incessants des dieux et des déesses, l'air à bout de forces, le regard fixé au plafond, épuisée. Dame Héphaïstos, savourant pleinement la situation, affiche un sourire sadique, tandis que Lord Takemikazuchi et Lord Miach échangent un sourire ironique.

La grande déesse de la beauté qui jadis mit Orario à genoux n'est plus

Elle n'est plus là depuis longtemps. Elle a quitté la ville il y a plusieurs jours. C'est la version officielle.

Sans doute en raison de son charme puissant et dévastateur, rares sont les habitants mortels de la ville qui ont conservé le souvenir de l'époque où Orario était son terrain de jeu.

Autrement dit, très peu de mortels savent que Lady Freya est en réalité Mme Syr.

Cependant, sa véritable identité est désormais connue de presque toutes les divinités. La ville n'étant plus menacée par son charme, nombre d'entre elles s'arrêtent nonchalamment pour taquiner et harceler Mme Syr. Au nom de toute la coalition, Dame Hestia a autorisé Mme Syr à rester, mais ce niveau d'humiliation est inacceptable.

jugé approprié.

Et Mme Syr a obéi sans broncher. Elle a déjà présenté ses excuses à un nombre incalculable de personnes, écouté toutes leurs plaintes – et même reçu plusieurs gifles. Aujourd'hui encore, elle subit sa punition.

Apparemment, nombreux sont ceux qui trouvent cette peine bien trop clémente, surtout parmi les déesses, mais... elle n'a plus ni statut, ni honneur, ni richesse. De ce fait, elle purge sa pénitence non pas en tant que déesse, mais en tant que simple jeune fille.

Je pense que si les membres de la Familia Freya travaillent ici, ce n'est pas seulement pour Mlle Mia, mais aussi pour alléger le fardeau de Mlle Syr et partager son châtiment. Ils lui restent fidèles.

« Syrrrrr ! Où est mon frère, miaou ?! C'est aujourd'hui que nous sommes censés... »
Parlons-en sérieusement, miaou ! On va redevenir une famille, miaou !

« Euh, il n'est pas sur le toit ? Je crois qu'il surveille les alentours pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème. »
Les gens se rapprochent.

« Compris, miaou ! Alors je vais poser un jour de congé pour aller le voir, miaou ! Prends soin de... »
« Ma part, Syr ! »

« Hein ?! Attends, Ahnya ! Je n'en peux plus ! Sérieusement, attends ! Ahnya ?! »

Mme Ahnya se précipite à l'arrière du restaurant, et peu après, on entend des bruits de pas lourds qui ne ressemblent en rien à ceux d'un chat courant sur le toit. Puis deux voix, qui ne ressemblent pas vraiment à des miaulements de chats, se font entendre.

« Reste loin de moi ! », « Arrête de me serrer dans tes bras ! », « Frère ! », ce genre de choses.

Les voix s'estompent rapidement au loin, ce qui signifie que ces deux chats ont probablement commencé une partie de chat perché sur les toits.

Grâce à Mme Syr, Mme Ahnya a retrouvé le moral.

Je ne suis pas assez naïve pour croire que tout va simplement redevenir comme avant, comme par magie... mais je pense qu'on peut dire sans risque d'erreur que La Bienveillante Maîtresse a retrouvé un peu de normalité.

«...Madame Syr, devrais-je vous aider aussi?" »

J'ai essayé de veiller sur elle avec le plus beau sourire possible, mais

Voyant à quel point elle est occupée, je ne peux m'empêcher de lui proposer mon aide.

« Non, monsieur Bell. Vous avez promis de veiller sur moi, n'est-ce pas ? » Elle décline poliment et poursuit :
« Puisque je ne peux pas être sage, si vous disparaissiez, je risque de redevenir une sorcière maléfique. Alors, gardez un œil sur moi, je ferai de mon mieux. C'était notre promesse, mon Odr. »

Elle sourit gaiement. Non pas comme une déesse, mais comme une fille heureuse et normale.

...Un sourire que je dois protéger.

C'est comme la promesse que j'ai faite à Wiene et aux Xenos. Une promesse égoïste.
que je ne peux pas briser.

Alors que la taverne s'anime de l'excitation d'un banquet, je réalise que Mme Syr et moi
Nous avons souri ensemble comme au premier jour de notre rencontre.

« — C'est exact, Bell !!! Cette Syr-machin-chose, cette peste, est bien plus dangereuse que Wallen-machin-chose, et elle n'a pas besoin que tu la ménages ! »

« Gwah ?! »

Tout à coup, ma déesse me plaque au sol à toute vitesse et, par réflexe, je la rattrape dans mes bras.

« Écoute-moi bien, Syr-machin-chose !!! Bell n'est pas ton Odr ou je ne sais quoi, il est à moi !!! Mon précieux Bell !!! Si jamais tu tentes encore une fois de séduire mon doux et naïf garçon, je te frapperai à nouveau avec les flammes purificatrices !!! »

Se blottissant contre moi comme un enfant s'accrochant à sa mère, ma déesse ne se retient vraiment pas avec Dame Freya, allant jusqu'à ne pas prononcer son nom. Elle ne cesse de l'appeler Syr-machin-chose en articulant mal.

Et je suis presque sûre que même Mme Syr trouve le sourire triomphant de Dame Hestia agaçant.

« Aïe ! Euh... Déesse, je suis sûre que Mme Syr regrette ce qu'elle a fait. »

Je ne devrais vraiment pas...

« Tu es trop gentille, Bell ! Plus gentille qu'un Jyaga Maru Kun à la crème de haricots rouges ! Cette Syr-machin-chose est comme le boss ultime caché ! Laisse-lui la moindre faille, et elle lâchera son seigneur de guerre sur toi en un claquement de doigts ! Tu seras de nouveau enlevée ! » dit ma déesse d'un air menaçant.

« Ah ah ah, ce n'est pas vrai », dis-je en riant.

« Ha ha, bien sûr que non... Oups, mon doigt a glissé. »

Mme Syr affiche un large sourire lorsqu'elle claque soudainement des doigts.

—Voici les plats supplémentaires. Désolé de vous avoir fait attendre.

Avant même que je puisse cligner des yeux, un sanglier géant apparaît comme s'il s'était téléporté.

« Uwaaaaaaaa ! On peut vraiment faire ça ?!?! C'est quoi cette blague ? »

Seigneur de guerre, servir des plats avec un corps pareil ?!

« ———Glou gloug gloug gloug... »

« Attends, Beeeeeeeell ?! »

Dès que son corps massif, semblable à un rocher, apparaît devant moi, un plateau à la main, ma conscience sombre dans l'obscurité. Principalement à cause des flash-backs cauchemardesques où je suis roué de coups, battu et explosé.

« Que faites-vous, Dame Hestia ?! »

« Les yeux de Sir Bell se sont révoltés et sa bouche écume ! »

« Punaise, quel traumatisme ! »

« M-Maître Bell ?! »

Je crois entendre Lilly, Mme Mikoto, Welf et Mme Haruhime crier toutes ensemble.

Une fois, mais je n'ai aucun moyen d'en être sûr car je suis tombé.

« Oh là là, M. Bell ! Oh non ! Il ne respire plus ! Je vais lui faire du bouche-à-bouche ! »

« Comme si j'allais te laisser faire !!! Tu ne regrettes rien du tout !!! »

« Lady Frey... Lady Syr ! Vous ne devez pas approcher vos lèvres d'une telle immondice ! Une telle... »

Un fardeau terrible et affreux devrait être porté par un pêcheur comme moi... !

« Tout va bien, Hörn. Si vous avez besoin d'un guérisseur, il y en a un juste ici. »

Fais la moue, Bell.

« Mais que faites-vous tous avec autant de désinvolture ?! Monsieur Welf, brûlez ce coven de sorcières ! »

Cendres, s'il vous plaît !!!!

« Comme si je pouvais... »

Je n'ai aucune idée de ce qui se passe ensuite, car je perds connaissance. Qui sait quel genre de tumulte cela va engendrer, ou si une bagarre se prépare ? Je n'en ai aucun moyen.

« Combien de temps comptes-tu dormir ? Imbécile ! »

« Ghfu ?! »

Je me réveille en sentant quelque chose me frapper violemment la joue. Je me redresse.
On comprend immédiatement et rapidement qu'il s'agit du bout d'une chaussure.

En me retournant brusquement, je remarque une paire d'yeux qui me fixent.

« Ah, Maître... »

« Lève-toi. Ne me cause plus d'ennuis, stupide lapin. »

Soulagée au point que Maître se comporte comme d'habitude, je

Regardez autour de vous.

Les festivités battent toujours leur plein, et M. Bors lève un nouveau toast.

Qui sait combien de tours ils ont déjà passés ?

Depuis combien de temps suis-je inconscient ?

Je suis actuellement allongée contre le mur, et Maître est la seule personne à proximité...

« Euh... Pourquoi est-ce que vous... apparemment, vous prenez soin de moi... ? »

« Il a été décidé que je serais le plus neutre possible à votre égard. Arrêtez d'en faire plus. »

« Travaille pour moi, espèce d'idiot ! »

Neutre... ? En quel sens ? Voudraient-ils dire cruel ?

« À quoi penses-tu ? »

Après avoir brièvement ressenti un nouveau coup de pied, je réalise enfin quelque chose. Maître, dont le visage, aussi joli que celui de n'importe quelle femme, est couvert de bleus et de coupures.

« Euh... où avez-vous eu ces blessures... ? »

« C'est ma punition pour avoir déshonoré ma déesse. » (D'après Allen et les autres)

Les aventuriers de premier plan. Et Heith. Et tous les autres membres de la familia.

« Hein ?! »

« Après le deuxième coup de poing, j'ai riposté. »

"Oh..."

« J'ai encaissé le premier coup, mais il n'y avait aucune raison d'en recevoir d'autres en silence. »

Euh... oui. Je peux l'imaginer faire ça. C'est en gros une toute nouvelle...

Folkvangr...Oui, c'est exactement ce qui se passerait.

Difficile à dire avec leurs armures, mais les frères Gulliver semblent également l'être.

Je soigne quelques blessures récentes. Je crois que je comprends pourquoi maintenant...

Mais... si ce n'était pas pour lui...

Maître... Monsieur Hedin. Nous n'avons pu remporter cette guerre que grâce à son sacrifice, sachant pertinemment que sa familia lui en tiendrait rigueur et que ce châtiment l'attendait.

Bien sûr, ce n'était pas la seule raison de notre victoire, mais sans lui, Nous aurions certainement perdu, et je n'aurais pu sauver personne.

« Maître... Merci infiniment. De nous avoir prêté votre force. »

« Ne te méprends pas, imbécile. Je me suis simplement servi de toi. Je ne t'ai pas aidé. »

«Même ainsi, merci.»

Le maître est toujours debout et je suis toujours à terre. Adossée au mur, j'observe Dame Hestia et les autres fêtards au milieu de la taverne, tandis que Mlle Syr est assaillie de toutes parts. Son sourire ne faiblit pas, même lorsqu'elle cède à toutes leurs demandes absurdes.

« Sans vous, Maître... je ne pense pas que Mme Syr serait capable de rire comme ça. »
que."

Au lieu de nous regarder, nous gardons les yeux fixés sur elle dans un bref silence.
passe entre nous.

Au bout d'un moment, il renifle.

« Lapin stupide. »

C'est à peine perceptible. Tellement à peine que c'en est presque imperceptible. Mais j'aurais juré qu'il venait de sourire. Bien que je n'en sois pas certain, car je reste encore tourné vers l'avenir.

Le maître finit par s'éloigner du mur, l'air agacé.

«Votre stupidité est contagieuse. Je m'en vais.»

« Oui, Maître. »

« Ne manque pas à la promesse que tu lui as faite. »

«...Oui, Maître.»

Sur ces mots, les longs cheveux blonds du Maître ondulent tandis qu'il se tourne vers la cuisine. En le regardant partir, je comprends enfin que la longue et difficile bataille est terminée.

« Y a-t-il de l'alcool ici ?! Alors laissez-moi vous raconter mes exploits héroïques ! »

« Ouaaaaaaaaaaaaah ! »

Le banquet se poursuit. M. Mord et tous les autres s'amuse bien. le plus fourni en boissons et en histoires.

Cela va certainement durer jusqu'au matin.

Après un dernier regard sur les mortels et les divinités qui se déchaînent, je me lève lentement.

"Cloche."

C'est une voix cool.

Quand je me retourne, il y a une elfe. Au lieu de l'uniforme de serveuse, elle porte des vêtements de voyage. Mes yeux s'écarquillent un peu quand je réalise de qui il s'agit.
est.

« Mme Lyu... »

Elle doit venir de rentrer.

« Pourrais-je vous accorder un instant ? »



Nous sommes sortis et avons fait quelques pas dans la ruelle arrière.

Les rires qui s'échappent de la taverne et l'animation de la rue principale ont

Mon émotion s'estompa légèrement. Après avoir cherché mes mots un instant, je pose ma question.

« Mademoiselle Lyu, avez-vous fait ce que vous vouliez ? Avec votre déesse, je veux dire... »

« Oui. J'ai fini de dire au revoir à Dame Astrea. »

Mme Lyu s'arrête et se retourne.

Sa déesse protectrice, Dame Astrea, s'était précipitée à Orario pour arriver à temps pour la grande guerre des familles. Afin de faire ses adieux à la déesse qui ne résidait plus dans la Cité du Labyrinthe — et de s'assurer que Dame Astrea regagne saine et sauve sa demeure —, Mme Lyu avait quitté Orario pour un court instant.

Avec la deuxième génération d'Astrea Familia.

« J'ai pu l'escorter saine et sauve jusqu'à Zolingam. J'ai été autorisé à accomplir cet acte. »

ultime acte de piété familiale.

Avec l'aide du seigneur Hermès et de sa familia, elle quitta la ville. Elle qualifia ce geste d'ultime acte d'égoïsme, d'ultime responsabilité. Fidèle à son sens aigu de l'honneur, Mme Lyu protégea sa déesse protectrice et sa nouvelle familia lors de leur dernier voyage.

Une partie de moi pensait qu'elle ne reviendrait jamais. Alors même si je suis soulagée de son retour, je ne peux m'empêcher de poser des questions.

« Est-ce vraiment la meilleure solution ? Ne pas retourner auprès de Dame Astrea... »

La bénédiction de Dame Astrea est toujours gravée dans son dos. Malgré la douleur du passé, Mlle Lyu reste une fervente défenseuse de la justice. Elle aurait dû pouvoir suivre l'exemple de sa déesse.

Si j'étais à sa place, je suis sûre que j'hésiterais.

Rien que de penser que je vais devoir dire adieu à Lady Hestia...

Si c'était moi, si je pouvais être pardonné, alors je pense que je choisirais d'être ensemble.
avec elle à nouveau.

« Oui, c'est parfait. J'ai déjà abandonné la justice une fois. Pour lui demander de m'accueillir. »

« Revenir après l'avoir repoussée, c'est trop égoïste. »

« M-mais ! C'est... ! »

« Par ailleurs, Lady Astrea s'est fait construire une nouvelle demeure. Une nouvelle famille la suit désormais. »

Je commence à me pencher en avant, mais comme une grande sœur qui explique les choses, Mme Lyu Elle sourit. Elle est en paix.

« Et j'ai aussi trouvé un autre foyer. Avec Syr et les autres. Et avec toi. J'ai choisi cet endroit, Bell. Je veux être ici. »

« Mme Lyu... »

« Ici, avec tous ceux qui m'ont sauvé. »

Mme Lyu déclare sans ambages qu'elle choisit l'avenir plutôt que de rester immobile et de regarder vers le passé.

Avant, elle se teignait les cheveux. Maintenant, elle laisse pousser ses cheveux blonds naturels au naturel. Cela semble maintenant faire écho à sa réponse.

« D'ailleurs, ce n'est pas un adieu définitif. Je peux aller la voir quand j'en aurai envie. »

Et j'ai promis de lui écrire dès mon retour. Mon lien avec Lady Astrea, Alizé et tous les autres ne disparaîtra jamais.

Le regard de Mme Lyu se porte sur son dos, où l'ichor de sa déesse est brodé. Son expression est inédite. Aucune ombre ne la trouble. Sans aucun doute. Mme Lyu et Dame Astrea ont décidé que c'était la meilleure solution.

Ce n'est pas à moi de continuer à poser des questions, alors j'arrête de me pencher en avant et je lui souris. Il ne me reste plus qu'une chose à dire.

« Bienvenue à nouveau, Mme Lyu. »

« ...Je suis de retour, Bell. »

Éclairés par la douce lumière magique de la pierre, nous échangeons un sourire discret. Ce qui devrait être un Cette ruelle sombre et lugubre paraît presque lumineuse et chaleureuse.

« Bell, passons au sujet principal... »

« Ah, d'accord. Vous avez dit que vous vouliez me parler de quelque chose. De quoi s'agit-il ? »

Après avoir passé ce moment ensemble, Mme Lyu change rapidement de sujet, et je me souviens pourquoi nous sommes là.

Devant la taverne, nous sommes seuls. Elle doit vouloir parler de quelque chose d'important. Quelque chose qu'elle ne veut révéler à personne d'autre.

À peine cette pensée me traverse-t-elle l'esprit qu'un frisson me parcourt. Mon épaule tremble.

« Bell, il y a quelque chose que je dois te dire avant. »

"Oui?"

"Je t'aime."

« Oui... Attendez, quoi ? »

Avec tout ce qui se passe, j'ai complètement oublié que Mme Lyu m'avait avoué ses sentiments !

« Je t'aime... en tant qu'homme. »

Elle a veillé à ce qu'il n'y ait aucune place pour le malentendu quant à savoir si elle parlait d'un ami, d'un animal de compagnie ou de quoi que ce soit d'autre !

La température de mon visage monte en flèche. Dès que je me souviens que je suis seule ici.

En présence d'une belle femme plus âgée, mon cœur se met à battre la chamade.

Et en même temps, je perds toutes mes couleurs.

Bell Cranell est un imbécile fini qui ne peut pas tourner le dos à son idole.

Si elle veut une réponse à cet aveu, il n'y a qu'une seule réponse que je puisse lui donner !

Je commence à avoir peur de l'idée de l'affection des femmes, et je sais que je ne peux pas simplement dire ça à tout le monde, et je n'en ai pas le droit non plus, mais après l'incident avec Mme Syr, l'idée de rejeter quelqu'un est tout simplement traumatisante.

Si grand-père était là, il dirait probablement : « Arrête de t'emballer. » Si tu

Tu n'en veux pas, échange avec moi, espèce de honteux ! Mais je n'y peux rien ! C'est dur !

Les yeux bleu ciel de Mme Lyu me fixent droit dans les yeux !

Je ne peux pas m'échapper ! Enfin, je pourrais, mais ce serait mal !

«...Normalement, je devrais probablement en discuter avec Dame Hestia plutôt qu'avec vous, mais...»

Elle veut l'autorisation officielle du chef de famille ?!

Tandis que mes pensées insensées s'emballent, Mme Lyu me fixe d'un regard vide.

Un regard sérieux dans les yeux.

Nous deux, seuls dans une ruelle pavée.

L'endroit idéal pour une conversation secrète. Ses lèvres fines s'entrouvrent.

"Cloche-"

« Attendez, je ne suis pas prêt ! »

Mon cri pitoyable résonne en vain tandis que Mme Lyu révèle enfin ce qu'elle veut.

« Je voudrais faire partie de votre famille. »

".....Hein?"

Inutile de préciser que je reste là, bouche bée, l'air d'un idiot.



« Lady Lyu se joint à nous ?! »

Le lendemain matin, le cri de surprise de Mme Mikoto résonne dans le ciel bleu et limpide.

« Oui. J'ai reçu la permission de Dame Astrée de me convertir. »

Et pas seulement Mme Mikoto. La déclaration sans détour de Mme Lyu a stupéfié Lilly, Welf, Mme Haruhime et notre déesse.

Nous nous trouvons tous actuellement dans la cour intérieure de Hearthstone, la demeure d'Hestia Familia .
Manoir.

En tant que capitaine, j'agis comme médiateur, créant un espace de négociation.

« Tu es incroyablement puissant, et je sais que tu es un elfe solide et sensé, donc de mon point de vue, je t'accueillerais volontiers, mais... »

« Ça veut dire quitter le restaurant, c'est ça ? Je suis étonné que le nain l'ait permis... »

« Syr...non, Mama Mia m'a dit : "Si tu as un endroit où tu veux aller, alors vas-y !" »

Lady Hestia et Welf pensaient tous deux au nain effrayant, mais Mme Lyu se contenta de répondre par la déclaration qu'on lui avait faite auparavant, d'après ce qu'elle avait entendu dire.

incident avec Wiene et les autres.

« Vous avez ce sens de la justice un peu gênant, vous ne pourrez donc pas rester immobile au même endroit trop longtemps. »

Apparemment, Mme Mia s'était déjà plainte, poussant un soupir las après que Mme Lyu ait quitté la taverne à plusieurs reprises pour venir nous aider. Étant donné que c'est la principale raison de ces absences répétées, je me sens un peu coupable... mais Mme Lyu a fait part de ses intentions à Mme Mia une fois la partie terminée.

« Si tu as trouvé une place pour toi, alors dépêche-toi d'y aller. Espèce d'idiot. »

C'est ce qu'elle a dit, sans même lever les yeux, tout en continuant à préparer le repas. Mme Lyu l'a remerciée une dernière fois avant de partir.

« Grâce à l'Andhrímnir, le restaurant dispose désormais d'un personnel suffisant... De plus, il Il semblerait qu'ils soient plus efficaces et plus compétents que je ne l'ai jamais été.

Je ris légèrement tandis que Mme Lyu complète son explication, le regard baissé, visiblement gênée, voire un peu abattue. Cela ne dure cependant qu'un instant, et elle se reprend rapidement.

« Dame Astrea a déjà accompli le rituel de purification. Je suis une elfe qui a commis de nombreuses erreurs, mais si vous voulez bien m'accueillir... »

Je voudrais rejoindre cette famille.

La Falna sur son dos n'est plus liée à Dame Astrea. Elle n'est pas scellée, mais dans un état transitoire, en attente de conversion. Et même après cette conversion, l'ichor de Dame Astrea demeurerait dans son dos. Son lien avec Mlle Alize et tous les autres ne sera jamais rompu.

Mme Lyu lui saisit doucement l'épaule gauche de sa main droite et nous regarde avec des yeux clairs.

Mme Mikoto répond en premier.

« Bien sûr ! Ce serait un honneur d'être dans la même famille que vous, de me lancer dans cette aventure. »
« Partageons les mêmes aventures ! »

Depuis le combat contre le Goliath Noir au dix-huitième étage, Mme Mikoto admire l'elfe capable de lancer des sorts simultanés, et ses joues sont maintenant rouges d'une excitation enfantine.

« Aucune famille ne refuserait un aventurier de premier ordre qui

vient frapper à la porte, n'est-ce pas ?

« Oui ! Et nous avons déjà reçu l'aide de Dame Lyu à maintes reprises. Il n'y a aucune raison de la lui refuser ! »

« Si un membre de niveau six nous rejoint, et que M. Bell est déjà de niveau cinq... Notre rang au sein de la familia... La taxe de la guilde... Aïe... ma tête... ! »

Welf et Mme Haruhime sourirent en acquiesçant. Le cerveau de notre familia est Elle gémissait en se tenant la tête, mais... je suis sûre que tout ira bien.

Et tout le monde sait déjà ce que je pense.

C'est unanime.

« Très bien, c'est décidé ! Nous nous occuperons du rituel de conversion dans un instant, mais... »

« Tout d'abord, bienvenue dans notre famille, petite elfe ! »

Notre déesse accueille Mme Lyu à bras ouverts, tout comme Mme Mikoto et le reste des nous célébrons.

Mme Lyu sourit et dit : « Lilliluka. »

« Hmm ? ... Ah, oui ! »

Lilly semble un peu surprise que Mme Lyu utilise son prénom au lieu de « Mme Erde », le nom qu'elle utilisait toujours auparavant. Cela nous a tous surpris.

« Welf, Mikoto, Haruhime... et Bell. Et Dame Hestia. Prenez soin de moi, je vous en prie. »

Cela semble être une distinction importante pour Mme Lyu. Voici comment elle prévoit de s'exprimer. pour nous maintenant que nous vivons sous le même toit, en famille. Sur un pied d'égalité.

Je souris, un peu gênée que Mme Lyu nous parle déjà. comme elle le faisait avec Astrea Familia.

Ce modèle de justice, fort et magnifique, est désormais notre camarade.

Hestia Familia vient de s'agrandir un peu.

« Tu es une bonne enfant, petite elfe ! Comme on pouvait s'y attendre d'une des suivantes d'Astrea ! Contrairement à... »
« Certain cambrioleur, je peux te faire confiance pour veiller sur Bell ! »

« Pourquoi me regardez-vous en disant cela, Dame Hestia ?! »

« Parce que tu essaies de me prendre de court à chaque occasion ! Et Haruhime
C'est encore pire parce qu'elle le fait naturellement, sans même le vouloir !

« Eeep ?! »

« À cet égard, cet elfe intègre est merveilleux. S'il arrive quoi que ce soit, ne... »
N'hésitez pas à me le dire ! J'attends de grandes choses !

La déesse ne tarit pas d'éloges sur Mme Lyu, ce qui provoque la colère de Lilly : « C'est de la discrimination ! » Et pour une raison inconnue, Mme Haruhime se retrouve prise entre deux feux. Welf semble épuisé par tout cela, et je m'inquiète un peu de la façon dont Mme Lyu va gérer cette situation, elle qui est d'ordinaire si sérieuse.

« ...Je suis désolé d'aborder ce sujet si tôt, mais il y a une chose que je devrais mentionner. »

Alors que tout le monde reste figé, Mme Lyu commence à développer.

« Il y a un problème avec mon intégration à une famille... ou plutôt, une exigence de la part de... »
Guilde. On m'a demandé de changer de nom.

« Hmm ? Que voulez-vous dire ? »

« Officiellement, Gale Wind est mort. »

Notre déesse incline la tête, mais j'ai compris. Après l'incident du Juggernaut, Gale Wind a été officiellement déclarée morte. Cependant, comme l'exercice militaire a été diffusé dans toute la ville, Mme Lyu a en quelque sorte annoncé qu'elle était toujours en vie d'une manière impossible à ignorer...

« La situation est compliquée, mais... comme il s'agissait d'une décision officielle de la Guilde, par souci des apparences, ils m'ont demandé de ne pas m'inscrire comme aventurier sous le nom de Lyu Leon. »

Les dieux semblent trouver cette situation singulière hilarante, et les habitants de Rivira entrent dans leur jeu, s'exclamant : « De quoi parlez-vous ? Vent de la Tempête est déjà mort, alors bien sûr que ce n'était pas elle ! » Évidemment, beaucoup connaissent la vérité. Même si ses méfaits ont été techniquement effacés lorsqu'elle a été déclarée morte, il ne serait pas très pratique pour la Guilde de laisser une personne figurant sur la liste noire se promener librement.

En considération pour ses efforts visant à protéger la paix durant le Moyen Âge

Et compte tenu des considérations pratiques liées au fait de ne pas laisser un personnage de niveau 6 aussi précieux se perdre, la Guilde a demandé qu'elle change au moins de nom.

« Donc, en gros, la Guilde veut un faux nom dans le registre des aventuriers, c'est ça ? Faire croire que tu es un nouvel aventurier au passé inconnu plutôt qu'un transfuge de la Familia Astrea. » Lilly réfléchit à la situation.

« Recrue de niveau six , c'est une suite de mots complètement dingue... » dit Mikoto, tandis qu'une perle de Des gouttes de sueur perlent sur son front.

« Eh bien, ça me va. C'est juste pour la paperasse, donc tu n'es pas obligé de... »

« En fait, changez de nom », résume la Déesse.

Nous n'avons pas vraiment de raison de refuser, alors Mme Lyu nous remercie et nous commençons à réfléchir à un nom qu'elle pourrait utiliser.

« Euh, le nom complet n'a pas besoin d'être différent, n'est-ce pas ? »

« Oui, le nom de famille devrait suffire. Si je pouvais, j'adorerais me débarrasser de Crozzo... »

« Alors, Lady Lyu Leon, vous ne changez que le nom de famille... »

« Pour reprendre les mots de Lady Mia, que pensez-vous de Lyu Grande... ? »

« Hmmm, c'est un peu inquiétant... »

« Petite elfe, désires-tu quelque chose ? »

Assis en cercle sur l'herbe de la cour, moi, Welf, Mme Haruhime, Mme Mikoto et Lilly commençons à explorer cette idée tandis que Goddess interroge nonchalamment Mme Lyu directement.

Assise droite, les jambes repliées sous elle, Mme Lyu marque une pause de quelques instants. avant qu'elle ne me jette un coup d'œil et commence à s'agiter.

Après quelques regards furtifs supplémentaires, ses joues rougissent et elle dit : « Lyu...
Lyu...Lyu Cranell...

CLIQUE!!!

La déesse se déplaça derrière Mme Lyu à la vitesse de l'éclair, une sandale à la main, et un craquement sonore retentit lorsqu'elle frappa Mme Lyu à l'arrière de la tête.

« Tu étais censé être différent !!! »

« Ce n'est pas comme ça. Si je rejoins une familia, emprunter le nom d'une divinité serait trop irrévérencieux, alors j'ai pensé emprunter le nom du capitaine... ! »

« Je vois clair dans ton jeu, pauvre elfe !!! »

« Calmez-vous, Dame Hestia ! »

Mme Lyu tente désespérément de s'expliquer tout en se frottant le dos.
tête.

Il y a une certaine logique à cela... Mais ça ne semble pas tout à fait juste non plus...

Mlle Mikoto tente désespérément de retenir Dame Hestia, qui semble prête à expulser la nouvelle venue dans notre famille. Lilly approuve aussitôt notre déesse, tandis que Mlle Haruhime se balance nerveusement d'avant en arrière, au milieu du brouhaha qui emplit la cour.

C'est intéressant de voir Mme Lyu tenter frénétiquement de s'expliquer. Elle a toujours paru si cool, si jolie et si galante... mais soudain, on découvre chez elle une certaine maladresse.

« ...Je pense qu'elle s'intégrera mieux que je ne le pensais. »

"Ouais..."

Je fais un signe de tête à Welf et je fais de mon mieux pour rester en dehors de ça aussi longtemps que possible.



« Lyu Astrea... Je sais que ce n'est pas vraiment mon rôle, mais tu ne fais pas beaucoup d'efforts pour... »

Tu le caches, n'est-ce pas ?



Voilà la réponse ironique de Mlle Eina lorsqu'elle prend les papiers d'un nouvel aventurier, alors que nous entrons dans l'une des cabines de consultation du quartier général de la guilde. Le nettoyage après la partie est presque terminé ; j'ai donc rédigé plusieurs rapports et je suis venu parler à Mlle Eina aujourd'hui.

« Oui, nous avons finalement décidé qu'il serait joli de la nommer d'après Dame Astrée... »

Une fois à l'intérieur de la pièce en grande partie insonorisée que nous avons utilisée tant de fois auparavant, nous nous asseyons à table et, après un rire poli, je me redresse.

« Mademoiselle Eina, avec ça... notre famille est maintenant... »

«...Oui. Voici l'avis officiel de la Guilde.»

Je me sens comme un accusé devant un juge, attendant son verdict, tandis que Mlle Eina me tend le simple morceau de parchemin qu'elle tient entre ses mains. Il porte le sceau officiel de la Guilde, et on y lit...

« Hestia Familia a été promue au rang B. Félicitations. »

...B...

...Tout le chemin de D à B, hein... ?

« Même avec Mme Lyu, notre famille ne compte toujours que six personnes... »

« Mmm. Nous le savons, mais... la Guilde ne peut pas classer une familia avec deux premiers... »

« Les aventuriers de niveau inférieur sont considérés comme tels. Surtout pas lorsqu'on est de niveau six... »

Je devais le mentionner, même si je savais ce qu'elle allait dire. Mais après
En me donnant sa réponse officielle, Mlle Eina affiche un air soucieux.

« Plusieurs personnes soutenaient que ce devrait être A et non B, vous savez. »

Quand elle le dit comme ça, je ne peux pas dire grand-chose.

La Familia de Loki est de rang S, et celle d'Ishtar était de rang A avant sa dissolution ; son passage au rang B est donc tout à fait justifié. Les factions de Dame Loki et de Dame Ishtar sont des groupes incroyablement puissants, qui allient nombre et qualité.

Une petite faction d'élite. C'est apparemment le créneau qu'occupe la Familia Hestia .

Dire qu'il y a à peine quelques instants, nous étions complètement insignifiants...

Et malgré notre nouveau classement, nous avons toujours une dette importante (que le la déesse insiste catégoriquement sur le fait qu'il s'agit de son prêt personnel...)

Bref, la nouvelle taxe que nous devons payer à la Guilde va être un coup dur. J'imagine déjà Lilly se lamenter. En tant que capitaine, j'ai aussi examiné les finances de la familia ces derniers temps, mais... tout ce que je peux faire en voyant les chiffres, c'est rire nerveusement. Nous avons donné la majeure partie du prix du jeu de guerre à la Familia Miach et aux autres familias.

« La répartition des niveaux de vos membres en fait partie, mais le facteur le plus important est... » Eh bien... la déesse Freya est devenue la subordonnée de la déesse Hestia...

Même si elle sait que nous sommes dans une pièce insonorisée où personne ne le fera Mlle Eina, qui nous entend, se penche toujours près de nous et baisse la voix jusqu'à murmurer.

Elle a raison, bien sûr.

Officiellement, la Freya Familia a été démantelée, mais il serait plus exact de dire Lady Freya — ou plutôt, Mlle Syr — a été placée sous la protection de Lady Hestia.

Orario ne souhaite surtout pas se séparer d'un atout aussi précieux que les einherjar. Parallèlement, ils redoutent une déesse capable de charmer toute la cité. Leur solution à ces deux problèmes majeurs fut de la placer sous l'autorité de Dame Hestia.

Comme Lady Hestia a déjà réussi à réduire sa maison de jeux en cendres, elle est considérée comme un obstacle de taille si la déesse de la beauté tente quoi que ce soit à l'avenir. De plus, tant que notre déesse est officiellement responsable de Mlle Syr, alors M. Ottar et ses autres suivants ne quitteront pas la ville et continueront d'être utiles pour nettoyer le donjon.

Pour les apparences, ce ne sont que des employés effrayants d'une taverne et des adeptes techniquement disponibles pour une conversion (même s'ils n'accepteront jamais aucune offre).

...En tout cas, c'est apparemment ce qu'ont décidé les hauts responsables de la Guilde. Les raisons sont principalement politiques, donc je ne les comprends probablement qu'à moitié, au mieux.

Le fait est que, dans un certain sens, Hestia Familia a absorbé l'énorme

Le pouvoir de la Familia Freya. Bien sûr, nous ne pouvons pas leur donner d'ordres, et encore moins les faire combattre à nos côtés... ou plutôt, nous avons trop peur pour même essayer.

Donc, pour être précis, le rang de la Familia Hestia est B (S). Officiellement, c'est B, mais dans Dans les échelons supérieurs de la Guilde, nous sommes traités comme des S.

Je ne comprends pas vraiment toutes les implications moi-même, mais c'est l'idée générale.

« Apparemment, ce système est assez courant à Rakia et dans d'autres familles nationales, mais il est peu répandu ici à Orario... Du moins, je n'en ai jamais entendu parler. C'est sans doute la liberté que la Familia Freya accorde aux règles. »

« Ah oui, vous avez aussi mentionné que la Guilde avait du mal à gérer les conséquences de la disparition de Dame Ishtar. »

« C'est exact. Alors... comment ça se passe ? Votre relation avec la Freya Familia ? »

Mademoiselle Eina semble un peu inquiète, alors je lui souris pour la rassurer.

« Je ne pense pas que nous allons explorer le donjon ensemble de gaieté de cœur. »
dans un avenir proche... mais à part ça, ils ont été vraiment très, très utiles.

Ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est la sécurité qu'ils ont assurée lors du banquet d'avant-hier. Mme Syr avait demandé à M. Hegni, au Maître et aux frères Gulliver de veiller jour et nuit, en accordant une attention particulière à Mme Haruhime.

Autre chose : depuis que la nouvelle du retour en pleine forme de Gale Wind s'est répandue, de nombreuses personnes rancunières envers Mme Lyu ont refait surface. Un seul mot de Mme Syr a suffi à les anéantir. Maître et les autres ont agi avant même que nous nous en rendions compte, de manière nette et rapide.

La Familia Hestia est de fait sous la protection de certains des plus puissants aventuriers de premier rang et des einherjar. Après la confiscation de Folkvangr par la Guilde, M. Van et les autres ont officiellement établi leur base d'opérations dans le Donjon, explorant les lieux quotidiennement et se relayant au Manoir de Hearthstone – ou plutôt, veillant dans l'ombre.

D'une certaine manière, le Manoir Hearthstone est probablement l'endroit le plus sûr au monde actuellement, car il est gardé par les gardes du corps les plus forts et les plus terrifiants.

vous auriez pu.

« Il ne s'agit pas d'expiation ni de quoi que ce soit de ce genre. Il s'agit simplement d'assumer ses responsabilités. »

C'est ce qu'a déclaré Mme Syr en refusant tout remerciement, mais... c'est grâce à elle que Mmes Haruhime et Lyu peuvent vivre librement au grand jour. Sans elles, il aurait été très difficile pour Mme Lyu de rejoindre notre famille.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Grâce à Mme Syr, il n'y aura aucun problème. »

« Vraiment ? C'est bon à entendre... »

Mademoiselle Eina a l'air un peu troublée quand elle m'entend utiliser ça.
nom.

Elle a probablement encore des doutes suite à ce qu'elle a vécu dans le jardin clos. Je comprends qu'il ne lui sera pas facile de surmonter cela. Nous ne sommes pas des saints, loin de là.

Tout ce que je peux faire, c'est sourire en m'excusant.

« ...Désolé. Si vous avez décidé de l'accepter, ce n'est pas à moi d'intervenir. »

« Alors, devrions-nous discuter de ce qu'il faut faire à l'avenir ? » demande Mlle Eina.

« Oui ! S'il vous plaît ! » dis-je en hochant fermement la tête.

Une fois qu'elle s'est ressaisie, Mlle Eina déplie un livre de référence sur les donjons.
sur la table.

Il est temps de discuter de nos projets futurs dans le Donjon.

« Que pense votre famille ? »

« Nous n'avons pas remis les pieds dans le Donjon depuis le Festival de la Déesse, alors nous avons envisagé d'y retourner progressivement en commençant par les étages intermédiaires. Nous pensions qu'installer notre base au dix-huitième étage et rester dans le Donjon pendant un certain temps pourrait être une option. »

Lilly, Mme Haruhime et moi avons toutes les trois gagné un niveau, et Mme Lyu, de niveau 6, nous a rejointes. La Hestia Familia d'avant le Festival de la Déesse et Elegia est totalement différente de celle d'aujourd'hui. Notre plan actuel est de nous tester dans un environnement relativement sûr afin d'évaluer notre nouvelle force et de confirmer nos limites.

« Lorsqu'un nouveau membre rejoint votre parti, vous devez adapter votre stratégie. »
et le travail d'équipe.

Voilà le conseil que nous a donné Mme Lyu, une aventurière chevronnée. Notre commandant Lilly était tout à fait d'accord.

« Oui, ce serait l'idéal », acquiesça Mlle Eina. « Quel est le rôle de Mlle Leo... de Mlle Astrea au sein du groupe ? Une épéiste mage ? »

« Euh... elle a dit qu'elle pouvait à peu près tout faire, donc elle pourrait couvrir n'importe quel poste qui nous manque. Avant-garde, arrière-garde... elle a dit de ne pas trop s'attendre à ce qu'elle fasse des miracles, mais apparemment elle pourrait même être soigneuse... » dis-je en bafouillant un peu.

« Euh... C'est vraiment une aventurière incroyable, n'est-ce pas ? »

Les lunettes de Mlle Eina manquent de glisser de son visage, mais elle parvient à les garder en place. tout en prenant des notes avec sa plume.

Mme Lyu a toujours été capable d'utiliser la magie de guérison, mais grâce à sa nouvelle compétence « Archives d'Astrea », elle peut accéder à la magie de tous ses alliés tombés au combat de la Familia d'Astrea, y compris un sort de soin de zone dédié aux guérisseurs.

Sans trop tourner autour du pot, Mme Lyu peut en fait tout faire elle-même.

Bien qu'elle soit également une aventurière de premier ordre, elle est clairement d'un niveau supérieur à quelqu'un d'autre. comme moi qui ne sais charger que de face.

Son arrivée dans la Familia Hestia nous offre bien plus d'options de déploiement. Lilly a suggéré que l'idéal serait que Mme Lyu combatte en tant que mage ou guérisseuse pure afin de pouvoir se déplacer librement, mais... c'est peut-être un peu trop lui demander.

Quoi qu'il en soit, grâce à Mme Lyu, nous disposons d'une attaque à distance et de soins efficaces. Entre les épées magiques de Welf et les objets de Mme Nahza, nous n'avons aucune faiblesse notable. C'est pourquoi Lilly et moi avons conclu que la Familia Hestia peut passer à l'étape suivante.

« Qu'en penses-tu, Bell ? »

Mademoiselle Eina semble presque lire dans mes pensées, alors je réponds simplement.

« Je veux passer à un autre étage... au-delà du vingt-septième. »

Il y a eu l'incident avec Juggernaut, donc même si nous n'avons pas encore complètement...

Nous avons exploré la métropole aquatique, nous devrions pouvoir aller plus loin.

Grâce au bonus de niveau de Mme Haruhime, toute l'équipe pourrait atteindre le niveau 3 ou plus.

Largement suffisant pour atteindre sans trop de difficultés le trente-sixième étage, même en se basant sur les exigences de niveau suggérées par la Guilde.

Mme Lyu a atteint le quarante et unième étage avec Astrea Familia, donc grâce à son expérience et à ses connaissances, il ne devrait y avoir rien à craindre, même aux étages que nous n'avons pas encore vus. Et contrairement à moi, Lilly et les autres ont une meilleure intuition des étages inférieurs car ils ont atteint le trente-septième étage avec Lido et les Xenos par leurs propres moyens.

Bien sûr, nous n'avons aucune intention de nous surmener. Je ne veux pas exposer ma famille au danger simplement parce que je suis pressé.

Ce n'est qu'après une préparation adéquate et une bonne compréhension du fonctionnement de notre groupe dans le Donjon que nous serons prêts à explorer de nouveaux territoires. En toute sécurité, avec assurance et constance.

«...Exact.» Votre groupe est plus que suffisamment puissant. En fait, il est même presque excessif. C'est ce que signifie avoir deux aventuriers de premier rang dans un groupe. Je ne pense pas que dépasser le point de sécurité du vingt-huitième étage et tenter l'aventure jusqu'au vingt-neuvième soit une erreur.»

La zone commençant au vingt-neuvième étage est connue sous le nom de Jungle Glens.

Il s'agit d'une zone fortement boisée où vivent des bloodsaurus et d'autres types de dinosaures.

Des monstres commencent à apparaître. Le niveau 3 est requis pour survivre dans cette zone.

Après avoir repensé à ce que j'avais appris sur cette partie du donjon lors des cours, j'acquiesce d'un signe de tête, pour ensuite remarquer que Mlle Eina souriait soudainement, le visage empreint d'une expression sereine.

« C'est difficile à croire que cela ne fait que six mois que vous étiez poursuivi. »

par un minotaure au cinquième étage.

...Veut-elle dire que c'est comme si c'était arrivé hier ?

Ou cela semble remonter à une éternité ?

Je n'ose pas lui poser la question, mais elle continue lentement.

« Il s'est passé beaucoup de choses, et il t'est arrivé beaucoup de choses que je ne sais pas. »

Tu es une aventurière, Bell. Une véritable aventurière.

Son regard semble paisible, mais aussi empreint d'une légère mélancolie. Plutôt que celui d'une grande sœur heureuse de voir combien son frère a grandi... il ressemble presque à celui d'une mère observant son enfant se préparer à quitter le nid.

Avant même de m'en rendre compte, je sens ses yeux émeraude m'attirer.

« Est-ce impoli de dire une chose pareille à un aventurier de premier rang ? »

« Oh, euh, non, pas du tout... ! Honnêtement, je ne me sens toujours pas vraiment comme une aventurière de premier plan... »

« Ha ha... La vérité, c'est que je ne ressens pas la même chose pour toi non plus », dit-elle en riant légèrement, comme si elle prenait enfin conscience de ses véritables sentiments. Puis elle poursuit : « Je crois que tu n'as plus besoin de mes conseils. »

"!!!"

« Plutôt que je ne pense pas pouvoir vous aider davantage, je peux vous enseigner ce qui est écrit dans les livres et les archives, mais... vous êtes désormais un aventurier de premier ordre. Vous êtes capable de réfléchir par vous-même et de trouver les réponses par vous-même. »

— Donc, tout ce que je pourrais vous dire, vous devriez déjà y penser aussi.

Sans le dire explicitement, Mlle Eina explique que tout ce qu'elle peut faire, c'est donner Des conseils inoffensifs et sans engagement, pour l'instant.

« Ce n'est pas... ! »

« Non, c'est vrai. Parce que je ne suis pas un aventurier. »

"!!!"

« Ce que vous voyez en tant qu'aventurier de premier plan est différent de ce que je vois. »

Elle sourit encore en disant cela, et je ne peux pas me forcer à le nier.

La façon dont Miss Eina perçoit le monde et la façon dont nous, les aventuriers, — surtout Les aventuriers de la haute société voient le monde comme fondamentalement différent.

« Un aventurier ne doit pas risquer l'aventure. »

Les conseils habituels de Mlle Eina, la règle d'or pour les aventuriers de classe inférieure, s'appliquent de moins en moins à mesure qu'un aventurier gagne en compétences et en expérience.

Un jour vient pour chacun d'entre nous où nous devons prendre des risques. Un jour où nous nous enfonçons toujours plus profondément dans le Donjon et affrontons de nouveaux dangers.

Ce que je vois et ce que voit Mlle Eina ne sont plus la même chose.

« Ce n'est pas la seule raison, mais... »

Mademoiselle Eina a compris ce fait bien plus rapidement et avec beaucoup plus de conviction que moi, donc, en guise de conclusion « Pourquoi ne te reposes-tu pas un peu, Bell ? » lui suggère-t-elle, lui donnant un petit conseil.

"Hein...?"

« Il s'est passé tellement de choses. Trop de choses. Et tu as pris plus de risques que quiconque... C'est pourquoi je veux que tu te reposes un peu. »

Mes yeux s'écarquillent.

« Je sais que tu as un objectif... Que tu admires Mme Wallenstein, que tu veux suivre ses traces. Tu m'en as parlé avant tout le monde. Je m'en souviens. »

“.....”

« Alors repose-toi. Même si ce n'est que pour un court instant. Tu t'es tellement dépensé, et pendant si longtemps. Si tu n'y prends pas garde, tu risques de t'épuiser complètement avant même de t'en rendre compte. Surtout que tu as progressé vers ton objectif et que tu as l'impression que tout se déroule sans accroc. »

Après l'incident avec les Xenos, et après mon retour des profondeurs, j'ai pris de vraies pauses avant de retourner au Donjon, mais ce n'est pas ce que Mlle Eina a prévu.
moyens.

Elle dit...

« Tu devrais te faire plaisir... et aussi, peut-être essayer quelque chose de nouveau. »

« Quelque chose de nouveau... »

« Mmm. D'après ma propre expérience, quand les choses ne se passent pas comme prévu, et surtout après avoir travaillé très dur, il est bon d'essayer quelque chose de différent. Cela peut changer votre perspective, et vous pourriez même remarquer... »

« Et cela se relie à votre objectif de manière surprenante. »

Alors pourquoi ne pas essayer de regarder ailleurs que dans le Donjon ?

C'est ce qu'elle dit.

« Hestia Familia est désormais de rang B, vous recevrez donc des missions d'expédition. Vous affronterez le Donjon tôt ou tard. Profitez-en pour vous ressourcer, élargir vos horizons et prendre votre temps... »

Voilà ma suggestion.

Avec notre nouveau rang au sein de la familia et le problème de la hausse des impôts, il serait difficile de quitter définitivement le Donjon. Et une partie de moi est effectivement tentée de foncer maintenant que je suis niveau 5, maintenant que la femme que je poursuis est enfin apparue.

Mais c'est peut-être une raison de plus pour que je prenne une grande inspiration et
Faire le point.

La grande guerre des familles étant terminée, le titre d'aventurier de premier rang est en suspens. En y repensant, je réalise que j'ai inconsciemment agi un peu trop vite.

« Désolé de gâcher la fête au moment où vous étiez si impatient de... »
« Foncez ! »

«...Non, pas du tout.»

Mademoiselle Eina a l'air désolée, mais je secoue la tête.

Elle est peut-être un peu déçue après avoir déclaré qu'elle n'avait plus rien à m'apprendre maintenant que je suis un aventurier de premier niveau. Mais c'est tout simplement faux. Quel que soit mon niveau, cela ne change rien au fait que je n'ai que six mois d'expérience en tant qu'aventurier.

Comparé à Mme Aiz et aux autres aventuriers de premier plan, je manque terriblement de connaissances et d'expérience, tant en tant qu'aventurier qu'en tant que personne. Il y a encore tellement de choses que je dois apprendre.

Et Mlle Eina a toujours pensé plus à moi qu'à quiconque, malgré l'aventurier à moitié cuit que je suis.

« Tu m'aides à comprendre tant de choses. » Mademoiselle Eina me connaît mieux que je ne me connais moi-même. Autant que ma déesse, même. C'est quelque chose que je peux croire. « Je suis

Je suis ravie d'être venue vous parler, Mademoiselle Eina.

J'essaie de mettre des mots sur ce que je ressens et de lui sourire.

Derrière ses lunettes, je vois ses yeux émeraude s'ouvrir brusquement avant qu'elle n'esquisse un large sourire. Après un moment de silence partagé, nous éclatons de rire.

« Alors, quelque chose de nouveau... Hmm, que devrais-je faire ? »

« Il n'est pas nécessaire de forcer les choses. Une fois que vous aurez trouvé quelque chose qui vous intrigue, vous pourrez continuer. »

Si cela vous intéresse, allez-y, jetez un coup d'œil.

En attendant, nous devons nous adapter à nos nouveaux statuts et travailler à améliorer notre coordination au sein du parti. Et éviter de nous fixer un nouvel objectif pour le moment.

Ce plan validé, nous sortons de la cabine de consultation. Le quartier général de la guilde est peu fréquenté, car de nombreux aventuriers sont dans le donjon l'après-midi ; l'endroit paraît donc plus spacieux que d'habitude.

Mademoiselle Eina me regarde avec amusement tandis que je me mets immédiatement à me creuser la tête. à propos de ce qu'il faut faire ensuite, quand—

« ! »

« Bell ? Qu'est-ce que c'est ? »

Mon regard se tourne immédiatement vers la fenêtre lorsque j'entends un certain son.

«...Un sifflet ? Non, c'est...»

C'est un son que je n'ai jamais entendu une seule fois à Orario.

Le son n'est pas assez fort pour que Mlle Eina l'entende. Seul un aventurier de premier rang qui a connu plusieurs passages au niveau supérieur et pourrait éventuellement percevoir cette note faible et profonde.

Un employé de la Guilde fait irruption dans le hall. Dès qu'il murmure Dites quelque chose à la réceptionniste au comptoir, et tout le monde se met à bouger en même temps.

Les quelques aventuriers qui traînent encore sont eux aussi en route. Ils le sentent. Soudain, ils quittent le quartier général en trombe, une destination en tête.

« Que se passe-t-il... ? Les choses se sont soudainement accélérées... »

Je suis abasourdie par ce changement brutal. Mlle Eina murmure : « Ah, le district scolaire. »

est revenu.

—Le district scolaire ?

C'est une expression inhabituelle... ou plutôt, je crois l'avoir déjà entendue une fois.

Était-ce Lai et les autres enfants qui me l'ont dit la première fois que j'ai visité le

Un orphelinat rue Dédale ?

« Pourquoi n'irais-tu pas jeter un coup d'œil ? »

"Hein?"

« Le retour du district scolaire au port est comme une fête pour Orario. Je suis sûr que... »

Le sommet des remparts de la ville a été ouvert au public.

R-retour au port ?

Quel rapport avec le sommet des remparts de la ville ? Mademoiselle Eina sourit, voyant que j'ai visiblement du mal à saisir le lien.

« Je dois y aller aussi pour leur souhaiter la bienvenue comme il se doit. »

Son sourire semble un peu gêné, révélant presque le tourbillon d'émotions qui agite son cœur.



Le sommet des remparts de la ville où Mme Aiz et moi nous sommes entraînées tant de fois auparavant se trouve du côté nord-ouest, et n'était accessible que parce que Mme Aiz connaissait un passage non verrouillé.

La section des remparts de la ville que la Guilde a actuellement ouverte au public est du côté sud-ouest.

« Je le vois ! Il apparaît ! »

« Ça fait trois ans ! »

Depuis le quartier général de la guilde, au nord-ouest, Eina et moi marchons ensemble vers le sud avant de gravir le long escalier menant au sommet de l'immense mur. Pendant l'ascension, nous entendons un chœur de cris provenant d'en haut.

Toutes sortes de personnes bordent le chemin de ronde, y compris des habitants de la ville,

Des aventuriers, des employés de la Guilde, des marchands et même des voyageurs. La foule est immense, mais nous parvenons tant bien que mal à atteindre la périphérie.

« Le voilà... ! »

Devant moi, des dizaines de personnes pointent du doigt plus loin vers le sud-ouest.

Au-delà du grand port et d'un immense lac saumâtre s'étend l'océan, vaste et infini, jusqu'à l'horizon. Et à cet horizon se dessine une silhouette gigantesque, si imposante que nul ne peut la distinguer clairement de cette distance.

« Une ville flottante ?! »

Grâce à la vision accrue d'un aventurier, je peux distinguer quelques détails.

Le reflet du métal au soleil. Une forme grandiose et imposante composée de trois disques superposés. Et sur ces disques se dresse un ensemble dense de bâtiments, surmonté d'une tour gigantesque.

Et de cette structure inorganique s'étendent ce qui ressemble à un plumage bleu, ou peut-être à des ailes, donnant presque l'impression qu'une ville a été construite sur le dos d'un dragon marin.

Une ville ?

Une ville ?

Ou un pays ?

Est-ce... un navire ?!

« Ce navire s'appelle le Hringhorni. C'est de loin le plus grand navire du monde. »

Mademoiselle Eina le contemple avec tendresse, comme s'il s'agissait d'une seconde maison, tandis que je reste muet de stupeur.

C'est alors que la réalisation me frappe soudainement.

Le son que j'ai entendu n'était pas un sifflement, c'était la corne de brume d'un navire. Un son géant, magique...

Corne de brume en pierre !

« Son nom officiel est l'Académie maritime pour les bourses d'études spéciales. »

District administratif – souvent abrégé en district scolaire.

Au moment même où elle prononce ces mots, l'excitation palpable sur le mur atteint son paroxysme.

« Le district scolaire est de retour !!! »

La Cité Labyrinthe accueille le gigantesque vaisseau à bras ouverts.

J'ai les yeux grands ouverts et l'excitation me brûle les joues.

Voilà comment sont les aventuriers.

Le frisson de l'inconnu...

Mon cœur s'emballe lorsque je découvre un monde nouveau que je n'ai jamais vu auparavant.



CHAPTER 2 SCHOOL HEAVEN AND HELL

CHAPITRE 2

LE PARADIS ET L'ENFER DE L'ÉCOLE

Meren est une ville portuaire bâtie sur les rives d'un lac, à environ trois kilomètres au sud-ouest d'Orario. Reliée à la mer par le lac Lolog, Meren est le pont d'Orario vers les océans du monde, située à l'extrémité ouest du continent.

Chaque jour, d'innombrables navires venus de contrées lointaines accostent au port, déversant des flots de personnes, de créatures et de marchandises destinées à la cité que beaucoup considèrent comme le centre du monde. Et ce qui déferle sur Meren, ce sont des produits en pierre magique à destination des barges qui prennent la mer. Orario détient le monopole de la production de ces objets, et la majeure partie du commerce s'effectue par voie maritime et non terrestre.

Compte tenu de cela, il n'est peut-être pas exagéré de dire que des navires du monde entier se rassemblent ici.

Pour ma part, ce n'est pas la première fois que je viens à Meren, mais à chaque fois que je suis ici, On a l'impression de visiter un pays étranger.

L'odeur particulière du mélange d'eau douce et d'eau salée dans le lac Lolog est censée être beaucoup plus douce que celle d'un lac d'eau salée, mais ayant grandi dans un village de montagne, je ne peux m'empêcher de la trouver assez forte.

L'avenue principale, animée et pleine de vie, ressemble à un bazar, et nombre de ses boutiques regorgent de produits de la mer. Les rues sont bondées de pêcheurs au teint hâlé et de visiteurs venus d'îles lointaines, de déserts et d'ailleurs.

Tout confirme qu'il s'agit d'une ville portuaire.

À Orario, coupée du reste du monde par des remparts gigantesques, on l'oublie facilement, mais la ville est étonnamment proche de la mer.

Normalement, je resterais planté là, ébloui par ces scènes, comme un plouc. Mais cette fois-ci, les choses sont un peu différentes.

« Whoaaa ! »

Grâce à une navigation magistrale, le navire géant pénètre dans le lac Lolog par un chenal.

Un navire plus petit (un galion de plus de quarante mètres de long) qui vient de quitter les quais fait rapidement demi-tour tandis que le navire géant entre dans le port, ses voiles bleues flottant dans la brise comme un majestueux dragon des mers.

Il est tellement haut que j'ai mal au cou à force de le regarder. Ce seul navire remplit tout l'espace. La partie ouest du port, où des centaines de navires accostaient habituellement.

Une explosion d'acclamations emplit la baie tandis que je reste bouche bée d'admiration.

"Content de te revoir!"

« Racontez-nous vos aventures !!! »

« Bienvenue à Meren ! »

Les gens se tiennent la main et dansent de joie sous le ciel bleu.

Dès que le navire pénètre dans le lac saumâtre, les acclamations incessantes redoublent d'intensité.

Il y a tellement de monde le long du port qu'on croirait presque que toute la population de Meren est venue. Une foule immense d'humains et de demi-humains agitent des drapeaux ou lèvent les mains, et certains jouent même d'un instrument.

Plusieurs enfants courent et sautent partout tandis que je reste planté là, abasourdi, au milieu de la foule.

« C'est incroyable... On se croirait vraiment à un festival. »

« Ce n'est pas loin de la vérité. Le district scolaire retourne à Orario une fois par an. »

« Cela fait trois ans, et c'est devenu sans conteste l'un des événements les plus importants de la ville », explique Mlle Eina.

Après être montée sur les remparts d'Orario et avoir aperçu le navire au loin, Mlle Eina m'a proposé d'aller au port. Ou plus exactement, elle a vu mes yeux briller comme ceux d'un enfant curieux et m'a gentiment invitée à la rejoindre avec un sourire entendu, et c'est ainsi que je me suis retrouvée ici, à Meren.

L'inspection aux portes d'Orario est extrêmement rigoureuse, surtout pour les divinités et les membres des familias considérées comme des atouts majeurs. En temps normal, il serait donc impossible de quitter la ville sans remplir des formulaires fastidieux et chronophages. Mais le retour du district scolaire est apparemment une occasion spéciale.

Je ne comprends pas vraiment, mais pendant toute la durée du séjour du district scolaire, seule la porte sud-ouest reliant la ville à Meren est maintenue fermée.

Ouvert. Les aventuriers doivent toujours se soumettre à un contrôle des gardes de la Familia Ganesha , mais j'ai pu passer sans trop de difficultés aujourd'hui car j'aide un employé de la Guilde.

Nous sommes arrivés ici ensemble, accompagnés d'un flot d'habitants d'Orario quittant les lieux.
grille.

« Euh... alors, qu'est-ce que le district scolaire exactement ? »

« Hmm. En résumé... c'est une école qui voyage à travers le monde. La plus grande
« l'école dans le monde des mortels. »

Même une fois l'amarrage du gigantesque navire terminé, les acclamations continuent de fuser.
Lorsque la foule commence enfin à se mettre en mouvement, nous suivons le mouvement et commençons à marcher vers l'école géante.

« Le district scolaire est un établissement d'enseignement itinérant soutenu par la Guilde. Il accueille des enfants âgés de six à dix-huit ans qui souhaitent y étudier et les prend en charge dans le monde entier. »

« Le monde entier ? Pourquoi fait-il ça ? »

« Avant tout, c'est le souhait de leur sponsor, la Guilde. Orario compte déjà de nombreux habitants, mais cela ne suffit pas. Pour le bon fonctionnement de la ville... et surtout pour accomplir les Trois Grandes Quêtes, la Guilde est constamment à la recherche de nouveaux talents. »

Quand j'avoue mon ignorance, Mlle Eina semble presque ravie. Elle lève l'index et se lance dans une nouvelle leçon. On dirait qu'elle savoure l'occasion de s'occuper d'un enfant qui n'a plus besoin d'elle.

« C'est aussi la volonté divine... ou, je suppose, la passion des divinités qui
« guider le district scolaire. »

« Hein ? Des divinités... ? Plus d'une... ? Cela signifie-t-il que le navire est... »

« Oui. Le district scolaire est géré par plusieurs familles. Une sorte d'union de familles. »

Une union familiale. Mes yeux s'ouvrent brusquement. En même temps, ça ne change pas grand-chose.
Cela me paraît très logique.

Je connais les familles spécialisées dans les donjons et le commerce, et j'ai entendu parler

Il s'agit d'établissements universitaires qui facturent des frais d'enseignement à des personnes ordinaires n'appartenant à aucune famille, notamment des enfants. Apparemment, il est courant qu'ils repèrent les enfants prometteurs parmi leurs élèves et les invitent à rejoindre leur famille.

D'après ce que j'ai compris, les familles académiques sont étroitement liées aux régions où elles se trouvent, ce qui explique pourquoi les villes et les pays apprécient d'avoir une académie à proximité : cela représente un vivier important de talents. Cependant, il est difficile de réunir suffisamment d'instructeurs qualifiés pour gérer correctement une famille académique. Toute famille nouvellement créée qui tente de percer sur le marché a de fortes chances d'échouer.

C'est peut-être mon côté campagnard, né dans un village isolé, qui me donne un sentiment d'infériorité, mais j'ai toujours eu l'impression que l'école était réservée aux riches et aux nobles. Pourtant, avec des familles d'intellectuels, pourvu qu'on ait les moyens de se lancer, on peut avoir accès à l'éducation.

Malheureusement, il n'y a pas de familles de ce genre à Orario... attendez.

Est-ce que je l'ai inversé ?

Il leur faut sûrement beaucoup de monde pour faire fonctionner cette école géante. Est-ce que cela signifie que...
Le district scolaire, c'est justement là où se trouvent toutes les familles universitaires d'Orario... ?

« La race, le statut social, la richesse et la famille n'entrent pas en ligne de compte. Seule la volonté d'étudier est nécessaire », déclare Mlle Eina en regardant les enfants défiler devant nous.

« L'esprit d'exploration, le désir de toujours aller de l'avant et d'apprendre ce que l'on peut devenir. Voilà la seule condition pour devenir élève dans ce district scolaire. »

Les relations et le pedigree n'ont aucune importance. L'argent, lui aussi, n'y changera rien. Seuls ceux qui ont l'esprit d'un étudiant, prêts à reconnaître leurs lacunes, pourront franchir ses portes.

Mademoiselle Eina semble fière en en parlant.

«...Waouh, mademoiselle Eina. Vous connaissez très bien le district scolaire.»

« Hi hi, j'y ai été étudiant autrefois. »

« Hein ?! V-vraiment ? »

Quand j'obtiens cette réponse inattendue, je sursaute et ma voix se brise.

Tous les regards se tournent vers moi, et je commence à rougir, mais aussi... je connais si peu de choses sur Mlle Eina malgré tout ce qu'elle a fait pour moi, et cela me fait me sentir un peu coupable et honteuse...

Mais c'est intéressant. Si elle en sait autant, ce n'est pas seulement parce qu'elle est membre de la Guilde. Une grande partie de ce qu'elle a appris dans les salles de classe de ce gigantesque vaisseau-école a, grâce à Mlle Eina, aidé d'innombrables aventuriers. fois.

Cette pensée me remplit d'une étrange gratitude envers le district scolaire et aussi Cela pique ma curiosité.

Je suis déjà aventurier, donc je ne peux pas devenir étudiant maintenant, mais... je me demande... Quel genre d'endroit est le district scolaire ?

« En tant qu'ancien étudiant... on m'a demandé de m'occuper de la plupart des formalités pour... » Le retour du district scolaire, mais...

«...Mademoiselle Eina?"

C'est alors que je remarque que, malgré son air fier, son expression trahit une profonde inquiétude. Je l'observe attentivement jusqu'à ce que je constate que le flot de passants s'arrête.

Nous avons atteint la rive ouest du port. Ou, plus précisément, nous avons nous sommes arrivés au chantier naval géant.

La foule se presse pour voir de près le district scolaire amarré. De nombreux autres employés de la Guilde et membres de la Familia Ganesha régulent la circulation. Apparemment, aucun habitant d'Orario, qu'il s'agisse d'aventuriers, de simples citoyens ou même de divinités, n'est autorisé à s'approcher de ce vaisseau géant.

« Je suis rentrée, Meren ! »

« Nous sommes de retour ! »

« C'est ma première fois ! Meren ! Et Orario ! »

Les acclamations du peuple résonnent encore, et depuis le bastingage extérieur, à soixante mètres au-dessus du rivage — le long des plats-bords du navire —, une foule visible de garçons et de filles s'est rassemblée, leur faisant signe en retour.

Ils portent des uniformes similaires, et on a l'impression qu'ils sont très nombreux.

Ils ont à peu près mon âge. Je suppose qu'ils sont élèves dans le district scolaire ?

“.....”

Levant les yeux vers les élèves, Mlle Eina plisse ses yeux émeraude, et elle a presque l'air de souffrir.

Non, c'est plutôt... est-ce qu'elle hésite sur quelque chose ?

Je me sens mal à l'aise, mais je rassemble tout de même mon courage pour dire quelque chose.

—Mgh ?!

Avant que je puisse réagir, une main surgit de la foule derrière moi, me couvre la bouche et me tire de nouveau dans la foule.

«...Désolé, Bell, j'ai du travail maintenant, alors je devrais... hein ? Bell ? Beeeell ?»

« Fghhhh ?! »

Une main me couvre la bouche, et une autre me saisit l'épaule tandis que nous nous forçons à... se frayer un chemin à travers la foule.

Je reculais à travers la foule, essayant tant bien que mal de garder l'équilibre après
J'ai failli trébucher, je suis enfin libéré alors que nous émergeons de la foule.

« Puhaa ?! Seigneur Hermès ?! »

« Aaaah, Bell ! Dire que je te rencontrerais ici ! C'est forcément le destin ! »

Il secoue la visière de sa casquette ailée, sa marque de fabrique, en guise de salutation. Je suis conquis.
surprise de le voir gesticuler avec autant d'enthousiasme.

« À en juger par votre apparence, vous avez aperçu le district scolaire depuis la ville et, poussé par l'inconnu
comme un véritable aventurier, vous vous êtes retrouvé jusqu'ici ? »

« Aïe... ! O-Oui, monsieur, c'est exact... »

Si je ne me suis pas immédiatement dégoûtée, c'est parce que j'ai perçu sa présence divine. Et puisque
celui qui m'interrogeait était un dieu, je me suis contentée d'avouer. Encore toute troublée, j'ai posé ma
question la plus pressante.

« Seigneur Hermès, pourquoi êtes-vous... ? »

« Le district scolaire est enfin de retour, alors forcément, je vais venir voir ça de mes propres yeux. Tous les dieux et déesses, avec leur familia, sont là », me murmure-t-il à l'oreille en passant son bras autour de mon épaule. « Regarde, là-bas, dans la foule, et là-haut, sur les toits... On aperçoit des divinités et des aventuriers ici et là, pas vrai ? »

« Ah, oui... »

En regardant dans la direction qu'il a indiquée, j'ai aperçu des divinités, sans doute des dieux et déesses protecteurs, ainsi que leurs fidèles. Ils observaient tous le district scolaire en chuchotant entre eux, comme s'ils complotaient quelque chose.

Le fait que je pressente une sorte de tumulte est-il un signe de l'ampleur de ce qui m'attend ? Orario s'est-il infiltré jusqu'à mes os ?

J'ai un mauvais pressentiment quand Lord Hermès répond.

« Ils sont tous là pour repérer les familles. »

« S-scout... ? Vous voulez dire les élèves du district scolaire ? Mais pourquoi... ? »

« Parce que le district scolaire regorge de talents, évidemment ! »

Serrant le poing, Lord Hermes dit : « Trouvons un endroit pour parler », mais nous n'allons pas très loin et nous nous dirigeons simplement vers l'entrée d'une ruelle latérale entre quelques bâtiments d'où nous pouvons encore voir le navire.

« Avez-vous entendu dire que le district scolaire est une institution éducative qui voyages autour du monde ?

« Ah oui, monsieur. Mademoiselle Eina m'a dit que... »

« Alors ça va vite. Le district scolaire est réputé, donc il a tendance à se mêler d'affaires troubles. Si une ville en fait la demande, ils massacrent des monstres, et parfois même interviennent dans des conflits entre pays. »

« Conflits C ? »

« Fais de ta volonté une épée, de ton savoir un bâton et de tes échecs une couronne. » Ils ont surtout la fâcheuse habitude de se mêler de tout sans qu'on leur demande. « Des études pratiques », disent-ils. « Ça aide les étudiants à progresser. »

Tout à coup, le district scolaire semble beaucoup plus dangereux... !

« Malgré tout ce qui se passe, l'environnement ne manque pas d'expériences, même si ce n'est pas tout à fait au niveau d'Orario. Le niveau standard des élèves est le niveau deux, et j'ai entendu dire qu'il y a même quelques élèves de niveau trois. »

« Niveaux trois ?! »

J'ai été choquée à bien des égards aujourd'hui, mais malgré tout, il n'y a rien à faire cette fois-ci.

Orario peut altérer votre perception, mais un compagnon ayant progressé, même de façon minime, est déjà exceptionnel. À titre de comparaison, un village ou une ville comptant ne serait-ce qu'une seule personne de ce niveau n'aurait aucun mal à vaincre une horde de monstres communs à la surface.

Le passage de la qualité à la quantité après la descente des divinités dans le monde des mortels a engendré l'ère actuelle, où même un individu ayant atteint un certain niveau peut surmonter la plupart des obstacles. Atteindre le niveau 3, deux fois de suite, n'importe où en dehors d'Orario, confère une puissance phénoménale. Nombre de ces individus de niveau 3, disséminés dans le monde, dirigent des organisations entières ou sont des figures influentes. La puissance d'un individu de niveau 3 suffit amplement à bouleverser les codes établis. C'est Orario qui, en tant que ville abritant des centaines d'aventuriers de haut rang, est tout simplement absurde.

Apprendre que le district scolaire compte des élèves de niveau 2 et 3, même sans le repaire de monstres qu'est le Donjon, en fait indéniablement un véritable vivier de talents, même si l'on ne mesure que la force de combat pure.

« On compte de nombreux diplômés du District scolaire même parmi les aventuriers de la haute société actuels. Les Mille Elfes de la Familia Loki en sont l'exemple le plus frappant. »

Mille Elfes... cet elfe aux cheveux ambrés... aïe, ma tête... !

« C'est un lieu d'apprentissage. La plupart des étudiants obtiennent leur diplôme et s'orientent ensuite vers des carrières diverses. Naturellement, certains d'entre eux souhaitent devenir aventuriers. Et nous, les dieux, adorons les recruter ! Voilà, en résumé. »

« Je... je vois... »

Je commence à comprendre pourquoi ils se sont emportés à ce sujet.

J'imagine déjà la tête de Dame Hestia quand elle apprendra ça. Je n'ai aucune idée de ce que je vais faire. Je doute qu'elle veuille se précipiter et commencer à recruter immédiatement...

« Ces réglementations ne visent pas seulement à freiner l'enthousiasme du peuple. »

Il s'agit également d'empêcher les divinités d'Orario et leurs familles d'entrer en contact avec les élèves. »

« Ah bon ? »

« Oui. Voilà les règles. Il ne faut pas que quelqu'un prenne l'avantage sur le recrutement et... »
stages.

Stages ? Recrutement ?

Il serre le poing tandis que je penche la tête, intriguée par ces mots inconnus.

« Cependant ! Tout le monde veut encore s'emparer d'un prospect prometteur ! Comme le patron d'une familia ! Vous comprenez, n'est-ce pas ?!

« O-oui... »

Submergée par son élan soudain de passion, je parviens à peine à hocher la tête.

Ça n'a pas grande importance, mais je me sens vraiment mal à l'aise, même si on ne fait rien de répréhensible. Peut-être parce qu'on parle en cachette, pour une raison obscure...

« Ce qui signifie, mon garçon Bell, que nous allons nous faufiler à l'intérieur du district scolaire ! »

« Pourquoi est-ce la conclusion naturelle ?! »

Aïe, quelque chose de mauvais se prépare !

« Notre famille recrute constamment, ou plutôt, nous avons toujours besoin de personnes capables de faire une réelle différence ! Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser passer une telle opportunité, comme le district scolaire, qui s'offre à nous ! »

« Mais ce n'est pas une raison pour que je vous aide ! Pourquoi ne pas demander à Mme Asfi de vous aider à ma place ?! »

« Asfi... eh bien, je lui ai accordé un congé. Elle a travaillé sans relâche pendant si longtemps... »

Ah...

Le regard de Lord Hermès se perd au loin tandis qu'il répond, et je ne peux pas

m'aider à faire de même avec mes yeux, en fixant le loin.

Cela s'applique également à Mme Heith, la guérisseuse, mais à Orario, quand on pense à l'exemple par excellence de quelqu'un d'extrêmement compétent, qui travaille sans relâche, qui a toujours le regard vide et épuisé... Eh bien, ça ne peut être que ça...

« Ou plutôt, si je ne lui avais pas accordé de congé, j'aurais pu y laisser ma peau. La vérité, c'est qu'elle était censée prendre des vacances aux alentours du Festival de la Déesse, mais... enfin, voilà comment ça s'est passé, n'est-ce pas ? »

« Beurk... ! »

« Asfi parcourait la carte à toute vitesse, et malheureusement, le timing n'était pas idéal. »

Quand il évoque un incident dont on pourrait plus ou moins me tenir responsable, je gémis.
Comme si j'avais croqué dans un fruit pourri.

Apparemment, les vacances de Mme Asfi ont incité le reste de sa famille à prendre des congés en même temps. En fait, il n'y a pas grand monde pour accéder à sa demande en ce moment.

« Je n'avais pas vraiment envie de le dire, mais la raison pour laquelle je suis ici toute seule sans mon
« La famille, c'est un peu de ta faute, non ? »

« Urk ?! »

« Et j'ai aussi apporté un soutien considérable à Hestia pendant la simulation de guerre... »

Oh oh... !

Je me laisse emporter par son rythme... !

« Au fait, Bell ? Sais-tu que j'ai déployé beaucoup d'efforts en coulisses pour négocier avec les déesses qui voulaient faire payer cher Dame Freya ? »

C'est en grande partie pour cela que Syr est autorisé à rester à Orario... Ne pensez-vous pas qu'il serait juste que quelqu'un fasse un petit geste pour me récompenser de tout ce que j'ai fait ?

Lord Hermès me fait un clin d'œil et esquisse un sourire. Je baisse la tête, vaincu.

Il va de soi que Bell Cranell ne peut refuser la requête d'un dieu.



Le district scolaire est censé être strictement interdit aux personnes extérieures.

Hormis les élèves, les enseignants, les divinités et autres personnes ayant leur place à bord, toutes les autres factions, groupes et individus non affiliés se voient interdire l'embarquement.

La raison en est que le district scolaire est un véritable coffre-fort à secrets, y compris ses productions d'orichalque, entre autres.

Avec ses nombreux diplômés, parmi lesquels figurent des mages, des alchimistes et autres artisans de talent, le District Scolaire est doté de systèmes complexes exploitant son propre bagage de connaissances. Afin d'empêcher toute utilisation maléfique de ces connaissances, le District Scolaire veille scrupuleusement à ce qu'aucune information ne fuite. Pour un étranger, embarquer à bord du navire exige autant de paperasse, de complications et de temps que de se frayer un chemin dans l'administration d'Orario. Quelle que soit la puissance de la famille royale ou l'importance du personnage – même un aventurier de premier plan d'Orario – aucune exception n'est faite... du moins, c'est ce que m'a confié Lord Hermes.

En clair, ce que je veux dire, c'est que s'introduire clandestinement dans le district scolaire est extrêmement difficile.

Au port, le personnel du district scolaire et les membres de la Ganesha Familia sont tout aussi vigilants ; même invisible, quiconque rôde serait forcément repéré. Toute la cargaison chargée à bord est inspectée minutieusement. Il est pratiquement impossible d'y accéder par voie terrestre.

La question qui vient naturellement à l'esprit est : que se passerait-il si l'on y allait par la mer ? Mais c'est également compliqué. Si l'on prend un bateau et que l'on tente de s'approcher au plus près, il est impossible de passer inaperçu. Et même si l'on parvenait miraculeusement à atteindre ce navire géant, l'idée d'escalader sa coque imposante est vertigineuse.

Je suis niveau 5, mais s'infiltrer en transportant un dieu, ce n'est vraiment pas raisonnable... c'était l'argument auquel je m'accrochais, mais le seigneur Hermès s'est contenté de sourire et a immédiatement rétorqué.

« Et depuis le ciel ? »

"—UuuugghhhhaaaaaaAAAAHHHHH ?!"

Tombant d'une hauteur vertigineuse, je pousse un cri pitoyable en m'accrochant à Lord Hermès. Passer inaperçue est bien le dernier de mes soucis, mais heureusement...

Mes cris sont couverts par le souffle furieux du vent.

« J'ai bien fait d'emprunter une tête d'Hadès et Talaria de rechange à la chambre d'Asfi ! »

« Vous appelez ça un "droit" ?! »

« Bien sûr que oui ! On peut y arriver par le ciel ! Il ne nous manque plus que vous... »

Contrôlez la descente !

« Je ne sais absolument pas comment les contrôler !!! »

Nous crions de toutes nos forces pour couvrir le sifflement assourdissant du vent tandis que nous chutons du ciel. Je fais de mon mieux pour contrôler le Talaria de rechange de Mme Asfi, que le seigneur Hermès m'a obligé à porter.

Il y a dix minutes, il a posé sur moi cet objet magique dont je n'ai aucune idée de comment l'utiliser. Après qu'il m'eut fait enfiler ce casque à l'allure suspecte, nous sommes devenus invisibles, et j'ai réussi tant bien que mal à me hisser dans le ciel, atteignant la zone au-dessus du district scolaire sans que personne ne s'en aperçoive, mais... c'est là que les miracles se sont arrêtés.

Comme des fous qui se sont approchés trop près du soleil, le seigneur Hermès et moi sommes en train de tomber. environ cinq cents mètres en haut !

« Apparemment, Hestia et Asfi se sont offert un vol à deux sans qu'on s'en aperçoive ! On devrait donc réussir un atterrissage tout aussi palpitant, non ?! »

« Ce n'est pas le moment pour des trucs comme ça !!!! »

Le rire de Lord Hermes résonne à mes oreilles tandis que je le berce dans mes bras et que le vent ébouriffe nos cheveux et nos vêtements.

C'est différent de ma chute dans les Grandes Chutes. Une terreur primordiale me prend aux tripes et des larmes abondantes me piquent les yeux !

Mais elles sont emportées par le vent à peine formées !

Alors que la panique m'envahit, je jurerais que les dieux et les déesses se moquent bien de nous. La distance qui nous sépare du navire se réduit rapidement jusqu'à ce que...

« Gwaaaaaaaaaah ! »

Nous atterrissons en toute sécurité dans un coin du district scolaire où des caisses en bois sont empilées — une zone de stockage.

Juste avant le crash, au moment même où je pousse un cri strident, les quatre ailes de Talaria se déploient et freinent brusquement, mais c'est insuffisant. Incapable de freiner complètement, je m'écrase les pieds en avant contre un tas de caisses dans un fracas assourdissant.

«...Je...Je suis vivant...»

« Wouah, ça c'est un niveau cinq ! Pas une seule égratignure sur l'emballage. »

Tu as vraiment grandi, Bell !

J'ai tout fait pour m'assurer que Lord Hermes ne soit pas blessé, et tout comme lui

« Je ne vois pas une seule égratignure sur lui », a-t-il déclaré. « Au contraire, il est en pleine forme et très heureux. »

Me redressant péniblement du lit de bois, je commence à esquisser un faible sourire.

« Quel était ce bruit ?! »

« Je suis sûr que c'est encore un intrus d'Orario ! Dépêchez-vous ! »

P!!!!!!!!!!

Un sifflement strident et perçant est le seul avertissement que nous recevons alors que tout se met à bouger autour de nous.

« Eeeep ?! C-c'est... ?! »

« On dirait qu'ils nous ont remarqués. Eh bien, on a quand même fait un atterrissage plutôt brutal. »

Bien sûr que oui !

Hurlant et enfouissant ma tête dans mon cœur, je me lève précipitamment.

« Échappons-nous pendant que nous sommes invisibles ! Si nous y parvenons, ils ne pourront pas... ! »

« Ouais, la vérité c'est que je me suis faufilé en utilisant une tête d'Hadès il y a quelque temps. L'école Le district a mis au point des objets magiques capables de percer la magie d'invisibilité.

"Quoi?!"

Attendez, vous avez déjà fait ça ?!

Alors forcément , leurs défenses seront encore plus renforcées ! En attendant, je sens que les gens se rapprochent à toute vitesse !

« Ce qui signifie qu'il est temps de déployer un leurre, Bell ! »

« J'ai... j'ai un très mauvais pressentiment à ce sujet, mais quel est le plan ?! »

« Tu sers d'appât pendant que je m'échappe ! Voilà le plan ! »

« Seigneur Hermès ?! Attendez, ah ! »

Je n'ai pas le temps de discuter tandis qu'il m'arrache l'objet magique de la tête — le celle qui nous a rendus invisibles pendant notre chute — et qui me repousse la poitrine.

Je tombe du lit de cartons brisés et atterris lourdement sur le métal.

Au sol, le seigneur Hermès invisible me lance un « Pardon ! » et un « Prends soin de toi ! » avant de me laisser là, l'air de rien ! Et il prend soin d'attraper Talaria avant de me renvoyer mes chaussures !

Seigneur Hermès !!!

Alors que je crie maladroitement dans ma tête, j'entends quelqu'un crier : « Hé, toi ! »

Soudain, un garçon et une fille en uniforme scolaire apparaissent, menaçants comme bourreaux.

J'ai tout juste réussi à remettre mes chaussures et à reprendre mon souffle avant d'exploser.

Il se mit à transpirer à grosses gouttes en apercevant les nouveaux arrivants.

J'ai l'impression d'être un voleur acculé au sommet d'une falaise.

Mais ensuite...

« Vous avez été pris dans l'explosion ?! Vous n'êtes pas blessé, n'est-ce pas ?! »

« N-non... je vais bien. »

« Avez-vous vu quelqu'un de suspect ?! Savez-vous où ils sont allés ?! »

« Euh... oui. Ils sont partis par là... »

Alors que je me relève d'un bond, la jeune fille humaine entre en trombe avec un regard féroce, inquiète pour moi, et le garçon mi-homme mi-animal me demande avec considération où est passé l'intrus.

Je prends soin d'éviter leur regard et garde le visage baissé, tout en pointant dans la direction opposée à celle où est parti Lord Hermes.

"Là!"

« Quel désastre ! Vous devriez aller à l'infirmerie immédiatement ! »

« Je suis sûr que c'est encore Hermès Familia ! Venir du ciel, c'est impossible. »

sans les objets magiques de Persée !

Ils ne se méfient pas de moi ; en fait, ils semblent apprécier en s'enfuyant.
dans la direction que j'ai indiquée.

Après leur disparition de ma vue, je m'affaisse faiblement.

« Je... je suis en sécurité... »

J'ai poussé un grand soupir de soulagement.

Après avoir contemplé le ciel bleu en restant assis un moment, je me lève lentement et me regarde dans le miroir.

« Voilà pourquoi Lord Hermes m'a fait porter cet uniforme... »

Je ne porte ni mes vêtements habituels, ni mon équipement de combat. Je porte le même uniforme scolaire que les élèves que j'ai croisés auparavant. La tenue est principalement blanche, et je porte une cravate bordeaux que Lord Hermès a nouée pour moi. La chemise est longue et fendue, comme celle que je portais au banquet de Lord Apollon. Le pantalon est ajusté et cintré, un peu comme ce que les dieux appellent un pantalon skinny...

Eh bien, il me va à merveille. Lord Hermès... avait-il prévu que je le porte dès le départ ? Était-ce vraiment le plan ?

Sinon, il n'aurait pas préparé cet uniforme précis à l'avance, n'est-ce pas ? J'essuie la sueur de mon front, mais soudain, un nœud se forme dans ma gorge.

J'ai réussi tant bien que mal à ne pas éveiller les soupçons, mais si je reste ici tout seul sur le lieu de l'accident, ça va devenir trop suspect. Si on me pose des questions, je ne suis pas sûr de pouvoir m'en sortir.

Je commence immédiatement à partir.

Et ce que je vois me laisse sans voix.

« Whooooa... ! »

En empruntant un sentier étroit, ce qui se présente à moi me fait presque oublier que je suis sur un bateau : un ensemble de bâtiments en pierre blanche aux toits bleus. Leur construction symétrique est une véritable œuvre d'art, leur donnant l'apparence de...

églises ou cathédrales.

Il s'agit du district scolaire, donc j'imagine que tous ces bâtiments sont des écoles ?

En marchant le long d'une route pavée déserte, je tourne la tête tout autour de moi. La lampe en pierre magique au coin de la rue est d'une qualité comparable à celle d'Orario, et je suppose qu'elles sont fabriquées par des étudiants, car on y lit gravé « Projet de fin d'études du 42e semestre du département des arts appliqués ». Les autres bâtiments, la magnifique arche et une sculpture de déesse aussi !

Je contemple tout ce qui m'entoure avec une telle admiration que si quelqu'un S'ils me voyaient, ils supposeraient certainement que je ne suis pas étudiant.

« Si quelqu'un me disait qu'il avait pris la capitale d'un pays et qu'il l'avait simplement déposée là... » Si je les avais mis sur ce bateau... je les aurais probablement crus.

Voilà à quel point le district scolaire est vaste et organisé.

Je m'attendais à ce que tous les bâtiments soient entassés, vu l'espace limité d'un navire, mais c'est peut-être la construction qui explique cette impression d'espace. Et il n'y a pas que l'architecture. Les conifères disséminés ici et là sont agréables à regarder. Ils sont fermés pour le moment, mais certains bâtiments ne sont manifestement pas des écoles et ressemblent presque à des magasins, des boutiques comme je n'en ai jamais vues. J'ai l'impression de me promener dans un quartier résidentiel de luxe.

Voici... le district scolaire.

Tout cela flotte sur l'eau !

« Gh... ! »

Cédant à l'excitation qui monte en moi, je me mets à courir.

Tout comme il y a six mois, lorsque je suis arrivée à Orario, subjuguée par la nouveauté le monde qui m'entoure !

Oubliant ma situation précaire, je traverse la rue en courant, monte les escaliers et me retrouve sur une petite hauteur. M'agrippant à la rampe à deux mains et me penchant, le monde des études qui s'offre à moi est tout simplement magnifique.

"Incroyable...!"

Une mer de bâtiments blancs et de toits bleus s'étendait devant moi. Je peux distinguer Plus de cinquante écoles élégantes. Cet endroit ressemble à un paradis.

Des avenues rayonnent depuis le centre, divisant chaque quartier. Au milieu des magnifiques bâtiments blancs et bleus, une structure qui ressemble à une arène attire particulièrement le regard. Construite en valmars provenant du Donjon, un matériau également utilisé pour la fabrication d'armes et d'équipements, elle est sans conteste le bâtiment le plus imposant de ce paysage urbain par ailleurs splendide.

Le vert que l'on aperçoit au loin, près de l'arrière du navire... est-ce un jardin ?

D'après ce que je peux voir actuellement, il est largement assez grand pour contenir trois personnes. ces arènes.

Mais le plus incroyable, c'est...

La tour au milieu du navire est son élément le plus frappant.

Ce n'est évidemment pas Babel, mais il y a tout de même une tour géante qui perce le ciel.

Comme les autres écoles, la tour est d'un beau blanc avec un toit bleu, plus sublime qu'imposante.

Vue d'ici, la ville ressemble presque à une cité fortifiée construite autour de la base de l'immense tour centrale. Même sans plus d'informations, il est facile d'imaginer que cette tour est sans doute considérée comme le point le plus important de ce gigantesque navire.

Mais en même temps, cela me semble familier.

« Ce tracé... ressemble beaucoup à celui d'Orario. »

Je repense à la configuration que j'ai vue du ciel avant notre atterrissage forcé.

Hormis l'immense voile bleue qui flotte tout autour du navire, le Quartier Scolaire est un cercle parfait. Sa construction est identique à celle d'Orario, entouré de ses remparts gigantesques. Mademoiselle Eina a dit qu'il était financé par la Guilde, et entre la tour centrale imposante et les rues principales qui rayonnent autour... mon hypothèse selon laquelle il aurait été inspiré d'Orario n'est peut-être pas si éloignée de la vérité.

Une petite ville labyrinthique. Le petit frère d'Orario.

Cependant, elle est beaucoup plus propre et élégante que l'originale. J'imagine que cela tient à la différence entre une ville d'aventuriers et une ville construite pour les étudiants.

Je reste encore figé d'admiration devant le paysage du district scolaire quand j'entends Quelqu'un dit : « Tu es incroyable, Nina ! »

« Tu as eu d'excellentes notes au test ! Tu devrais quitter ce groupe de ratés et venir Retour au ministère de l'Éducation !

À ce moment précis, mes yeux s'ouvrent en grand tandis qu'un vacarme parvient à mes oreilles.

La rue pavée faisant face au promontoire.

Des filles de toutes origines discutent en passant.

« C'était un coup de chance. J'ai simplement deviné juste quant à l'éventail des sujets qui seraient abordés. »

Et voir la fille au centre de la discussion ne fait qu'écarquiller mes yeux.

De longs cheveux bruns, retenus par un ruban au milieu du dos. Des oreilles plus longues que celles d'une humaine, mais moins pointues que celles d'une elfe. Une demi-elfe, certes, mais comme un témoignage de son sang noble, une mèche de ses cheveux est couleur jade. Ses yeux sont émeraude. Même de loin, je peux dire que son visage est harmonieux et charmant.

Mais surtout, je ne peux m'empêcher de la voir.

«...Mademoiselle Eina?"

Elle ne porte pas de lunettes et elle n'a pas la même taille. Sa coiffure et l'atmosphère qui l'entoure sont différentes aussi. Pourtant, c'est ce nom qui me vient à l'esprit.

« _____ »

Il est impossible qu'elle ait entendu mon murmure.

Mais elle s'arrête net et, comme guidée par la brise marine, elle se tourne vers Regardez-moi.

Mes yeux rouges baissés.

Ses yeux émeraude levés vers le ciel.

Nos regards se croisent sous l'immensité du ciel bleu.

— Alerte d'urgence ! Alerte d'urgence ! Des signes de...

« Intrus dans le district scolaire ! »

Soudain, une voix assourdissante retentit, déchirant l'air entre nous.
tout le voisinage.

« D'après l'enquête du Département d'Alchimie, il y a deux intrus ! »

L'un est une divinité et l'autre un disciple ! À en juger par le rapport de la police des mœurs, il est fort probable que ce dernier porte un uniforme scolaire pour se faire passer pour un élève !

La source de la diffusion est constituée de haut-parleurs fixés aux bâtiments et aux piliers.
La présentatrice déborde visiblement de détermination à déchaîner la colère divine sur le scélérat qui ose profaner leur terre sacrée, et mon visage pâlit à mesure que sa voix s'élève.

« Un homme aux cheveux blancs et aux yeux rouges ! Je répète, un homme à la pureté

Des cheveux blancs comme ceux d'un lapin sauvage, et des yeux rouges et injectés de sang comme ceux d'un déviant !

C'est de la diffamation, non ?! Mais je n'ai pas le temps de le dire à voix haute.

Seule la demi-elfe me regardait auparavant, mais de plus en plus de gens me remarquent, et leurs regards sont comme une ligne de lances prêtes à bondir.
moi.

« Cheveux blancs et yeux rouges... »

« Hé... là-bas... »

Cinq secondes, le temps que les étudiants qui passaient murmurent.

Une seconde suffit pour qu'une goutte de sueur coule de ma joue jusqu'à mon menton.

Une demi-seconde suffit pour qu'une sensation extraordinaire se crée autour de moi.

““““C'est luiiiiiiiiiim !!!””””

Ils se mettent tous à crier en même temps.

Les épaules de la demi-elfe tressaillent sous les rugissements des élèves. Pendant ce temps, je fais un salto arrière. La sueur se met à ruisseler sur mon visage et mon dos tandis que je m'enfuis à toute vitesse.

vitesse!

« La cible court ! »

« Il se déplace du sixième au neuvième arrondissement ! Les gens du... »

Le Sky Lounge l'a interrompu !

« Demandez l'autorisation au surveillant pour utiliser des armes et de la magie dans l'enceinte de l'école ! »

« Arrêtez ! »

Les étudiants se lancent à leur poursuite, bien sûr. Au moins une vingtaine, à en juger par la vue.

Même si je suis un peu surprise de voir le nombre de mes poursuivants augmenter à chaque intersection, je ne m'arrête jamais. La sueur et mon cœur qui bat la chamade ne cessent pas non plus !

Je deviens de plus en plus pâle à mesure que je me transforme rapidement en fugitif à l'échelle du district scolaire !

« Un autre aventurier d'Orario s'est introduit par effraction ! »

« Aucun d'entre nous ne souhaitait être recruté par quelqu'un qui enfreint les règles ! »

« On vous attrapera ! On vous renverra à Orario ! Et on exigera que votre famille prenne... »
responsabilité!"

En gros, je suis en train de devenir un criminel, non ?

Même si je parviens à m'échapper, si le district scolaire s'adresse à la Guilde, je finirai quand même en prison, n'est-ce pas ?!

Alors que le pessimisme et le désespoir menacent de me submerger, soudain...

« Arrêtez ! »

Au détour d'un couloir, un mur d'étudiants se dresse devant moi.

Me suis-je jeté tête la première dans un essaim ?

Non... je me suis fait piéger ici ?!

« La classe Balder l'a intercepté comme prévu ! »

« On l'a coincé ! On le détient ! »

Il n'y a pas de doute. Les étudiants qui me suivaient restaient suffisamment près pour me menacer sans s'approcher de trop près, tout en donnant des ordres à ceux qui les entouraient pour tendre ce piège dans lequel ils m'encerclaient.

En quelques minutes à peine ! Leur coordination est incroyable !

Des mouvements parfaitement ordonnés, contrairement à Orario où c'est une véritable lutte pour Coordination entre les familles. J'ai presque envie de les féliciter.

Malheureusement, leur exploit impressionnant est aussi la raison pour laquelle je suis en danger extrême en ce moment !

« Hyah ! »

Je procède donc de force à un demi-tour — un saut, pour être précis.

« Qu— »

« Il a volé ?! »

Prenant appui sur le pavé, je me contorsionne de manière acrobatique, sautant par-dessus le toit de l'école de dix étages qui borde la rue, et atterrissant dans le quartier voisin.

Les élèves qui ont essayé de me prendre en tenaille par devant et par derrière
Ils me regardent, stupéfaits, disparaître derrière le bâtiment de l'autre côté.

Moins de cinq secondes pour atterrir dans une rue heureusement déserte.

Après un bref instant de silence, j'entends une explosion de cris de stupeur.
de l'autre côté du bâtiment.

«...Suivez-le !»

« Qu'est-ce que c'est que lui ?! »

« Il a sauté par-dessus un immeuble ?! »

Évitant l'encerclement par la force brute, j'ai déjà recommencé à courir.
quand les cris me parviennent dans le dos.

C'est le comble du vide, mais j'utilise les tactiques de fuite que j'ai mises au point avec les groupes formés au sein du Donjon, de la Familia d'Apollon et de la Familia d'Ishtar ! L'histoire de Bell Cranell, qui a même manifesté le pouvoir d'Évasion, est au fond une histoire de fuite !

Cela, et la différence de niveau.

J'ai déjà eu des nouvelles de Lord Hermes, mais les capacités des étudiants qui me poursuivent sont effectivement comparables à celles d'aventuriers de haut rang. Leur coordination sans faille représente une menace considérable.

Mais je suis niveau 5.

Dans mon état actuel, même la force brute est d'une efficacité presque surprenante — d'autant plus après avoir affronté M. Allen dans une course de vitesse —, je ne perdrai donc pas dans une simple course à pied. Ce n'est pas seulement de la confiance, c'est un fait.

Deux étudiants surgissent d'une rue latérale devant moi. Je me penche en avant et passe juste à côté d'eux. Cela suffit pour qu'ils me perdent de vue et se mettent à regarder autour d'eux, l'air confus.

La situation reste critique, mais elle me fait vraiment prendre conscience que je suis désormais un aventurier de premier ordre. Je pense même pouvoir venir à bout des combats contre les Familias d'Apollon et d'Ishtar en solo.

Mais...

« Cet humain, vous pensez que c'est Bell Cranell ?! »

« Patte de lapin ?! Celle qui a atteint le niveau 5 ?! »

« Cheveux blancs et yeux rouges... impossible de se tromper ! C'est Record Holder ! »

Ils savent que c'est moi ?!

C'est le destin d'un aventurier devenu célèbre. Je continue simplement à payer prix pour cela.

L'uniforme n'a plus vraiment aucune utilité. Les élèves commencent soudainement à marmonner en courant derrière moi et à mes côtés.

« J'avais tellement hâte de le rencontrer quand nous sommes arrivés à Orario ! »

« Je l'admire même un peu ! »

« Je l'ai mal jugé ! »

«Quelle déception !»

"Intrus!"

"Criminel!"

« Tu n'es qu'un aventurier comme les autres ! »

U-ughhhhhh?!

Les cris de colère et les injures qui résonnent derrière moi sont si forts qu'ils pourraient presque m'assommer ! C'est un peu comme la fois où j'ai blessé Lai et les autres enfants lors de l'incident avec les Xenos, et d'une certaine manière, cela me ronge et menace de me terrasser. Les larmes me montent aux yeux tandis que je parviens tant bien que mal à continuer à courir.

En fait, combien de temps dois-je continuer à courir ?!

Puis-je simplement sauter dans la mer pour m'échapper ?!

Mais quitter Lord Hermes et m'échapper seule, c'est... ?!

Je passe quelques minutes tiraillée entre des remords de conscience et un conflit intérieur, illustrant mon indécision naturelle.

Pendant ce temps, il semblerait que mes poursuivants perdent patience et appellent encore plus de renforts, car je vois maintenant des élèves sauter des salles de classe !

""""Attendez!!!!!"

« Eeeeeep ?! »

Pas bon !

Ils sont beaucoup trop nombreux ! Il n'y a pas d'issue !

Les étudiants envahissent les rues et les toits, me poursuivant.

Vers le centre du navire ! Je ne peux même plus sauter par-dessus bord !

Je pourrais probablement me frayer un chemin à travers un point de l'encerclement... mais si je

Si quelqu'un fait du mal à un élève en faisant cela, je le traiterai comme un véritable criminel !

Je ne peux pas recourir à la violence, la seule option qui me reste est donc de fuir dans la tour qui s'élève du cœur du district scolaire.

« Il est tombé sur Breithablik !

Je pénètre dans la tour grande ouverte et me précipite en haut des escaliers massifs sans...

en regardant en arrière.

Bien sûr, les étudiants se précipitent derrière moi, me poursuivant toujours plus haut.

À chaque étage, des gens, qui semblent être des élèves ou des professeurs, crient en me voyant passer à toute vitesse. Dans ma tête, je m'excuse sans cesse et je marmonne « pas bien ».

À ce rythme, je vais être coincé !

Tout ce que je peux faire, c'est me cacher quelque part... !

Laissant les étudiants au loin, j'atteins le dernier étage le plus rapidement possible.

Traversant en courant le couloir vide, je pousse les doubles portes en frêne.

« —Ah. »

Et, en entrant dans la pièce, je vois un seul dieu.

« Oh ? Vous êtes... »

Une beauté divine, malgré son sexe. Des cheveux blonds plus fournis que ceux de Mme Aiz et une peau blanche et lisse. Il est d'une finesse que je n'avais jamais vue, ce qui ne fait qu'accentuer sa beauté délicate. Mais il est bien plus grand que moi. Il porte un long vêtement sacré, laissant son épaule et son bras droits nus. Sur sa tête, une couronne de... gui ?

Je ne peux pas voir ses yeux. Ils sont cachés derrière ses paupières closes.

Et pourtant, il m'a clairement vu.

Alors que je reste figée devant lui, une seule chose est sûre : il est assurément...

Dieu protecteur de quelque chose en rapport avec la lumière ou le sacré.

Se tournant vers moi, même si ses yeux ne me voient pas, le dieu sourit doucement.

« Seigneur Balder ! »

Un étudiant ouvre la porte en grand.

Sa façon d'entrer, à la limite de l'impolitesse tout en respectant le strict minimum de politesse, est sans doute due au fait qu'elle est étudiante ici ? Son visage est rouge d'avoir couru partout et sa voix résonne fort.

« Un garçon humain aux cheveux blancs est-il passé par ici ?! »

« Non ? Il s'est passé quelque chose, Alisa ? »

« Il n'est pas monté jusqu'ici ? Alors il doit se cacher à un des étages inférieurs et nous l'avons raté... »

La jeune fille portant un brassard autour du bras tombe soudainement dans

Elle réfléchit un instant avant de reprendre son souffle et de se redresser brusquement.

« Désolé, Lord Balder, il y a un intrus ! Nous n'avons pas réussi à empêcher quelqu'un de... »

Orario entre en scène... ! Et l'aventurier cette fois-ci n'est autre que Bell Cranell !

"Est-ce ainsi?"

« Nous l'attraperons à coup sûr ! Veuillez attendre notre rapport ! »

Son expression criait presque : « Je le jure sur l'honneur de l'école. »

« District ! » dit-elle en se retournant et en quittant rapidement la pièce.

« C'est sûr maintenant. »

« M-merci beaucoup... »

Je sens la tension se dissiper de mon corps tandis que je me lève de ma cachette.

Sous son bureau, je retenais mon souffle et écoutais leur échange.

Lorsque j'ai fait irruption dans cette pièce tout à l'heure, ce dieu a eu la gentillesse de me cacher.

« M-mais pourquoi feriez-vous... ? Euh... »

« Je m'appelle Balder. Et vous êtes Bell Cranell. Il semblerait que nous ayons reçu l'ordre. »

Un peu déboussolé, mais ravi de faire votre connaissance, nouvel espoir d'Orario.

« H-espoir... ? Ah, c'est un plaisir de vous rencontrer, monsieur ! »

Un air gêné traverse mon visage, mais Lord Balder sourit et avec grâce
me salue.

Un peu déconcertée, je baisse rapidement la tête, mais mystérieusement, la culpabilité et la tension que
j'éprouvais s'estompent peu à peu. C'est comme si le temps s'écoulait plus lentement autour de lui... comment
dire ? Sa nature paisible est apaisante.

Alors que la tension quitte mon corps, comme s'il l'avait calculé, Lord Balder répond à ma
Question précédente.

« La raison pour laquelle je t'ai caché, c'est parce que juste avant de recevoir le rapport selon lequel tu

tu es un intrus... Il se trouve que j'ai eu une conversation à ton sujet.

—Avec personne d'autre que moi !

« Oh ! Seigneur Hermès ?! Vous étiez là tout ce temps ?! »

Le seigneur Hermès apparaît de dessous l'une des pierres sur le sol, à côté de
La moquette, ça me laisse vraiment sans voix.

Apparemment, il se cachait sous le plancher bien avant que j'entre dans la pièce.

« Après notre séparation, je suis arrivé par hasard au pont, à Breithablik, et j'ai... »

« Mon vieil ami Balder pour me cacher ! »

« Oh là là... tu es toujours comme ça quand ça t'arrange. »

Lord Hermes fait tourner son chapeau sur son doigt en s'avancant, tandis que Lord Balder rit légèrement,
affichant une fois de plus une sérénité absolue.

Je ne connais pas vraiment leur relation, mais... d'après cet échange, je peux au moins dire qu'ils
doivent se connaître depuis longtemps.

« En plus d'essayer de repérer des étudiants, je voulais avoir une réunion privée
Discussion avec Balder ici. Quelle aubaine !

« Si vous aviez simplement laissé un mot, j'aurais pu prendre des dispositions pour organiser une rencontre. »
À chaque fois... tu te frayes un chemin comme le vent.

« Que puis-je faire d'autre ? Si j'envoie une note par la voie officielle, elle est sans cesse repoussée et
la Guilde me dira qu'il faudra un mois avant que nous puissions nous rencontrer. »

C'est dire à quel point le district scolaire est occupé à cette période de l'année... et c'est d'autant plus vrai
pour le directeur.

En passant de l'un à l'autre, je n'arrive pas à suivre leur rythme.

Je continue la conversation, mais je laisse échapper un petit « hein » quand j'entends un certain mot.

« Le directeur... ? »

« C'est exactement ce que ça signifie. Balder est le dieu suprême ici... Et si vous allez
Plus loin dans le temps, c'est lui qui a proposé la création de ce district scolaire tout entier.

Celui qui l'a proposé... C'est donc lui le dieu fondateur ?!

Alors que je le fixe, visiblement sous le choc, les lèvres de Lord Balder esquissent un petit sourire,
Un sourire gêné, même si ses yeux restent fermés.

« C'est un peu trompeur. Le district scolaire n'est ici qu'une union de familles d'universitaires. Chaque divinité tutélaire a le même droit de s'exprimer... Cependant, lorsqu'une seule personne doit être tenue pour responsable, c'est bien moi le dieu ultimement responsable. »

Du fait que sa chambre personnelle se trouve au sommet de cette tour centrale, j'aurais dû comprendre qu'il s'agissait d'un dieu d'un statut important, mais... je me tends à nouveau en entendant son titre.

Il est un peu tard maintenant, mais la pensée de ce qui nous attend me rend nerveuse.

Il nous a déjà couverts une fois, mais cela ne change rien au fait que j'ai pénétré sans autorisation... !

« Alors, qu'en pensez-vous, Balder ? Êtes-vous prêt à écouter ma demande ? »
d'avant ?

Sans prêter attention à mes tremblements, Lord Hermès demande comme si de rien n'était.

Demander... ?

De quoi discutaient-ils avant mon arrivée ? Lord Balder a dit qu'il avait un
On a parlé de moi, mais pourquoi est-ce que j'ai été mentionné ?

"Hmm..."

Tandis que je reste figée, incapable de faire quoi que ce soit, Lord Balder me regarde.

Ma perplexité ne dure qu'un instant avant que ses sourcils ne se haussent légèrement.

« Très bien... Bell Cranell, aimeriez-vous essayer d'être étudiant ici ? »
District scolaire ?

On dirait que le temps s'est arrêté.

Je reste immobile jusqu'à ce que je comprenne enfin le sens de sa question et je crie.

« Ehhhhhhh ?! »



« Fréquenter le district scolaire ?! Monsieur Bell ?! »

Tu t'es encore mis dans un pétrin !

C'est ce que sous-entend le cri hystérique de Lilly, tandis que je recule instinctivement.

« Juste au moment où nous pensions que vous étiez en retard à votre retour de la Guilde... Comment avez-vous été recruté par le district scolaire ? »

« N-non, je n'ai pas été recruté... c'est plutôt une condition d'un certain accord, ou plutôt... »
Lord Hermes l'a apparemment évoqué sans me le dire...

« Argh ! Encore les frasques de Lord Hermes ?! »

Nous sommes dans la salle à manger du Manoir de Hearthstone, la nuit approche à grands pas. Tandis que je raconte à tout le monde ce qui s'est passé au district scolaire, Welf est assis à côté de moi, l'air exaspéré, et devant moi, Lilly gémit, les poings serrés comme si elle allait frapper la table à tout moment.

Avant même de m'en rendre compte, la conversation prend rapidement cette tournure , et j'ai juste envie de me recroqueviller en boule pour donner mon explication ridicule.

« Bell, juste pour être sûr, vous n'avez pas été recruté et vous ne vous êtes pas inscrit pour un stage, n'est-ce pas ? » demande Welf.

« Euh... je suis désolé, Lord Hermès a prononcé ces mots lui aussi, mais je ne sais pas vraiment. »
ce qu'ils veulent dire...

« Le recrutement consiste à intégrer officiellement de nouveaux membres à votre famille. Un stage, quant à lui, s'apparente à une période d'essai au sein de cette famille. Ce sont deux stratégies pour attirer de nouveaux talents, Monsieur Bell. »

Lilly m'explique, puisque, comme d'habitude, je n'y connais pas grand-chose.
Cela n'a rien à voir avec le Donjon.

En ce qui concerne le recrutement officiel, il semble qu'un événement important soit prévu pour tous. Les factions d'Orario se réunissent à une date précise, officiellement approuvée par l'École. District.

Un représentant a l'occasion d'expliquer le fonctionnement de sa famille et tente de convaincre les élèves de la rejoindre. Pour Orario, c'est une opportunité importante d'intégrer de nouveaux membres, et pour le district scolaire, cela offre aux élèves un large éventail de possibilités.

Même les familles non liées aux donjons à Orario sont exceptionnelles, opérant souvent à un niveau différent de ce que l'on trouve dans d'autres villes et pays.
De ce fait, il est logique que de nombreux étudiants souhaitent les rejoindre. C'est un

C'est une situation gagnant-gagnant pour Orario et le district scolaire, et c'est pourquoi cet arrangement est en vigueur depuis longtemps.

« Il est également possible pour certaines familles d'envoyer un membre, à la demande du district scolaire, pour agir comme recruteur à long terme. Ce membre tisse des liens plus étroits avec les élèves et fait davantage connaître les activités de sa famille. Voilà ce que... »

M. Welf posait des questions à propos de...

Ah. L'explication de Lilly est très pertinente.

Le district scolaire autorise les familles ayant un grand nombre d'élèves souhaitant intégrer l'établissement à envoyer un recruteur ; il s'agit donc d'un privilège généralement réservé aux familles les plus nombreuses.

La partie concernant le stage est plus simple. Permettre à un élève du district scolaire de découvrir la vie dans une famille Orario est tout à fait logique. C'est l'occasion pour lui de faire connaissance avec votre famille, et du côté du district scolaire, cela donne à ses élèves la possibilité d'acquérir de l'expérience et d'éviter des regrets si les choses ne se déroulent pas comme prévu.

Contrairement à une recherche d'emploi classique, intégrer une familia et recevoir la Falna d'une divinité est une décision importante : il faut rester dans la même familia pendant une année entière, et il existe des situations, comme celle de Lilly, où quitter une familia ou se convertir peut s'avérer difficile. Je comprends donc pourquoi certains hésitent à s'engager immédiatement.

En même temps, l'idée que c'est une solution vraiment intéressante me traverse l'esprit.

Je ne veux pas me contenter de citer ma propre expérience avant de rencontrer Dame Hestia, mais elle est vraiment attentionnée et hospitalière... et, disons-le, bien élevée. Dès cet instant, je suis devenue, je crois, une aventurière d'Orario.

C'est peut-être tout simplement parce que les élèves du district scolaire sont si précieux que la lutte pour les défendre est si intense. C'est sans doute un peu présomptueux de les comparer à moi, un simple campagnard.

Quoi qu'il en soit, le recrutement général et les stages constituent un lien important entre Orario et le district scolaire. Et comme j'ai été invité à être étudiant, cela ne me concerne pas vraiment ; j'explique donc sans hésiter à Welf et Lilly que c'est différent.

« Pourquoi as-tu besoin de devenir étudiant, de toute façon ? » demande Welf. « Tu ne peux pas simplement... »

« Partir en aventurier ? »

« C'est... j'ai pénétré par effraction dans le district scolaire, et apparemment, c'est devenu une grosse rumeur... Ce ne serait pas bien vu, ni même souhaité... et certaines personnes pourraient même s'y opposer totalement... »

« Autrement dit, ils ont déjà une mauvaise impression de Rabbit Foot et d'Hestia. »

« Familia... » soupire Lilly.

« Euh... Je... je suis désolée, Lilly ! »

Je m'excuse instinctivement et baisse la tête, rongé par la culpabilité d'avoir causé un nouveau problème, alors que je suis censé être le chef de la familia. Maintenant que je comprends pleinement de quoi il s'agissait concernant le recrutement et tout le reste, je mesure d'autant plus la gravité de mes actes.

« Je suis vraiment désolé... si notre famille ne peut pas recruter à cause de moi... »

« Ah, ça, c'est parfait. Qui s'en soucie ? »

« Euh... qui s'en soucie ? »

« Oui. Lilly a parlé avec Lady Hestia, et nous avons déjà décidé avec Mme... »

Avec l'arrivée de Lyu, nous ne recruterons plus au sein du district scolaire et nous ne chercherons personne de nouveau pendant un certain temps.

« V-vraiment ? »

« Nous venons d'atteindre le rang B et nous avons acquis une notoriété inutile. »

Il y a tout ce tapage autour des jeux de guerre et du festival, alors on pourrait croire que nous sommes encensés de toutes parts... mais en réalité, d'autres familias, surtout les plus puissantes, vont sûrement nous ignorer.

Je cligne des yeux à plusieurs reprises, surprise par la réaction inattendue de Lilly.

Apparemment, le plan de Lilly et de notre déesse est de dire que nous n'avons plus de place après l'arrivée d'un élève de niveau 6 dans nos rangs, donc nous ne participerons pas à la lutte pour les talents au sein du district scolaire.

Plus précisément, c'est plutôt : nous vous laissons gérer tous les niveaux 2 et supérieurs, alors ne nous en tenez pas rigueur. Soyez simplement compréhensifs si quelqu'un s'adresse à nous malgré tout.

Cela me surprend, car après le tollé suscité par la dette de notre déesse, personne ne s'est vraiment montré intéressé. Je pensais donc que nous tenterions de recruter les personnes que nous avons toujours désirées après notre victoire au jeu de guerre. Mais en écoutant les explications de Lilly, je comprends mieux maintenant.

Hestia Familia a connu une croissance fulgurante, passant d'une simple familia à ses débuts à ce qu'elle est aujourd'hui. Les familias qui ont travaillé sans relâche pour se développer progressivement ont sans doute quelques remarques à faire à notre sujet. Que ce soit par frustration, déception ou un sentiment général que nous sommes...
horreur.

« À tout le moins, si nous tentons de nous développer davantage, nous serons assurément considérés comme une entité dangereuse. Je ne pense pas qu'il y aura de conflits avec tous ceux qui craignent M. Ottar et les autres qui nous soutiennent, mais... les rivaux peuvent tout de même nous causer bien des soucis. À l'intérieur du Donjon, par exemple. »

Nous ne voulons pas provoquer de frictions ou de conflits inutiles avec les autres.
familias. C'est ce que Lilly suggère.

« Le clou qui dépasse, on l'enfonce, n'est-ce pas ? »

« Ah. Mme Lyu. »

Mme Lyu sort de la cuisine et nous sert soigneusement le dîner.

Aujourd'hui, Mmes Lyu et Mikoto sont de service en cuisine.

Mme Lyu, qui a admis sans détour que seule Mme Syr était moins bonne cuisinière qu'elle (avant de s'excuser, l'air coupable), s'est chargée de mettre la table pendant que Mme Mikoto s'occupe de la cuisine. Mme Haruhime leur prête main-forte.
aussi.

Formée à l'école de la Bienveillante Maîtresse, les mouvements de Mlle Lyu sont magnifiques, et même si elle ne porte qu'un tablier par-dessus sa tenue habituelle, elle est si jolie que c'en est captivant.

Mme Lyu continue de travailler à temps partiel à La Maîtresse Bienveillante lorsqu'elle n'est pas occupée par des activités liées à la famille, comme l'exploration de donjons. Après tout, ce restaurant lui est cher, et elle souhaite apparemment toujours rendre la pareille à Mme Lyu.

Mia et Mme Syr, merci pour tout ce qu'elles ont fait pour elle. En ce sens, c'est un peu comme avoir une serveuse attentionnée qui apporte une touche d'élégance à la table à la maison.

C'est luxueux... ou plutôt, c'est tellement intense que je me redresse instinctivement.

« Je viens à peine de rejoindre cette famille, mais... qu'un autre incident se soit déjà produit... »
Vous avez commencé. Vous ne manquez vraiment pas de sujets de discussion.

Après avoir préparé le repas de Welf, elle dispose un bol de légumes avec moins de riz (Mme. Mikoto a préparé devant moi un dîner végétarien pour Mme Lyu (délicieux même sans viande ni poisson).

« Je-je suis désolé... »

Mais elle esquisse simplement un léger sourire.

« Pas du tout. Ce n'est pas tant votre faute qu'un pur hasard. D'une certaine manière, c'est votre destin en tant qu'aventurier de premier ordre... et en tant que détenteur du titre de Détenteur du Record. Peut-être est-ce simplement l'étoile sous laquelle vous êtes né. »

Entendre Mme Lyu, ancienne membre d' Astrea Familia, exprimer de telles pensées ne ressemble pas vraiment à une plaisanterie, et je ne peux répondre que par un sourire vide.

« Cela dit, que ferez-vous ? Existe-t-il un précédent d'un aventurier devenant élève du district scolaire ? » demande Mme Mikoto alors qu'elle et Mme Haruhime apporte de la cuisine le poisson et la soupe miso que Welf attendait.

« Il existe de nombreux exemples du contraire, mais... du moins à ma connaissance, Le contraire ne s'est jamais produit.

Mme Lyu, la plus expérimentée d'entre nous, est la première à répondre, et Lilly, qui née à Orario, elle ferme les yeux et hoche la tête en signe d'approbation.

« C'est une initiative personnelle de Lord Hermes, donc rien n'est encore joué, n'est-ce pas ? » a souligné Welf.

« C'est exact ! Ce n'est pas comme si cela nous apportait quoi que ce soit de spécial, et nous ne savons pas non plus ce que les divinités du district scolaire prévoient ! Vous devriez refuser, M. Bell ! »

La réponse de Lilly est tout à fait raisonnable.

En fait, si je me lance vraiment, il semblerait que cela doive rester secret vis-à-vis de la Guilde. Ils ne permettraient jamais à un aventurier de premier rang de rester inactif comme ça.

même un novice comme moi.

...Mais...

«...À quoi pensez-vous, Maître Bell ?»

La table étant mise, Mmes Lyu et Mikoto se sont assises avec nous, et Mme Haruhime nous rejoint en tenue de soubrette, me regardant avec une curiosité manifeste.

Pas seulement elle. Tout le monde se demande ce que je vais faire.

Pensant aux divinités qui sont probablement en train de parler en ce moment même, je fixe le plafond.

"JE..."



« Haaah... tu ne fais que causer de plus en plus de problèmes, n'est-ce pas ? »

« Hé, allez, Hestia, je te l'ai déjà expliqué, non ? Ce n'est pas un problème. »

Assise sur un canapé, Hestia grommelait tandis qu'Hermès gesticulait depuis son siège.
sur le canapé en face d'elle.

« Le district scolaire recèle une mine de connaissances puisées dans l'immensité du monde des mortels. Pour Bell, qui ne connaît que le petit monde à l'intérieur des murs d'Orario, ce sera une stimulation sans précédent. »

« Je te dis d'arrêter de faire comme si encourager son développement était la solution par défaut à chaque fois... Ne le manipule pas avec ta volonté divine. Il devrait être tout à fait normal de le laisser faire ce qu'il veut, comme il le veut. »

« Je lui ai simplement donné une chance. Et puis, c'est aussi pour votre bien. »

Hestia, comme pour Bell.

Hermès attendait Hestia, qui rentrait épuisée de son travail à temps partiel. Dans une pièce vide au deuxième étage, un peu fourbue par la fatigue, elle soupira et décida au moins d'écouter Hermès.

« Bell est maintenant au niveau cinq. Et il y est parvenu à une vitesse fulgurante. »

Qu'on le pousse ou non, il est désormais un candidat au titre de héros. La Guilde vous a déjà harcelé à ce sujet, n'est-ce pas ?

«...Ouais. Ouranos m'a appelé et m'a annoncé la nouvelle. Bell va avoir un peu de repos, mais après ça, on s'attend à ce qu'on explore encore plus les donjons.»

Juste après la fin du jeu de guerre, le vieux dieu lui avait parlé au autel sous la Guilde.

Il les avait remerciés, elle et Bell, qui avaient été épuisés par les incidents avec la Freya Familia, et avait fait part de son intention de les récompenser, mais il avait également clairement indiqué qu'ils devaient continuer à aller de l'avant.

Sous l'impulsion de la grande guerre des familles — et de manière éclatante —, la Familia Hestia avait attiré l'attention du monde entier, à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville, et elle était désormais liée au cours des temps changeants du monde des mortels.

Sans le dire explicitement, c'est ce que le dieu fondateur de la Guilde lui avait dit.

« Bell sera assurément amenée à relever le défi de la dernière des trois grandes quêtes confiées à la Cité Labyrinth : tuer le Dragon Noir. »

“.....”

« C'est pourquoi je veux qu'il ne se concentre pas uniquement sur le Donjon, mais qu'il porte aussi son regard sur le monde extérieur à Orario. Qu'il élargisse et approfondisse ses perspectives. Car le dragon de la fin rôde hors des murs de cette cité. »

Hermès ne cachait plus son plan tacite de faire de Bell le héros de cette époque. Son intérêt était évident six mois auparavant, lorsque Bell et les autres s'étaient retrouvés en difficulté aux étages intermédiaires et qu'une équipe de secours avait été constituée.

Hestia le regarda d'un air de reproche.

« Le monde aspire à un héros. »

Hestia connaissait le véritable sens de cette déclaration.

«...Et vous dites que le point de départ de cet élargissement ou quoi que ce soit d'autre est le District scolaire ?

« À tout le moins, s'il y va, il pourra se faire une idée de la situation dans le reste du monde, et constater à quel point le monde des mortels est dans un état déplorable. Et c'est bien plus efficace que de faire le tour du monde avec moi. »

L'air de la pièce s'est légèrement alourdi.

Hestia se mordit la langue tandis qu'Hermès disait ce qu'il pensait vraiment.
assurance.

« Et surtout, l'autre Niveau Sept. Je veux que Bell ait un
lien avec lui.

Hestia fut visiblement choquée par cette révélation, plus que par tout autre événement de sa vie.
On l'a dit ce soir.

« Il y en a un autre à part Warlord ? Et il est dans le district scolaire ? »

« Oui. J'espère qu'il sera un autre moteur pour Bell. Un homme qu'on peut qualifier de... »

« Héros des temps modernes. »

Hestia était descendue des cieux relativement récemment, elle était donc
qui connaît très peu de choses sur le monde des mortels.

Découvrir l'existence d'une autre absurdité du même calibre qu'Ottar fut un véritable choc. Et un
héros des temps modernes, qui plus est ! Si Bell entendait cela, ses yeux s'illumineraient sans
doute.

« De plus, cette fois-ci, il se pourrait bien que ce soit la dernière chance pour Bell de souffler un peu. »

«...S'il vous plaît, ne dites pas quelque chose d'aussi inquiétant...»

Après une longue pause, Hestia parvint à répondre avec une mine blasée.

Mais Hermès avait raison.

Bell ne pourrait échapper à la quête visant à terrasser le dragon sur lequel Orario avait tout misé.
Il lui faudrait apprendre à survivre au cœur d'une tempête et d'un bouleversement inévitables.

Devenir un aventurier de premier plan signifiait être en plein cœur de l'époque.

« Eh bien, c'est à Bell de décider au final. Je ne veux pas le forcer. »

lui faire faire quelque chose qu'il ne veut pas non plus.

Hestia le foudroya du regard, sachant que c'était prémédité.

Avant de laisser entrer Hermès, elle avait entendu de Bell ce qui s'était passé aujourd'hui.
et elle lui avait déjà demandé à quoi il pensait.

« Euh... je mentirais si je disais que mon cœur ne s'est pas emballé un peu en y allant. J'ai aussi parlé à Mlle Eina, et elle m'a dit que si je voulais essayer quelque chose de nouveau, c'était probablement le meilleur moment. »

Seul avec Hestia dans le couloir, il lui avait timidement confié ses véritables sentiments.

« Si j'ai la permission de faire un détour... alors j'aimerais essayer ceci. »

Bell avait déclaré qu'en tant que capitaine, il refuserait si cela risquait de provoquer un problème pour la famille.

Il ne pouvait plus se contenter d'être un enfant, alors ce qu'Hestia souhaitait vraiment, c'était qu'il fasse ce qu'il voulait tant qu'il en avait encore la possibilité. De plus, il n'y avait pas vraiment de problèmes urgents à régler pour le moment. Au contraire, elle aurait aimé qu'il prenne l'initiative de faire une pause et de s'éloigner un peu du Donjon.

Il ne s'en rendait pas compte lui-même, mais Bell Cranell était en train de devenir accro aux donjons. Lorsqu'elle avait jeté un coup d'œil à son profil et vu « Compétence spéciale : Donjon », elle avait fixé le plafond et avait failli se transformer en déesse du chagrin.

Et puis, l'idée qu'il aille à l'école est... bouleversante.

C'était son point de vue, en tant que déesse protectrice et maternelle, et en tant que déesse qui aimait profondément le garçon.

Ça l'agaçait vraiment beaucoup d'être d'accord avec Hermès, mais c'était...

Il est vrai que maintenant que Bell était un aventurier de premier plan, il avait besoin de temps pour se développer.

« Le district scolaire... Que dit Balder ? »

« Il acceptera Bell comme élève dans le cadre d'un accord. En échange d'une dérogation secrète et spéciale pour entrer dans l'établissement, Bell sera placé avec certains de leurs élèves à problèmes. Bell l'ignore, cependant. »

Un peu de compromis.

Après avoir appris l'existence d'une absurdité comme Ottar, elle a un peu assimilé le District Scolaire à la Freya Familia, mais... elle connaissait bien le caractère de Balder et celui des autres divinités présentes.

Elle pouvait leur confier Bell en sachant que rien de mal n'arriverait.

Je suis vraiment très indulgente avec mon propre enfant aussi, hein.

Ou peut-être était-ce simplement un sentiment naturel pour une divinité ayant un enfant à charge.

Les yeux mi-clos, elle continuait de regarder Hermès qui souriait, soupira de nouveau et choisit de respecter la volonté de son enfant.

« Très bien. J'autorise Bell à intégrer le district scolaire. »



Lorsque j'enfile l'uniforme, mon cœur se met à battre un peu plus vite.

« Ha ha ha ! Ça te va bien, Bell ! »

« Oui, cela vous va bien. »

Lord Hermes et Lord Balder me complimentent tandis que mes joues rougissent.
embarras.

C'est le matin du troisième jour après avoir reçu l'offre d'intégrer le District Scolaire. Avec la permission de Lady Hestia, de Lilly et du reste de la famille, je me suis rendu au District Scolaire. Là, je suis allé dans la chambre divine de Lord Balder, dans la tour centrale – non, au bureau du directeur – et j'ai enfilé l'uniforme scolaire.

L'uniforme scolaire blanc est incroyablement élégant. Je ne fais jamais très attention à mes vêtements, alors c'est un peu difficile de me détendre dedans.

Mais pour l'instant, le problème majeur est...

« Euh... j'ai un peu de mal à voir devant moi... ce déguisement va-t-il vraiment tenir le coup ? »

Repoussant à nouveau les mèches brunes qui me tombaient sur les yeux, je me regarde dans le miroir.

Devant le miroir poli se tient non pas un humain aux cheveux blancs, mais un être mi-humain mi-animal aux cheveux bruns. Des oreilles de lapin dépassent de ma perruque brune, et une courte queue touffue est attachée à l'arrière de mon pantalon d'uniforme. Mes cheveux bruns, légèrement plus longs, retombent juste assez pour cacher en grande partie mes yeux rouges.

Grâce au déguisement que lui a fourni Lord Hermes, Bell Cranell s'est transformée en un lapin hume.

« Après l'incident de l'autre jour, tous les élèves se méfient de toi. J'imagine déjà les regards glacials si l'on annonçait l'arrivée de Bell Cranell dans l'établissement. D'où ce plan machiavélique : te faire te déguiser en quelqu'un d'autre ! »

Mon sourire se crispe lorsque Lord Hermès claque des doigts, et je me regarde dans le...
Miroir à nouveau.

Au premier coup d'œil, rien ne laisse deviner que je suis Bell Cranell. Du moins, je le crois. La perruque magique – ou plutôt, l'objet maudit – que Mme Asfi a confectionnée dissimule parfaitement mes traits les plus distinctifs. Et apparemment, la malédiction est extrêmement légère et ne devrait avoir aucune conséquence négative.

Je ne sais pas comment ça se passerait avec quelqu'un qui me connaît mieux, mais au moins avec les étudiants qui ne devraient se souvenir de moi que grâce à la course-poursuite de l'autre jour, ça ne devrait pas échouer... du moins je l'espère.

Je sais que j'ai dit vouloir aller au service scolaire, mais j'ai quelques doutes, ou peut-être que je me sens coupable d'avoir trompé les gens pour y arriver. Bref, je commence à avoir un peu la nausée...

« À compter d'aujourd'hui, tant que vous serez dans le district scolaire, votre nom sera Rapi Flemish. »

« Rapi Flemish... O-oui, monsieur !

« L'histoire raconte que vous avez réussi l'examen d'entrée dans la ville de Bella avant que le district scolaire n'accoste à Orario, mais qu'en raison de circonstances familiales, vous êtes arrivé ici à Meren. »

Je me répète plusieurs fois le nouveau nom, Rapi, tandis que Lord Balder, semblant savoir que je commence à m'inquiéter, porte son doigt à ses lèvres avec un doux sourire.

« Veuillez veiller à dissimuler votre identité et votre force. Si ce spécial
Si le plan est dévoilé, je vais me faire sévèrement réprimander en tant que directeur.

Son visage est toujours aussi divin, mais en même temps, on y décèle une trace de

Il y avait aussi une certaine espièglerie.

Je crois qu'il apprécie ça...

« Eh bien, officiellement, je suis ravi de vous accueillir, Bell. Je veux dire, Rapi. »

Le district scolaire vous invite à découvrir ce que vous pourriez devenir.

Sous le regard du seigneur Hermès, le dieu souriant épingle un insigne sur ma poitrine gauche.

C'est un blason... L'emblème du district scolaire ? Il représente un motif de lumière et un grand navire.

Derrière l'insigne étincelant, mon cœur tremble de nervosité et
excitation.

« Pardonnez-moi. »

À ce moment précis, on frappe légèrement à la porte.

« Entrez », dit Lord Balder, et les portes en frêne s'ouvrent sur un homme qui entre.

Ses cheveux blonds lui descendent jusqu'à la nuque comme ceux d'un lion, et ses yeux sont de la même
couleur éclatante. Il est grand et, au premier abord, paraît mince, mais il dégage une fermeté indéniable.

Un beau visage, sans être elfique, à mi-chemin entre la virilité et l'élégance. Il paraît avoir une vingtaine
d'années.

Le regarder me donne presque envie de lui ressembler quand je serai grand.

Je suis sûre qu'on pourrait le décrire comme un bel homme, mais ça ne veut pas dire grand-chose.
Le capturer pleinement.

Une expression plus juste serait... sérieux, intègre – un chevalier.

...Il est fort...

Mes yeux s'écarquillent lorsque je perçois clairement la puissance de cet homme.

« Cet homme a été mis au courant de tout. C'est une sorte de soutien, un
Un professeur principal spécial pour toi.

Après avoir salué Lord Balder et Lord Hermes d'un signe de tête, l'homme s'approche de moi.
tandis que Lord Balder explique qui il est.

Un emblème de pique doré orne sa manche gauche, sa chaussure en cuir gauche et le

la jambe gauche de son pantalon.

Dans l'étui à sa hanche droite se trouvent plusieurs bâtons de craie et une baguette fine en forme de baguette.
Canne de professeur.

L'homme portait des vêtements noirs qui ressemblaient presque à une tenue de cérémonie — l'uniforme d'un professeur — il sourit et tend la main.

« Je m'appelle Leon Verdenberg. Enchanté, Rapi. »

Je lui serre la main, hébétée.

Aujourd'hui, j'intègre le district scolaire, non pas en tant que Bell Cranell, mais en tant que Rapi Flemish.

CHAPTER 3 SCHOOL LIFE IN ANOTHER WORLD





CHAPITRE 3

LA VIE SCOLAIRE DANS UN AUTRE MONDE

"Bonjour Monsieur!"

"Bonjour Monsieur!"

Des voix résonnent sous le ciel bleu.

Sur l'une des rues principales du district scolaire, pavée de pierres blanches.

Un humain et un nain portent des sacs à livres et des livres.

Un personnage anthropomorphe et une Amazone portent leurs uniformes de façon décontractée.

Un prunier se dépêche de finir son petit-déjeuner à la terrasse d'un café tandis qu'un elfe le réprimande.

pour cela.

Leur seul point commun est l'uniforme qu'ils portent et leurs cravates bordeaux assorties.

Même si je n'en ai jamais vu auparavant, je suis sûr qu'il s'agit d'une scène classique d'aller à l'école. Le soleil du matin éclaire la cité universitaire qui dégage une tout autre ambiance que celle d'Orario.

« Bonjour Nym, Intha. Ne soyez pas en retard aux cours aujourd'hui. »

""Oui Monsieur!""

Le salut de M. Verdenberg fait très plaisir à deux jeunes filles qui passaient. Je peux entendre l'excitation dans leurs voix.

J'ai vu une scène similaire à plusieurs reprises depuis que j'ai quitté Lord Balder's bureau dans la tour centrale.

Garçons et filles, humains et demi-humains, tous l'interpellent. Sans même avoir à le demander, je vois bien que l'homme à côté de moi est populaire.

« Hé, c'est qui ce gamin ? Il a un badge de la classe Balder . »

« Je ne l'ai jamais vu auparavant. L'examen d'entrée n'a pas encore commencé à Meren, donc Il ne devrait pas être un nouvel élève.

..Et je peux aussi parfaitement voir que les filles que nous venons de croiser nous jettent des regards furtifs. Ils reviennent et chuchotent à mon sujet.

Problèmes typiques des aventuriers de haut niveau. Ou peut-être des avantages ? Je suis déjà très sensible aux regards, mais avec mes sens aiguisés par la montée de niveau, j'entends parfaitement les gens chuchoter derrière moi.

Il n'y a pas que ces filles-là. Les élèves autour de nous nous observent avec curiosité. la personne — l'élève humanoïde — qui marchait à côté de M. Verdenberg.

C'est une curiosité pure et sincère, différente du soutien et des applaudissements que j'ai ressentis dans Orario, quand je suis devenu un aventurier de la haute société.

Il me semble que Papi avait mentionné que le fait que le nouvel élève mignon soit au centre de l'attention est un moment classique à l'école, mais... est-ce bien de cela qu'il parlait ?

Depuis l'incident avec Wiene et les Xenos, beaucoup de gens ont commenté le changement de mon expression ou ma maturité, mais en dehors de mon rôle d'aventurier et en dehors du Donjon, je ressens une vague de timidité naturelle, de nervosité, de pudeur, ou quelque chose comme ça, et même moi, je suis un peu déçu de moi-même.

Je veux dire, je suis aussi très nerveuse à l'idée que les gens puissent voir. grâce à mon déguisement, mais...

Ajoutez à cela le fait d'être plongé dans un environnement inconnu... peut-être que tout le monde ressentirait la même chose ? Plus ou moins ?

Bref, je n'arrive pas à me calmer, et mes épaules se tendent...

"Nerveux?"

"...! O-oui. Désolé, M. Verdenberg..."

Je m'excuse par réflexe, mais M. Verdenberg s'arrête, ses cheveux blonds ondulant tandis qu'il me regarde.

« C'est un peu raide, Rapi. Tu es étudiante maintenant, non ? »

Je suis un peu surprise par l'homme qui se tient devant moi et qui s'adresse à moi avec précaution.
Mon nom.

« En tant que nouvel élève, voici votre premier petit test : "Comment le professeur Leon Verdenberg souhaite-t-il être appelé maintenant ?" Donnez-nous votre meilleure réponse. »

Mes joues s'empourprent à sa question posée avec douceur.

Je ressens une sensation de chatouillement près de mon cou... Je rassemble mon courage et tente de
Répondez à ma première question scolaire.

«...Professeur Léon.»

« Exact. Tu as tout pour devenir une élève modèle, Rapi », dit-il avec un sourire.

Sourire chaleureux.

Clignant des yeux à plusieurs reprises, le visage encore rouge, je laisse échapper un petit rire. Mes
épaules se sont détendues. M. Verdenberg ne manque pas de le remarquer, et son sourire s'élargit.

Je crois comprendre un peu pourquoi tant d'étudiants l'admirent.

« Regardez, le professeur Leon a déjà charmé ce nouveau ! »

« Voilà la page Ultra pour vous... ! »

« Le professeur Leon et un garçon lapin timide... Je les verrais bien ensemble ! »

...Je crois avoir entendu quelque chose d'inquiétant, mais je fais de mon mieux pour faire comme si de rien n'était. Je sens la petite voix intérieure qui me crie de ne pas y prêter attention, alors je joue le jeu. Je
suis sûre que c'est la meilleure solution.

« Vous avez bien reçu un sac à livres de Lord Balder, n'est-ce pas ? »

« Ah oui, monsieur. Et mon uniforme aussi. »

« Veuillez ensuite consulter le sommaire. Vous y trouverez un guide décrivant la vie scolaire. Si vous
avez des questions, notamment concernant le choix des cours, n'hésitez pas à les poser. »

Je le suis de nouveau tandis qu'il se remet en mouvement, en passant mon sac à dos sur mes épaules.
Il est fin et carré. Il ressemble au sac à dos que j'utilisais quand Lilly n'était pas là.

et il peut contenir bien plus de choses qu'il n'y paraît.

« Excusez-moi, mais je crains de devoir vous donner des explications au fur et à mesure. Tout d'abord, votre numéro d'étudiant est 4646B3333 et votre spécialité est les études de combat. Et, comme moi, vous faites partie de la promotion Balder. »

« Carte d'étudiant ? Études de combat ? Classe Balder... ? »

J'écoute attentivement son explication, mais la moitié des mots ne me disent pas grand-chose. Me sentant extrêmement mal à l'aise, je me décide et pose des questions sur ce que je ne sais pas.

« Euh, je suis désolé de ne pas avoir tout compris, mais... tout d'abord, qu'entendez-vous par Classe Balder ? »

« C'est une excellente question. Le district scolaire utilise un système unique de
« L'organisation est divisée en ce que nous appelons des classes. »

Il ne manifeste aucun mépris pour mon ignorance totale, malgré son désir pour entrer dans le district scolaire, et il explique patiemment les termes qu'il a utilisés.

« Les élèves du district scolaire sont ici pour étudier, et ils quitteront tous cet endroit un jour. Le système de recrutement en est un bon exemple. Les élèves qui ont choisi leur voie rejoignent ensuite d'autres familles ou organisations, comme la Guilde. Le terme « classes » nous sert à éviter de surcharger le CV des élèves avec la mention d'une famille précédente. »

« Ah, je vois... »

Il est facile de l'oublier lorsqu'on est membre d'une familia, mais la plupart des gens considèrent cela comme un choix très sérieux. Les adeptes dotés de capacités physiques bien supérieures à la moyenne sont souvent perçus comme dangereux par le commun des mortels, qui n'appartiennent à aucune familia (Orario a toujours été dangereuse depuis sa création, et ses habitants y sont donc habitués, d'une certaine manière). Certains réagissent de façon excessive à la simple mention du mot « familia » dans un CV. Et en ce qui concerne les transferts entre familias, il y aurait même eu des cas où les nouveaux membres ont été soupçonnés d'être des espions.

Le district scolaire a donc opté pour le concept de classes plutôt que de familles.
soucieux de l'avenir de leurs élèves.

Et puis, il y a aussi l'aspect émotionnel. Pour les autres familles, le fait de considérer quelqu'un comme un membre à part entière de leur famille dès le départ, quelqu'un qui a simplement appris les rudiments de la religion à l'école plutôt que comme un converti d'une autre famille, contribue à ce qu'il se sente moins exclu. C'est un petit détail qui renforce le lien avec leur divinité tutélaire et les autres membres de leur famille.

Le district scolaire veille donc à ne pas se limiter à son rôle d'institution éducative. et instructions...

Alors que j'arrive à ma propre conclusion, le professeur ajoute : « Le district scolaire est géré grâce aux efforts d'un petit nombre de divinités, d'enseignants comme moi et de très nombreux élèves. Le don de Falna est nécessaire à cette gestion. Enseignants et élèves le reçoivent sans exception. »

« Pas seulement de la part de Lord Balder, mais aussi de la part des autres divinités ? »

« Oui. Ce système est comparable à une famille à l'échelle nationale. En tant que représentant du district scolaire, Lord Balder est le directeur, mais toutes les classes sociales sont égales. »

Cela me permet de mieux comprendre la situation.

D'après ce que j'ai vu, il y a probablement bien plus d'un millier d'étudiants. Qu'un seul dieu gère tout cela... J'imagine un instant la quantité colossale de travail que représenterait la mise à jour des statuts de mille personnes. Ce serait tout simplement impossible. Il est donc logique qu'un système comme celui des familles nationales, avec leurs divinités subordonnées pour répartir la charge de travail, soit indispensable. Cependant, le lien qui unit actuellement Dame Hestia et Mme Syr crée une différence d'autorité persistante. Néanmoins, d'après ce qu'il a dit, chaque divinité et chaque classe a un rang égal.

D'ailleurs, il y a apparemment dix classes. La classe Balder, bien sûr, mais aussi la classe Idun et la classe Bragi, entre autres.

L'insigne sur la poitrine droite de l'uniforme scolaire indique la classe à laquelle appartient un élève. Il est similaire aux emblèmes de famille, et l'insigne représentant un phare et un navire sur ma poitrine est l'emblème de la classe Balder.

« Si le système de classes est difficile à appréhender, vous pouvez le comparer à des familles. » Les enseignants comme moi constituent le noyau dur des leaders de chaque classe, et les élèves sont

« Tout comme les membres d'une famille ordinaire. »

Je murmure un « oh » tandis que tout se met en place.

Dans cette optique, c'est probablement aussi ce qui explique la différence de force entre les enseignants et les élèves. Si l'on leur confie la mission de guider les autres en tant qu'instructeurs, on doit assurément attendre des enseignants qu'ils fassent preuve de force, en plus de sagesse et de dignité.

« Les cartes d'étudiant servent à gérer les informations des élèves fréquentant le district scolaire. Quant à votre spécialisation en études de combat... je vous l'expliquerai plus tard. »

Une sonnerie retentit depuis la tour centrale, semblant être un signal d'avertissement, et les élèves autour de nous commencent soudain à se disperser lorsqu'il entre dans un bâtiment voisin — l'un des bâtiments scolaires.

Comme les autres bâtiments, il est fait de pierre blanche avec un toit bleu, et le L'intérieur est d'une propreté impeccable. Et comme un plouc, je contemple les lieux avec émerveillement.

en descendant un couloir blanc qui contraste avec l'intérieur aux allures de château de Folkvangr, il s'arrête devant une porte.

« Nous y voilà. Les élèves qui seront vos camarades de classe vous attendent. »

Hein?

Mes yeux s'écarquillent, il sourit et m'invite à entrer. Il ouvre la porte et je le suis à l'intérieur, un pas derrière lui ; il s'agit sans aucun doute d'une salle de classe.

« ! »

Un vaste espace ouvert. On se croirait presque dans un théâtre. Au fond de la pièce, de longs pupitres en acajou sont disposés en demi-cercle, comme autour de l'estrade et du tableau noir. Les sièges sont placés en gradins, formant une cuvette avec l'estrade au fond. Je ne serais pas surpris que cet endroit serve parfois de petit théâtre.

Et à l'intérieur de la salle de classe, des tonnes d'élèves sont assis à leurs places.

Humains et hommes-animaux, elfes et nains, pruniers et Amazones. Des adolescents et préadolescents de toutes races. Au moins cinquante d'entre eux, et ils sont tous...

en uniforme scolaire.

Ils regardent tous le professeur Leon, et moi.

Mon corps se met à trembler et, prise de panique, je le suis jusqu'au podium.
devant la classe.

« Aujourd'hui, nous aborderons les conseils concernant vos excursions à Orario. »

Mais avant cela, permettez-moi de vous présenter votre nouvelle camarade de classe : Rapi.

Il m'appelle doucement par mon nouveau nom, et je comprends ce qui se passe.

Ceci est une introduction. C'est le début de ma vie d'étudiant.

En m'en rendant compte, ma nervosité revient en force. Tous les regards de la classe sont braqués sur moi avec intérêt.

J'ai l'impression d'entendre quelqu'un dire : « On a affaire à un cinglé. » Ou est-ce juste mon imagination ?

Je ne sais pas, mais j'ai les jambes qui flageolent. Prise dans les bras d'un cœur...

L'expérience de course est totalement différente de celle du Donjon, je renforce ma détermination.

J'inspirais désespérément par le nez tout en veillant à ne pas faire de bruit.

Au son de ce son, je fais un pas en avant depuis le podium.

«.....Euh...»

Cette attention intense me paraît presque insurmontable. Est-ce simplement le stress ?

À tout le moins, cela me fait respecter le professeur et les autres enseignants.

qui se tiennent ici chaque jour pour enseigner.

Après cette stupide tentative d'échapper à la réalité, j'ouvre enfin la bouche.

« Je suis Bel... Je viens de Bella ! Je m'appelle Rapi Flamande ! S-s'il vous plaît, prenez soin de moi ! »

Une sueur froide me perle à la nuque alors que je manque de tout gâcher en prononçant mon vrai nom, mais je parviens tant bien que mal à surmonter cet échec et baisse ensuite vigoureusement la tête.

Cela aurait été vraiment dangereux si je n'avais pas entendu mon faux arrière-plan

De la part de Lord Balder !!!

Je perçois le rire ironique du professeur Leon tandis que je lève nerveusement les yeux...

« Enchanté, mon pote ! » Un garçon-animal fait signe de la main.

« Tu n'as pas besoin d'être aussi nerveuse », lance une jeune fille humaine.

« Tu es un homme, n'est-ce pas ? Comporte-toi comme tel ! » plaisante une Amazone rousse.

Les autres élèves sourient tous joyeusement tandis que leurs voix chaleureuses emplissent l'air.

Je... je suppose que ça va...

C'était assurément embarrassant, mais au moins, je ne me suis pas dévoilée.

comme l'intrus de l'autre jour...

« Rapi a réussi son examen d'entrée à Bella lors de notre précédent séjour, mais des problèmes personnels l'ont empêché de s'inscrire. Il est venu seul à Meren pour nous rejoindre. En tant que camarades de classe, je vous serais reconnaissant de bien vouloir l'aider, car il se trouve dans un endroit qu'il ne connaît pas, tout comme vous l'étiez lors de votre inscription. »

« Oui, professeur ! »

Alors que le professeur Leon termine son introduction, tous les élèves de la classe répondent correctement. loin.

« Très bien, Rapi, veuillez prendre place », m'encourage-t-il doucement tandis qu'un soulagement m'envahit.

« O-Oui, monsieur ! » répondis-je, la voix légèrement brisée.

Des rires étouffés fusent dans la salle et mes joues s'empourprent tandis que je quitte l'estrade. Montant les escaliers, je cherche une place, sous le regard fasciné des autres.

Heureusement que les cheveux de la perruque me couvrent les yeux... je crois.

Je sens mes yeux papillonner désespérément, et je suis sûre que ça a l'air suspect.

Euh, une place libre... une place libre...

Comme j'avais le regard baissé, gênée, je n'ai pas vraiment remarqué où tout Les étudiants sont assis. Tandis que je déambule entre les rangées de sièges occupés...

« Il y a une place par ici ! »

Une fille lève la main.

En plein milieu de la classe. Une des places juste à côté de l'escalier est libre.

Reconnaissante de son aide, je commence à bouger, mais je suis stupéfaite lorsque je me retrouve face à elle.

"Tu es..."

Oreilles légèrement pointues et longs cheveux bruns retenus par un ruban.

Une simple mèche de cheveux couleur jade. Et plus que tout, ces yeux émeraude qui me la rappeler.

Je me souviens de cette fille.

C'est la demi-elfe que j'ai vue la première fois que je me suis introduit par effraction dans le district scolaire !

« Je m'appelle Nina Tulle. Enchantée, Rapi. »

Tulle?

Alors, est-elle vraiment la fille de Mlle Eina... ?

«...Était-ce trop présomptueux ?»

« Hein ? Ah, non, pas du tout ! C'est un plaisir de vous rencontrer, Mademoiselle Tulle ! »

Je parviens à balbutier une réponse. Ne sachant que faire face à cette soudaine situation, Face à cette situation, je m'assieds précipitamment pour dissimuler mon trouble.

« Le professeur Leon l'a dit aussi, mais n'hésitez pas à me poser des questions si vous avez des doutes. Je serai ravi de vous aider si je peux. »

« M-merci beaucoup... »

Peut-être qu'elle est gentille parce que je suis visiblement nerveuse, mais même Une fois assise, elle me parle avec une aisance amicale.

L'insigne sur sa poitrine représente un phare et un vaisseau. Classe Balder, comme moi.

Son visage aux proportions harmonieuses attire le regard, mais... la ressemblance qu'elle me fait avec Miss Eina me trotte dans la tête.

Malgré une certaine tendance elfique au raffinement, elle semble surtout souple et décontractée. Une attitude affable et mature.

Elle ne porte pas de lunettes, mais elle ressemble vraiment beaucoup à Mlle Eina.

Je ne peux pas continuer à la fixer, mais elle a l'air un peu confuse quand je continue.

Il la regarde en jetant un coup d'œil. Malgré tout, elle se contente de sourire.

Je suis déguisé, nos regards ne se sont croisés qu'une seule fois, et elle ne semble pas s'en être rendu compte. J'ai découvert ma véritable identité, mais... penser que nous nous reverrions ainsi.

« Ne vous méprenez pas parce qu'elle est une nouvelle et sympathique. Nina est une élève modèle et elle est comme ça avec tout le monde. »

« Milly ! S'il te plaît, ne dis pas des choses aussi étranges ! De plus, le professeur Leon va bientôt commencer ! »

La jeune fille devant moi, aux cheveux blonds tressés — une elfe —, me sourit en retour, sans doute parce qu'elle a mal interprété ma réaction, mais Mlle Tulle attire mon attention vers l'avant.

Je devrais faire attention. Je ne peux m'empêcher d'être curieux, mais je devrais me concentrer sur la leçon !

« Nous en avons parlé brièvement lors de la réunion générale de l'école l'autre jour, mais nous sommes arrivés sains et saufs à Meren. Ces prochaines semaines seront cruciales pour tous, mais surtout pour vous tous du département des études de combat. »

Une voix claire et perçante résonne depuis le podium. Quand il parle, je peux
Je sens l'atmosphère électrique de la salle de classe changer soudainement.

« Comme son nom l'indique, le programme d'études martiales est consacré à la fois à la pratique des arts martiaux et à la mentalité et à la philosophie qui y sont associées. La plupart d'entre vous ici présents ont exprimé le désir d'occuper des postes impliquant des combats à l'avenir. »

Il s'adresse à la classe comme pour raviver leur détermination initiale, mais aussi
Cela me sert d'explication.

Est-ce Lord Hermes qui m'a fait affecter à ce département ?

Dans les deux cas, ça me semble juste. Si on me demandait ce que je voulais apprendre, ce que je voulais améliorer, je répondrais sans hésiter : les techniques de combat et la stratégie, des éléments essentiels à l'exploration du donjon.

« Chevaliers impériaux, marines dizarans, mages de la cour d'Altena... et aventuriers d'Orario. Les itinéraires sont innombrables, et l'expérience acquise dans le Donjon... »

L'une des trois grandes frontières du monde est précieuse pour tous. Soyez assurés que nous, les instructeurs, l'apprécions tout autant.

Ses paroles laissent entendre que la visite d'Orario est également un événement important pour le district scolaire, et plus particulièrement pour le département des études militaires. Je me redresse sur ma chaise, inspiré par le sérieux des regards des élèves.

« À compter de trois jours, les étudiants seront autorisés à entrer à Orario. Les stages pourront également débuter à partir de ce jour. Mais la première tâche qui vous sera demandée au Département des études de combat sera une étude pratique dans le Donjon. »

Le professeur Leon sort un morceau de craie de l'étui qu'il porte à la hanche droite et commence à écrire au tableau.

« Chaque escouade devra explorer le donjon à un niveau adapté à son statut et rapporter les objets spécifiques obtenus sur les monstres. Votre performance sera évaluée en fonction de vos résultats. »

Les mots « squad » et « gradué » ont attiré mon attention, mais pour l'instant, je les ai mis de côté.

Un tracé Koine soigné, qui ne ressemble pas à une écriture manuscrite, remplit le tableau et un grand diagramme prend forme, tandis que le professeur continue de parler.

« Bien entendu, vous devrez également présenter des rapports quotidiens. Je suis certain qu'aucun d'entre vous ne le fera, mais sachez que l'utilisation d'objets achetés auprès d'aventuriers ou toute autre falsification de vos explorations sera immédiatement découverte. Par conséquent, je vous déconseille fortement d'essayer. »

« Professeur ! Si quelqu'un faisait cela, que se passerait-il ? »

« C'est une bonne question. Un étudiant a déjà tenté l'expérience : il a passé trois jours et trois nuits d'affilée à étudier le matériel de rattrapage dans le Donjon, sous ma supervision. À son retour à la surface, il a pleuré de joie devant la beauté du soleil. »

Quelques rires étouffés se font entendre dans la salle lorsqu'il se tourne vers nous.

Derrière lui se trouvent un schéma des étages du Donjon et un tableau récapitulatif des limitations. Les niveaux de compétence requis pour chaque étage sont définis avec précision.

Les joueurs de niveau 1 aux capacités limitées ne peuvent descendre qu'au cinquième étage, tandis que ceux aux capacités supérieures sont autorisés à descendre progressivement jusqu'au neuvième. Seuls les groupes de niveau 2 peuvent atteindre le dixième étage, et même alors, la profondeur maximale autorisée est le quinzième.

Elle est beaucoup plus stricte que les normes de la Guilde...

J'ai appris de Lord Hermes que les élèves du district scolaire sont doués et que la plupart ont déjà gagné un niveau. Relativement parlant, c'est une règle assez stricte. Certains pourraient même la trouver un peu excessive, mais... aucun des élèves de cette classe n'est un aventurier.

Les statistiques sont cruciales dans le Donjon, mais l'expérience compte encore plus. Votre expérience de l'inconnu, votre vécu des épreuves, peuvent littéralement faire la différence entre la vie et la mort.

L'exemple de Lilly, une alliée de niveau 1, qui a pu apporter son aide jusqu'au dixième étage, est éloquent, et l'inverse est tout aussi vrai. D'après ce que j'ai entendu, il n'est pas rare qu'un aventurier de haut rang, qui semblait pourtant répondre aux critères, meure aux étages intermédiaires.

En y réfléchissant de cette façon, il est assez évident que les étudiants qui manquent cruellement d'expérience du Donjon ne devraient pas être jugés selon les mêmes critères que les aventuriers qui en vivent.

La norme est stricte, mais c'est par souci de la sécurité des élèves.

« Des instructeurs seront présents à chaque étage pendant vos travaux pratiques. Nous surveillerons bien sûr vos mouvements, mais... le Donjon est vaste. »

N'oubliez pas que nous ne pouvons pas tout voir.

« « ... ! » »

« Il va de soi que des imprévus surviendront, mais il est probable que des problèmes surviennent aussi bien avec les aventuriers qu'avec les monstres. Si vous vous laissez distraire, un événement inattendu pourrait facilement vous mettre en danger. »

La tension est palpable dans la pièce.

Mademoiselle Tulle, à côté de moi, et les autres élèves, déglutissent tous sous le regard du professeur. autour de la pièce.

« Vous, étudiants du département d'études de combat, vous vous êtes entraînés physiquement et mentalement grâce au travail de terrain et aux missions de combat volontaires. Nombre d'entre vous ont progressé. Cependant, je vais être franc avec vous. Malgré la diversité des champs de bataille que vous avez connus, le Donjon est différent. »

Le silence se fait complet dans la pièce.

La tension des étudiants et leur détermination débordante sont toutes deux évidentes.

Après un moment de silence, le professeur Leon sourit.

« Souviens-toi de ce que je t'ai dit et commence tes études à Orario. Tout ira bien. »

Si vous mettez votre fierté de côté et que vous vous préparez, vous y arriverez sans aucun doute. Vous êtes des élèves du district scolaire.

""Oui Monsieur!""

Ce qui se manifeste ensuite, c'est une légère ferveur.

Ce n'est pas vraiment un esprit de corps, et ce n'est pas tout à fait de la curiosité... Je suppose qu'on pourrait appeler cela une volonté d'apprendre.

C'est une sensation qui me crispe.

J'ai envie d'apprendre, de vivre une expérience inédite. C'est ce vague sentiment qui m'a poussé à intégrer le District Scolaire, mais comme je suis affecté aux Études de Combat, je participerai aussi à la pratique du Donjon. Il faut que je me souvienne bien de ce qu'on me dit. Explorer le Donjon en cachant ma véritable nature d'aventurier, c'est pour le moins inhabituel.

Le professeur Leon explique le programme plus en détail et le rédige intégralement sur le tableau noir.

« Voilà pour les instructions. Normalement, c'est ici que je répondrais aux questions, mais... aujourd'hui, un nouveau camarade se joint à nous. Changeons de sujet et demandons-lui son avis. »

..Hein?

Les choses semblent changer... ?

« Rapi, as-tu quelque chose à partager ? »

«...O-oui, monsieur ?! Euh... hum ?" »

Je n'ai toujours pas l'habitude de ce nom, il me faut un certain temps pour réaliser que c'est moi qu'il appelle.
avant même que je me lève par réflexe.

Il me regarde du haut de l'estrade. Tous les regards sont tournés vers moi.

Mon cœur avait tout juste cessé de battre la chamade, mais maintenant, il s'emballe à nouveau !

« Si je me souviens bien, vous espériez devenir aventurier. Alors, n'hésitez pas à nous faire part de vos idées pour rendre cet atelier pratique de donjon encore plus enrichissant. »

Je suis plutôt une véritable aventurière qu'une personne pleine d'espoir, mais...

Eh bien, en gros, c'est le réglage qu'ils m'ont donné.

Je n'aurais pas eu la confiance nécessaire pour interpréter de manière convaincante les histoires complexes qu'ils auraient pu me proposer, alors c'était sans aucun doute le choix le plus sûr. Je suis certain que c'est la preuve de la prévenance du professeur Leon et de Lord Balder.

Je suis sûre que c'est tout, mais... que dire ?!

« Rapi, ici au sein du district scolaire, il est important d'exprimer vos opinions. »

Il n'y a rien de mal à se tromper, voire à être complètement à côté de la plaque. Nous voulons que vous réfléchissiez constamment et que vous ne cessiez jamais de remettre en question vos propres idées ou celles des autres.

« ... ! »

« En répétant ce processus, nous apprenons ce que signifie apprendre. »

Je suis choquée par le regard d'un professeur — quelque chose de totalement différent de le regard d'une divinité.

Il essaie probablement de m'apprendre quelque chose, même maintenant. Ce sont les directives du district scolaire. règles, ou plutôt, son mode de vie. Il me donne cette première leçon pour moi.

« Ce que vous considérez comme important suffit. En tant que personne qui a établi

« Il aspire à devenir aventurier, pourriez-vous nous faire part de vos réflexions à ce sujet ? »

Il demande d'une voix douce et aimable. Figée sur place, je jette un coup d'œil sur le côté et Je vois Miss Tulle sourire elle aussi, m'encourageant silencieusement.

Les regards des élèves me transpercent toujours, mais... je serre le poing et les lèvres.

se déplacer.

« Un aventurier ne doit pas risquer l'aventure. »

C'est ce que je dis en luttant contre les tremblements de ma voix que même moi, je ne peux m'empêcher de trouver pathétiques.

Les yeux du professeur s'écarquillent légèrement. Je vois bien que Mlle Tulle est tout aussi stupéfaite.

Alors que ma voix semble s'éteindre et que la pièce commence à se taire, soudain, les élèves se mettent à murmurer.

"Que veux-tu dire...?"

« Un aventurier ne devrait pas partir à l'aventure ? »

« C'est pas bizarre ? Qu'est-ce que tu essaies de dire ? »

Comprenant le contenu exact de leurs murmures, la sueur commence à ruisseler le long de ma nuque.

« — Fantastique. » Le professeur Leon sourit. « Les propos de Rapi peuvent paraître contradictoires, mais je crois qu'ils contiennent une part de vérité. » Les regards des étudiants se détournent de moi et se tournent à nouveau vers l'estrade. « Dans le Donjon, l'imprudence n'est pas une vertu. »

Tout au contraire. Éviter les risques inutiles, c'est protéger sa propre vie et celle de ses camarades.

« « ! » »

« Pour un aventurier explorant un environnement aussi dangereux que le Donjon, savoir quand battre en retraite et quand éviter de prendre des risques inutiles est la compétence la plus cruciale. »

Les étudiants, d'abord surpris, commencent à comprendre. Toute la salle est suspendue aux lèvres du professeur.

« Si vous comptez explorer le Donjon, vous apprendrez beaucoup des points de vue des aventuriers dans les semaines à venir. Grâce à Rapi, nous avons tous gagné en sagesse. Mesdames et messieurs, applaudissements ! »

Un tonnerre d'applaudissements emplit instantanément la salle.

Les applaudissements des autres élèves m'entourent tandis que je reste là, comme hébété.

Les trois premiers élèves mentionnés précédemment, le garçon animal, la fille humaine et le

Amazone rousse, regarde-moi différemment. Mademoiselle Tulle affiche un sourire radieux et applaudit avec plus d'enthousiasme que quiconque.

...Voici le district scolaire.

Des opinions franches et sans réserve, et un accueil indifférencié et sans réserve pour
Des paroles réfléchies.

J'éprouve une gêne mêlée à une joie inexplicable. Ce n'est pas tant que mes propos aient été particulièrement brillants, mais plutôt que le professeur les ait expliqués à la classe avec des mots qui ont permis à tous d'en saisir le sens profond. Et avec une habileté bien supérieure à la mienne.

Plus que tout, il a intentionnellement créé cette opportunité pour donner au nouveau l'élève a la possibilité de s'intégrer dans le district scolaire.

Je viens à peine de le rencontrer, mais... je ne peux vraiment pas rivaliser avec le professeur.

Les gens comme lui sont ce qu'on appelle un adulte bien.

Alors que les applaudissements s'apaisent...

« Rapi, par curiosité, ces mots sont-ils quelque chose que tu as inventé ? »

« Toi-même ? » demande-t-il.

Je réponds honnêtement, en gardant cette fois la tête haute.

« Non. Cela m'a été appris par une personne qui compte beaucoup pour moi. »

Un aventurier ne doit pas risquer l'aventure.

Ce sont les mots de Mlle Eina. Une mise en garde et un enseignement qui m'ont sauvé.
un jeune aventurier à l'époque où j'avais tendance à m'emballer.

« Ah bon ? Je vois... »

Apparemment, Mlle Eina était autrefois élève ici, et l'enseignement qui a pris racine en moi pourrait bien être l'héritage de ce qu'elle a appris ici. Tandis que je pense cela, le professeur Leon porte une main à son menton et hoche légèrement la tête.
fois.

J'aimerais approfondir un peu plus cette discussion, mais... il y a la suite à envisager. Arrêtons-nous là pour le moment. Si vous avez des questions ou des remarques, n'hésitez pas à les poser.

Si vous ne comprenez pas, venez me voir individuellement.

Sortant une montre de poche de son uniforme noir d'instructeur, il me regarde à nouveau.

Ou plus précisément, à la personne à côté de moi.

« Nina, si cela ne te dérange pas, pourrais-tu faire visiter l'école à Rapi ? »

« Bien sûr ! Je n'ai pas cours aujourd'hui après ça, donc ce ne sera pas un problème. »

« Merci. Rapi, je reviendrai te voir après les cours. Retrouve-moi dans cette salle de classe, s'il te plaît. »

« O-oui, monsieur ! »

Après avoir soigneusement effacé le tableau, le professeur Leon nous congédie et s'en va.
la chambre.

Je ne peux m'empêcher de me sentir un peu abandonnée, mais je suis sûre qu'il a des leçons à nous apprendre après ça... et je peux plus ou moins deviner ce qu'il essayait de dire.

Impliquez-vous, faites-vous des amis et faites comme les étudiants.

« Hé, le nouveau, qu'est-ce que tu faisais avant de venir ici ? »

« Euh... aider à la maison, travailler dans les champs... »

« Un fermier dans une grande ville comme Bella ? Tu veux être un aventurier, toi aussi. »

Avez-vous une expérience du combat ?

« Euh... un peu, je suppose... ? »

« Quel est votre niveau ? »

«.....Niveau L 1 ?»

« Pourquoi poses-tu cela comme une question ? Tu as reçu une bénédiction du Seigneur. »

Balder, n'est-ce pas ?

Je me fraye maladroitement un chemin à travers le flot de questions.

Dès que le professeur est parti, cinq ou six étudiants se sont immédiatement rassemblés autour de moi.

J'apprécie leur curiosité, mais que dois-je faire ? Je n'y ai pas du tout réfléchi.

à propos du parcours de Rapi...

Afin de dissimuler ma véritable identité, je dis immédiatement exactement le contraire du niveau 5, puis je fais de mon mieux pour mêler la vérité à quelques mensonges tout en me tortillant sous l'interrogatoire impromptu.

Sans surprise, cela provoque des rires, et quelqu'un fait remarquer que j'ai l'air d'un type bizarre.

Je ne suis pas en désaccord...

« Mais c'était incroyable, Rapi. Le professeur Leon était vraiment impressionné ! »

Mademoiselle Tulle me félicite avec entrain.

« La modération pour ne pas prendre de risques... la maîtrise de soi pour ne pas devenir avide ? J'étais
« Surpris aussi. »

« Ah non, je ne faisais que répéter ce que quelqu'un d'autre avait dit... Euh, je veux dire, j'étais... »
Je l'ai appris aussi... !

Je fais de grands gestes des mains, mais même les élèves qui riaient commencent à rire.
hochant la tête en même temps que Mlle Tulle.

Elle a probablement changé de sujet parce qu'elle a vu que je commençais à me sentir acculé.

C'est impoli de les comparer comme ça... mais c'est une personne sympathique, tout comme Mlle Eina.

Ce serait étrange qu'une élève me demande soudainement si elle a un parent qui travaille pour la Guilde, et je n'en suis pas sûre, mais... la voir me rappelle mes débuts à Orario. La gentillesse de Mlle Eina à mon égard, son aide précieuse avant même que je ne sache quoi que ce soit sur la vie d'aventurier.

« Ce n'était pas du tout extraordinaire. Le professeur Leon est capable de transformer n'importe quelle opinion stupide en... »
Le matériel pédagogique ultime, c'est tout.

Soudain, j'entends un rire derrière moi. Me retournant, je sursaute.

« Iglin. »

Quelques rangs derrière nous, un nain se brosse les cheveux avec une précision impeccable.

Un garçon en uniforme impeccable, parfaitement ajusté. Naturellement, étant un nain, il est petit et a les épaules larges. Il porte une barbe naine fournie. Et il y a une rose sur sa poitrine... Que signifie-t-elle ?

Le garçon que Mlle Tulle a appelé Iglin me regarde avec mépris.

« Non seulement il est laid, mais en plus il est de niveau 1 ? Je me demande bien à quoi vous pensiez en venant étudier les techniques de combat. »

« Les conditions préalables sont les mêmes pour tout nouvel élève du district scolaire. »
N'est-ce pas ? Pourquoi dites-vous cela ?

« Parce qu'il a l'air si faible, c'est évident. Avoir un parfait amateur avec nous dans le donjon, ça va être un vrai fardeau. »

Les yeux de Mlle Tulle s'enflamment de colère à cause de moi, tandis que le rictus d'Iglin ne faiblit jamais, mais je ne peux rien faire d'autre que de rester bouche bée.

Un beau garçon, mais désagréable, avec une barbe naine hirsute. C'est sans doute assez impoli, mais son ton distingué et aristocratique détonne avec son apparence naine !

« Je plains l'équipe qui devra l'affronter. Qu'il ne nous ralentisse pas. »
Trop, petit lapin.

« Ah oui, je ferai attention... »

Iglin se lève avec grâce et, encore sous le choc, je baisse la tête par réflexe, comme si de rien n'était. Il se recoiffe élégamment et quitte la pièce.

« N-ne fais pas attention à lui, Rapi ! Iglin est toujours comme ça avec les nouvelles personnes. »
« Ah bon... »

Mlle Tulle m'encourage précipitamment, mais honnêtement, plus que d'être blessée, je me sens étrangement de nouveau dans mon élément, celui d'une aventurière déstabilisée par une rencontre avec quelque chose de totalement inconnu.

Voici le district scolaire... un véritable melting-pot de toutes sortes de personnes que je n'ai jamais rencontrées... !

Alors que cette pensée futile me traverse l'esprit, la cloche sonne. Les autres élèves se mettent en route, ne laissant que Mlle Tulle et moi.

«...Et si on y allait nous aussi?" »

Changeant rapidement de sujet, elle esquisse un sourire ironique. Maintenant que j'ai enfin

Une fois calmée, j'acquiesce avec un petit sourire.



En sortant de l'école, le soleil m'éblouit.

Un champ de bâtiments blancs et de toits bleus s'étend devant moi, sillonné de larges rues qui rendent presque irréaliste notre présence sur l'eau. bercé par une légère odeur marine, le paysage du quartier scolaire, encadré par un ciel d'un bleu éclatant et une eau turquoise, évoque presque une station balnéaire.

« Une journée ne suffit pas pour voir tout le district scolaire, alors aujourd'hui, je vais vous présenter le volet académique. »

« Couche académique ? »

Attiré par le magnifique paysage bleu et blanc, je répète ce qu'elle a dit.

« Mmm. » Elle sourit. « Le district scolaire peut être globalement divisé en trois. »

« Les couches. La couche de contrôle, la couche résidentielle et la couche académique. »

« Une couche, c'est ça ? C'est... euh... un peu comme les étages du Donjon ? »

« Hi hi. C'est un peu différent, mais on peut très bien les imaginer comme ça. »

bon sens général.

Elle explique les choses de manière très claire, avec un sourire de grande sœur mature.

Apparemment, le district scolaire est divisé en trois disques massifs superposés, appelés couches. La couche de contrôle, la plus basse, abrite les mécanismes et les structures qui constituent le cœur du système, ainsi que plusieurs laboratoires et de nombreux dispositifs à base de pierres magiques de grande envergure, dont certains ressemblent à l'ascenseur de Babel. Au milieu se trouve la couche résidentielle où vivent les élèves et les enseignants.

Et enfin...

« Le niveau le plus élevé des trois est le niveau académique. C'est là que nous en sommes actuellement. Comme vous pouvez le constater, il y a de nombreuses écoles, des salles de séminaire et toutes sortes de lieux pour les cours. »

Le fait que chaque niveau ait son propre rôle est une caractéristique du district scolaire... ou plutôt,

Elles sont toutes essentielles pour que le Hringhorni puisse continuer à naviguer autour du monde et accomplir sa mission. Apparemment, plus de dix mille personnes se trouvent à bord, en comptant les marins chargés de la manœuvre du navire ; il est donc logique de l'organiser en sections. Vue de la terre ferme, c'était sans aucun doute un long navire, mais aussi incroyablement haut...

Du fait de la disposition de ses trois couches superposées, le District scolaire est parfois surnommé, non sans humour, une petite pile de crêpes. Il est aussi comparé à une horloge dont l'aiguille des heures dépasse, ou encore au dos d'un dragon majestueux. Les comparaisons, parfois absurdes, pour ce navire aux dimensions démesurées sont innombrables.

Je comprends plus ou moins pour l'horloge. Quand je suis arrivé du ciel avec le seigneur Hermès, Il y avait quelque chose de très long qui dépassait... Je suppose que c'est le nœud papillon ?

Quant au dos d'un dragon majestueux, je suppose que c'est probablement dû au bleu. Des ailes sont disposées ici autour de la strate académique.

Lorsque j'ai contemplé la ville depuis les remparts d'Orario avec Mlle Eina, j'ai presque eu l'impression que le quartier scolaire ressemblait à un village construit sur le dos d'un dragon, et je suppose que d'autres personnes ont eu la même impression.

Les voiles flottent dans la brise tranquille, et on a presque l'impression qu'elles se fondre dans le bleu du ciel.

Elles scintillent de lumière, comme des lampes à pierre magique... non, des variateurs ?
Je devrais peut-être demander plus tard.

Je trouve les magnifiques voiles envoûtantes tandis que je parcours la rue bordée d'écoles avec Mlle Tulle.

« Même le seul niveau universitaire donne l'impression d'être une ville, avec toutes ces rues. Je recommande de toujours garder le manuel qui vous a été remis à portée de main ! »
Il y a une carte là-dedans ! Quand je me suis inscrit, je me perdais souvent aussi.

« Ah ah ah... C'est vrai, c'est vraiment grand. »

« Si jamais vous n'avez pas de carte sur vous et que vous commencez à vous sentir perdu, regardez les panneaux sur les lampadaires en pierre magique. Ils indiquent le nom des rues, comme la 3e Rue, la 17e Rue, etc. En suivant les numéros les plus bas, vous vous retrouverez toujours. »

se retrouver sur le pont... à Breithablik, au centre du navire.

Elle glisse une anecdote en désignant la tour centrale où j'ai rencontré Lord Balder. Le plus haut bâtiment de l'étage universitaire est apparemment, et sans surprise, un lieu d'une importance capitale.

« Par ailleurs, je devrais peut-être mentionner qu'il y a un parc à l'arrière du navire. »

« Ah, donc c'était un parc. »

Je me souviens de ce que j'ai vu l'autre jour lorsque je m'introduisais sans autorisation...

« Ninaaaa ! Que fais-tu ? »

Il y a une voix derrière nous.

Nous nous retournons tous les deux et apercevons trois filles. Toutes des créatures anthropomorphes, une chienne anthropomorphe, une raton laveur et une vache.

« Betty, et tes cours ? »

« On sort tout juste de la troisième période. »

« Plus important encore, qui est-il ? »

« C'est ton homme, Nina ?! »

Ses amies, je suppose ?

Mes yeux s'écarquillent et je m'agite un peu tandis que ses joues rougissent légèrement.

« Non ! Il s'agit de Rapi Flamand. En raison d'une situation familiale, il vient de s'inscrire aujourd'hui. »

« Hmph, vraiment... Il a l'air un peu instable ! »

« Plutôt peu fiable. »

"Pouah?!"

La chienne nommée Betty et la fille raton laveur rient toutes les deux.

« Hé, vous deux ! Soyez gentils ! »

Elle s'énervait un peu pour moi, mais ça ne me dérange pas vraiment. C'est mieux que de se faire...
Je l'ai découvert, au moins.

Ses amies partent en lui disant : « Amusez-vous bien, vous deux ! »

Ce genre de plaisanteries spontanées fait partie du charme de l'école... je crois ?

« ...? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Rapi ? »

Elle est perplexe lorsque mon regard se détourne soudainement.

«...J'étais un peu curieux ce matin, mais... est-ce que des étudiants travaillent dans ces magasins?" »

Je désigne du doigt la rue élégante... je suppose, la rue des boutiques ?

De nombreux bâtiments sont fermés par des volets en cristal, mais l'un d'eux est ouvert et abrite une petite boutique. À l'intérieur, derrière le comptoir, se trouve une petite fille déguisée en animal, portant un adorable tablier par-dessus son uniforme.

« Oui, c'est exact. Tout étudiant du département de commerce qui gagne suffisamment

« Ils obtiennent des crédits et réussissent leur examen de qualification pour pouvoir gérer un magasin. »

« Quelqu'un ? C'est incroyable... »

« Moi aussi, j'ai été surpris la première fois que j'ai entendu ça. Mais pouvoir ouvrir une boutique dépend aussi de trouver un local à louer, alors la norme, je crois, c'est de commencer par travailler à temps partiel dans la boutique d'un camarade de classe plus âgé. »

D'après ce que j'ai compris, cela fait également partie des études menées par le district scolaire.

C'est un terrain d'entraînement pour les étudiants qui souhaitent travailler dans le secteur commercial ou intégrer une entreprise familiale. Et au sein même du système scolaire, véritable écosystème fermé – avec plus de dix mille clients potentiels – il est essentiel de bien cerner les tendances du marché.

« Il y a un classement des ventes mensuelles, et on peut même gagner des prix offerts par les dieux et les déesses. C'est pour ça que les gens du service commercial sont toujours survoltés. Plein de nouveautés sortent chaque mois, alors c'est super amusant pour nous aussi ! »

Avec un sourire un peu ironique, je me surprends à penser que le district scolaire n'est pas C'est beaucoup moins formel que je ne le pensais au départ. C'est plus ouvert d'esprit que je ne l'imaginais.

Les cours ont commencé, donc il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui travaillent actuellement, et la plupart des magasins sont fermés, mais le soir venu, il y aura certainement plus de monde.

Plus animé. Beaucoup de boutiques proposent de l'alimentation en tous genres, mais il y a aussi, paraît-il, toutes sortes d'accessoires et d'articles divers. La boutique ouverte actuellement est...

«...Jyaga Maru Kun?!"

« Hm ? Ah oui, c'est vrai. Jyaga Maru Kun est originaire d'Orario, n'est-ce pas ? Il est aussi très populaire ici, dans le district scolaire. »

Je suis stupéfait par le signe Koine qui m'a sauté aux yeux.

L'ambiance de la boutique, l'enseigne décorée à l'avant... c'est tellement chic ! Ça ne...
J'ai l'impression d'être dans un Jyaga Maru Kun !

Waouh ! La déesse avait raison quand elle a levé le pouce et m'a dit que
Jyaga Maru Kun est une franchise mondiale ! Quoi que cela signifie !

« Puisque nous sommes là, ça vous dirait d'essayer ? »

« B-bien sûr... ! »

Je n'ai pas vraiment faim pour l'instant, mais en tant qu'habitant de la Cité Labyrinthe, je ne peux pas m'empêcher de...
Curiosité soudaine.

Comme Mme Aiz, j'ai été attirée par la boutique Jyaga Maru Kun.

"Accueillir!"

« Bonjour Misa. Que désirez-vous, Rapi ? »

« Euh, hum... s'il vous plaît, commencez ! »

Une goutte de sueur perle sur mon front. Je la laisse passer en premier. Son accueil décontracté contraste avec l'élégance de la façade, et le menu sur parchemin affiché au mur est rempli de mots inconnus ; je ne sais donc pas vraiment quoi commander.

Comme le dit toujours Mme Mikoto, quand on est à l'étranger, il faut faire comme les locaux.
Je décide d'attendre que Mlle Tulle passe commande afin de pouvoir apprendre par l'exemple.

« Hmm, que prendre ? C'est avant le déjeuner, donc je ne peux pas trop manger... Bon, je vais prendre... »
que!"

La jeune fille qui m'avait guidée avec tant d'habileté et de précision porte son doigt fin à son menton, et son expression change soudainement. Ce n'est peut-être qu'une impression, mais...

Ce n'est que maintenant qu'elle se sent comme une élève ordinaire, et c'est plutôt mignon.

Je souris légèrement quand—

« Un Jyaga Maru Kun grande, café glacé au caramel et aux pépites de chocolat avec supplément
« Café, lait écrémé et filet de chocolat, s'il vous plaît. »

...Ca c'était quoi?

Je n'en crois pas mes yeux devant la formule magique que je viens d'entendre, mais quelques instants après avoir entendu un « bien sûr » décontracté, quelque chose d'incroyable apparaît.

Un récipient en cristal rempli d'une boisson crémeuse, recouvert de sirop, et avec un Jyaga Maru Kun qui dépasse du milieu...

.....Non, c'est...

Ce n'est plus un Jyaga Maru Kun. Le sirop et la boisson sont les principaux atouts...

J'ai l'impression que si ma déesse ou Mme Aiz voyaient ça, elles déclareraient toutes les deux que c'est une hérésie...

D'ailleurs, tu n'avais pas dit que tu ne pouvais pas manger beaucoup ? Les sucreries, c'est différent ou quoi ?

L'image adorable de l'écolière disparaît dans un énorme choc culturel... !

«Qu'est-ce que vous prendrez?»

"...Un piment hojicha Jyaga Maru Kun."

Poussée par la fille derrière le comptoir, je choisis le nom de sort le plus court, ou plutôt, celle qui semble la plus normale.

Mon visage se crispe tandis que le coin de la bouche de l'ouvrier se relève légèrement comme pour dire :
« Oui, vous comprenez. »

Sérieusement, je n'aime pas trop les sucreries, et je sens mon cœur brûler.
déjà après avoir vu ce que Mlle Tulle avait commandé...

« Combien pour deux, Misa ? »

« Deux cents ragnars. »

Je pousse un soupir de soulagement en voyant apparaître un Jyaga Maru Kun de forme normale.

Avec juste une petite touche d'épice originale. Puis je vois Mlle Tulle sortir un joli portefeuille et en extraire deux petits papiers.

C'est... de l'argent papier ?

Du papier à la place des pièces d'or de Valis ?

Attendez-

« Attendez, mademoiselle Tulle ?! Je vais payer ! »

« Mais tu n'as pas encore reçu de ragnars, n'est-ce pas ? Même si tu as des valis, tu dois les échanger à la banque étudiante. »

« Eh, eh... ?! Je... je ne comprends pas vraiment, mais je ne peux pas faire payer une femme pour moi ! »

Plus précisément, le Maître va me réduire en miettes s'il l'apprend ! Je l'entends déjà me condamner à mort pour un tel échec après toute sa rééducation, et je sens déjà le Caurus Hildr prêt à me réduire en cendres !

« C'est parfait ! Allons-y ! »

« Uwah ?! »

Elle me tend rapidement les billets, me prend la main et s'enfuit avant que je puisse protester. La jeune fille derrière le comptoir me fait un signe de la main tandis que mes joues s'empourprent sous la chaleur et la douceur de sa main.

« Ceci afin de célébrer votre arrivée dans le district scolaire ! »

« C-célébrer ? »

« Oui ! Allons manger au parc ! »

Nous trottinons ensemble dans les rues désertes. Son sourire est éblouissant, plus éclatant encore que le ciel d'un bleu limpide.

« Félicitations, Rapi ! En tant que camarades de classe, faisons de notre mieux ! »

Elle ressemble vraiment à Mlle Eina. Mais elle est aussi indéniablement différente. Mature, mais enfantin et insouciant.

Un air soucieux traverse mon visage, mais attirée par la gentillesse de la jeune fille en face de moi, Et esquissez un sourire, vous aussi.



Après une petite fête de bienvenue improvisée, seuls dans le grand parc, la cloche de Breithablik sonne deux fois, et une nuée d'étudiants sort des bâtiments scolaires. Une énergie vibrante anime le quartier des affaires.

C'est l'heure du déjeuner, et tout le monde a faim.

Les écoliers, dotés d'un bon appétit, se jettent sur leurs repas comme s'ils avaient attendu ce moment toute la journée.

« C-tellement bon... ! »

« N'est-ce pas ?! Le Sky Lounge est une cafétéria de première classe ! »

Je suis stupéfait par la petite portion de pâtes surmontée d'un léger monticule d'œufs de poisson qui ressemblent à des bijoux.

Assise sous un parasol, Mlle Tulle soulève avec bonheur une bouchée de nouilles.
son ordre correspondant à sa bouche.

Nous sommes assis à une table sur une terrasse extérieure animée par les conversations des étudiants.

« Les boutiques tenues par les élèves sont payantes, mais celles gérées directement par le personnel et les responsables du district scolaire sont généralement gratuites. Parmi elles, le Sky Lounge est très prisé ! Tellement prisé qu'il est presque impossible d'y entrer, même en dehors des heures de cours ! On a eu de la chance aujourd'hui ! »

Je n'arrive pas à croire que des plats aussi délicieux soient gratuits, mais il paraît qu'une véritable divinité cuisine pour le Sky Lounge. Le déjeuner est limité à cinquante portions, et premier arrivé, premier servi.

Assise en face de moi, la voix de Mlle Tulle est pleine d'enthousiasme.

Peut-être qu'elle aime vraiment manger ?

Un léger sourire aux lèvres et un peu d'enthousiasme dans l'âme, je termine mes pâtes avec appétit.

« Voilà qui conclut les points importants sur le plan académique. La visite a été un peu rapide, mais tout ira bien pour vous ? »

« Oui, cela m'a été très utile ! Merci beaucoup, madame. »

De la terrasse, en regardant simplement sur le côté, on aperçoit le campus universitaire qui s'étend devant soi. La vue est magnifique et la brise, bien que fraîche, est agréable.

La visite de l'école était vraiment amusante, et la nourriture était excellente.

Son sourire change, et ses yeux se fixent sur moi.

« Nina. »

"Hein?"

Elle lève le doigt.

« Appelle-moi Nina. Je t'appelle Rapi, et nous sommes camarades de classe ! »

Sa réaction me surprend. J'imagine que ça la tracasse un peu.

Le district scolaire — peut-être est-ce parce qu'il a des allures d'école, mais je n'arrête pas de dire ce que je pense.

« M-mais vous êtes au district scolaire depuis plus longtemps que moi... et ce serait

« C'est impoli d'être aussi familier avec un camarade de classe plus âgé... »

Quand je dis ça, le sourire qu'elle a affiché toute la journée se transforme en
Quelque chose d'un peu plus tranchant.

« ...Quel âge as-tu, Rapi ? »

« Oh, euh, quatorze... »

« J'ai treize ans. »

« Hein ?! »

Certainement pas!

Je me lève d'un bond par réflexe, et cette fois, les yeux de la plus jeune s'illuminent réellement.

« Ah, vous avez donc ce genre de réaction aussi ! C'est bon, je suppose que j'ai juste l'air vieux. »
et décrépète !

« Quoi ?! Ce n'est pas ça ! »

Elle ressemble tellement à Mlle Eina que j'ai été trompé par mes yeux... !

Quelque chose comme ça s'est probablement déjà produit plusieurs fois. Elle ferme sa
Elle détourne les yeux, visiblement contrariée.

« Non, vraiment, je ne pensais pas du tout à ça ! J'étais juste surprise. Comment dire... tu n'as pas l'air enfantine, et tu es plus mature que moi... et tu es si jolie... ! »

Désespérée de lui remonter le moral, je deviens toute rouge et laisse libre cours à mes pensées.

Je crois vraiment que mes lèvres vont s'échapper.

«...Hmph...»

Ouvrant les yeux, elle me jette un coup d'œil.

Puis ses yeux se plissent d'un air malicieux, comme ceux d'une enfant qui aime faire des farces. Et elle affiche le même sourire chaleureux qu'auparavant.

« Très bien, alors je te pardonne. »

«Ouf...»

«Appelle-moi simplement par mon nom. Pas besoin de formalités.»

«...Euh...N-Nina.»

« Ça ira », dit-elle en hochant la tête et en souriant.

Je me gratte maladroitement la joue, envahie par une sensation de chatouillement presque agréable.

Il sert actuellement de cafétéria, mais il semblerait que le Sky Lounge soit aussi une salle de repos dans la tour centrale, et les étudiants qui ont fini de manger y discutent simplement sans se lever pour partir.

Après être devenus camarades de classe de manière plus concrète, nous débarrassons la table et continuons à bavarder sous le parasol.

« Rapi, excuse-moi si je m'immisce trop, mais as-tu fini de t'inscrire aux cours ? »

"Enregistrement...?"

« Mmm. Choisir les cours que vous suivrez ici, au sein du district scolaire. »

Ah oui, je crois que le professeur l'a mentionné aussi...

Je prends mon sac à dos posé sur mon siège. En regardant à l'intérieur, je vois un guide, plusieurs documents, une plume et d'autres instruments d'écriture.

plus un parchemin portant le sceau de cire du district scolaire pour le fermer.

Je suis sûre que c'est de ça que parle Nina.

En défaisant le sceau et en le dépliant, on obtient un aperçu des cours de lettrage soigné.

« Oh là là ?! Ce sont tous des cours... ? »

« Pour être précis, c'est une question de programme. Il y a des matières que vous ne pouvez pas suivre dans votre... »

« Mais la première année... »

Je l'étale sur la table pendant que Nina commence à expliquer.

« De manière générale, il existe deux types de cours : les cours obligatoires et les cours à option. Pour le département d'études de combat, les études martiales et les travaux pratiques sur le terrain sont obligatoires, ainsi qu'une session de volontariat au combat. Les travaux pratiques, comme les travaux pratiques sur le terrain, sont temporairement remplacés par les exercices pratiques en donjon ; vous n'avez donc pas à vous en soucier. La question porte donc sur les cours à option », explique Nina. « Le département d'études de combat comporte de nombreux cours pratiques, mais si vous ne suivez pas au moins six cours à option, vous n'aurez pas assez de crédits. Il est préférable de choisir des matières qui vous intéressent ou dans lesquelles vous excellez. »

« Euh, au fait, que se passe-t-il si vous n'en avez pas assez... »

crédits... ?

« Vous n'aurez pas le droit d'obtenir votre diplôme, je suppose ? Dans le pire des cas, vous pourriez être expulsé. Mais quiconque s'est donné la peine de s'inscrire dans le district scolaire ne se soustrait pas aux cours, alors je n'ai jamais vu ça arriver... »

Je vois...

En gros, si je ne suis pas sérieusement mes cours, ça ne se limitera pas à me faire passer pour quelqu'un de suspect. Je ne sais pas combien de temps je pourrai rester dans le district scolaire, mais s'il y a une opportunité, je veux vraiment m'y investir, donc je dois bien réfléchir à mes choix.

Euh, voici ce qui est disponible : Théorie de la magie, Études des incantations, Développement de la magie, Études spirituelles, Théorie harmonique, Alchimie, Composition, Cuisine, Élixirs, Forge, Domptage de monstres, Ethnohistoire, Histoire ancienne, Histoire moderne, Séminaire sur l'ère divine, Séminaire d'eschatologie, Koinè, Elfique.

Dialectes des peuples animaux, prumish, amazonien, danse, théâtre, performance, musique, poésie, escrime, maniement de la lance, tir à l'arc, maîtrise de la hache, combat au corps à corps, combat au bâton, combat général — combien y en a-t-il ?!

En baissant les yeux sur le parchemin que je tiens entre mes mains, mes yeux sont sur le point de La rotation devient incontrôlable.

« Euh... ?! Qu-qu'est-ce que je dois prendre... ?! »

« Si vous y réfléchissez trop, cela peut devenir accablant. Y en a-t-il qui ont particulièrement attiré votre attention ? »

« Ceux qui m'intéressent... euh, qu'est-ce que c'est que cette « synthèse théologique »... ? »

« Un cours sur les divinités. Vous pourrez y apprendre la signification des hiéroglyphes et... » comment les lire, mais...

« Hein ?! V-vraiment ? Alors peut-être devrais-je essayer ça... ! »

« C'est un peu difficile à recommander... Seule une personne sur dix environ réussit l'examen... et encore moins apprennent à interpréter correctement les hiéroglyphes. »

« Un sur dix ?! »

En entendant ses conseils, je gémis et continue de me creuser la tête.

Je pourrais suivre le cours d'Histoire des Héros que j'ai vu sur la liste... et puis, un cours d'arts martiaux accessible serait sans doute le choix le plus sûr. Mais comme je dois cacher mon identité, je devrais probablement limiter au maximum les occasions de révéler mon statut...

Qu-que dois-je faire ?!

Mon désir ambigu d'étudier au sein du district scolaire, au lieu d'un objectif plus clair, est Ça va se retourner contre moi. Je sens presque la fumée s'échapper de ma tête.

«...Rapi, puis-je avoir ça un instant ?»

Nina me prend le parchemin des mains et saisit une plume d'oie.

« Sais-tu quel type d'arme tu veux utiliser en tant qu'aventurier ? »

« Hein ? Euh... un couteau... je crois ? »

« Très bien, donc dans la section épée courte, le maniement de l'épée devrait être faisable. »

L'histoire est une matière difficile pour vous ?

« Euh, non, je ne pense pas... »

« Très bien, vous pouvez donc suivre les cours d'Histoire ancienne et d'Histoire moderne. Le professeur Adler en est l'enseignant, et il revient souvent sur les leçons précédentes en plus des révisions régulières ; vous ne devriez donc pas avoir trop de mal à rattraper votre retard, même en commençant en cours de route. En revanche, le séminaire sur l'ère divine suppose de solides connaissances préalables ; il vaut donc probablement mieux l'éviter. »

« Hein, quoi... ? »

« Si vous avez des aptitudes pour la magie, je vous recommanderais les études d'incantation... mais en fin de compte, c'est à vous de décider. Si vous avez la possibilité de suivre un cours de langue, il y a l'elfique, pour lequel je pourrais vous aider. »

Nina prend des notes pendant que mes yeux tournent. Quand elle finit par céder...
J'ai retourné le parchemin, et j'ai remarqué des lignes ondulées sous plusieurs des cours.

« Euh, c'est... ? »

« Mes recommandations... enfin, je suppose. En arrivant si tard dans l'année, les cours ont déjà commencé à changer, donc on a vraiment l'impression d'être à la traîne... et, eh bien, il peut être difficile de rattraper son retard. »

Les joues de Nine rougissent légèrement, comme par timidité.

« Aussi... j'ai recommandé des cours que je suis moi-même, donc si nous les suivons tous les deux... »
Ensemble, il devrait être possible d'y arriver.

Mes yeux s'écarquillent.

« Pourquoi iriez-vous si loin... ? »

Quand je lève les yeux, je la vois afficher un sourire radieux.

« Moi aussi. »

"Vraiment...?"

« Quand je suis arrivée, je ne comprenais rien et j'avais du mal à suivre les cours... mais beaucoup de gens m'ont aidée. » Elle ferme les yeux un instant. « Vous vous souvenez de Milly, celle qui était devant moi ce matin pendant la réunion d'orientation ? »

« O-oui. L'elfe, c'est ça ? »

« Oui. Milly est plus âgée que moi et elle m'a appris beaucoup de choses. Il y a eu des moments difficiles où je ne savais pas quoi faire, mais grâce à elle et aux autres qui m'ont aidée, je suis tombée amoureuse du district scolaire, alors... » Elle me regarde à nouveau dans les yeux avant de poursuivre : « Je veux aider aussi, comme eux... Je sais que ça peut paraître agaçant de ma part de me mêler de vos affaires. »

Elle rit maladroitement à cela.

« Pas du tout ! » je réponds frénétiquement. « Vous m'avez été d'une aide précieuse ! »

Ce n'est pas mon point fort, mais... vous m'avez donné envie de faire de mon mieux !

C'est vraiment ce que je ressens.

Inspirée par son accueil chaleureux et bienveillant, toute l'appréhension que je ressentais s'est dissipée. Je commence même à me dire que j'aimerais mieux connaître cet endroit.

Je ne sais pas si ce que je ressens a été perçu, mais son expression

Son visage s'illumine et ses oreilles tressautent.

« Alors j'en suis ravie ! Ça me fait plaisir que vous disiez ça ! »

« Mmm ! Bien sûr, si vous avez le temps, pourriez-vous m'apprendre quelques notions sur les études ? »

« Comment je devrais me préparer pour les cours ou quoi que ce soit d'autre, ça me suffirait... »

"-Vraiment?!"

Son visage s'illumine encore davantage en entendant cela.

« Alors on commence maintenant ?! »

« Hein ? Maintenant ?! »

« Tu vas devoir commencer à aller en cours demain, finalement ! »

« Se préparer aux cours est vraiment, vraiment important ! »

« C'est vrai, et je ne sais pas vraiment quoi étudier... si ce n'est pas trop demander. »

Pourrais-je vous demander un peu d'aide ?

«Laisse-moi faire!»

Je suis un peu surprise, mais elle a tout à fait raison. Explorer le Donjon sans la moindre connaissance, c'est du suicide. Enthousiasmée par la proposition d'un groupe d'étude, Nina

Elle arbore un sourire enchanteur.

« Retourne dans la salle de classe où nous avons tenu la réunion d'orientation ce matin, Rapi ! Elle devrait être vide pour le reste de la journée ! Je vais chercher des ouvrages de référence à la bibliothèque ! »

BAM !!!

Mes pupilles se transforment en points tandis qu'une montagne absurde de livres s'abat devant moi.
Moi. Le bureau va-t-il être en bon état ?

"Hein?"

« C'est un peu faible, mais ça devrait être faisable ! »

"Hein?"

« Après cinq heures de travail assidu, tu devrais essayer quelques examens blancs ! Je vais te préparer
« Voici quelques problèmes sur lesquels vous devrez travailler. »

"Hein?"

Alors que je me transforme en une poupée brisée qui ne peut que dire « hein ? », Nina continue de sourire.
Un sourire indomptable et innocent, sans la moindre trace de malice ou de mauvaise volonté.

Ma réaction est retardée, mais une énorme vague de sueur jaillit.

« N-Nina ? C'est un peu compliqué, voire impossible, ou... je ne suis pas sûre... »
peut tout couvrir...

Le déjeuner vient de se terminer et nous sommes actuellement dans la salle où s'est déroulée la réunion d'orientation.
ce matin.

Je suis arrivée la première, et ce que Nina m'a apporté s'avère être une pile d'une bonne douzaine de livres épais et lourds. Mon visage se crispe tandis que cette scène incroyablement familière se déroule sous mes yeux, mais la demi-elfe, à peine un an plus jeune que moi, incline la tête, perplexe.

« Hein ? Mais tu as passé l'examen d'entrée, non ? L'entretien avec les divinités ? »

« Un entretien... ? Euh, oui, j'ai rencontré Lord Balder et je lui ai parlé, mais... »

« Alors tout ira bien ! Tous ceux qui entrent dans le district scolaire ont la détermination d'étudier ! Les dieux verraient clair dans le jeu de quiconque... »

ne les autorise pas et ne les autoriserait pas à s'inscrire.

Ah, c'est donc ça le système d'inscription... ?

Mademoiselle Eina a bien précisé que la condition pour devenir étudiant était la détermination à étudier. Nul ne peut mentir devant une divinité ; un entretien avec elle pourrait donc être considéré comme le test idéal et le plus simple pour déterminer si quelqu'un est apte à étudier ici. C'est pourquoi le district scolaire est réputé comme la plus grande école du monde : seuls ceux qui ont réellement envie d'étudier s'y rassemblent.

Mais avoir la passion d'étudier et ne pas être terrifié par un désespoir insoutenable
Beaucoup de sujets ne sont pas identiques...

« Les études ne sont pas vraiment mon point fort non plus... mais si tu ne le fais pas, tu vas juste... »
Nerveux, n'est-ce pas ? Alors faisons de notre mieux.

Effrayant.

C'est la première fois que je trouve le sourire d'une jeune fille effrayant.

« C'est bon, je t'apprendrai correctement aussi ! »

C'est Mademoiselle Eina !

Mademoiselle Eina est là !

C'est la même chose que cette équipe d'étude spartiate du Donjon !

La fameuse instruction impitoyable de la Guilde : La Brèche des Fées.

Nina et Mlle Eina sont forcément sœurs !

« Très bien, on y va ? »

Contraint de prendre la plume, le seul chemin qui s'offre à moi est de me retrousser les manches et de commencer, tandis qu'un flot de sueur froide me coule dans le dos.



"Incroyable!"

Le soleil s'est complètement couché derrière la fenêtre de la salle de classe.

Juste à côté de moi, alors que je gît effondré sur le bureau, réduit à l'état de cendres, Nina est là.
Elle tenait la feuille de test improvisée à deux mains, les yeux brillants.

« Tu as répondu correctement à la moitié des questions du test ! »

« C'est... c'est vraiment incroyable... ? »

« Ça porte sur des sujets que tu ne connais pas et sur lesquels tu n'as suivi aucun cours, n'est-ce pas ?!

Et tu as quand même réussi à répondre correctement à la moitié des questions en si peu de temps ! »

La voix de Nina est pleine d'enthousiasme tandis que la mienne est sèche comme le désert.

Je me demande... est-ce dû à mon expérience lors des séances d'étude organisées par Mlle Eina ?

Elle me faisait toujours passer un test immédiatement après avoir terminé ses cours.

De plus, les questions portaient moins sur le calcul et l'analyse que sur la mémorisation de notions d'histoire et autres. Maintenant que je suis au niveau 5, peut-être que ma mémoire s'est améliorée... Hmm, ouais, probablement pas.

Mais en tant qu'aventurier, se souvenir des choses est primordial ; face à l'inconnu, fouiller au plus profond de ses connaissances pour y dénicher des indices est une question de vie ou de mort. J'ai donc pris l'habitude de noter tout ce qui me passe par la tête. Résultat : je réponds correctement à environ la moitié des questions.

deviner.

« Si vous y parvenez, vous devriez pouvoir rattraper votre retard dans vos cours. »

Vite ! Attendez une minute, je vais vite rapporter ces livres à la bibliothèque !

Nina se réjouit de mes progrès et soulève sans effort la montagne de livres avant de quitter la pièce. Inutile de le préciser, mais il est vraiment évident qu'elle a un statut particulier... Au moment même où je pense à cela, la présence qui attendait à l'extérieur de la classe tout ce temps entre après son départ.

"Fin?"

« Professeur Léon... »

Voyant mon air épuisé, un sourire amusé se dessine sur ses lèvres.

« J'aurais pu le dire plus tôt, mais je me suis contenté de regarder, pensant que ce serait une bonne expérience pour toi... Et puis, il s'est fait tard. J'avais oublié les habitudes d'étude de Nina », dit-il en jetant un coup d'œil au ciel nocturne par la fenêtre. « Toutes mes excuses. »

J'ai remarqué qu'il est venu me voir après l'école comme il l'avait promis, mais je ne sais pas

C'est de sa faute. Nina s'est tellement investie pour m'aider, et je suppose que s'il n'a rien fait pour l'arrêter, c'est qu'il pensait que c'était une bonne chose pour Rapi Flemish.

« Ça va. » Je lui souris maladroitement en retour.

« Comment s'est passée ta première journée d'école ? »

« Eh bien... au début, j'ai eu du mal à m'habituer au nom de Rapi, et il m'a fallu un peu de temps pour réaliser que les gens s'adressaient à moi, mais maintenant j'y suis habituée. À part ça... c'était amusant. J'ai beaucoup appris sur le district scolaire. »

"C'est bien."

Il hoche la tête avec magnanimité, et bien que ce soit embarrassant, je décide également d'aborder le sujet. J'ai aussi eu une certaine introspection.

« En tant qu'étudiante, j'étais un peu pathétique... J'étais nerveuse tout le temps. »

« Mais tu t'es bien intégré. »

« Ah bon... ? Les autres élèves ne me trouvaient pas bizarre... ? »

« Non, personne n'a remarqué que vous étiez un aventurier de premier ordre. »

« ! »

En entendant cela, je comprends ce que le professeur voulait dire, et mes yeux s'écarquillent. derrière ma frange.

« J'imagine que vous l'avez remarqué, mais entre les cours, j'ai observé votre entourage à plusieurs reprises. Et à chaque fois, pas une seule personne ne soupçonnait votre véritable force. »

—Parce qu'il a l'air si faible, évidemment.

—Plutôt peu fiable.

Voilà le genre d'évaluations que j'ai reçues des autres étudiants aujourd'hui. J'ai croisé beaucoup d'étudiants dans la rue et dans les couloirs. Pas une seule personne ne se doutait que j'étais en réalité un aventurier de haut niveau.

« Comme vous le savez, de nombreux élèves du district scolaire ont atteint un niveau supérieur. Leurs yeux ne sont pas de simples ornements. Ils perçoivent une force véritable qui va bien au-delà des apparences. Que ce soit l'équilibre, le centre de gravité, la posture, les mouvements, etc. »

De par la nature même de Falna, chaque combattant sait qu'il ne faut jamais juger un livre à sa couverture. À tout le moins, les élèves d'ici ne se baseraient pas sur des critères comme la différence d'âge, la taille ou une impression de faiblesse pour juger quelqu'un qui a reçu une bénédiction.

Il souligne aussi, sans le dire ouvertement, que j'ai réussi à me comporter de telle sorte qu'ils n'ont pas remarqué ma supercherie.

...Et comme il l'a dit, j'ai joué un rôle épouvantable toute la journée.

En dissimulant activement mon statut, j'ai pu empêcher les gens de

Je suppose que je suis au niveau 5.

« Si je peux me permettre, quel était le raisonnement que vous avez utilisé ? »

« ...J'ai suivi les conseils que j'ai reçus de nombreuses personnes et j'ai fait exactement le contraire. »

Mmes Aiz et Lyu, et le Maître aussi.

Je pensais qu'en allant à l'encontre des meilleurs conseils de ceux qui m'avaient permis de me rapprocher du statut d'aventurier accompli, je paraîtrais plus inexpérimenté et novice. Je n'y ai pas vraiment réfléchi, mais c'est la conclusion qui m'est venue.

J'ai appliqué les bonnes manières et la façon de me tenir que le Maître m'avait enseignées, même si elles étaient censées être réservées aux rendez-vous galants. Rejetant les préceptes spartiates qu'il m'avait inculqués, laissant mon dos se relâcher, adoptant une posture plus ordinaire et me montrant maladroite, j'ai fini par me forger une impression d'insécurité.

Cette fois-ci, ça a été particulièrement efficace, et il semblerait que j'aie réussi à tromper les élèves du district scolaire.

Je suis certain qu'un aventurier chevronné de haut rang, voire même un aventurier de second rang, l'aurait démasqué. Et bien sûr, l'homme qui se tenait devant moi l'a démasqué sans difficulté.

« Dissimuler sa véritable force... c'est tout un tour de force. Tu es vraiment un... »
aventurier."

Je ne pense pas que ce soit aussi impressionnant qu'il le prétend. Je veux juste désespérément ne pas

Que quiconque le découvre.

Même si je n'arrive pas à dire cette partie à voix haute.

Pour une raison que j'ignore, son sourire naturel, sans la moindre faille, me fait me sentir
Comme si tout ce que je pouvais faire, c'était me taire.

« Rapi, plus tôt dans la journée, tu as dit : "Un aventurier ne doit pas risquer l'aventure." »

La lampe à pierre magique portative posée sur le bureau est la seule source de lumière lorsqu'il change
soudainement de sujet.

"Oui Monsieur..."

« Je voudrais vous poser une question, non pas en tant que professeur, mais de mon propre chef. »
curiosité personnelle ...

Je suis un peu surpris d'entendre une intensité un peu plus rauque dans sa voix.

« Je crois qu'un jour viendra pour chacun où il devra... »

« Prendre sciemment des risques. »

« ...!!! »

« Quels que soient leurs souhaits, qu'ils soient aventuriers ou non... Qu'en pensez-vous ? »

Son regard est maintenant complètement différent de celui de l'instructeur auparavant.
Elles sont tranchantes, presque comme des lames. Mais en même temps, comment l'expliquer ? J'ai l'impression
qu'elles attendent quelque chose de moi aussi.

Nos regards se croisent, et un silence s'installe.

Mes yeux se sont écarquillés, mais lentement. Prenant mon temps, j'exprime ce que je ressens.

«...Je pense aussi qu'un jour viendra où il sera impossible d'y échapper.»

Je repense à mon duel contre le minotaure. À ma rencontre avec le Goliath Noir au dix-huitième étage. Et à la
revanche qui suivit ma rencontre avec les Xenos. Le cataclysme. Les profondeurs abyssales. La guerre contre la
Familia Freya.

En repensant à toutes les autres fois où j'ai tout mis en jeu, je continue.

« Peu importe à quel point vous essayez de l'éviter... même si vous continuez à choisir le
Le chemin le plus sûr, mais vous devrez bien finir par y faire face.

Je ne veux pas nier les propos de Mlle Eina. C'est une leçon importante, qui met en garde les aventuriers avides de richesse et de découvertes. Mais d'un autre côté, ailleurs, vient un jour où nous devons tous partir à l'aventure.

« Dans ce cas, que ferez-vous ? »

J'ai déjà la réponse à cela.

« Je me prépare. Je cherche toujours à progresser, à être prêt à toute éventualité. »

Ce n'est ni de l'inconscience ni de la témérité. Simplement... un jour, je devrai prendre un risque. Je ne sais pas si ce sera dans un an, demain, ou même dans quelques secondes, mais pour y faire face, je dois m'améliorer. À bien des égards.

Toujours dans l'optique de rechercher la meilleure réponse, de se préparer.

Je crois que tous ceux qu'on appelle les aventuriers de haut niveau sont comme ça. Pour n'avoir aucun regret. C'est la conviction que j'ai acquise après avoir combattu l'essaim d'iguazu lors de notre première expédition.

« Je vois. C'est donc votre réponse ? »

Cela ne dure qu'un instant. Un instant incroyablement court. Mais on a l'impression que ce sont ses yeux. sonde mon âme, en prenant la mesure non pas de Rapi, mais de Bell Cranell.

« As-tu décidé quels cours tu vas suivre ? »

« Ah... oui, monsieur. »

Je me contente d'acquiescer à cette question inattendue.

« Puis-je voir ? » demande-t-il en tendant la main droite.

Stupéfaite, je sors le parchemin où sont inscrits les plats que j'ai choisis avec Nina. et remettez-le-lui.

Il y jette un coup d'œil rapide, puis sort une plume de son étui.

Il fait ensuite deux marques sur mon certificat d'immatriculation.

Séminaire d'histoire moderne et d'eschatologie. Vous devriez suivre ces deux cours. Bien."

« Hein... ? »

« La promesse que j'ai faite à Lord Balder était d'observer tout au long de la journée. »

Il sourit comme un chevalier, atteignant une sorte d'acceptation, même si je lutte pour
Suivez ce qu'il dit.

« Vous avez raison, nous devons nous préparer. Afin d'affronter la fin contre laquelle nous
« Je dois prendre position. »

Je reprends le parchemin qu'il me tend, encore abasourdie.

Une chose à laquelle nous devrons un jour faire face. Même si je n'y crois pas encore complètement.
Je comprends où il veut en venir, mon cœur le perçoit inconsciemment.

Me regardant de haut, assis sur mon siège, le professeur Leon sourit à nouveau comme un enseignant.

« Tu seras informée officiellement ultérieurement, mais tu vas intégrer une équipe, Rapi. »

« Une équipe... ? »

« Oui. Comme Lord Balder l'a mentionné précédemment, il y a quelque chose que lui, et moi aussi,
j'aimerais le mettre entre vos mains.

On perçoit clairement une lueur d'espoir dans ses yeux lorsqu'il dit cela.

« Tu seras dans la 3e escouade, avec Nina. Veuillez les guider. »





CHAPITRE 4

ÉTUDIER, RÉFLÉCHIR, EXPÉRIMENTER, AVANCER

« La production d'orichalque du district scolaire a augmenté de quarante pour cent par rapport à l'année dernière. »

« Des années ! C'est une sacrée récolte ! »

« Votre plan commence à paraître plus réaliste, Monsieur Royman ! »

« Le district scolaire est réticent, mais l'accord conclu lors de sa création est

« Toujours en vigueur ! Ils n'ont pas le choix ! »

Plusieurs personnes se sont jointes à la discussion, d'une voix véhémence.

Des yeux émeraude fixaient d'un air hébété les dirigeants de la Guilde qui vivaient un état que l'on ne pouvait décrire autrement que comme de l'euphorie.

Devrais-je vraiment être ici... ?

C'est ce que pensa Eina en se réfugiant dans le moelleux inconfortable.
place à table.

Elle se trouvait au deuxième étage du siège de la guilde, où se trouvait le chef de la guilde.

Royman et le reste de la direction étaient réunis dans une salle de réunion spacieuse.
chambre.

«...Euh, chef Rehmer ? Pourquoi m'a-t-on appelé au deuxième étage ? Devrais-je vraiment y être ? »
assis aux côtés des chefs et des autres membres du personnel de haut rang... ?

« Vous avez formé plusieurs aventuriers remarquables en peu de temps. N'est-ce pas là un accomplissement plus que suffisant pour mériter d'être pris en considération pour... »
promotion?"

« Quoi... ?! Chef... »

Tandis qu'elle murmurait à son patron assis à côté d'elle, la personne aux allures d'animal, qui d'ordinaire ne faisait jamais de blagues, laissa échapper un petit rire, et Eina laissa échapper un couinement honteux, tout comme un certain aventurier dont elle avait la charge.

Dans le gigantesque siège de la Guilde, avec sa majesté digne d'un panthéon, le deuxième étage du bâtiment revêtait une signification particulière.

Eina et les autres employés de la Guilde vaquaient à leurs occupations quotidiennes au rez-de-chaussée. Le premier étage et les étages supérieurs étaient interdits à tous ceux qui n'avaient pas le grade de chef. Ils ne pouvaient y accéder que sur convocation de Royman ou d'un autre membre de la direction.

Au siège de la Guilde, la frontière entre le rez-de-chaussée et le premier étage constituait une barrière infranchissable, marquant la différence de statut entre les employés. À tout le moins, ce n'était pas un endroit où une simple réceptionniste pouvait entrer comme ça.

« Cette réunion marque un tournant important pour Orario. Je pensais qu'il nous fallait au moins une personne dont le point de vue soit plus proche de celui des aventuriers. De plus, le sujet concerne également le district scolaire. »

Le chef Rehmer observait la discussion qui se poursuivait tout en parlant à voix basse afin que Seule Eina pouvait entendre.

« Vous avez obtenu votre diplôme du district scolaire. Cela fait de vous le candidat idéal pour consultation."

« Si c'est ce que vous voulez, Misha a également obtenu son diplôme du district scolaire... »

« Le frottement n'aurait pas fonctionné. Il y a de fortes chances qu'elle ait jeté

« Toute cette réunion a basculé dans le chaos. »

Le dernier argument d'Eina a été balayé d'un revers de main.

La chaise à pieds galbés sur laquelle elle était assise grinça légèrement, comme si elle reflétait son état d'esprit.

J'avais reçu l'autorisation d'y assister, mais... j'aurais juré que le chef de la guilde m'avait fusillé du regard, comme pour me dire de ne pas parler sans y être invité...

Eina pouvait déjà sentir une pointe d'anxiété monter en elle tandis qu'elle déplaçait son regard.

Il y avait dix personnes de chaque côté de la longue table d'ébène, et à sa tête était assis Royman, qui s'apprêtait à parler, sa bonne humeur se lisant sur son visage.

« Avec ça, il ne devrait plus y avoir de problème. Nous allons enfin pouvoir nous mettre au travail. »

sur le plan reliant les profondeurs du Donjon à la surface !

Eina jeta un nouveau coup d'œil aux documents qu'elle tenait en main tandis que la tension montait lors de la réunion. Le document contenait un plan prévoyant la création d'un puits menant au donjon et la construction d'un ascenseur de grande envergure.

En d'autres termes, un raccourci pour les aventuriers.

« Une fois le projet du Puits achevé, l'efficacité de l'exploration augmentera considérablement. Par conséquent, cela constituera un atout majeur pour l'expédition de la Familia Loki , permettra de récupérer des ressources encore plus précieuses et contribuera de manière significative à la progression de Finn et des autres membres du groupe ! »

La déclaration euphorique de Royman n'était pas fausse.

L'exploration des donjons et les expéditions menées par les aventuriers de la haute société commençaient toutes au premier étage, et il fallait beaucoup de temps, d'efforts et d'argent pour atteindre l'étage où se situait leur objectif.

Il était tout à fait possible qu'une familia, même une comme la Familia Loki, désireuse d'explorer le cinquante et unième étage, épuise ses ressources et n'accomplisse que peu de choses si elle devait traverser cinquante étages pour atteindre le point de départ. Le système d'expédition actuel était un pari risqué où la moindre irrégularité pouvait faire basculer le succès ou l'échec d'une familia. Il était extrêmement inefficace.

Mais si ce plan se concrétisait, cette quantité considérable de main-d'œuvre requise pourrait être considérablement réduite. Et une efficacité accrue des aventuriers lors de leurs explorations rapporterait des bénéfices importants à la Cité-Labyrinthe.

Transformer un investissement à haut risque et à fort rendement en un investissement à faible risque et à fort rendement : telle était la perspective que Royman et les autres dirigeants de la Guilde, qui géraient la ville, étaient impatients de mettre en œuvre.

« Tout l'orichalque produit par le district scolaire servira à construire le puits géant ! Plus besoin d'adamantite ni d'aucun autre alliage pour compenser le volume ! Fini les monstres qui le détruisent ! Il suffit d'éviter les zones où apparaissent les boss d'étage, et il n'y a aucun risque ! »

Et c'est là que le district scolaire est intervenu.

Le département d'alchimie du district scolaire était un chef de file mondial dans le travail des métaux rares, notamment la fabrication de l'orichalque. Grâce à des avancées constantes réalisées lors de ses voyages à travers le monde pour rassembler matériaux et talents, il était inégalé dans la production de métaux précieux, fournissant un flux impressionnant d'orichalque, y compris des lingots maîtres, qui étaient des morceaux d'orichalque raffinés à l'extrême.

Il était impossible de créer un puits géant qui ne se briserait pas sous l'effet de la Donjon sans l'orichalque fourni par les alchimistes du district scolaire.

« Si nous parvenons à mener ce plan à bien, ce sera un exploit comparable à la construction de Babel ! Si la progression des aventuriers s'accélère, le vœu le plus cher d'Orario sera bientôt exaucé ! Une ère nouvelle s'annonce ! »

« « Ooooooooooooooh ! » »

Une ferveur bouillonnante emplissait la pièce.

Les hauts responsables de la Guilde pouvaient pratiquement entrevoir l'immense richesse et la gloire sans précédent qui les attendaient.

L'argument de Royman était assurément simple à comprendre. Nombre d'aventuriers de la haute société y souscriraient sans aucun doute s'ils entendaient parler de ce plan.

Mais malgré tout, il était impossible de se débarrasser de cette théorie hésitante qui planait sur toute la discussion.

Eina jeta un coup d'œil sur le côté. Rehmer resta silencieux, comme si cela ne le concernait pas. Elle en conclut qu'elle pouvait faire ce qu'elle voulait.

« Je propose donc d'adopter... »

« Toutes mes excuses, monsieur. Puis-je faire un commentaire ? »

Incapable de se retenir, Eina rassembla son courage et leva la main.

Royman la foudroya du regard, avec une méfiance et un dégoût extrêmes, mécontent qu'elle ait brisé son élan.

« Qu'est-ce que c'est, Tulle ? »

« Le projet Shaft est assurément une proposition séduisante et révolutionnaire. »

Toutefois, ne faudrait-il pas y réfléchir un peu plus du point de vue de la sécurité ?

«Allez droit au but.»

«...Lier la surface au Donjon, qui a coûté la vie à tant d'aventuriers, et se connecter directement aux étages inférieurs et aux niveaux profonds qui abritent des créatures irrégulières que même les aventuriers de haut rang ne peuvent pas toujours affronter, est... une pensée effrayante.»

On supposait généralement que le Donjon était à peine accessible grâce à la combinaison du couvercle du labyrinthe – Babel – et des prières d'Ouranos. Même s'ils étaient parvenus à créer un puits en orichalque incassable, le moindre incident et la moindre intrusion à l'intérieur du puits auraient des conséquences terribles.

La création d'un puits engendrait également un risque de voir les monstres refluer à la surface.

« Il y a de fortes chances que le Donjon réagisse de façon terrifiante à l'introduction d'un corps étranger en son sein. »

« Nous avons déjà débattu de cette question d'innombrables fois ! Et notre conclusion après tous ces débats est qu'il n'y aura aucun problème ! Le seigneur Ouranos a également été consulté ! Et bien que vous ne le sachiez pas, nous avons même un cas concret pour montrer que le Donjon ne réagira pas forcément de manière incontrôlable à une ingérence extérieure ! »

L'information était confidentielle, même au sein de la Guilde, donc une employée de bas rang comme Eina ne pouvait pas en avoir connaissance, mais la connaissance de l'existence de Knossos avait été un facteur important dans la mise en œuvre du plan du Puits.

Malgré la présence d'un immense labyrinthe artificiel voisin, relié à plusieurs étages, le Donjon demeurerait silencieux. C'est pourquoi les autorités avaient décidé que l'ajout d'un autre objet artificiel dans le Donjon ne provoquerait aucun incident. En réalité, la quasi-totalité des portes en orichalque disséminées à travers Knossos seraient récupérées avec l'aide de la Familia Goibniu et réutilisées pour le projet du Puits. On peut dire que l'abondance des ressources de Knossos était pratiquement indispensable à la réalisation de ce projet.

Je ne sais pas exactement ce qu'il entend par « cas modèle », mais...

Entre l'incident avec les monstres armés et les rumeurs des aventuriers, Eina eut la vague intuition qu'il existait un lien entre la rue Dédale et le Donjon, et elle changea donc rapidement d'approche avec une grimace.

« Un autre problème est que la construction du puits privera les aventuriers d'importantes occasions d'acquérir de l'expérience à différents niveaux. Un raccourci pourrait également entraîner une perte d'expérience en exploration... »

« L'accès au puits peut tout simplement être limité par le rang de la familia ! Quel problème y aurait-il à différencier les explorations normales des expéditions liées à une mission ?! Et franchement, ce que nous devrions soutenir, c'est le dépassement du record du soixante-et-onzième étage établi par Zeus et Héra ! »

Royman était parfaitement à l'aise dans un échange de mots. Et contrairement à Eina, qui participait à cette discussion pour la première fois aujourd'hui, il avait déjà débattu de ce sujet d'innombrables fois. Il pouvait réfuter ses objections sans se démonter.

« Nous n'avons pas l'intention de relier directement le puits aux étages les plus profonds tout de suite ! D'abord les niveaux supérieurs, puis les niveaux intermédiaires et le complexe souterrain ! »
« Progresser avec une prudence presque excessive à travers chaque étage, en guettant le moindre développement ! »

“.....”

Dès l'instant où la création d'un puits menant au Donjon fut évoquée, la prudence et la circonspection disparurent, et le sujet échappa rapidement à Eina. Le visage de Royman devint rouge de colère, comme s'il avait perçu les pensées qui se cachaient derrière les yeux émeraude qui l'observaient en silence.

« Le plan est de faire garder en permanence le puits et l'ascenseur par la famille Ganesha ! »
Cela signifie que la sécurité en surface sera réduite en effectifs, c'est pourquoi nous recherchons de toute urgence une familia capable d'assurer la garde de la ville ! Tulle, vous tous, conseillers, devez continuer à former des aventuriers et à développer les capacités de combat de la cité !

Eina fit une dernière remarque, non pas en tant qu'employée de la Guilde, mais en tant que... diplômé du district scolaire.

« Le plan prévoit également de prélever tout l'orichalque actuellement disponible pour

La construction doit commencer immédiatement. Mais les lingots maîtres servent aussi à renforcer la coque du Hringhorni et constituent le trésor et la fierté du district scolaire... Même si la Guilde les finance, des demandes excessives et déraisonnables susciteront certainement de l'opposition, surtout de la part d'élèves influençables.

« Ça suffit ! Silence, Tulle ! Ce plan est l'œuvre du siècle ! Vous n'avez pas... »

« J'ai le droit de le critiquer après avoir participé à cette discussion pour la première fois aujourd'hui ! »

Les arguments insistants d'Eina avaient fini par épuiser les dernières réserves de son Patience, et Royman répliqua par un cri.

D'autres personnes autour de la table la réprimandèrent sèchement, lui faisant remarquer qu'une nouvelle venue ne devrait pas prendre la parole sans y être invitée. Tandis qu'Eina se taisait, Rehmer, à côté d'elle, fut la seule à soupirer à l'idée du plan Shaft. Ce soupir semblait aussi être une forme d'excuse envers Eina.

« Plus que tout, c'est la volonté divine du seigneur Ouranos ! Il n'y a plus moyen de revenir en arrière ! »

Il avait raison. C'était le plus gros problème.

Au final, peu importe le nombre de problèmes et de défauts qu'une nouvelle venue comme Eina pourrait souligner, le dieu protecteur de la Guilde ayant déjà donné son accord, plus rien ne pouvait arrêter le plan de Shaft.

Si un dieu omniscient l'a permis, alors je m'inquiète peut-être pour rien et il ne devrait pas y avoir de problème. Mais le Donjon resterait-il vraiment totalement insensible à la construction d'un puits géant en plein cœur de ses entrailles ?

L'inquiétude persistante d'Eina ne s'estompait pas. Le Donjon lui paraissait terrifiant ; il avait englouti et emporté tant d'aventuriers dont elle avait la charge.

Mais dans tous les cas, la motion visant à entamer la construction du puits a été approuvée.

Royman fixa Eina d'un regard suffisant et satisfait tout en apposant son sceau d'approbation sur le parchemin. Les différents dirigeants de la Guilde applaudirent et lui serrèrent la main.

Le chemin de la gloire et des richesses... ou une chute dans les enfers.

Ce fut un tournant dans l'histoire millénaire d'Orario, le premier pas vers

la prochaine étape de son existence.

Pourquoi le seigneur Ouranos a-t-il permis que cela se produise... ?

« Est-ce vraiment la bonne chose à faire, Ouranos ? Autoriser le plan Shaft ? »

Une voix résonna depuis un cristal posé sur un accoudoir — un oculus.

Dans l'autel souterrain sous la Guilde, la Chambre des Prières, Fels

Il parla avec une pointe de réprimande.

« Cela rendra Royman encore plus insolent. Et cela suscite la suspicion et... »

Le mécontentement est général. Le district scolaire s'opposera certainement à ce projet.

Il y avait comme une pointe de « ce n'est pas ton genre » dans la déclaration prophétique de Fels. Par une étrange coïncidence, c'était presque exactement au même moment qu'Eina avait des doutes similaires dans la salle de réunion.

« J'ai choisi d'observer et de me préparer à l'éventuel procès qui m'attend... au lieu de... »
les difficultés qui pourraient survenir.

"Oh?"

« Quels que soient les moyens dont nous disposons, ce ne sera jamais suffisant. »

« Entendre un dieu comme vous dire cela ne fait qu'accroître les inquiétudes. »

Un regret résigné émanait des profondeurs du cristal.

Malgré cela, Fels n'a pas cherché à en savoir plus. Même si cela ne suffisait pas à le satisfaire, c'était comme recevoir une révélation. Seul le mouvement du cristal se faisait entendre tandis que Fels, confiant dans les paroles du dieu, se mettait au travail.

« Et toi ? » demanda Ouranos.

La voix de Fels était légèrement plus animée que d'habitude, comme celle d'un enfant qui on venait de lui offrir un jouet.

« C'est excellent. Grâce à Knossos, j'ai pu mettre la main sur un... »

Un atelier immense. Je progresse déjà dans mes recherches.

Au sud-est de la ville, loin de l'autel souterrain de la Guilde, Fels était

Ils s'affairent à mettre en place diverses installations à l'intérieur de Knossos, sous la rue Dédale.

« Mes recherches nécessitent énormément d'espace. Je suis reconnaissant à Ouranos d'avoir tout cet étage clos pour moi seul. Je sais que ça n'a pas dû être facile de satisfaire Royman. »

Le labyrinthe qui avait tourmenté Bell, Wiene et les autres avait complètement changé.

Pour l'instant, seule une lampe à pierre magique éclairait un vaste espace sombre. Une montagne de livres s'entassait le long du mur, et une chouette harfang solitaire était perchée sur un pilier. L'espace regorgeait de jauges magiques importées d'Altena et d'une multitude de fioles. On y trouvait aussi de nombreux cylindres remplis d'un liquide mystérieux et multicolore.

C'était le laboratoire louche dont rêvait tout méchant. L'autre typique d'un mage.

« Heh-heh-heh, je vais le rénover encore plus. Mon sang de mage s'emballe... ! »

Complètement conquise après l'incident avec les Xenos, Knossos était désormais sous la tutelle de la Guilde. Plus précisément, elle était sous le contrôle d'Ouranos, et le dieu ancien avait accordé au légendaire Sage un accès total à toutes ses ressources.

Les avantages liés au contrôle de cet ancien foyer du mal étaient incommensurables.

Tout d'abord, l'immensité et la profondeur du lieu, qui donnait directement sur les étages intermédiaires du Donjon. Ensuite, le complexe caché servant à la fabrication d'objets magiques comme le fouet de Jura. Tout cela était d'une utilité inestimable, et Fels semblait avoir hérité d'une fortune colossale.

L'héritage millénaire de Dédale, relié directement au Donjon, était idéal, servant à la fois de base secrète et de source de matériaux. Fels prévoyait d'y construire une usine de production d'herbes médicinales et une source d'élixirs. Le mage envisageait également de solliciter l'aide d'Asfi pour ses recherches. Son dieu protecteur lui avait déjà promis son dévouement, qui débiterait dès son retour de congé.

« Je n'ai jamais rien vu de pareil de mon vivant. Il n'y en avait même pas un seul comme ça. » dans ma patrie si pénible.

« Tu n'es pas encore mort. »

« Ha ha, que dites-vous alors que j'ai complètement perdu ma peau et ma chair ? Je suis... »

« Déjà à mi-chemin. »

Bien que Fels ne fût plus que des os, la nature sage du mage fou se manifestait bel et bien, allant jusqu'à lancer une plaisanterie plutôt méchante.

Fels était en train de transformer Knossos en quelque chose de plus qu'un simple lieu de villégiature. seconde entrée du donjon. Le mage y établissait son campement.

« Comment ça se passe ? »

« Le savoir et la théorie sont dans ma tête... dans mon âme. Pour l'équipement, je devrais pouvoir compenser grâce à la magie spirituelle résiduelle. Je créerai quelque chose qui égalera le palais souterrain d'Altena. »

Fels prévoyait d'utiliser tout cela dans la suite des événements.

Si Lyu était là, elle l'abhorrerait, mais la mage allait même utiliser la technologie laissée par les Démons.

« Le district scolaire est de retour lui aussi. Si je peux simplement reconstituer les stocks que j'ai demandés à Leon — dolupha antique, alluvions de stellas et paillettes d'elpis — alors tous les besoins devraient être comblés. Il devrait y en avoir largement assez dans le district scolaire. »

Le navire géant qui sillonnait le royaume des mortels était à la fois un immense source de ressources et facteur essentiel en soi.

Oui.

Tout cela pour la machiavélisme.

«...Je suis déjà en phase de production.»

Le mage s'arrêta devant une certaine structure.

Un flacon immense rempli de liquides provenant de cinq cylindres différents. À l'intérieur, un joyau, d'un éclat pourpre envoûtant, flottait dans le liquide.

« Arriveras-tu à temps ? »

« Je ne peux pas le promettre tout de suite. Mais quel qu'en soit le prix, je l'aurai pour le

Chasse au Dragon Noir... non, pour le temps promis.

Parce que les temps changent déjà —

Le murmure du mage en robe noire fut englouti par les ténèbres.



Cela fait deux jours que je suis inscrit (temporairement) dans le district scolaire.

Comme aucune chambre libre n'était apparemment encore disponible dans la résidence étudiante, j'ai passé la nuit dans le bureau du professeur Leon. Aujourd'hui marque le véritable début de ma vie scolaire.

C'est exact, les cours commencent vraiment.

Je rencontre Nina au centre de l'étage universitaire, devant Breithablik, et nous
Rendez-vous à nos cours.

Mon premier cours est l'histoire ancienne.

« Tout le monde !!! Quelle heure est-il ?! »

“““C'est l'heure d'Aoharu !”””

—ou du moins, c'était censé être le cas, mais pour une raison quelconque, les lumières de la salle de classe sont tamisées, et sous le projecteur centré sur le podium à l'avant de la salle se tient une déesse blonde d'une beauté époustouflante, pleine d'énergie dès le matin.

« Je ne t'entends pas ! Jeune de corps et d'esprit ! Jamais en retard sur tes leçons ! Allez, Aoharu ! »

« « « Aoharuuuuu !!! » » »

L'atmosphère dans la salle de classe monte en flèche lorsque la sublime déesse fait un clin d'œil.

Mon expression reste impassible tandis que je jette un coup d'œil à la fille à côté de moi qui est soudainement très intéressé par le sol.

« Mademoiselle Nina ? »

« Argh... ! De temps en temps, les divinités débarquent et prennent le contrôle d'une classe... ! Si c'était le professeur Adler, ce serait plus normal ! De toutes les personnes possibles, il fallait que ce soit Lady Idun... ! »

Je reprends instinctivement un ton plus poli tandis que Nina se couvre le visage de ses deux mains et que le bout de ses oreilles devient écarlate. Je la plains, mais c'est aussi plutôt mignon.

La déesse aux longs cheveux ondulés – Dame Idun, je suppose – est apparemment adorée de nombreux élèves, et tous se laissent envoûter par son jeu innocent et juvénile. Finalement, après avoir galvanisé la salle, elle déclare : « Très bien, commençons le cours », et les lumières redeviennent normales. Un cours ordinaire semble enfin pouvoir commencer. Mais à quoi bon tout ce tapage, alors ?

« Juste avant l'ère des divinités, de terribles famines ravageaient fréquemment le nord-est du continent. Quelle en était la cause profonde ? À qui demander la réponse ? Que diriez-vous de... la nouvelle élève, Rapi ! Je suis sûre qu'elle a suivi une préparation à Aoharu absolument solide ! »

« Hein ?! Euh... ! »

Alors que je me lève et que la panique commence à m'envahir, Nina me chuchote la réponse.

« Le problème du dragon errant, Rapi. »

« Le problème du dragon errant. »

« Exact ! J'espère que vous pourrez répondre vous-même la prochaine fois ! »

Bien sûr, Lady Idun ne se laisse pas berner et affiche un sourire enfantin. Les autres élèves rient sous cape tandis que je me rassieds, le visage rouge, et échange un sourire avec Nina.

La leçon est difficile.

Recopier les notes que la déesse prend sur la pointe des pieds au tableau est une expérience totalement inédite pour moi, et un travail de longue haleine. De plus, il existe de nombreuses différences entre la réalité que nous enseigne la déesse omnisciente et l'histoire transmise par les mortels, et elle ne cesse de souligner ces divergences par des questions posées du point de vue d'un être divin. Tandis que Nina et les autres posent des questions avec enthousiasme tout au long du cours, je dois faire preuve d'une concentration extrême pour ne pas prendre de retard.

« Commençons la leçon d'aujourd'hui avec le matériel rapporté du combat. »

« Travaux de terrain du département d'études. »

Une fois le cours terminé, il y a une courte pause, puis le cours suivant.

Il s'agit du séminaire d'eschatologie, le cours recommandé par le professeur Leon.

Le professeur Adler, un nain à monocle, arrive et projette diverses images dans la pièce obscure à l'aide d'un projecteur magique que le département d'alchimie du district scolaire a fabriqué en collaboration avec Altena.

« _____ »

Ce qui s'offre à mes yeux, ce sont des villes incendiées et un village elfique dévasté.

Des quartiers détruits et d'innombrables réfugiés.

« Comme vous le savez tous, de puissants monstres sont apparus dans la Vallée des Dragons ces dernières années. Les dégâts causés par les différents dragons qui parviennent à franchir la barrière érigée par le district scolaire sont sans fin. Si certains d'entre vous envisagent de faire leurs études à Orario, n'oubliez jamais la tragédie qui se déroule actuellement ailleurs dans le monde. »

Je suis encore paralysée par ces images horribles, la moitié de ses paroles entrant par une oreille et ressortant par l'autre, et je dois demander à Nina :

« ..Avez-vous vu des choses comme ça avant de venir ici, vous aussi ? »

« Oui... je l'ai déjà vu. Être impuissante, forcée d'assister à la souffrance de tant de gens... c'était terrible. » La tristesse se lit dans ses yeux. « C'est au sein du district scolaire que j'ai compris pour la première fois à cette réalité du monde actuel. »

Moi non plus, je n'en avais aucune idée.

Avant que le professeur Leon ne me recommande ce cours, avant mon entrée au district scolaire, j'ignorais tout du monde extérieur. J'étais entièrement concentré sur mon arrivée à Orario et sur ma vie d'aventurier.

Pour la première fois, j'ai été contraint de faire face à la réalité du monde des mortels.

Alors que les problèmes du monde commencent soudain à paraître beaucoup plus proches et immédiats, Le dernier message grave du maître nain résonne.

—Le monde aspire à un héros.



« Es-tu prête, Rapi ? »

« Juste une seconde ! »

Je réponds frénétiquement à la question de Nina de l'autre côté de la porte, tout en...
habillée dans une cabine d'essayage déserte.

Après m'être assurée qu'il n'y avait aucun problème avec le pantalon à queue de lapin et la perruque à oreilles de lapin que Lord Balder et Lord Hermes m'ont fournis, je tripote plusieurs fois mes cheveux bruns devant mon visage, et c'est seulement après cela que j'ouvre enfin la porte.

« Oh ! L'uniforme de combat te va bien ! »

En me voyant, Nina esquisse un sourire et joint joyeusement ses mains.

Un haut et un pantalon rouges et blancs. Le tissu est fin, léger et souple, et offre une protection comparable à celle des tenues de combat des aventuriers. C'est l'uniforme de combat fourni aux élèves du département d'études de combat.

Je ne peux m'empêcher de rire un peu en remarquant qu'il y a même un étui à couteau pour moi.
Le seigneur Hermès a dû y pourvoir.

Il se trouve que je n'ai pratiquement rien emporté pour éviter d'être découverte, mais le couteau Hestia est toujours dans mon sac à dos, donc au moins j'ai ça...

Nina porte un uniforme de combat rouge et blanc similaire, mais contrairement à celui des garçons, le sien a une jupe. Elle porte une canne sur le dos. Je suppose qu'elle occupe un poste en retrait.

« Au fait... tu es à quel niveau, Nina ? »

« Moi ? Je suis niveau deux. »

« Niveau L deux... ! »

Je n'ai aucune preuve de leur lien de parenté, mais tout de même, découvrir que quelqu'un de la famille de Mlle Eina possède la force d'un aventurier de la haute société... Je ne sais pas si je dois parler de choc, de terreur, ou autre chose. En tout cas, c'est une sensation étrange.

Nina me regarde d'un air un peu bizarre alors que je manque de tomber à la renverse, et nous partons. Vous traverserez le passage éclairé par la lampe de pierre magique et vous déboucherez sous le ciel bleu.

Il y a un grand champ d'argile brun-rougeâtre, entouré de tribunes sur ses quatre côtés. C'est l'une des arènes construites en valmars dans un coin de la région.

couche académique.

« Voilà, c'est tout le monde. Nous pouvons alors commencer le combat général. »

Les élèves, tous en tenue de combat, sont rassemblés autour du professeur Leon, qui est vêtu de sa tenue d'instructeur habituelle.

Il s'agit également d'une leçon à part entière, axée sur l'acquisition de compétences pratiques. Contrairement aux cours théoriques où l'on étudie assis à un bureau, l'accent est mis ici sur la pratique et l'entraînement corporel.

Les étudiants en techniques de combat doivent suivre au minimum trois cours de compétences appliquées par an. Sur les conseils de Nina, j'ai choisi l'escrime, le combat au corps à corps et le combat général.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un cours pour apprendre à aborder le combat comme un L'ensemble plutôt que des instructions sur des techniques spécifiques.

« L'épreuve pratique de donjon approche, alors aujourd'hui, vous travaillerez vos fondamentaux en combat contre les monstres. Ensuite, vous vous diviserez en escouades et vous ferez un débriefing. Veillez à ne pas relâcher vos efforts. »

Pendant que le professeur Leon explique la leçon du jour à tout le monde, je suis à nouveau... Je me sens nerveuse.

Des étudiants de toutes les races sont rassemblés ici, et ils ont tous la même attitude que Nina... C'est l'attitude de quelqu'un d'une force réelle qui a franchi un cap.

Ils pourraient bien réussir à marquer de leur empreinte l'une des factions de milieu de tableau d'Orario.

—

« Monsieur, puis-je ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Kate ? »

« Puisqu'il s'agit de sa première fois, voyons voir de quoi est capable le nouveau ! »

« — Hein ?! »

Mes épaules tressaillent quand je suis soudainement entraînée dans la discussion sans...
tout avertissement.

Aussitôt, de plus en plus de voix se font entendre.

« Moi aussi, je veux savoir ! » « Il doit bien avoir quelque chose, pour intégrer les études de combat aussi tard dans l'année, non ? » « Je suis curieux aussi. »

Mes yeux s'ouvrent brusquement derrière ma perruque tandis qu'une seule personne tente de m'arrêter.
eux.

«Attendez ! À quoi pensez-vous, en le forçant à prouver sa force ? Si vous allez mettre Rapi en danger, alors je suis contre !» crie Nina.

« Nous sommes en études de combat ; le danger est dans la description, n'est-ce pas ? »

« Il a l'air assez faible, alors je comprends que tu t'inquiètes, mais tu n'es pas obligée d'être aussi surprotectrice, n'est-ce pas, Nina ? »

« Restez immobiles... ! »

Quand un autre garçon et une autre fille lui font remarquer dans quel département nous sommes, Nina reste sans voix. Son accusation d'hyperprotection était tout à fait justifiée, et c'est probablement parce qu'elle a vu mes réactions pitoyables à plusieurs reprises qu'elle s'inquiète un peu plus qu'elle ne devrait. Elle a mentionné qu'elle ne pouvait pas partir.

Moi aussi, je suis seul.

Mais que faire ? Je ne sais pas ce qu'ils vont me demander de faire, mais je ne peux pas me permettre qu'ils découvrent mon déguisement, alors si je peux l'éviter, je le ferais avec plaisir... !

« Il est de niveau 1, n'est-ce pas ? Nina va devenir agaçante si c'est un combat d'entraînement... »

« Hé, le nouveau, tu sais utiliser la magie ? »

« Hein ? Oh, oui ! »

Je réponds immédiatement à la question. Et quasiment en même temps,
Le professeur Leon prend également la parole.

« Rapi, tu viens tout juste de recevoir la bénédiction de Lord Balder, alors tu ne... »

« Tu as déjà développé de la magie, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Non, j'ai... »

Sa réaction me paraît étrange, mais je réponds naturellement.

Il arbore sur son visage une très légère trace de ce qui ressemble à un sourire forcé, comme
Il est désemparé.

« Tu peux faire de la magie ?! »

« Dites-le plus tôt ! Si nous voyons ça, nous pourrions facilement évaluer votre force ! »

« Si vous pouvez utiliser la magie, alors même au niveau un, vous pourriez être utile dans le
arrière!"

...Pouah!

Voyant leur enthousiasme soudain, je réalise trop tard ce que j'ai fait.

La magie est considérée comme un atout majeur. Elle est si importante qu'elle influence fortement votre statut, et
posséder ou non une magie utile peut souvent faire la différence entre être recherché et être totalement indésirable.

Nina me regarde avec surprise, et les autres élèves qui plaisantaient à moitié auparavant sont maintenant
sincèrement curieux. Impossible d'échapper au test !

Le professeur essayait de me trouver une porte de sortie plus tôt.

« Hmph, même si tu es humain... Quel est l'élément de ta magie ? Et de quel type ? »

Alors que je commence à paniquer, Iglin rejette ses cheveux en arrière et s'avance, son visage net,
Le bruissement d'un uniforme de combat parfait.

« Eh, ah, c'est... c'est le feu... »

Ma joue se contracte tandis que je réponds timidement. Je ne suis pas vraiment en mesure de dire simplement :
« Désolée, je mentais. » Franchement, ils ne me pardonneraient probablement pas si c'était tout ce que je pouvais dire
pour ma défense.

« Plutôt offensif, hein ? Je vais créer une barrière, alors frappe-moi aussi fort que tu peux. »

Il esquisse un sourire narquois et s'éloigne, s'arrêtant au milieu du champ et se tournant vers moi, les bras tendus.
Après un bref instant, un mur de lumière couleur terre apparaît.

« La voilà ! Le mur d'escalade classique d'Iglin ! »

« J'ai le pressentiment que ça va encore mal tourner pour lui ! »

« Il n'apprend jamais... »

« Hé, le nouveau, dépêche-toi ! »

« Ne t'inquiète pas, Iglin est plus fort que sa barrière, alors laisse-le faire ! »

Une attaque en tenaille de la part des garçons et des filles de notre classe, qui m'encourageaient.

Me détachant du groupe d'un pas, trempé de sueur, je baisse les yeux vers le paume de ma main.

Même s'ils me disent de tout donner...

"Ooooooooooooooooooooooooooooo, Argonaute, active ! Chaaaaaarge ! Gong ! "

Gong ! Gong ! Pleine charge ! Fireooooooooooooooooooooooooooooooooolt !!!

« Guaaaaaaaaaaaaaaah ?! J'ai perdu ! »

« Iglin a été projeté en l'air ! »

« Quelle puissance ! On dirait un aventurier de premier ordre ! »

« Non, il doit être un aventurier de premier ordre ! »

« « C'est Bell Cranell, l'intrus !!! »

..Pas question, non, il n'y a aucune chance !

Si je deviens sérieuse, ça va être vraiment catastrophique, et ce, de bien des façons !

Je dois me retenir autant que possible pour ne pas me faire prendre !

Je tends une main tremblante, la pointant vers Iglin et sa barrière.

Tant que je réprime au maximum mon énergie et mon esprit... je...

Il faut s'assurer qu'il n'est pas blessé... !

« Hé, dépêchez-vous de faire le casting ! Vous allez le faire ou pas ?! »

« ...C-cast ?! »

Cette plainte soudaine concernant mes prétendues manœuvres dilatoires me panique.

D-droite. La magie nécessite normalement une incantation !

Si j'utilise simplement Firebolt, ça va forcément paraître suspect !

Face à un nouvel obstacle, je suis à deux doigts de craquer. Je n'ai pas la force de prêter attention au regard anxieux de Nina, tant mes nerfs sont à vif.

et la pression fait tourner le monde.

La sueur perle à flots pendant quelques secondes, la situation me dépassant rapidement, et je prononce alors la fausse incantation que j'ai désespérément imaginée.

«...B-Brûlure blasphématoire !»

C'est pathétique, mais j'ai emprunté le chant de Welf.

Et ce n'est pas bon.

Alors que je cherchais désespérément une sorte d'incantation enflammée, j'ai commis une erreur, Je n'ai pas réussi à facturer le moins possible et j'ai perdu le contrôle de ma magie.

Agh—

Je sens la magie se libérer de ses chaînes et jaillir à la recherche d'une issue.

Confronté pour la première fois au plus grand échec, je vois le visage de mon ami dans le Cela m'a traversé l'esprit un instant.

Voilà ce que Welf est toujours—

L'instant d'après, une explosion secoue le champ.

« I-Ignis Fatuus ?! »

"Certainement pas!"

« Rapi ?! »

Iglin, derrière sa barrière, la galerie et Nina crient tous, choqués ou inquiets. l'explosion qui éclate autour de moi.

Une fois la fumée de cette explosion terrible dissipée... je suis étalé sur le Le sol, brûlé et fumant, tandis que je contemple le ciel bleu.

...Suis-je vraiment un aventurier de premier ordre...?

Nina accourt tandis que moi, ayant accompli l'exploit ignoble et inédit de faire échouer un sort sans incantation, je souhaite disparaître silencieusement dans le vaste ciel ouvert.

Ce jour-là, Rapi Flemish a été reléguée au rang de « scrub » pour avoir déclenché un Ignis. Fatuus, pris de panique...



« Rapi rejoindra donc la 3e escouade de la classe Balder . »

"Certainement pas!!!"

Les étudiants avec lesquels je suis censé former un groupe ne sont pas particulièrement enthousiastes à l'idée de Je veux faire partie de leur équipe.

Au moment où le cours de combat général se termine, le professeur Leon fait son annonce alors que je suis encore brûlé, malgré les soins magiques de Nina. À ces mots, trois élèves se rebellent avec véhémence.

« Pourquoi je dois être dans une escouade avec un nul pareil ?! Il a réussi à toucher un Ignis Fatuus lors d'un tir d'essai. Même pas en combat ! Il va juste nous plomber le moral ! »

Le plus bruyant d'entre eux est le nain Iglin, qui a oublié, pour une fois, de se coiffer.

Oui, c'est exact...

« Nous sommes déjà une cellule de quatre personnes... nous n'avons pas besoin de bagages... peut-être des rations de secours, ou un bouclier humain... », marmonne une elfe noire portant un masque qui semble être une armure sur la moitié inférieure de son visage.

Attendez, qu'est-ce que vous dites ?!

« Ah ! Encore une épreuve de Fianna ! Jalouse de mon talent, la déesse a placé un nouvel obstacle sur mon chemin ! »

Et enfin, un petit garçon prum – fille ? Non, je crois que c'est un garçon – sourit, débordant de confiance en lui. Il me considère déjà comme une épreuve à surmonter.
surmonter...

« V-vraiment, Professeur ? Rapi fait partie de notre équipe... ? »

« Oui. En tant que chef d'escouade, votre responsabilité augmentera probablement, mais vous pouvez compter sur Rapi. Il devrait pouvoir vous soutenir, Nina. »

Enfin, Nina se lève après avoir terminé les soins, un air de surprise sur le visage.

« Je suis surpris... Mais je m'en doutais un peu. C'était prévu dès le départ. »

« quand tu m'as demandé de faire visiter les lieux à Rapi. »

C'est aussi ce que je ressens.

Très probablement, lui et Lord Balder l'avaient prévu. Mais...

«...Euh, je suis désolée, Nina. Cette équipe dont tout le monde parle...»

Je suppose qu'il s'agit essentiellement d'une formation de combat.

Ma camarade de classe mi-elfe, qui me tend la main pour m'aider à me relever, me résume la situation :
« Au département des études de combat, lorsque nous quittons l'école pour des missions sur le terrain ou des missions de volontariat au combat, nous travaillons par groupes de quatre. Il arrive parfois que nous soyons cinq, en fonction du nombre de personnes impliquées... »

Le nombre de classes correspond au nombre de divinités dans le district scolaire ; les classes sont donc divisées en groupes. Les membres d'un même groupe appartiennent à la même classe, ce qui simplifie la logistique, car les groupes reçoivent les mises à jour de statut ensemble.

Dans le cadre du programme, les divinités et les instructeurs modifient généralement la composition des équipes pour combler les postes vacants et créer des groupes harmonieux, mais...

«...Je suis désolée si je finis par causer plus de problèmes, Nina...»

« Tu vas bien ! Au contraire, c'est un soulagement de t'avoir dans mon équipe. Si tu étais... »

« Si je m'en occupais, je serais probablement inquiet de savoir comment tu allais. »

La mèche de cheveux jade de Nina ondule lorsqu'elle sourit, et je ne peux m'empêcher de...
Un sourire gêné et forcé.

Nina est vraiment gentille. Elle ressemble beaucoup à Mlle Eina sur ce point.

« Mais... » Je suis son regard légèrement troublé tandis qu'elle s'interrompt.

Elle regarde Iglin et les autres membres du groupe, qui continuent de se disputer avec Professeur Léon.

« Le pire parti bat de nouveaux records de nullité. Bonne chance. »

« Si vous descendez encore plus bas, vous risquez de devoir reculer d'un an. »

« Ne nous appelez pas comme ça ! Bon sang ! »

La sonnerie marquant la fin du cours retentit, et certains élèves
Ils quittent l'arène en riant en passant devant la 3e équipe.

Clignant des yeux à l'expression « pire soirée », je jette un coup d'œil à Nina, qui ne semble pas le faire.
Super content.

Cette fête... La 3e escouade a-t-elle des problèmes... ?

Alors que cette pensée me traverse l'esprit, Iglin conclut qu'il ne pourra pas changer.
Le professeur Leon pense à moi et s'approche de moi d'un pas lourd pour me pointer du doigt.

« Tu n'es qu'un supporter ! »

Oui, monsieur, pas de discussion possible, monsieur...



La couche centrale de la petite pile de crêpes est la couche résidentielle.

Entre la couche de contrôle et la couche académique, la couche résidentielle est un vaste espace ouvert, traversé de multiples colonnes faisant également office d'ascenseurs et soutenant le plafond. À l'emplacement d'un espace où la lumière du soleil peine à pénétrer, de grandes lampes en pierre magique sont incrustées dans le plafond. Leur intensité varie selon l'heure, me rappelant le point de sécurité du dix-huitième étage. Bien sûr, devant moi ne se trouve pas l'espace ouvert et naturel du Donjon, mais une forêt de bâtiments de pierre et de métal.

Contrairement à la strate académique qui s'étend en cercle autour de Breithablik au centre — un peu comme Orario —, la strate résidentielle est un patchwork de zones de vie pour les enseignants et les étudiants.

Tous les dortoirs et les écoles sont alignés à intervalles réguliers.
Ce qui est intéressant, c'est que chaque dortoir a une apparence légèrement différente, et certains bâtiments sont presque artistiques ou ont des formes étranges.

La chambre libre qui m'a été attribuée se trouve dans le troisième dortoir étudiant, et c'est dans la salle partagée de ce dortoir que la 3e escouade se réunit actuellement, puisque Nina a réussi on ne sait comment à réunir tout le monde.

« Les présentations ? Un peu tard pour ça, non ? Je suis Iglin. »

Iglin commente avec sa langue acérée, comme à son habitude.

Il est plus petit que moi, un nain de 150 mètres avec des jambes trapues.

Comme le suggère la rose tatouée sur sa poitrine, il se comporte comme un aristocrate, mais son corps est musclé et athlétique. Ses cheveux sont châtain clair, contrairement à ceux de Nina, et il ne fait aucun effort pour dissimuler son dégoût pour ces événements.

« Legi... elfe noir... »

Et Legi porte toujours ce masque, même si nous sommes à l'intérieur.

Peau foncée et cheveux roux, mesurant environ 160 cm, elle est un peu plus grande que Nina.

Peu bavarde et difficile à cerner, elle porte aussi une jupe en uniforme. À cet instant, elle est recroquevillée sur elle-même, les genoux serrés contre sa poitrine, plongée dans un livre qui ressemble à un grimoire. Je n'ose pas vraiment la regarder, mais, tandis que je m'efforce de contenir ma colère, j'ai l'impression qu'elle est une enfant étrange, avec une façon de parler bien à elle.

« Et enfin, moi ! Christia Elvia ! Appelez-moi Chris ! Un lion endormi encore inconnu du monde ! Mon statut est... Niveau Deux ! »

Le joyeux jeune homme – ou plutôt la jeune femme ? Non, c'est un garçon... je crois – se présente. Il porte un uniforme de garçon. Vu son origine, il n'est pas surprenant qu'il soit le plus petit de la troupe. Ses cheveux bleus sont soigneusement coiffés en arrière et, contrairement à la plupart des jeunes qui ont tendance à être un peu plus modestes, il déborde d'assurance.

« Attends, niveau deux ?! Même si tu es un prude ?! »

« Mmm, ahhh, c'est ça, c'est la réaction ! Je suis le genre de talent exceptionnel qui surpassera Braver ! La superstar du district scolaire ! Eh-heh-heh ! »

Il est le même que Lilly après son retour d'expédition ?!

Chris ferme les yeux, bombe le torse et pose ses poings sur ses genoux tandis que son visage s'illumine sous le choc.

C'est un sujet un peu délicat, mais en raison de leur faiblesse physique quasi universelle, les prums sont généralement considérés comme la race la plus faible. Certes, il existe des aventuriers de premier ordre comme M. Finn et M. Alfrik et ses frères, mais parmi les aventuriers, les prums sont nettement sous-représentés parmi ceux qui ont atteint un niveau élevé. Et pourtant, il a atteint le niveau 2 dans le monde extérieur.

Sans le Donjon... je ne sais pas si le District Scolaire est vraiment exceptionnel ou si c'est grâce au talent inné de Chris. D'ailleurs, Iglin et Legi sont aussi niveau 2, donc tous les membres de la 3e escouade ont gagné un niveau.

« Plus important encore, frottez, ne faites rien d'inutile pendant le
Pratique pour les donjons ! Cache-toi juste derrière ta maman demi-elfe !

Ignorant Chris comme s'il avait depuis longtemps renoncé à ses pitreries, Iglin me lance un avertissement cinglant. Les sourcils fins de Nina se haussent.

« Iglin, arrête de traiter Rapi comme un fardeau. On est camarades dans cette escouade, alors sois un peu... »

« Qui est un camarade ?! C'est un véritable fardeau ! Et s'il s'autodétruit ? »
« Le donjon sorti de nulle part ?! »

Je plains Nina, mais je ne peux rien dire de plus...

Je me laisse aller un peu, avec le sentiment d'avoir vraiment tout gâché. Soudain, Legi, toujours aussi désinvolte
Tout en lisant son livre, elle commence à marmonner.

« Il est trop tard pour commencer à devenir copains... Notre équipe est nulle... »

« C'est pour ça qu'on doit parler davantage... ! Et ne dis pas des choses comme ça, Legi ! »
Nina rougit et réprimande l'elfe noir.

« Ne vous inquiétez pas ! Je vais nous ouvrir la voie ! Suivez-moi simplement. »
peur!"

Et Chris part tout seul avant même qu'on ait pris une décision.

« Euh... tout à l'heure, ils ont dit quelque chose à propos de la « pire fête »... qu'est-ce qu'ils voulaient dire ? »

Par curiosité, je pose la question qui me taraude, et je vois aussitôt Nina, Iglin et même Legi s'assombrir.
Chris, lui, reste imperturbable, toujours aussi rayonnant et confiant.

Iglin répond avec amertume.

« C'est exactement ce que ça veut dire ! On est vraiment les derniers de la classe Balder et de tout le département des études de combat ! Parce qu'ils me freinent... ! »

« Je ne sais pas pourquoi... ils ne dissolvent pas notre équipe... et toi... tu es celui-là. »
me retenant ...

« Arrêtez de vous battre ! Regardez simplement l'aura de lumière qui émane de moi ! »
Gleeeam !

...Je sais que je ne suis pas en mesure de porter un jugement, mais est-ce que tout va vraiment bien se passer ?

Tandis que tous trois persistent dans leur débat unique et inflexible, je jette un coup d'œil silencieux à Nina.

La gentille et chaleureuse jeune fille laisse échapper un profond soupir. C'est la première fois que je vois ça. qu'elle fasse ça...



Le temps passe vite une fois que mes études ont vraiment commencé. Grâce à Nina, je parviens rapidement à rattraper mon retard dans les cours. Mes journées sont rythmées par des révisions et des préparations avant le petit-déjeuner, des cours le matin et l'après-midi, puis de nouvelles révisions et préparations avec Nina le soir.

Étant donné que je suis moins bon et moins doué pour les études que les autres élèves, tout ce que je peux faire, c'est compenser par du temps et des efforts.

Grâce aux entraînements matinaux de Mme Aiz et aux baptêmes à Folkvangr, j'ai pris l'habitude de me lever tôt. Je me couche plus tard que les autres, je me lève tôt, et même en dormant, je ne cesse de penser à mes études.

Dire que je devrais compter sur la robustesse innée d'un aventurier de haut niveau, ici de tous les endroits ! Je ne saurais comment remercier Nina de m'avoir aidée bénévolement dans cet apprentissage autodidacte.

Mais ce qui m'inquiète plus que les études, c'est la 3e escouade.
relation.

Même si j'ai essayé de leur parler à plusieurs reprises pendant l'apprentissage appliqué Pour ces cours, je n'arrive pas à trouver le moyen d'améliorer leur coordination.

Peu importe les efforts de Nina pour les réunir, ils déclarent sans ambages qu'ils travailleront seuls, et le professeur Leon se contente de nous observer de loin, sans intervenir.

Et le quatrième jour de ma scolarité, l'expérience pratique du donjon a enfin eu lieu viens.

« Ooooooh !!! Génial !!!! Tout Orario m'accueille à bras ouverts ! »

Telle est la réaction de Chris au moment où il traverse le sud-ouest de la ville grille.

Le district scolaire et la Cité Labyrinthe. Avec l'accord des deux parties, les élèves qui pénètrent dans l'enceinte de la cité sont accueillis par une pluie de pétales de fleurs. Au loin, j'entends ce qui me semble être une fanfare.

C'est presque comme un festival hors saison, la ville accueillant des étudiants promis à un bel avenir.

...Qu'est-ce que c'est?

« Waouh ! Dire qu'Orario était aussi magnifique ! C'est la première fois que je viens ici, mais c'est... »

« C'est incroyable, n'est-ce pas, Rapi ?! » s'exclame Nina.

« C'est certain... »

Vêtu de mon uniforme de combat rouge et blanc, je souris faiblement et parviens à esquisser un demi-réponse chaleureuse.

« Hmm ? » Nina incline la tête.

Quand je suis arrivée à Orario, j'étais tout aussi enthousiaste et je trouvais tout incroyable, mais je crois que la ville n'était pas aussi présentable. Elle ressemblait davantage à une ville d'aventuriers... En tout cas, on n'avait pas l'impression d'être en plein festival.

J'aperçois des confiseries à la mode proposant des nougats spéciaux et des friandises nappées de miel. Les cafés exposent des livres rares sur leurs tables. Rue principale sud-ouest

La rue est actuellement bordée de boutiques typiques des commerces étudiants. Rien à voir avec mes souvenirs. En jetant un coup d'œil aux rues adjacentes, j'aperçois d'élégantes ruelles qui s'étendent à perte de vue, et une question terrifiante me saisit : est-ce vraiment Orario ?

Il va de soi que les familles sont impliquées, mais la ville dans son ensemble souhaite attirer les élèves du district scolaire, du moins c'est ce qu'on m'a dit... J'imagine que c'est leur façon de faire bonne impression ?

Certains étudiants achètent déjà des choses... Peut-être que certains magasins font appel aux étudiants pour réaliser des bénéfices ?

Si Lilly était là, je suis sûre qu'elle aurait pu m'en apprendre davantage, mais...

« Les morveux du district scolaire sont de retour, hein ? »

« Le Donjon va encore être un vrai bazar cette année. »

...J'entends les grognements de quelques aventuriers qui nous observent de loin.

Tandis que Nina et les autres contemplent avec enthousiasme toutes les nouveautés et les curiosités qui les entourent, un malaise diffus m'envahit.

« Les élèves participant à l'épreuve pratique de donjon doivent remplir des formulaires au siège de la guilde... Rapi, puis-je te demander de t'en occuper ? »

« Hein ? Ça ne me dérange pas, mais... et vous ? »

« J'ai... oublié de préparer certaines choses, alors je veux aller dans un magasin ici à Orario. »
d'abord."

« Alors je viens ! Un futur héros se doit de se montrer à la Guilde ! Allons-y, Rapi ! »

C'est un peu étrange de voir Nina si peu loquace, mais Iglin et Legi veulent aussi jeter un œil à quelques boutiques d'armes et d'équipement, alors l'escouade se sépare en deux avec l'intention de se retrouver plus tard devant Babel.

Mon cœur s'emballe tandis que je m'efforce de ne pas être reconnue, surtout par des connaissances, et nous accomplissons les formalités au siège de la Guilde pour obtenir l'autorisation. C'est Mme Misha qui s'occupe de tout au guichet, mais elle ne me reconnaît absolument pas et se contente de nous encourager en lançant un « Bonne chance à tous ! » avec un grand sourire radieux.

Après avoir rejoint le groupe sans problème, nous nous dirigeons vers Babel.

Nous entamons alors la longue descente des escaliers menant au labyrinthe. Notre expérience pratique de donjon commence...



Lorsque vous entrez dans le Donjon, il y a toujours un moment où vous pouvez ressentir
Le changement d'air. C'est le signe que vous avez quitté le monde de la surface.

C'est une sensation qui s'estompe avec le temps et l'expérience, s'atténue un peu plus à chaque fois qu'on pénètre dans le Donjon, mais c'est différent pour les élèves. Pour la plupart d'entre eux, c'est la première fois qu'ils y mettent les pieds. Malgré leur potentiel, ils restent nerveux face à l'inconnu. Leurs yeux scrutent le couloir désert ; ils craignent que des monstres ne surgissent des murs sans prévenir. Je les observe du coin de l'œil tout en ajustant mon gros sac à dos.

« Ne faites rien d'inutile, nettoyez ! Ramassez simplement les objets tombés ! »

« Oui, compris... »

Le premier étage du donjon. Le chemin du débutant.

Iglin me transperce d'un ordre sec tandis que les autres escouades se mettent en mouvement. Depuis l'incident d'Ignis Fatuus, Iglin n'a jamais cessé de le harceler.

Nina est un peu tendue, tandis que les trois autres sont détendues. D'ailleurs, qu'est-ce que c'est que ça ? Formation ? Trois personnes de front, en ligne devant...

J'arrive en fin de soirée et Nina est au milieu, donc c'est Techniquement, une formation en T, mais...

La 3e escouade se distingue nettement des autres qui progressent avec prudence. Difficile de dire si c'est de l'audace ou de la suffisance, mais on a vraiment l'impression que c'est leur état naturel. Je ne sais pas encore comment ils combattent, mais cette absence de tension pourrait bien être l'une de leurs forces.

Le professeur Leon m'a demandé de guider cette équipe, mais...

Bien sûr, je veux être à la hauteur de ses attentes, mais puis-je vraiment y parvenir tout en Je ne me dévoile pas non plus ?

Au premier plan, je vois Iglin avec un marteau en bandoulière. Legi porte deux épées courtes à la hanche. Chris s'entraîne au maniement d'une épée à deux mains aussi longue que lui. Nina, armée d'un bâton, semble être la guérisseuse du groupe.

Abstraction faite des questions de niveau, avec un soigneur dans notre groupe, nous avons un Avantage écrasant pour nettoyer le premier étage du donjon.

Il n'y aura pas d'erreurs, je pense, mais...

J'ai observé la fête de loin depuis tout ce temps, et je suis peut-être le
La plus nerveuse d'entre nous.

« Gobaa ! »

« UOOOOOOOOO ! »

Une fois que nous aurons pris quelques virages dans le labyrinthe et quitté le couloir principal
Derrière eux, des monstres apparaissent enfin. C'est une horde de gobelins et de kobolds !

Dès notre première rencontre, le groupe se met en position de combat et Iglin s'avance.

« Regarde et apprends, espèce de crétin ! Admire mon style de combat intelligent ! »

« Ah oui ! Laissez-moi voir ! »

Iglin tend la main pour saisir l'arme qu'il porte dans le dos, comme pour me montrer comment elle fonctionne.
fait.

Et dès qu'il s'empare du marteau, il se transforme.

— Uoooooooooooooooooh ! Faisons ça ! Je vais tous les tuer !!!

"Quoi?!"

Iglin pousse un cri de guerre tonitruant, à l'opposé de son ton et de son comportement habituels.
Le choc dans ma voix reflète sans doute ce que ressentent les monstres.

Le nain charge, son uniforme de combat se tendant sous ses muscles saillants à chaque coup
sauvage de son marteau. Gobelins et kobolds hurlent tandis que le chaos s'installe ; ils sont projetés
au loin et réduits en miettes. Iglin abat son marteau encore et encore, comme pour clamer : « Ce
n'est pas fini ! »

Où est l'intelligence ici ?!

« Qu-qu'est-ce qui se passe ?! »

« La personnalité d'Iglin change lorsqu'il tient un marteau... »

« Vous plaisantez, n'est-ce pas ?! »

On dirait que Nina a mal à la tête en expliquant.

D'une certaine manière, cela lui donne l'impression d'être beaucoup plus nain, mais alors qu'est-ce que c'était que ça ?
L'image aristocratique et distinguée qu'il avait conservée jusqu'à présent ?!

« Pas mal, Iglin ! Mais c'est moi le véritable héros ! »

« J'y vais aussi. »

Au bout d'un instant, Chris et Legi bougent eux aussi, comme galvanisés par la performance d'Iglin.

À partir de là, c'est la descente aux enfers.

« Ughhhh... ?! »

Depuis ma place tout au fond, en tant que simple supporter, je gémis comme une grenouille écrasée en assistant à la scène indescriptible qui se déroule sous mes yeux.

« Iglin, ne fonce pas tête baissée ! Legi, Chris, vous ne devriez pas aller aussi loin non plus ! »

La voix de Nina résonne, mais personne ne l'écoute !

Iglin fonce seul dans un groupe de fourmis tueuses, tandis que Legi lui saute par-dessus la tête à la recherche d'un autre terrain de chasse. Puis Chris se lance à son tour en avant, comme s'il était en compétition avec elles, en criant :
« Je vais ouvrir un passage ! »

Un à l'arrière et trois devant, c'est déjà assez mauvais, mais s'éparpiller à ce point que personne n'entend les instructions du chef de groupe ?! Vous plaisantez ?!

Et ce sont tous des agresseurs, sauf Nina ?!

Ce n'est pas une fête, ce sont juste quatre combattants en solo !

« C'est... c'est vraiment la première fois que vous venez à cet étage ? Ou plutôt, dans le Donjon ? »

« Mmm, c'est ça... Alors même dans le Donjon, ça finit comme ça... »

Je me corrige aussitôt, mais Nina a l'air sombre, comme si elle avait déjà vu ça.

Cela s'est déjà produit.

Nous sommes actuellement au septième étage.

Atteindre le septième étage dès leur premier jour, lors de leur première incursion dans le Donjon ! Ce sont les niveaux supérieurs et tout le monde est niveau 2, mais quand même, établir sept nouveaux records personnels en seulement une demi-journée ? Et le faire sans aucune aide !

Vous avez déjà eu affaire à ces sols ?! Ils sont effrayants !

C'est quelque chose qu'un aventurier chevronné n'oserait même pas tenter, et je suis
J'ai failli m'évanouir en voyant ça.

« Ils sont toujours comme ça pendant les exercices de terrain et nos sessions de volontariat au combat. Chacun fonce tête baissée, mais ils sont forts, alors ils s'en sortent... mais ça cause beaucoup de problèmes. J'espérais qu'on pourrait travailler ensemble dans le donjon le plus dangereux et le plus mortel, mais... »

La façon dont Nina exprime l'espoir, avec le regard d'un enfant perdu, en dit long sur les difficultés qu'elle a rencontrées et sur le travail acharné qu'elle a fourni jusqu'à présent.

On dirait qu'elle n'a même plus de soupirs résignés. Après l'avoir fixée du regard pendant un
Pour l'instant, je regarde à nouveau vers l'avenir.

« Dégage, elfe ! Toi aussi, prum ! Tu veux te faire bourrer la gueule ?! »

« Je déteste les nains... »

« N'ayez crainte, vous deux ! Je vaincrai tous les ennemis moi-même ! »

Le reste du groupe poursuit sa route sans nous, ne laissant derrière lui que l'écho de leur passage.
Des voix à mesure qu'elles s'enfoncent dans le labyrinthe.

Nous laissant derrière eux, l'écho de leurs voix nous parvient des profondeurs du labyrinthe.

Alors que nous nous trouvons au milieu d'un passage rempli de cadavres de monstres, incapables même de suivre le rythme de la collecte des pierres magiques, Nina et moi n'avons aucune idée de ce que nous devrions faire.



« Pourquoi ne pas travailler ensemble ? Parce que ces barbares ne font que nous gêner, c'est évident ! »

Le soir, nous revenons du Donjon.

Après avoir été réprimandées par des aventuriers et d'autres étudiants pour avoir perturbé le passage, Nina et moi avons passé la majeure partie de la journée à nous excuser et à nous occuper des cadavres de monstres (enfin, c'était tout ce que nous pouvions faire). Nous avons finalement réussi à rejoindre les trois autres au dortoir.

Nous nous retrouvons en vêtements d'intérieur, empruntons un coin de cafétéria, et finalement Asseyez-vous pour discuter de ce qui s'est passé.

« Ils empiètent toujours sur mon espace, m'empêchant de profiter pleinement de la vie de ma famille. »
marteau de famille !

« Le seul barbare qui me barre la route, c'est toi... Ton corps est tellement imposant. Je ne peux pas te couper. »
« Abattez les monstres proprement quand vous êtes là. »

« Je suis une prum incroyable, alors bien sûr, je dois être en première ligne ! »

..Il est évident qu'ils manquent de coordination, mais ces querelles incessantes commencent à me donner mal à la tête.

Ils tolèrent d'aller dans le Donjon en groupe car c'est une règle absolue du district scolaire, mais c'est tout. Si on tombe sur des monstres, ils se battent chacun de leur côté.

Confiance, foi, prévenance.

Ils sont fatalement dépourvus de ces qualités essentielles, ce qui est inacceptable pour un parti qui fonctionne, où l'on est censé pouvoir faire confiance aux autres pour nous soutenir.

...C'est un peu extrême, mais...

C'est peut-être une pensée étrange, mais les voir me rappelle simplement à quel point Lilly et Welf, ainsi que tous les autres, sont formidables.

Même pour des aventuriers, il est naturel d'avoir une certaine dose de désaccord au sein d'un groupe. Chacun a ses propres particularités, sa propre personnalité, ses propres projets. Les aventuriers et leurs alliés sont constamment sollicités pour trouver comment harmoniser tous ces éléments afin d'améliorer leur coordination. Cette expérience nous rappelle douloureusement à quel point la Famille Hestia est privilégiée.

« À cause de toi, je perds du temps d'étude ! Efface ! Rédige le rapport et... »
« Rends-le-moi ! »

« Hein ?! »

« Iglin ! »

Je suis sidérée de voir Iglin me refiler ses devoirs, et même Nina s'y met.

En colère. Mais Iglin s'en fiche complètement.

« Il ne peut rien faire d'autre que ramasser des pierres magiques et déposer des objets ! Il est en train de devenir un
« Réussite grâce à notre travail ! Le moins qu'il puisse faire, c'est de se rendre utile ! »

Son ton criait presque : « S'il y a bien une chose qu'il devrait espérer, c'est d'être dans la même équipe que moi. » Impressionné par une telle audace, je restai sans voix. Et il est vrai que je n'ai pas pu apporter grand-chose.

Iglin s'éloigne en trombe avant que Nina ait le temps de l'arrêter.

« J'ai... terminé. Veuillez le rendre. »

« Je n'ai pas encore terminé ! Alors, Nina, peux-tu m'aider encore une fois pour le rapport, s'il te plaît ? »

Legi pose sa feuille sur celle qu'Iglin m'a tendue, tandis que Chris, à genoux, supplie Nina de l'aider. Nina tente de rattraper les deux qui sont déjà partis, mais Chris s'accroche à elle comme à une ancre, et elle finit par abandonner, vaincue.

La pire fête...

Du point de vue d'un aventurier, cette étiquette est peut-être même un peu trop généreuse... mais je comprends enfin pourquoi les autres enfants l'appelaient ainsi, et je ne peux m'empêcher de penser que la situation est préoccupante.



« Pardonnez-moi, Professeur... Oh, Lord Balder ? »

J'ai tout juste réussi à terminer mon rapport avant l'heure du coucher. Nina a proposé de m'accompagner, mais je lui ai dit que ça n'allait pas. Je me suis donc rendue seule au bureau du professeur Leon, pour y tomber nez à nez avec un dieu.

« Ça fait trois jours, n'est-ce pas, Rapi ? Comment se passe ton séjour au sein du district scolaire ? »

« Euh... j'ai du mal à m'habituer à tout ça. »

Lord Balder est assis à une table avec le professeur Leon, prenant le thé... ou du moins, c'est ce qu'il croyait. Il m'attendait ? — et avec un sourire gêné, je lui dis la vérité.

« Mais malgré la quantité de travail que cela représente... je suis aussi ravie de découvrir tant de nouvelles choses. »

des choses."

Et c'est la vérité.

Les études sont certes difficiles, mais j'ai découvert qu'apprendre de nouvelles choses est très amusant. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'un sujet qui m'intéresse.

Échanger avec des instructeurs si compétents, découvrir de nouvelles techniques de combat, visiter la superbe bibliothèque, les arènes et toutes les autres installations... Le District Scolaire est un lieu où l'on peut progresser autant qu'on le souhaite, si on en a la volonté. C'est exactement ce que Mlle Eina a dit à propos de me rappeler ma motivation initiale.

Même les batailles pour une place limitée à la cafétéria pendant le déjeuner sont incroyables, et comparé à ma vie normale avec ma famille, chaque jour apporte quelque chose de nouveau et de différent.

Comme dirait Lady Idun, c'est probablement ce sentiment qu'Aoharu éprouve toujours.
parler de.

« Ah bon ? » demande Lord Balder avec un sourire, les yeux toujours fermés.

« Ah, professeur Leon. Voici nos rapports... »

« Merci, Rapi. Je jetterai un coup d'œil aux détails plus tard, mais dis à Iglin de venir, s'il te plaît. »

« Venez me voir dès demain matin. »

Cassé...

D'un seul coup d'œil, il a décelé mes annotations supplémentaires. Je me sens un peu...

Nerveuse, je ne peux que répondre : « Oui, monsieur... »

« Tu es entré dans le Donjon pour la première fois aujourd'hui. Comment s'est passée ta première expérience avec la 3e escouade ? »

« Euh... ils sont assez uniques... ? »

Tandis que je choisis soigneusement mes mots pour répondre à la question du professeur Leon, Lord Balder porte un doigt à sa bouche et rit doucement.

« ...Professeur Leon. Lord Balder. Pourquoi m'avez-vous placé dans leur escouade ? »

Je pose la question qui me taraude.

« Parce que, dans leur état actuel, les activités pratiques du donjon vont complètement s'effondrer. »

eux."

La réponse est apparue étonnamment facilement...

Je suis un peu abasourdi par son évaluation si directe.

Parce que, vaguement, je pensais exactement la même chose.

« Hormis Nina, les membres de la 3e escouade appartenaient tous auparavant à des escouades différentes, mais après avoir causé des problèmes, ils ont été mutés et sont maintenant regroupés », explique Lord Balder.

« ...Ce sont donc des enfants à problèmes ? »

Cette fois, c'est le professeur Leon qui répond à ma question.

« À tout le moins, c'est ainsi qu'ils sont perçus par les autres étudiants. Du point de vue d'un enseignant, ils possèdent des qualités indéniables, mais même en tenant compte de cela, ils manquent d'esprit de coopération et sont trop déséquilibrés. »

Je l'ai senti aussi. Ils ne se coordonnent pas du tout, mais en même temps, cela signifie qu'ils ont réussi à traverser plusieurs étages du Donjon grâce à leur seule force individuelle.

Cette force les distingue même parmi les autres personnages de niveau 2. Mais... aussi puissants soient-ils, tôt ou tard, ils perdront la vie dans le Donjon. Tout comme tant d'autres aventuriers de haut rang avant eux.

« Si moi ou un autre instructeur les accompagnions lors de leurs excursions dans le Donjon, cela reviendrait à leur accorder un traitement de faveur, et cela ne contribuerait pas à leur progression. Et franchement, nous sommes toujours en sous-effectif à cette période de l'année. »

De nombreux instructeurs sont postés dans le donjon pendant l'examen pratique. Mais compte tenu de l'immensité du Donjon, ils ne peuvent couvrir que les itinéraires principaux. Ils n'ont tout simplement pas les effectifs nécessaires pour s'étendre davantage, surtout s'ils veulent protéger les élèves d'éventuelles irrégularités.

D'après ce que j'ai compris, certains aventuriers nourrissent des rancunes envers les élèves d'élite du district scolaire et s'en prennent à eux ou leur causent d'autres problèmes...

« Démanteler la 3e équipe et placer ses membres dans d'autres équipes serait

« Nous voulons éviter que cela ne cause des problèmes ailleurs, comme par le passé. Nous souhaitons absolument limiter au maximum les complications dans le Donjon. Et justement, alors que nous nous demandions comment gérer cette situation... Vous êtes arrivée au District scolaire, Rapi – ou plutôt, Bell Cranell », explique le professeur Leon.

« ! »

« Quand Hermes m'a sondé pour savoir si je pouvais t'inscrire, la vérité, c'est qu'il y avait une condition. En échange de l'expérience que nous te proposons au sein du district scolaire, nous voulons que tu te méfies de la 3e escouade. »

Tout cela devient plus clair lorsque Lord Balder explique l'accord conclu par Lord Hermes.

Je n'ai rien payé pour m'inscrire dans le district scolaire.

J'ai eu la chance de bénéficier d'une opportunité sans déboursier un centime. J'étais un peu gênée, mais savoir qu'il existe une telle situation me rassure.

Là, on dirait une quête.

La récompense — l'inscription dans le district scolaire — était versée d'avance, et en échange, je dois être à la hauteur de leurs attentes.

« Qu'en pensez-vous ? Pouvez-vous assurer la sécurité de la 3e escouade ? »

« Ah oui. Si la situation devient vraiment dangereuse, je peux me lâcher. Je ne laisserai personne mourir. »

Sur ce point, il n'y aurait aucun problème. Je me sens suffisamment en confiance pour l'affirmer sans détour. Tant que nous restons dans la moyenne, je peux parfaitement les protéger.

Le professeur Leon semble approuver ma réponse rassurante.

« Je suis désolé de vous déranger alors que nous venons déjà de vous faire une demande, mais... »
Pourrions-nous vous demander une dernière chose ?

"Qu'est-ce que c'est?"

« Il n'y a pas que les autres. Nina a aussi ce qu'on pourrait appeler un problème. »

Je suis plus que légèrement abasourdi par ce revirement inattendu.

Nina est tellement sympathique, appréciée de tous, et elle m'a tellement aidée.

Quel genre de problème pourrait-elle rencontrer... ?

« Si vous me le permettez, pourriez-vous également la soutenir ? »

«...Puis-je demander quel est le problème de Nina?" »

« Si possible, j'aimerais que vous lui demandiez ce qui la préoccupe en tant que camarade de classe et amie. »
plutôt que de les entendre de notre bouche.

C'est logique.

Ce n'est pas qu'ils ignorent son problème. Ils pensent simplement que ce serait mieux ainsi.
pour qu'elle puisse obtenir des conseils de quelqu'un dont le point de vue est plus proche du sien.

« C'est une période particulièrement délicate pour elle. Le doute qui tourmente Nina se mêle à tout le reste,
et si nous, les adultes, faisons un faux pas, elle pourrait y perdre beaucoup. »

« Quand Hermès m'a parlé de vous, j'ai pensé que vous, qui connaissez aussi bien les forces que les
faiblesses, pourriez être la personne idéale pour ce poste grâce à votre pragmatisme », explique Lord Balder,
reprenant les propos du professeur Leon. « J'en ai également discuté avec Leon. En tant qu'étudiant et
aventurier, vous pourriez sans doute la guider. »

Je suis un peu déstabilisée par sa remarque et je porte la main à ma tête. Je ne pense pas être quelqu'un
d'exceptionnel. Mais je ne me sens pas non plus obligée de dire que c'est impossible pour moi.

Je veux la remercier de m'avoir déjà tant aidée.

C'est tout. En tant qu'ami d'école, ça devrait suffire.

«...Je comprends. Je ferai ce que je peux.»

« Merci », dit le professeur Leon.

« Je vous suis redevable », dit Lord Balder sur un ton d'excuse.

Un peu gênée, je leur souris à tous les deux.

« En temps normal, une petite pause et une sortie scolaire seraient les bienvenues, mais... c'est pourtant
l'essentiel du programme scolaire du district. J'en doute fort. »

« Cela aurait beaucoup d'effet ici. »

« Sortie scolaire... ? »

« Ce serait une petite excursion visant à faire découvrir aux élèves de nouveaux environnements afin d'élargir leurs horizons et de leur donner l'occasion d'acquérir de l'expérience. »

Pendant que nous discutons, l'heure du coucher au dortoir approche.

Dans chaque classe, il y a des préfets — un peu comme des candidats à la direction d'une familia — qui me surveilleront de près si je transgresse le règlement. Je ferais mieux de me dépêcher avant de les contrarier.

« Rapi, une dernière question, si je peux me permettre ? »

Juste avant que je ne quitte la pièce, le professeur Leon m'interpelle.

« À votre avis, où s'arrêtera la 3e escouade ? »

En me retournant, je réfléchis à quels étages correspondent quels niveaux scolaires. et je réponds.

« Le douzième étage, je crois. »



« Mince alors ?! »

La voix agacée d'Iglin résonne au milieu d'un essaim de diabolins.

Le douzième étage du donjon est recouvert d'une brume blanche. Parvenir au dernier étage... Aux niveaux supérieurs, la 3e escouade se retrouve une fois de plus confrontée à une lutte difficile.

« Abattez le dragon ! »

« Je ne peux pas... je suis fatigué. »

« Même si je suis super fort, je crois qu'on est dépassés ! Désolé à tous ! »

Entourés d'une multitude de lutins, notre groupe fait face à un petit dragon mesurant quatre meders et tapi plus profondément dans les brumes.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!"

Le bébé dragon est un monstre rare des étages supérieurs. Notre adversaire inhabituel rugit, faisant trembler la 3e escouade et le sol. Sa longue queue, recouverte d'écailles robustes, se déploie soudainement, abattant plusieurs arbres morts et quelques diabolins au passage. Les trois soldats de première ligne parviennent à s'éloigner d'un bond.

On sent la différence au niveau du balayage, mais leur mouvement est nettement moins brusque qu'auparavant.

« Tige qui se balance, souffle blanc. Chante les fleurs et la colline immaculée — Magia Kris ! »

Ce qui ressemble à un pétale de fleur d'un blanc immaculé est en réalité un fragment de magie blanche qui enveloppe l'avant-garde. C'est la magie de guérison de Nina. Postée en retrait, son bâton pointé vers l'avant, elle soutient les trois hommes, mais cela ne suffit pas.

Avec le retour de leurs forces, ils devraient pouvoir échapper au dragon.
une contre-attaque, mais ils sont visiblement encore épuisés.

«...Nina, nous devrions battre en retraite. Cette bataille est...»

"...Ouais."

Me tenant en retrait pour la soutenir, je donne mes conseils à Nina, et pendant un instant, elle semble peinée, mais elle se ressaisit rapidement en tant que chef d'équipe.

«Tout le monde, reculez ! Dirigez-vous vers la salle au sud que nous avons choisie précédemment !»
Rapidement!"

« Quoi ?! Qui vous a demandé ?! Je peux encore... ! »

Le nain tente aussitôt de protester, mais il n'a pas le temps de finir sa phrase. C'est lui qui s'est mis le plus en danger et qui a combattu le plus longtemps en première ligne ; il sait mieux que quiconque ce qui se passe. S'ils continuent à se battre ainsi, une erreur est possible .

Si un autre essaim de monstres apparaît dans cette pièce, par exemple...

« Bghooooo ! »

« Oh ! Des orcs ! Ils sont hideux ! Je ne veux pas les combattre ! »

«...Un repli tactique. Il n'y a pas d'autre choix.»

Voyant quatre orcs s'approcher comme un mur, Chris et Legi prennent rapidement la fuite.
mode. Iglin jure mais fait de même.

Un peu de magie nous ferait du bien.

En regardant autour de moi, j'évalue la distance qui nous sépare de l'ennemi. Tout en courant, je fouille dans mon sac à dos pour anéantir une chance infime.

Me détachant de Nina, je synchronise ma vitesse avec celle de Legi, qui nous poursuit.

« Mademoiselle Legi ! Pouvez-vous préparer votre sort ?! »

«...Pas le temps...pour les incantations.»

« J'ai préparé des pièges ! Autour du troisième arbre mort, là-haut ! Tu peux le faire ? »

Je souris faiblement en courant à leurs côtés, les tenant dans mes mains gantées. Prenant mes
« Ce qui signifie... », murmure la jeune elfe noire.

«...Je le ferai.»

Elle accélère immédiatement pour prendre la tête.

S'arrêtant au pied du troisième arbre mort que je lui avais indiqué, elle s'agenouille et
commence à chanter.

Une fois cela confirmé, je jette un coup d'œil en arrière à l'essaim de monstres qui nous poursuivent.
et répandre une grêle de grenades empoisonnées aux papillons de nuit violets.

Avant d'aller au Donjon, je les ai achetés dans une boutique. Lilly les utilisait souvent lorsque nous explorions les
étages supérieurs, et comme leur nom l'indique, ce sont des récipients remplis d'une poudre toxique à base d'écailles de
papillon de nuit violet.

« Geha, gaha ?! »

« Ugeeee ?! »

Cela ne suffira pas à empêcher cette immense nuée de nous attaquer, mais
Cela nous permet de gagner du temps, comme je l'avais promis.

« Mine sombre ! ...Terminé. »

Un cercle magique se forme lorsque Legi pose la main au sol puis se remet à courir. Je me dépêche aussi — tout en
veillant à ne pas dépasser la vitesse maximale d'un personnage de niveau 1 — en évitant la zone autour de l'arbre mort
et en suivant de près Nina et les autres.

Quelques instants plus tard, alors que les orcs repoussent les diabolins et se lancent dans une poursuite effrénée...

"Boom."

« OOOOOOOOOO ?! »

Legi récite la formule magique et déclenche son sort de mine, permettant à la 3e escouade pour se débarrasser des monstres.

« Zut ! »

Iglin jette son casque brisé au sol.

Le fracas résonne dans la pièce silencieuse. Personne ne dit un mot. Absolument personne. Nina est complètement essoufflée.

« C'est déjà la quatrième tentative ! Je n'ai pas réussi à vaincre ce dragon cette fois-ci non plus... ! »

Cela fait déjà quatre jours que le Donjon Pratique a commencé.

C'est déjà la troisième fois que nous tentons d'atteindre les onzième et douzième étages, et la 3e escouade n'a toujours pas vaincu le bébé dragon que le district scolaire a imposé comme condition d'obtention du diplôme. Sans l'objet requis, nous sommes bloqués à cet étage.

Après avoir atteint le septième étage dès le premier jour, la glorieuse 3e division La charge s'est complètement essoufflée.

« À part le noob, on est tous niveau 2 ! Si on se base sur les critères de la Guilde, on devrait pouvoir battre ce fichu dragon sans problème, non ?! »

Même si nous avons battu en retraite, nous ne pouvons pas baisser la garde. Brandissant le marteau d'une main, Iglin, dans toute sa brutalité, se déchaîne, proférant des injures et des hurlements à tout-va.

« Hormis ces connards d'élites de la 7e escouade, nous avons été les premiers à atteindre Le douzième étage... ! Comment les autres équipes ont-elles pu nous dépasser ?!

La raison est... incroyablement simple. C'est parce que nous ne travaillons pas en équipe. La 3e escouade est terriblement inefficace.

Même en suivant l'itinéraire principal et en empruntant le chemin le plus court, parcourir douze étages représente une longue distance. Compte tenu des nombreux combats rencontrés en chemin, l'endurance est mise à rude épreuve. De plus, la 3e escouade ne compte que sur la force individuelle pour progresser, ce qui explique que notre endurance et notre mental soient épuisés bien plus rapidement que ceux des autres groupes.

La raison pour laquelle la 3e escouade ne peut pas vaincre le dragonneau et les autres

La présence de monstres aux alentours, même s'ils sont de niveau 2, s'explique par le fait qu'ils sont épuisés lorsqu'ils l'atteignent.

Cette fois-ci, nous avons refait nos provisions en arrivant au douzième étage, comme Nina. suggéré, mais même alors...

Il est vrai que la magie peut aider à récupérer de l'endurance, et que l'on peut utiliser des objets pour compenser la perte de mental. Mais le dragonneau est un monstre rare ; on n'en trouve généralement même pas cinq sur tout cet étage, qui est immense. C'est pourquoi ils sont considérés comme les boss des niveaux supérieurs où il n'y a pas de boss d'étage à proprement parler : ce sont des adversaires redoutables.

Et que se passe-t-il lorsque les élèves des autres districts scolaires convoitent le même dragon ?

La chasse se transforme en course.

Tandis que nous luttons dans cette course effrénée, cherchant partout le dragon, l'endurance que nous nous efforçons de récupérer s'épuise à nouveau... et nous finissons comme ça.

Les groupes de monstres peuvent commencer à apparaître à partir du dixième étage et en dessous. C'est généralement à partir de ce niveau que le nombre d'ennemis et le nombre total de combats qu'un groupe doit mener augmentent sensiblement.

C'était aussi un coup du sort que des lutins se trouvent par hasard près du bébé dragon.

La magie de Nina est davantage axée sur les soins et le soutien. La placer en première ligne simplement parce qu'elle est de niveau 2 n'est pas une bonne idée...

Renoncer à son soutien et à son rétablissement serait une décision dangereuse pour ce parti. Nous n'avons plus de potions magiques, et si nous la sollicitons davantage, notre capacité à remonter à la surface devient compromise.

Tout va mal.

S'il s'agissait simplement d'atteindre le douzième étage, la 3e escouade y parviendrait sans problème. Mais vaincre un dragonneau maintenant, dans cette situation, complique considérablement la tâche.

Un aventurier qui a passé des mois ou des années à s'habituer à l'exploration de donjons.

Ils géreront peut-être mieux la fatigue, mais ce sont de parfaits débutants. C'est leur quatrième jour dans le Donjon. En un sens, réussir à terminer presque entièrement les niveaux supérieurs en seulement quatre jours les désigne comme des élèves incroyablement doués. Presque trop doués. Malheureusement, le Donjon continuera de tourmenter quiconque est aussi maladroit et désorganisé, même au niveau 2.

Mais lorsque j'essaie de le dire aussi doucement que possible en choisissant soigneusement mes mots, Iglin rétorque en criant : « Dis-moi quelque chose que je ne sais pas ! » Je suis désolé... !

«...Nous devrions partir pour aujourd'hui. Nous n'avons plus rien, et ce serait dangereux de
« Tenter le coup. »

Des dragonneaux nouveau-nés peuvent également apparaître au onzième étage, ce qui a engendré une véritable mêlée entre les différentes équipes qui se disputent leurs proies. La troisième équipe est descendue au douzième étage dans un ultime effort désespéré. Aussi, lorsqu'ils entendent la suggestion de Nina de rebrousser chemin, ils froncent les sourcils, se taisent et baissent la tête.

Il n'y a pas vraiment grand-chose à discuter, et leur reconnaissance silencieuse en est la preuve. sur le point de décider de leur avenir, quand...

«...Nina, désolée. Mais peux-tu attendre encore un petit peu ?»

« Hein ? »

Tout en m'excusant intérieurement, je prends la parole.

« Je pense que la 3e équipe peut encore tenir un peu. »

C'est un réflexe, mais j'ai le sentiment que c'est indispensable . Quand ils seront au bord de l'épuisement. Ils n'auront pas encore atteint leurs limites absolues, mais ils sont à bout de forces. Si ce n'est pas maintenant, la 3e escouade ne pourra jamais changer.

Ils ont déjà atteint un niveau supérieur et, forts de leur capacité à imposer leur force brute, ils ont négligé le travail d'équipe et tenté de tout gérer seuls. Dans une situation comme celle-ci, où la force est impuissante , s'ils constatent qu'une autre approche est possible – s'ils goûtent au succès après des échecs répétés et expérimentent par eux-mêmes les effets presque incroyables du travail d'équipe – ils devraient être capables d'apprendre. Ils pourront alors réutiliser cette méthode la prochaine fois et en faire un atout précieux.

Cela devrait être plus que possible pour les élèves du district scolaire.

Je suis sûr que c'est... la connaissance et la sagesse.

Lorsque je me suis retrouvé seul avec Mme Lyu dans les profondeurs, j'ai dû utiliser tous les moyens et saisir toutes les opportunités pour devenir plus fort et survivre. Si je parviens à recréer cela ici, même partiellement, alors ils le peuvent aussi.

En ce moment, j'ai l'impression que c'est précisément parce qu'ils sont dos au mur, Ils ont l'opportunité de véritablement se développer en tant que parti.

En réalité, le fait de pouvoir continuer ainsi est l'une des choses les plus dangereuses. dire dans le Donjon...

« Si c'est cette fête, ça ne compte pas encore comme une aventure... On est encore en sécurité. »

Je souris, ma frange cachant un de mes yeux.

Nina, Iglin, Legi, Chris... Leurs yeux s'ouvrent tous en grand.

Me rappelant les paroles de Mlle Eina, je leur dis sans détour que Ils n'ont pas encore franchi cette limite.

Ils sont arrivés jusqu'ici grâce à leurs forces individuelles. S'ils parviennent à collaborer, la 3e escouade peut aller encore plus loin. J'en suis convaincu. Le professeur Leon et Lord Balder le savent aussi. C'est pourquoi ils ont hésité à dissoudre cette escouade.

« Mais de quoi parlez-vous ?! Rien de ce que nous avons essayé n'a fonctionné ! »

« Euh, j'ai observé les mouvements de tout le monde ces quatre derniers jours, et je avoir un plan...

Ces quatre derniers jours, en tant que supporter, j'ai étudié le 3e escouade, tout près.

Mon poste habituel est à l'avant-garde. Tout au plus, j'échange occasionnellement avec Mme. Mikoto s'est repositionnée au milieu du groupe, et observer un groupe de dos a été une expérience inédite pour moi. Grâce à cela, j'ai réalisé beaucoup de choses.

« On aurait vraiment besoin de son attaque en ce moment. »

« Si elle changeait un peu de position, cela allégerait vraiment le fardeau de Chris. »

Et « Que ferais-je si j'étais à l'avant-garde en ce moment ? »

En réfléchissant à tout cela, j'ai commencé à mieux connaître notre groupe. Je ne pense pas que j'aurais ressenti la même chose en regardant Hestia Familia, même en restant tout au fond. C'est dire à quel point Hestia Familia est redoutable.

Mais comme la 3e escouade est composée d'étudiants qui ont encore beaucoup à apprendre, Il y a beaucoup de choses à souligner.

« Ce n'est pas un jeu ! Qui va faire confiance au plan d'un incapable ?! Si ça tourne mal... »
« Qui sait ce qui va se passer ?! »

Mais Iglin rejette catégoriquement cette proposition, serrant toujours son marteau.

..Je n'ai pas vraiment d'argument convaincant. J'ai toujours été un soutien, donc je n'ai pas beaucoup contribué aux combats. Je n'ai pas encore gagné la confiance de mes adversaires pour pouvoir proposer un plan.

C'est un échec évident de ma part. Si Lilly était là, elle soupirerait de regret de ne pas avoir mené l'affaire à terme.

Alors que je m'efforce de trouver une solution...

« Dis-moi ton plan », dit Legi, qui était resté silencieux jusqu'ici. « Je t'écoute. »

Tout le monde est sous le choc.

« Qu-qu'est-ce que vous êtes en train de raconter ?! »

Iglin s'empresse de rejeter l'idée d'emblée, mais Legi répond calmement.
derrière son masque noir.

« Ses indications pendant que nous courions... étaient bonnes. Mieux que les cris stupides d'un nain... »

Tandis qu'Iglin est sous le choc de cette remarque cinglante, Chris nous regarde tous tour à tour, puis, pour une raison inconnue, il met ses poings sur ses hanches et bombe le torse.

« Ça me va aussi ! Vu que les oreilles et la queue de Rapi sont toutes duveteuses ! Je suis sûre que c'est une bonne idée ! »

Ça n'a rien à voir, et mes oreilles et ma queue ne sont qu'un déguisement, mais pour une raison inconnue, Chris est prêt à me faire confiance, lui aussi. Alors que le choc s'intensifie, le regard de Nina croise le mien et elle me fixe, comme si elle se souvenait de tout.

Elle n'a vu que Rapi Flamand jusqu'à aujourd'hui — et lentement, elle sourit.

« Je veux aussi connaître votre plan. »

Trois contre un, sans compter moi. Nous avons décidé à la majorité. Iglin reste muet.

Après avoir grogné, il abandonne et me pointe du doigt.

« Si c'est un mauvais plan, je n'y participerai pas ! »

Organiser des fêtes, c'est compliqué. Je m'en rends enfin compte, après tout ce temps où Lilly, Welf et les autres m'ont soutenue. Maintenant qu'ils me font confiance, qu'ils croient en moi, je veux être à la hauteur.

Réprimant un sourire, j'acquiesce d'un signe de tête.

« Alors, qu'est-ce que c'est, Rapi ? »

« Mm, ce n'est rien de bien difficile... »

Naturellement, nous formons un cercle lorsque nous nous réunissons pour discuter. Je ne l'ai fait que quelques fois avec Lilly, mais...

« Et si on allait chasser un peu ? »



« Tirez parti du terrain. »

C'est l'une des premières tactiques fondamentales que Miss Eina m'a enseignées dans son des cours magistraux. Et c'est sur les principes fondamentaux que nous nous appuyons.

« Hé, est-ce que ça va vraiment bien se passer... ? » grogne Iglin d'une voix rauque dans la brume.

Je garde mes « peut-être » pour moi. Peut-être aurais-je mieux fait de sortir ?

Mais c'est là que la préparation est la plus nécessaire, et je n'ai pas réussi à les convaincre de confier un rôle aussi important à un agent de niveau 1. Je n'ai pas d'autre choix que de leur faire confiance.

Enfin, comme pour répondre à nos prières silencieuses... des secousses secouent la pièce.

« OOOOOOOOOOOOOOOOOO !!! »

Un bébé dragon défonce le passage et vole droit dans notre chambre.

Et devant lui se trouvent un demi-elfe et un prunier !

« On en a attrapé un ! »

« Comme on pouvait s'y attendre de ma part ! La perfection, même en tant que leurre ! »

Nina et Chris nous servent d'appâts, ils courent vers nous en criant.

Ce que j'avais demandé à Nina et Chris, c'était de faire une reconnaissance. C'est impressionnant de voir Chris combattre en première ligne en tant que prum, mais cette fois, je voulais exploiter sa vision exceptionnellement puissante pour repérer le bébé dragon dans les brumes caractéristiques de cet étage. Je savais déjà que la vision d'un prum était parfaitement efficace dans ce brouillard. Quant à Nina, chef d'escouade perspicace, il lui incombait de sécuriser une voie d'évacuation. Ensemble, ils ont trouvé un dragon et l'ont attiré jusqu'ici.

Bien sûr, des orcs, des diabolins et d'autres monstres suivent le dragon, et notre groupe est encore en piteux état. Si nous les affrontons de front, nous serons à nouveau submergés, mais...

« Mine sombre ! »

« GRAAAAAAAAAAAAAA ?! »

Legi a déjà posé des mines tout autour de cette pièce.

Pendant que Nina et Chris pêchaient, elle a disséminé un champ d'explosifs magiques. Chaque fois que les orcs et les diabolins marchent sur un cercle magique caché, une explosion de couleurs sombres jaillit, dispersant les ennemis un à un. Le bébé dragon ne se laissera pas faire si facilement, mais il déclenche une mine qui le met hors de combat, lui brisant la patte avant gauche.

Nina et Chris se sont séparés comme prévu, chacun à sa gauche, pour se mettre à l'abri dans une partie plus sûre de la pièce. Rien de particulier ne se passe. Nous avons simplement pris le temps de préparer le terrain à notre avantage.

« Ooorrrraaa ! »

« OOOOOOOOOO ?! »

Iglin s'écrase furieusement contre les monstres qui ont échappé aux mines, et le bébé dragon rugit comme s'il essayait d'appeler des renforts, mais c'est inutile.

Les murs de la pièce sont déjà détruits. Le labyrinthe se régénère en priorité, donc aucun nouvel ennemi n'apparaîtra des murs pour le moment.

Il n'y aura pas de fête monstrueuse. C'est la raison pour laquelle je suis resté dans cette pièce.

Pendant que Legi posait les mines, Iglin et moi, on s'occupait de démolir les murs.
du labyrinthe. Nous avons transformé cette pièce en notre terrain de chasse personnel.

Poser des pièges, attirer la proie et l'achever. Un plan très simple.

C'était impossible lorsque chacun agissait indépendamment, mais avec de la coordination, il existe
de nombreuses façons d'y parvenir.

Tout se résume à l'expérience.

Je ne fais que répéter tout ce que j'ai vu, tout ce que j'ai appris pour devenir une aventurière de
premier ordre. Même si je ne peux pas leur apprendre à se battre comme Mme.

Aiz ou les autres, je devrais au moins pouvoir les présenter !

« Entourez-le ! »

Il ne reste plus qu'un seul dragon.

Au lieu de brume, des braises noires dansent dans l'air tandis que la 3e escouade attaque depuis
quatre côtés, poussant sans cesse le jeune dragon souffrant à bout.

Et...

"Oooooooooooooooooo!"

Avec le soutien des autres, Iglin utilise un arbre mort comme plongeur et saute jusqu'à...
il sauta en l'air et abattit son marteau sur le dos du dragon.

« Gaaaaa ?! »

Un coup fatal perce ses écailles et sa colonne vertébrale, atteignant la pierre magique de l'ennemi.

La gorge du dragonneau se gonfle tandis qu'il crie et se cabre, puis un
Un énorme nuage de cendres tourbillonne.

S'il te plaît...!

Nous retenons tous notre souffle, priant tandis que nous contemplons l'explosion du bébé dragon...

Avec un bruit sourd, une canine acérée de bébé dragon tombe au sol.

« Ça y est ! La chute du bébé dragon ! On l'a fait ! »

« O-ouais !!! »

Chris lève les mains et crie « Hourra ! »

Iglin applaudit à son tour, et Legi abaisse son masque avec son doigt en affichant un doux sourire.

Et finalement, alors que je reste là, hébétée, Nina se précipite vers moi.

« Incroyable, Rapi ! Tout s'est déroulé exactement comme prévu ! »

« O-oui, ça a bien fonctionné... Ah, désolé de vous avoir fait accepter un travail dangereux. »

« Non, pas du tout ! »

Elle est plus excitée que je ne l'ai jamais vue, elle me prend les deux mains et les agite avec enthousiasme. Je souris timidement tandis qu'Iglin s'empare de la canine et que lui et les autres accourent vers nous.

« Pas mal, Rapi ! »

« Ah non, vous avez tous été incroyables, je... »

« Arrête de me faire la morale avec tes manières de modeste ! Tu es un fan de Donjons et Dragons, non ?! »

Tout ce que tu as dit est parfaitement juste ! C'est pour ça que tu es entré dans le district scolaire à cette période complètement dingue, non ?! J'en suis sûr !

« Ah, ah-ha-ha... »

Iglin rit et me tape dans le dos à plusieurs reprises.

Je suis en réalité un aventurier actif, donc il n'a pas tout à fait raison, mais pas complètement.

Faux également.

« Rapi, tu es un lapin chanceux ! Je te laisserai être mon animal gardien à partir de maintenant ! »

« M-merci ? »

« Youpi ! »

« O-ouais ? »

Chris et Legi me font aussi des compliments, à leur manière si particulière. En tant que 3e escouade

Pour une fois, ils célèbrent cela, je les remercie encore une fois.

« Merci de me faire confiance en tant que camarade de classe, Iglin, Legi, Chris... »

« Pas des camarades de classe. Des amis », me corrige soudain Iglin.

"Hein?"

« J'ai dit qu'on est amis ! Alors pas besoin de toutes ces politesses ! »

« Pareil pour moi ! À partir de maintenant, tu es un ami, entre parenthèses, serviteur ! »

"Moi aussi."

Ils ont tous le sourire aux lèvres, et avant même que je m'en rende compte, je souris moi aussi. C'est un Étrange phénomène... on dirait que la distance entre nous s'est soudainement réduite.

Un succès que nous pouvons partager en camarades. Plus nous souffrirons ensemble, plus nous serons forts. Plus grande encore est la joie à la fin.

Voici le Donjon. Voici le frisson du travail en équipe.

Même si je ne l'avais pas prévu, cela m'a aussi ramené à mes racines, et je sens mon cœur battre la chamade de joie.

«...Nina.»

"...Ouais."

Finalement, je me tourne vers Nina. Elle comprend où je veux en venir.

Elle hoche la tête et s'avance, le visage empreint de sérieux.

« Salut tout le monde. Ça m'a vraiment fait comprendre que c'est le Donjon. Si on ne... »

Si nous travaillons tous ensemble, je ne pense pas que nous pourrions aller plus loin.

Les élèves qui auparavant n'écoutaient jamais leur chef de section sont maintenant lui prêtant un œil et une oreille.

« Je souhaite donc continuer à travailler avec vous. Pour que cette équipe cesse d'être considérée comme une simple bande de laissés-pour-compte... Et vous ? »

« Je suppose qu'il n'y a pas d'autre solution. » La réponse qu'elle obtient n'est toujours pas tout à fait honnête, mais Iglin poursuit : « Pour réaliser mon rêve, il serait problématique de ne pas avoir assez de crédits... Alors je vous prêterai main-forte. »

« C'est bizarre. C'est beaucoup plus amusant que de me battre seul ! Essayons encore. »

La prochaine fois aussi !

« Le nain et le prunier... si simple. Mais d'accord. »

Leurs réponses me soulagent, tandis que Nina semble tout simplement aux anges. Je pense qu'elle est...

J'ai un peu les larmes aux yeux.



L'objet à récupérer est maintenant en sécurité au fond de mon sac à dos, nous quittons donc prudemment le donjon.

Une fois à la surface, le soleil a déjà disparu derrière les murs.

Dans la douce lumière du soir qui suit notre succès, la lumière est douce et presque chaude.

Notre équipe affiche un large sourire en se dirigeant, non pas vers le district scolaire, mais vers...
Siège de la guilde.

«...Hé, est-ce qu'on est vraiment obligés de faire ça ? On peut échanger des pierres magiques à Babel, aussi..."

« Aujourd'hui, c'est la fête ! Nous avons réussi à traverser tous les étages supérieurs ! Un minuscule point d'échange est indigne de notre retour triomphal ! Nous devrions marcher la tête haute et nous rendre au quartier général de la guilde ! »

Avec son marteau en bandoulière, Iglin retrouve son allure de gentleman.

Elle fait une petite grimace et le visage de Nina est un peu sombre.

"Mais..."

« C'est toi qui as dit qu'on devait se mettre d'accord ! Il est temps pour toi de... »

« Lisez l'ambiance ! »

Nina reste muette face à l'attitude d'Iglin et Chris, alors elle s'effondre.

silencieux.

J'ai accepté parce que j'aime bien me renseigner sur les forums de la Guilde avant et après m'être aventurée dans le Donjon — même si j'ai un peu peur de croiser quelqu'un que je connais — mais je suis surprise de voir Nina si peu enthousiaste.

Bien sûr, la raison devient vite plus claire.

Après notre arrivée au siège de la Guilde et la finalisation de l'échange sans problème dans un coin du hall—

«...C'est toi, Nina?"

« ! »

Alors que Nina tente de quitter rapidement le hall, une voix l'interpelle. Il s'agit de Mlle Eina.

«...Tu es Nina, n'est-ce pas ? C'est moi, Eina ! Tu me reconnais ?!"

Ses yeux émeraude assortis s'ouvrent grands derrière ses lunettes, et Nina halète.

Puis elle détourne le regard et se met à courir.

« Attends, Nina ! »

Ignorant de Mlle Eina, elle court dehors.

Nous autres, nous sommes abasourdis, et je regarde tour à tour Nina, qui s'est enfuie, et Mademoiselle Eina, qui semble blessée. Le cœur lourd, je me retourne et je m'en vais.

Je suis Rapi, alors je ne peux rien dire. Je m'excuse intérieurement et je poursuis ma camarade de classe qui se comporte bizarrement.

« Nina, attends ! Qu'est-ce que c'est ?! »

« Ha, ha... ! »

Je cours dans la rue principale et me faufile à travers la foule, lui laissant de l'espace sans pour autant la laisser s'échapper complètement. Lorsqu'elle s'arrête enfin au nord-ouest de la place de Central Park, je me précipite vers elle et la trouve debout devant la fontaine, la main sur la poitrine.

«...Désolé, ce n'est rien.»

« M-mais... »

« Ce n'est rien... Je suis juste pathétique, c'est tout... »

Elle fixe ses pieds, et pour la première fois depuis que je la connais, je ressens une profonde tristesse. son expression.

Enveloppé par la sombre pénombre du crépuscule, je ne trouve rien à lui dire.

«...Désolé, Rapi...Je vais rentrer d'abord.»

Sur ce, elle se dirige vers la rue principale menant à Meren, disparaissant dans la foule.

De nombreux regards curieux se tournent vers moi alors que je me tiens ici, dans mon école. En uniforme de combat, mais je me contente de regarder dans la direction d'où nous venons.

«...C'est peut-être trop s'immiscer dans mes affaires, mais...»

Ces deux femmes, dont je suis certaine qu'elles sont sœurs, m'ont tellement aidée. Je prends donc ma décision. Après avoir rebroussé chemin, je m'excuse auprès des autres, leur laisse mon sac à dos et mes affaires, et leur demande la permission de prendre un peu de temps libre.



« Haaah... »

Au moment où le soleil du soir disparaît complètement et que les étoiles emplissent le ciel, je On l'a aperçue sortant du quartier général de la guilde par l'arrière avec un soupir.

« Mademoiselle Eina. »

« Hein... ? B-Bell ? »

Je me sens mal de lui avoir tendu une embuscade comme ça, et ses yeux s'écarquillent quand elle me voit. Pour l'instant, je n'ai pas ma perruque et j'ai aussi enlevé mon uniforme de combat du district scolaire. Mon déguisement est dans un sac que j'ai attrapé.

Après avoir quitté les autres, je me suis faufilé dans une ruelle d'Adventurers Way, me suis assuré que personne ne me voyait, et me suis glissé dans la boutique souterraine Witch's Hideaway. La même boutique de magie où j'étais allé lors de l'escarmouche de Daedalus Street, et lors de ma fuite avec Mlle Syr pendant notre rendez-vous.

Ce serait problématique si des rumeurs se répandaient sur le fait qu'un élève du district scolaire se rende chez Hestia Familia ... et c'était le seul endroit auquel j'ai pu penser à la place.

La propriétaire, Mme Lenoa, m'accueillit d'un air las : « Encore vous ? » Après m'être excusée mille fois, je me changeai et enfilai les vêtements que j'avais achetés avec ma part du butin récupéré sur Iglin et les autres. Puis je retournai à la guilde sous l'identité de Bell, et non plus de Rapi.

« Pourquoi êtes-vous ici ? Et est-ce moi, ou avez-vous l'air plus habillé(e) que d'habitude ? »
que d'habitude... ?

« Ah, ah-ha-ha... »

Je ne sais pas trop quoi penser en apprenant que les vêtements que j'ai choisis au hasard sont plus gentilles que d'habitude, mais je vais droit au but.

« La vérité, c'est que j'étais au quartier général de la guilde tout à l'heure, et je t'ai vu... ainsi qu'une fille qui te ressemblait beaucoup... »

Je me sens coupable d'avoir menti, mais même cela suffit à assombrir le visage de Mlle Eina.
cette expression ne fait que me faire me sentir encore plus mal.

« Cela m'a tellement intrigué... que j'ai attendu la fin de votre service... je voulais vous demander... »
Je vous en parlerais, si cela ne vous dérange pas.

Je sais que je m'immisce dans leur vie privée, mais malgré tout, je ne peux pas simplement l'ignorer.
Je ne veux pas laisser Nina ou Mlle Eina dans cet état.

Mademoiselle Eina semble un peu incertaine, mais elle me regarde dans les yeux et hoche légèrement la tête.

« Cette fille, elle s'appelle Nina... C'est ma petite sœur. »

Mademoiselle Eina a déclaré qu'il serait inapproprié pour elle de dîner avec un aventurier en portant son uniforme d'employée de la Guilde, nous nous sommes donc d'abord rendus chez elle où elle s'est changée, puis nous sommes allés dans un petit restaurant chic d'un quartier du nord de la ville.

Elle possède des fenêtres en verre coûteux au lieu des volets habituels et on s'y sent en sécurité.
suffisamment fréquenté par la haute société pour en faire un lieu de rencontre plutôt que par un bar d'aventuriers.

Une fois installés à une petite table, Mlle Eina commence à parler pendant le dîner.

« Elle a six ans de moins... et honnêtement, je n'ai qu'un seul souvenir d'elle. »

« Hein... ? Qu-que voulez-vous dire ? »

Il y a un écart d'âge assez important, mais pourquoi un seul souvenir... ?

« Peu après sa naissance, je suis allée au district scolaire. »

« ! »

« Notre mère est fragile. Notre père travaillait sans relâche pour lui procurer les médicaments dont elle avait besoin, mais... même enfant, je voulais aussi faire quelque chose pour elle. Je voulais même commencer à travailler immédiatement, mais maman m'a dit que si je voulais faire cela, elle souhaitait que je me présente d'abord au moins au service de l'éducation... »

Apprendre pour la première fois la situation de sa famille est plus que choquant.

Mlle Eina est entrée dans le district scolaire à l'âge de six ans seulement.

Nina naquit, elle partit seule et entra dans le monde des érudits.

Elle se moque un peu d'elle-même lorsqu'elle explique que si elle a choisi de travailler à la Guilde après avoir obtenu son diplôme, c'était initialement parce que le salaire était élevé, afin de pouvoir envoyer plus d'argent à ses parents.

« Je ne suis quasiment jamais rentrée chez moi, et je doute que Nina se souvienne de moi. À part le fait qu'elle ait une sœur aînée, elle me considère probablement comme une parfaite inconnue. »

« C-c'est... »

«...Je suis désolée de vous raconter tout ça. Mais nous avons été très éloignées. Je me souviens à peine d'elle bébé... et quand j'ai enfin pu rentrer à la maison, Nina était déjà partie s'inscrire à l'école.»

Je suis tout simplement sidéré par l'histoire de leur séparation, de la durée de celle-ci et de la distance qui les séparait.

Je suis sûre que Nina est allée au district scolaire pour la même raison que Mlle Eina. Être loin de sa famille parce qu'on tient à elle et qu'on veut l'aider... C'est peut-être une histoire assez courante dans le monde des mortels maintenant, mais je ne peux m'empêcher de la trouver un peu horrible.

« J'ai écrit des lettres. À mes parents, bien sûr, mais aussi à Nina pendant ses études au district scolaire. Je lui ai écrit pour lui dire que cela pourrait paraître étrange, mais que j'étais sa sœur et qu'elle pouvait toujours me parler si quelque chose la tracassait. Quand j'ai reçu une réponse, l'écriture était maladroite, mais j'étais si heureuse... »

Mademoiselle Eina a souri tout au long de son récit, mais à présent son expression s'assombrit.

« Puis, à un moment donné, elle a cessé de me répondre... Je me suis dit qu'elle était peut-être occupée, ou que cela était devenu une corvée, ou peut-être... qu'elle détestait que je me comporte comme une grande sœur alors qu'elle ne m'avait jamais vraiment rencontrée et que je n'avais jamais rien fait pour elle... Alors j'ai arrêté de lui écrire aussi », confie-t-elle tristement.

« Mes parents disaient que tout cela était faux, que Nina tenait à moi, mais... j'avais peur. Alors cette année, quand le district scolaire a rouvert... j'ai eu du mal à être simplement heureuse. Franchement, j'avais un peu peur. Parce que Nina était sur ce bateau. »

...Voilà, c'est tout...

Le regard douloureux que je voyais dans ses yeux chaque fois qu'elle parlait du district scolaire, et à l'époque où nous étions à Meren, c'était uniquement parce qu'elle pensait à Nina.

«... Alors, quand je l'ai vue aujourd'hui, j'ai eu l'impression de la rencontrer pour la première fois.»
temps."

« Hein ? ... Mais vous avez tout de suite reconnu Mlle Nin... euh, votre sœur, n'est-ce pas ? Vous l'avez appelée vous-même... »

« Je l'ai tout de suite remarqué. Elle portait l'uniforme du district scolaire... et elle avait l'air... »
comme notre mère.

Le sourire de Mlle Eina réapparaît un bref instant, comme si elle se souvenait de ce qui s'était passé.
Cela s'est produit plus tôt aujourd'hui.

Elle a dit que Nina ressemblait beaucoup à leur mère... mais pour moi, elles se ressemblent énormément. Je pense que presque tout le monde les prendrait pour des sœurs.

« Mais il semblerait que Nina ne veuille pas me rencontrer... »

« ... ! »

« Elle s'est enfuie... alors j'imagine qu'elle me déteste vraiment. » Mademoiselle Eina se force à...
pour plaisanter.

Mais maintenant, je suis à jour. Du coup, j'ai l'impression de mieux comprendre leur relation. Le professeur Leon a dit que Nina avait aussi un souci. Est-ce que ça a un lien, même ténu, avec le problème de Mlle Eina ?

Il m'a dit de lui demander directement, mais... est-ce vraiment possible ? En tout cas, je ne pense pas devoir la forcer à tout raconter. J'ai l'impression que ce que vit Nina est encore plus complexe que les soucis de Mlle Eina. Et je ne sais pas si je devrais me mêler de leurs affaires. Il va falloir que j'y réfléchisse bien.

Mais même ainsi—

« Mademoiselle Eina, je ne pense pas... non, je suis sûre que votre sœur ne vous déteste pas. »

« Hein ? »

« Je ne pense pas qu'elle aurait une telle mine douloureuse après avoir vu quelqu'un qu'elle

détesté."

À tout le moins, je peux partager ce que j'ai remarqué en les observant toutes les deux à ce moment-là. Le visage muet de Nina quand Mlle Eina l'a appelée et son expression fragile, illuminée par le soleil couchant alors qu'elle s'enfuyait... Rien de tout cela ne ressemblait à de la haine, à mes yeux.

Tandis que je la fixe intensément dans les yeux, qui sont identiques à ceux de Nina, je rassure Mlle Eina comme Du mieux que je peux.

Mademoiselle Eina se fige un instant, comme sous le choc... puis elle commence à pleurer. Elle sourit, oubliant un instant sa tristesse.

« Merci, Bell... »

« Ah, n-non... au contraire, je devrais m'excuser... de m'immiscer dans votre vie privée comme une... » outsider..."

« Non, pas du tout. Je suis... content. »

Reprenant mes esprits, je m'excuse instinctivement, mais Mlle Eina secoue doucement la tête. En la voyant sourire tendrement, les joues rosies, je ne peux m'empêcher de trouver cela charmant, moi qui suis un imbécile fini.

Très vite, je me sens gênée et je ne peux m'empêcher de sourire nerveusement. Mademoiselle Eina rit doucement et se couvre la bouche. Puis, avec un timing incroyable – sans doute intentionnel ou simple ajout amusant à cette scène si touchante –, le serveur verse un joli liquide ambré dans le verre vide de Mademoiselle Eina. Comme je dois retourner au district scolaire après, je bois du jus.

Nous le remercions et levons nos verres pour porter un toast.

BRUIT SOURD!

Un bruit sourd provient de l'endroit où nous sommes assis près de la fenêtre.

Il ne devrait y avoir ici qu'une fenêtre donnant sur la rue...
jeter un coup d'œil pour vérifier —

« BE—LL—LL. »

Ma déesse et Lilly pressent leurs visages contre la vitre, fixant du regard
Moi, les yeux morts.

« Whoaaaaaaaaa ?! »

« Kyaaaaaaaaaah ?! »

Mademoiselle Eina et moi avons failli tomber de nos sièges en poussant un cri.

En regardant de plus près, je peux voir Welf et Mme Mikoto et à peu près tout le monde dans Hestia Familia est dehors, par la fenêtre. Dans ma tête, je crie : « Pourquoi ?! »

Goddess et Lilly cessent de coller leur visage contre la vitre et courent vers l'entrée, bousculent les serveurs qui tentent de les arrêter et déferlent dans le restaurant !

« Qu'est-ce que tu fais, Beeeeeeeeell ? »

« Déesse G ?! Pourquoi êtes-vous ici ?! »

« Veuillez d'abord répondre à la question, monsieur Bell. N'êtes-vous pas censé vous occuper de votre quête en ce moment ? »

« L-Lilly, j'avais quelque chose à demander à Mlle Eina, alors je me suis éclipsée discrètement. »
tous...!"

Je tremble de tous mes membres, la pression est si intense que j'ai l'impression qu'elle va m'entraîner dans l'abîme. Même si je n'ai rien fait de mal, je me sens obligée de me justifier, surtout quand leurs yeux s'illuminent ! C'est terrifiant !

« Qui pourrait croire ça ?! »

Soudain, un cri tonitruant me frappe de plein fouet ! Mes oreilles !!!

« Regarde-toi, toute pimpante ! Tu comptais le séduire, n'est-ce pas ? »

« Petite conseillère, fille ?! »

« Je... je ne ferais jamais une chose pareille, déesse Hestia ! Ce serait tout simplement inapproprié. »

« Je devais être ici en uniforme de la Guilde, alors j'ai dû me changer... ! »

« Tu l'as certainement séduit ! Ce regard larmoyant et cette affectation féminine... »

Tu essayais d'emmener chez toi le pur et innocent M. Bell ! Lilly ne t'a pas oublié !

« Ce n'est absolument pas vrai, Mme Erde ! »

Le visage de Mlle Eina est rouge écarlate pendant son interrogatoire, et je n'en ai aucune idée.
Que se passe-t-il encore !

S'il vous plaît, quelqu'un pourrait-il m'expliquer la situation ?!

« Monsieur Bell... un message secret de Lady Syr a été livré à domicile par une pierre... »
face à Lady Hörn...

Mme Mikoto explique, après avoir suivi notre déesse et Lilly dans le restaurant avec le reste de la famille.

« Elle nous pressait de nous dépêcher, disant qu'il y avait des signes d'une enchantresse près de... »
Sir Hegni suivait un lapin blanc... et il était accompagné d'une carte.

"Quoi?!"

« Envoyés à nous, ou plutôt à Dame Hestia, car les einherjar pourraient vous laisser vous échapper... »

J'étais suivie ?! Par M. Hegni ?! Comment ?! Je n'ai absolument rien remarqué de suspect !

Est-ce qu'il est expert pour ne pas effrayer les animaux domestiques ou quelque chose comme ça ?!

Il ne devrait pas être possible d'infiltrer Hringhorni, alors... m'a-t-il surveillé tout le temps que j'étais à Orario ?! Que fait Mme Syr ?!

Reprenant là où Mme Mikoto s'était arrêtée, l'ajout du Welf malmené est tellement fou !
Je ne sais pas quoi dire.

« Apparemment, la fille du bar a été attrapée et maîtrisée à La Maîtresse Bienveillante. Et il a été difficile de maîtriser la servante de la déesse lorsqu'elle s'est déchaînée après avoir exécuté la commande de sa dame... On aurait dit qu'elle forçait le passage dans la cuisine pour s'emparer d'un couteau quand nous avons réussi à la maîtriser, mais... »

« Gh... ?! »

Mon cœur se glace.

Même si je n'y étais pas, je peux parfaitement visualiser la scène !

Cela signifie-t-il que Mme Hörn en veut à nouveau à ma vie ?!

Alors que mon visage pâlit, Mme Haruhime ne cesse de regarder paniquée d'un côté à l'autre, entre notre déesse et Lilly, qui se disputent avec Mlle Eina, et il semble qu'elle soit la seule à ne pas être contrariée.

Ou plutôt, Mme Lyu me regarde avec un regard vide — elle est la plus effrayante

de tous !

« Tu enchaînes les conquêtes depuis que tu as quitté la maison, n'est-ce pas, Bell ?! »

« Non ! J'étudiais ! »

« Non, vous ne pouvez pas en être sûre, Lady Hestia ! Lord Hermès aurait pu donner à M. Bell
« De mauvaises idées ! »

« Crois-moi, Lilly ?! »

« Plus important encore, Bell, vous n'avez toujours pas répondu à ma confession. »

« « « HUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUH ?! » » »

« Kiiiiiiiiiiiiii ?! »

La déesse, Lilly et Mlle Eina crient, et je hurle d'une voix bizarre !

Pourquoi avez-vous dit cela maintenant, Mme Lyuuuuuuuuuuu ?!

« Bell, c'est vrai ?! Qu'elle t'a avoué... Attends, il y avait... »

Quelque chose comme ça pendant l'exercice militaire, n'est-ce pas... ?

« Bien, cela a été diffusé à Orario par le biais du miroir divin... Attendez, Dame
Lyu ?! Pourquoi t'es-tu effondré soudainement par terre ?!

« Ton visage ressemble à une fraise bien mûre ! »

« Toute la ville... devant tout le monde... ma déclaration d'amour... ils ont entendu »
Tout... la honte éternelle... sauve-moi, Alizé...

« Ne t'autodétruis pas après avoir jeté de l'huile sur le feu, espèce de clown ! »

« Qu'est-ce qui se passe, Beeeell ?! »

« Expliquez-vous, Monsieur Bell ! Nous ne vous laisserons pas partir tant que vous ne nous aurez pas tout dit ! »
Ou plutôt, rentrez chez vous immédiatement !

« Désolé, Bell... J'aurais vraiment dû les arrêter... Je suis désolé d'avoir été aussi nul... »

Mlle Eina s'approche puis s'arrête comme si elle se souvenait de quelque chose ; Mme.
Mikoto est horrifiée d'avoir vu l'elfe s'effondrer soudainement ; Mme Haruhime est troublée par la
rougeur de l'elfe qui semble sur le point de s'enflammer ; Mme Lyu se couvre le visage et reste
agenouillée tout en essayant de...

Ils marmonnent quelque chose ; Welf crie de colère, et Goddess et Lilly déchaînent leur fureur. Et aussi, bien que je doive l'imaginer, je jure que j'entends M.

Hegni présente ses excuses.

C'est le chaos total, j'ai juste envie d'abandonner et de m'évanouir.

Avant toute chose... je présente mes excuses les plus sincères au personnel du magasin pour leur avoir causé tant de désagréments, et je me promets de ne plus jamais remettre les pieds ici.



« Rapi ! »

C'est en plein milieu de la nuit, au moment même où la date est sur le point de changer, que je parviens enfin à retourner au district scolaire après ce désastre total.

Normalement, la passerelle menant au poste de contrôle et reliant le navire au port serait fermée à cette heure-ci, mais pour une raison inconnue, elle est encore ouverte. Devant elle se tient Nina, l'air soucieux.

Après être retournée au magasin de Mme Lenoa, je reprends mon déguisement et je cache mon Nina, épuisée, affiche un sourire tandis qu'elle se précipite vers moi.

« Où es-tu allé(e) ?! J'étais tellement inquiet(ète) quand tu n'es jamais revenu(e) ! »

« Je suis vraiment désolé... Il s'est passé quelques petites choses à Orario... »

«...À cause de moi ? Parce que je t'ai inquiété...»

« N-non ! Ce n'est vraiment pas ça ! Ce n'est pas du tout votre faute ! »

Je pensais qu'elle serait en colère, mais au lieu de ça, elle a l'air si triste, et je la rassure frénétiquement en lui disant que ce n'est pas sa faute. C'est moi qui ai décidé d'aller voir Mlle Eina, et si quelqu'un a agi de façon douteuse, en fouillant dans la vie des autres, c'est bien moi. Alors même si je n'ai rien fait de mal à proprement parler, je dois quand même assumer la responsabilité de tout ce qui s'est passé... !

Bref, je voulais juste lui faire savoir qu'il n'y a absolument aucune raison pour qu'elle...

Nina s'inquiète, mais elle sent que quelque chose cloche.

"...Menteur..."

Son expression est un peu boudeuse, un peu réprobatrice, et aussi un peu

heureux.

«...Après tous les problèmes que je vous ai causés, à vous et à tous les autres, je suppose qu'on est quitte.»

« V-vraiment ? J'ai pas vraiment l'impression que ça se soit passé... mais bon, si vous êtes prêt à... »

On pourrait dire que c'est un match nul, ce serait bien.

Je porte une main à ma tête et laisse échapper ce que je pense, et cette fois,

Nina rit doucement. La voir enfin sourire me soulage.

« Retournons au dortoir... Demain, nous n'avons pas d'entraînement pratique au donjon, mais il reste encore des séances à faire. »

« Ah, à propos de ça... mais... est-ce que je pourrais faire un stage demain, Nina ? »

Suite à tout ce qui s'est passé ce soir, j'ai reçu l'ordre formel de Dame Hestia de rejoindre immédiatement la familia. Quant au district scolaire...

Pour information, les stages à Orario sont à la demande des étudiants. Il suffit d'en informer les professeurs et d'obtenir leur autorisation pour y aller quand vous le souhaitez. J'ai entendu dire que plusieurs étudiants en études de combat ont déjà effectué différents stages.

Bien que rater l'entraînement de la 3e division ne soit pas idéal, ma demande ne devrait pas paraître trop étrange — mais Nina est visiblement bouleversée.

« R-Rapi... tu as déjà décidé du chemin que tu veux emprunter ? »

« Hein ? Ah, mhmm, je voulais être un aventurier, alors, je suppose... »

Lorsque je me réfère aux informations fournies par le professeur Leon, Nina... baisse les yeux et murmure : « D'accord... »

«...Nina ?»

«...! D-désolé. Je vais démarrer l'ascenseur ! Je suis sûr qu'Alisa va être furieuse !»

Elle halète, esquisse rapidement un sourire et commence à gravir la passerelle.

J'entends le bruit des vagues. Le bruit de la mer immense porte à travers le Lac saumâtre.

Je la regarde en silence disparaître dans la couche de contrôle.

« Mmm, le printemps de la jeunesse ! »

«...Dame Idun ?»

« La douceur et l'amertume sont les pois qui ornent la vie ! Maintenant, dites-le avec moi : Aoharu.

« ...A-Aoharu ?

Imitant la déesse blonde et rayonnante qui apparut à l'autre bout de la
Sur la passerelle, je lève la main vers le ciel étoilé.

Je suis certaine qu'elle a négocié avec Lord Balder pour que la passerelle reste baissée pour Nina et moi. Je réfléchis sérieusement à ce que représente Aoharu, tout en éprouvant une profonde gratitude envers la déesse pour sa clémence.

Au final, je dois encore écrire plusieurs paragraphes d'introspection et un
excuses officielles...



« En approche ! Une heure ! »

L'avertissement strident de Lilly retentit.

Entendant le bourdonnement des ailes d'insectes dans le labyrinthe recouvert d'écorce, elle concentre son attention.
L'esprit combatif inébranlable de tout le groupe, uni dans une seule direction.

« Je vais chercher le fusil Libellulas. Welf, prends les frelons mortels ! »

"J'ai compris!"

Nous avons séparé l'avant-garde : je m'occupe de l'essaim de libellules armées qui ont une attaque à longue portée, tandis que Welf, auréolé de la lueur caractéristique d'une amélioration de niveau, s'attaque aux frelons mortels qui viennent d'apparaître.

Je porte ma tenue de combat, mon écharpe Goliath et la nouvelle armure que Welf a forgée pour moi. Pour la première fois depuis longtemps, mon équipement ressemble davantage à celui d'un aventurier qu'à celui d'un étudiant. L'uniforme de combat du District Scolaire n'est pas mal, mais celui-ci me paraît bien plus naturel. Je ressens une sorte de vibration intérieure tandis que je libère pleinement mon statut de Niveau 5.

Sans utiliser Firebolt, je m'approche immédiatement et je désassemble l'essaim.
des pistolets-libellules tournoyant dans l'air comme des toupies.

Avant, si je fonçais sans réfléchir pour atteindre les ennemis qui tiraient à distance,

En nous observant de loin, cela pourrait potentiellement exposer Lilly ou Mme Haruhime, mais maintenant...

« Haruhime, baisse-toi. »

« O-oui ! »

—Nous avons maintenant la garde flottante ultime, Mme Lyu !

Alors qu'un essaim de scarabées enragés tente de prendre le groupe à revers, elle les traverse comme le vent, et d'un simple contact avec sa nouvelle Alvs lustitia, une réaction en chaîne presque assourdissante d'explosions de cendres les anéantit tous.

Nous sommes actuellement en plein combat rapproché. En voyant un aventurier aguerri se repositionner sans effort et faire preuve d'une telle habileté à cibler les noyaux des monstres pour qu'aucun d'eux ne puisse s'emparer furtivement d'une pierre magique sans que nous nous en apercevions, je réalise une fois de plus ce que signifie exactement être de niveau 6.

Et, comme pour se souvenir des instructions qu'elle avait données à Mlle Haruhime quelques instants plus tôt, Mlle Lyu lance la plus petite de ses deux épées.

La lame glisse juste au-dessus de l'endroit où Mme Haruhime s'est baissée dans sa robe Goliath, semblant la manquer, avant de s'écraser contre une fissure dans l'écorce d'un monstre qui venait d'apparaître quelques instants auparavant, lui transperçant la poitrine.

« Gishaaaaa ?! »

Au moment même où l'homme-lézard naissait, il se réduisait déjà en cendres.

Face aux monstres du Donjon, quelle est la meilleure façon de les vaincre ?
avec eux ?

Lorsque cette question avait été soulevée lors de discussions familiales auparavant, la réponse simple de Mme Lyu, tout en balayant la maison, avait été : « Le moment juste avant ou juste après leur naissance, au milieu des murs. »

Et il est certainement vrai que les monstres sont particulièrement vulnérables à ce moment-là.

Ils sont impuissants pendant leur naissance, mais percevoir la présence d'un monstre juste au moment où ils sont sur le point de sortir du mur est un exploit incroyable.

C'est impossible. Du moins, pas pour l'instant. Peut-être que Mme Mikoto, avec son talent, pourrait difficilement l'appliquer dans le chaos des combats.

Mme Lyu, qui possède naturellement un niveau de perception comparable à celui de Mme Mikoto Skill est incontestablement la personne la plus forte de la Familia Hestia !

Grâce à elle, notre parti est devenu beaucoup plus stable !

Nous pouvons désormais empêcher toute attaque de flanc ou par derrière visant Lilly ou Mme. Haruhime. Et paradoxalement, une défense parfaite nous permet de nous concentrer sur l'attaque. L'avant-garde peut ainsi se concentrer uniquement sur les ennemis qui lui font face sans se soucier de rien d'autre, ce qui rend la force de l'avancée du groupe encore plus destructrice.

Mon regard se porte sur l'incontournable Mlle Lyu ; son regard bleu ciel croise le mien, et elle détourne aussitôt les yeux. Je vois la rougeur lui monter aux joues, même au-dessus de son masque, jusqu'au bout de ses oreilles pointues. La gêne m'envahit aussi, et j'ai un léger vertige.

Nous sommes actuellement au vingt-deuxième étage, dans le Labyrinthe des Arbres Colossaux.

Comme prévu, j'ai reçu l'autorisation d'effectuer un stage, je suis donc redevenue Bell et suis retournée au Manoir Hearthstone, où j'ai subi un interrogatoire approfondi mené par notre déesse, qui m'attendait depuis la nuit dernière.

Après un long échange confus de questions et de réponses qui nous a laissés tous deux rouges de honte et perplexes, la Déesse, essoufflée, a annoncé que nous reprendrions ce soir avant de partir travailler. Quand trouverai-je le courage de répondre à Mlle Lyu... ?

Mais de toute façon, comme je n'avais rien de prévu pour la journée, j'ai décidé de suivre les autres dans le donjon. Et nous y voilà.

Cela ne fait même pas quatre mois que j'ai posé le pied à cet étage pour la première fois, n'est-ce pas ? La famille Hestia a déjà suffisamment grandi pour pouvoir explorer facilement les étages inférieurs au vingtième par nous-mêmes.

« Monsieur Bell ! Mademoiselle Lyu ! Concentrez-vous ! Nous sommes en plein combat ! Ce pauvre Aoharu... »
« Les regards amoureux, ça se passe à l'école, pas sur le champ de bataille ! »

« D-désolé. »

"Désolé!"

Remarquant immédiatement notre lenteur, Lilly nous lance un avertissement sévère. « Aoharu, c'est un nouveau terme à la mode ou quoi ? »

J'ai un peu envie de pleurer d'avoir fait une telle gaffe que notre stratège s'est mis en colère, alors que nous sommes un niveau 5 et un niveau 6. Malgré tout, le groupe parvient à se débarrasser de toute la vague de monstres qui vient d'apparaître.

« ...? »

C'est alors que, même en plein combat, je me retourne.

« Eh ! Où regardes-tu, Bell ?! »

«...Monsieur Bell ?»

Welf, à côté de moi, crie, et Mme Mikoto, un peu en retrait derrière moi, semble perplexe. Mme Lyu, qui attaquait des monstres sur le côté, jette également un coup d'œil, comme si elle avait remarqué quelque chose.

Je m'excuse immédiatement et je m'en prends violemment aux ennemis qui nous font face avec Welf.

Après avoir fendu un cerf-épée en deux, nous nous attaquons au grand mammoth fou, terminer le combat sans aucun problème.

«...Euh, mademoiselle Mikoto, puis-je ?»

Après ce long combat, nous avons enfin pu souffler un peu.

Une fois que j'eus fini de ramasser les pierres magiques et les objets trouvés avec tout le monde, je m'approchai de Mme Mikoto, qui remplissait des bouteilles d'eau.

"Oui?"

« Lors de ce dernier combat, comme Mme Lyu restait en retrait dans la garde moyenne, j'étais Je me disais que ça pourrait être une bonne idée que tu passes à l'avant-garde, peut-être...

Afin d'améliorer notre coordination et notre connaissance de la situation, je partage mes pensées.

« Cette position était bien, mais si tu avais avancé en première ligne, j'aurais pu aller encore plus loin et je pense que j'aurais pu concentrer toute l'attention des ennemis de tête sur moi. Le groupe aurait alors été un peu plus en sécurité... je crois. »

« Je vois, c'est vrai... Désolé, je n'y avais pas pensé aussi loin. »

« Ah non, je ne vous blâme pas du tout... ! Excusez-moi d'avoir dit quelque chose d'aussi prétentieux ! »

Avant l'arrivée de Mme Lyu, Mme Mikoto était le pilier de la familia, une personne polyvalente.

Grâce à son talent, elle a toujours protégé les lignes arrières. Son approche davantage axée sur la défense témoigne, s'il en fallait une, de tout ce qu'elle a accompli durant toutes ces années ; il est donc peut-être un peu déplacé de le dire.

Je finis par m'excuser maladroitement encore et encore.

Dans des moments comme celui-ci, je ne peux m'empêcher de penser que je ne suis pas vraiment fait pour être un leader...et Lilly me regarde, l'air abasourdi.

« Lilly... ? Qu'est-ce que c'est ? »

«...Rien, vous venez de couper les mots de la bouche de Lilly...»

« Hein ?! Je... je suis désolé. »

« Tu n'as pas à t'excuser. Et quant à l'idée de focaliser l'attention de l'ennemi, Lilly ne pouvait pas en parler, n'ayant jamais combattu en première ligne... »

Elle me fixe du regard, m'examinant de la tête aux pieds.

« Monsieur Bell... vous êtes devenu un peu plus intelligent, non ? »

...?

Mes yeux se mettent à tourner à sa question inattendue.

« Je le pense aussi. Aujourd'hui, tu sembles un peu plus intelligent, ou... »

« Je suis intelligent... »

« Ha ha, voilà comment tu deviens un aventurier de premier ordre ! »

« V-vraiment... ? »

Les commentaires de Mmes Haruhime et Welf ne semblent pas tout à fait appropriés.

L'idée que votre cerveau puisse fonctionner plus vite grâce à la montée en niveau... Eh bien, il y a peut-être un peu de vrai là-dedans, mais...

Alors que j'incline la tête, Mme Lyu, qui observe à une certaine distance, me fait remarquer...

le plus grand changement.

«Vous acquérez une perspective plus large.»

Sa voix calme et claire attire tous les regards.

« Bell, tu maîtrises plus ou moins le combat individuel. Quand on est tombés dans les profondeurs, tu as instinctivement su comment attirer les ennemis et couvrir tes angles morts. Ce genre de choses. »

...Sans vouloir paraître trop prétentieux, je suis d'accord avec cette affirmation.

J'ai eu l'impression que mon monde s'ouvrait à moi lorsque les enseignements de Mmes Aiz et Lyu se sont parfaitement combinés. Si c'est bien ce qu'elle voulait dire, alors cette compétence fait désormais partie intégrante de mon arsenal. Après avoir été formé par M. Alfrik et ses frères à Folkvangr, je suis plus conscient de mes angles morts que jamais.

« Votre champ de vision s'élargit pour inclure non seulement vous-même, mais l'ensemble. »
« la fête », poursuit Mme Lyu.

« Le point de vue des lignes arrières, alors, Dame Lyu ? »

« Oh, attendez une minute. Alors la raison même de ma présence ici est... ! »

« Ce n'est pas tout à fait exact, mais ce n'est pas tout à fait faux non plus. Mais ne vous inquiétez pas, Lilliluka. Votre point de vue et son champ de vision sont deux choses différentes.

Lyu répond comme la sœur aînée fiable d'une famille, rassurant Lilly et répondant simultanément à Mme Mikoto.

« Si je devais lui donner un nom précis, je l'appellerais la conscience tactique. »

« Conscience tactique... »

« Un commandant comme vous, Lilliluka, observe l'ensemble de la bataille, guidant le groupe dans son ensemble, tandis que Bell réagit à la situation tactique en constante évolution et choisit, ou peut-être partage, les mouvements que le groupe devrait entreprendre. »

Globalement, la vision de Lilly englobe tout, tandis que mon domaine de
La vision est plus concentrée.

La capacité de gérer les situations auxquelles Lilly ne peut pas répondre immédiatement grâce aux hommes de l'avant-garde et du centre de la formation constitue indéniablement un atout. Cela devrait alléger la charge du commandant et permettre une réaction plus rapide et plus efficace.

une réponse granulaire — du moins, c'est ce qu'explique Mme Lyu.

« Accroître notre réactivité et notre capacité à éliminer l'ennemi est bénéfique pour le groupe. Il est également important que les personnes occupant des postes similaires puissent partager la même vision. Le commandant peut ainsi analyser ces mouvements et les exploiter pour débloquent de nouvelles options stratégiques, ce qui nous offre une plus grande flexibilité. »

En entendant cela, Welf et Mme Mikoto murmurent en signe de compréhension.

C'est vrai. Jusqu'à présent, j'ai toujours privilégié les attaques frontales. Avec l'arrivée de Mme Lyu dans l'équipe, la stabilité s'est accrue, ce qui me permet de reprendre mon souffle et d'analyser la situation.

Il est fort probable que Mme Lyu ait perfectionné cette notion de champ de vision depuis son passage chez Astrea Familia. La capacité de prendre des décisions tactiques en première ligne sans attendre d'instructions détaillées venues de l'arrière. Un atout précieux pour le groupe, cette capacité à diriger. Peut-être qu'un membre d' Astrea Familia la lui a également enseignée.

« Je suis certain que votre développement est dû à vos études au sein du district scolaire. »

« ! »

« Je pensais que votre passage dans le district scolaire serait une bonne occasion pour vous de vous reposer, mais... vous avez même transformé cela en matière de croissance », Mme.

Lyu dit avec un sourire.

Je suis un peu gênée d'être complimentée aussi ouvertement, mais je suis aussi heureuse.

Le temps que je passe au sein du district scolaire n'est pas du temps perdu. Ma capacité à diriger la traque de la 3e escouade est peut-être même due à ma nouvelle expérience de soutien et aux fruits de mes leçons de combat.

Je suis heureux de pouvoir étudier dans ce district scolaire, et j'en suis fier.

Nina et les autres sont également félicitées par extension.

« Maintenant que nous avons réaffirmé notre coordination avec Bell, devrions-nous commencer... »

Tu rentres ? C'est loin.

« Oui, nous avons aussi récupéré pas mal de pierres magiques et d'objets ! »

« C'est vraiment mieux quand on a notre lapin porte-bonheur ! »

« Ha ha ha... ! »

Et après quelques combats supplémentaires, nous quittons le Labyrinthe de l'Arbre Colossal.

J'aimerais rentrer avant le retour de Déesse. Monsieur Alfrik et ses frères surveillent le Manoir Hearthstone aujourd'hui, tout en veillant à ce que personne ne s'en prenne à Mademoiselle Haruhime. Je suis donc un peu inquiète. Et je dois retourner au district scolaire avant qu'il ne soit trop tard.

J'apprécie une forme de fatigue agréable qui accompagne une vie trépidante à deux.

La vie d'un aventurier et d'un étudiant, j'entends un cri.

« Vous... ! Ces petits morveux du district scolaire ! Ne prenez pas la grosse tête ! »

« Tu ne pourrais pas être un peu plus raffiné ?! Les aventuriers sont tous de vrais voyous ! »

Lorsque nous atteignons le labyrinthe de la grotte au treizième étage, nous entendons des cris forts.

En observant la source du bruit, on perçoit une atmosphère dangereuse, comme si...

Une équipe du district scolaire et un groupe d'aventuriers s'affrontent.

On dirait qu'un défilé a eu lieu. Ou peut-être s'agit-il simplement des vestiges d'une lutte pour une même proie ? Quoi qu'il en soit, ce n'est certainement pas une dispute pacifique, et en voyant les aventuriers prêts à dégainer leurs armes, mes jambes se mettent à bouger toutes seules.

« Euh, il s'est passé quelque chose ? »

« Hein ?! Tu peux te mêler de tes affaires... R-Patte de lapin ?! »

« Un aventurier de premier ordre ?! »

Intimidé, l'aventurier humain recule en voyant mon visage, et les autres se recroquevillent comme s'ils venaient d'apercevoir un monstre des profondeurs. Vous savez, ce n'est pas une réaction très sympathique...

Ils marmonnent simplement : « Ce n'est rien » et partent aussitôt, sans s'en apercevoir ni s'en soucier.

à propos de ce que je ressens.

Il ne reste plus que moi et quelques étudiants abasourdis des études de combat.

Département.

Je ne les connais pas, mais l'insigne sur leur poitrine représente une lyre et un livre... Bragi

Classe, je suppose ?

"Recordman!"

« Bell Cranell ! Le voyou qui s'est introduit par effraction dans le district scolaire ! »

« Tu crois que tu nous as sauvés ?! »

« Mais vous nous avez sauvés, alors nous allons au moins vous exprimer notre gratitude ! »

« Merci de nous avoir sauvés ! Beurk ! »

Les quatre individus remercient puis crachent à l'unisson sur le sol.

En les voyant s'éloigner au pas cadencé, avec une précision militaire, j'ai presque envie de pleurer. Vraiment Je dois m'assurer que Nina et les autres ne découvrent pas qui je suis vraiment...

« Les élèves du district scolaire, hein ? Ils vous détestent vraiment. »

« Enfin, c'est de ma faute... donc il n'y a vraiment rien à faire. »

« Je ne sais pas s'ils sont reconnaissants ou non... »

Je retrouve Welf et les autres, qui observaient la scène depuis le bord de la route.

Mes épaules s'affaissent sous le coup de la déception.

« On dirait qu'ils se sont disputés », commente Mme Haruhime. « Il s'est passé quelque chose ? »

« Les élèves moralisateurs du district scolaire ne font que se chamailler avec des aventuriers, dont la plupart sont des hors-la-loi... C'est une scène courante lorsque le district scolaire

« De retour. À la surface et dans le donjon. »

« Les valeurs morales et l'étiquette enseignées par le district scolaire sont assez contradictoires. »
à la façon dont agissent les aventuriers...

« En tout cas, ce n'est pas vraiment rare. »

Mmes Lyu, Lilly et Welf répondent comme si de rien n'était lorsque le district scolaire revient. Mme Mikoto et moi, qui sommes à Orario depuis peu de temps, et Mme Haruhime, qui vivait dans le petit monde du Quartier des Plaisirs, sommes un peu surprises.

Mais je suppose qu'ils ont raison.

D'après ce que j'ai entendu, la relation entre les aventuriers violents et les
Les élèves du district scolaire ne sont pas brillants... ?

« Petits morveux arrogants... attendez voir... »

En jetant un coup d'œil dans le passage emprunté par les aventuriers, il me semble entendre...

Un murmure un peu suspect, et j'ai un mauvais pressentiment...

CHAPTER 5 MY DREAM



Christia Elvia



Islin Mars



Lesi Gisi



Rapi Flemish



Nina Tulle

CHAPITRE 5

MON RÊVE

« Nrrgh... »

Nina gémissait depuis le matin.

Elle était assise à un bureau dans une salle d'étude individuelle presque vide, avec beaucoup de
Des manuels et des ouvrages de référence étaient éparpillés autour d'elle.

« Bonjour, Nina. »

« Ah, Milly. »

La petite elfe, de trois ans son aînée, l'appela.

Miliria, qui avait autorisé Nina à raccourcir son nom, faisait partie de la 7e escouade de la classe
Balder , qui, contrairement à la pire escouade, était l'une des meilleures escouades du département des
études de combat.

Une personne de l'élite s'inquiétait pour elle, pour une raison inconnue.

« C'est rare de voir une élève modèle comme toi se plaindre ainsi à son bureau. »

« Y a-t-il quelque chose qui vous posait problème ? »

« Ah non, ce n'est pas ça. Je voulais juste prendre quelques notes pour Rapi. »

« Rapi ? Ce nouveau ? »

Nina esquissa un sourire tandis que Miliria semblait perplexe.

« Oui ! Il est vraiment incroyable ! Même s'il n'a pas vraiment de connaissances de base, il s'efforce
toujours énormément de suivre les cours ! »

Et il me suit aussi dans mes études... c'est la première personne que je rencontre comme ça !

« C'est incroyable... »

Nina comprenait parfaitement que sa méthode d'étude privilégiait la quantité à la qualité. Même les
élèves admis dans le district scolaire, ceux qui avaient la volonté d'apprendre, tremblaient devant la
quantité presque meurtrière de

Elle étudiait avec assiduité. Aucun autre élève n'avait jamais pu suivre son rythme d'étude, et on lui avait dit plus d'une fois que...

La méthode était inefficace.

Voir Rapi, qui s'efforçait aveuglément et fidèlement de suivre le rythme, était donc...

Époustouflant, frais et, surtout... bouleversant.

Il lui arrivait même de se coucher plus tard et de se lever plus tôt que Nina, et d'étudier encore plus de sujets. Sachant à quel point Nina étudiait, l'expression de la jeune elfe se figea et elle remit à jour son évaluation de Rapi.

« J'ai commencé à vouloir soutenir Rapi. J'ai eu l'idée de lui prendre des notes pour... »
rendre les leçons un peu plus faciles à suivre...

Ce n'était pas la première fois qu'elle prenait ce genre de notes préparatoires et de révision reprenant les points clés. Sans vouloir se vanter, elle constatait clairement que ses notes aidaient Rapi à suivre plus ou moins les cours.

Au début, c'était simplement parce que Leon lui avait demandé un coup de main, étant un nouvel élève. Mais maintenant, connaissant son caractère, elle passait de son propre chef plus de temps avec lui.

C'est un peu différent d'entretenir de bonnes relations avec un ami normal, cependant...

Peut-être était-ce plutôt comme un ensemble d'engrenages qui s'alignent ? Quoi qu'il en soit, Nina et Rapi s'entendaient toutefois très bien.

Aussi... j'ai l'impression qu'il me rappelle mon père.

Ses yeux étaient difficiles à voir derrière ses cheveux, mais la sensation qu'il avait lorsqu'il souriait timidement et la façon dont il s'empressait toujours d'aider les gens lui rappelaient son père adoré.

Ce n'était pas seulement à cause de cela, mais aussi à cause de Nina, qui était naturellement aimable et un peu d'une personne indiscrete, avait décidé de son propre chef de soutenir Rapi.

«Que penses-tu de lui, Milly?»

« Je ne le connais pas suffisamment bien pour avoir un avis tranché. Ça n'a pas... »
Cela fait même dix jours qu'il s'est inscrit.

« C'est vrai ! Ça ne fait que si longtemps ! Et pourtant, il a réussi à réunir tout le monde dans la 3e escouade ! La 3e escouade ! La pire équipe ! Celle que je n'ai jamais réussi à faire travailler ensemble et qui me donnait envie de me cacher dans les toilettes et de pleurer ! »

« N-Nina... devrais-tu vraiment être aussi directe ? »

Iglin et les autres ne l'admettraient jamais, mais Rapi était le pilier qui soutenait tout. la 3e escouade.

Il fit preuve d'un jugement si impressionnant dans le labyrinthe qu'on le surnommait le « geek du donjon », et même Nina, la chef de l'escouade, avait commencé à se fier à son avis.

Il ne cherchait jamais à se mettre en avant et semblait souvent se contenter de les observer, mais lorsqu'ils rencontraient des difficultés, il leur prodiguait toujours de précieux conseils. Grâce à cela, la troisième équipe était actuellement en lice avec quelques autres équipes pour obtenir les meilleures notes.

Rapi Flamand. C'était vraiment quelqu'un de mystérieux. Timide et réservé, il avait tendance à être timide et avait du mal à refuser quoi que ce soit. Mais il était toujours travailleur, bienveillant envers les autres et avait un cœur d'or.

Nina savait que ses yeux brillaient lorsqu'elle parlait de Rapi. Et en regardant Elle, Miliria se mit soudain à glousser.

« On dirait que tu es fou de ce lapin. »

« On dirait que vous essayez d'insinuer quelque chose... »

« Ce n'est que votre imagination. »

Ce jour-là, un événement organisé après les cours est venu renforcer encore davantage les propos de Nina. voir.

« Hé, les gars des études de combat ! Je peux vous poser une question ? »

Après que le professeur Leon eut terminé ses annonces et pendant que les étudiants Les élèves du département d'études de combat s'apprêtaient à entrer dans le donjon lorsque deux garçons humains du département de forge firent irruption dans la pièce, portant une épée.

« Nous étions en stage chez Goibniu Familia et nous avons encore échoué ! Nous ne pouvons pas réussir. » Peu importe ce que nous produisons !

« À ce rythme, nous ne pourrions pas participer ! Nous avons échoué la dernière fois à Orario aussi ! »

Les garçons costauds déposèrent l'arme sur la table, accablés de chagrin, et regardèrent Nina.
et les autres pour leur aide.

Les élèves du cours d'études militaires se sont réunis en cercle pour voir ce qui se passait et ont entamé la traditionnelle séance de débats du district scolaire.

« Pour moi, ça ressemble à une arme magique et technologique de qualité... »

« Ouais, c'est pas génial, ça ? J'adorerais avoir l'occasion de l'utiliser. »

« Hmph. Je peux fabriquer de meilleures armes moi-même. »

« Qui t'a demandé ton avis, Iglin ?! Bande de nains bizarres, taisez-vous ! »

Alors que le brouhaha s'intensifiait dans la classe, Iglin renifla et saisit l'épée, faisant jaillir une lame de lumière. Un cri de surprise retentit quelque part dans la pièce. Rapi.

« Qu-qu'est-ce que c'est que cette épée... ? »

« Ce n'est qu'une arme magitech... Ah oui, c'est la première fois que vous en voyez une, n'est-ce pas ? Je suis le seul de la 3e escouade à utiliser de l'équipement magitech, et je ne l'utilise pas dans le Donjon. »

« C'est une invention née de la collaboration des départements de forge et d'alchimie du district scolaire. Elle absorbe l'énergie magique de son utilisateur, augmentant ainsi la portée et la puissance de l'arme. »

Nina et Iglin, qui firent tournoyer la lame avec aisance, expliquèrent à Rapi de quoi il s'agissait.

L'épée était enveloppée d'une aura de lumière magique d'environ trois cotes, lui donnant l'apparence d'une armure. Outre sa force naturelle, elle gagnait en puissance grâce à l'énergie magique qui l'animait.

Rapi était sans voix en voyant sa première arme magitech.

« Il n'y a pas beaucoup d'armes magitech en circulation à Orario, et je suis sûr
Ce n'est pas inutile ! Ça fonctionnerait même très bien contre les monstres de Donjon !

« Mais malgré tout, le seigneur Goibniu refuse de l'accepter... et il ne dit rien sur les raisons de ce refus. »

Les élèves en sciences du combat ne parvenaient pas non plus à trouver une réponse entre eux, tandis que les élèves en forge grommelaient.

« Rapi, avais-tu quelque chose à dire ? »

« Hein ?! »

« Tu as tellement envie de parler, alors dis-le ! Tu es ma bête protectrice, alors aie confiance en toi ! »

Pour une raison inconnue, Chris ressentit une immense fierté tandis que Rapi hésitait à prendre la parole. Tous les regards se tournèrent vers lui, et il recula légèrement avant de commencer nerveusement...

« Euh, cette... cette pièce de technologie magique... est probablement fragile, n'est-ce pas... ? »

« Hmm ? Hé, fais attention à ce que tu dis, petit nouveau. »

« Les instructeurs peuvent tous attester de leur force. Il n'y a eu aucun incident. »

Du matériel Magitech a été cassé lors de l'épreuve pratique de donjon cette année.

Les élèves de Smithing fusillaient Rapi du regard, l'assaillant de leurs reproches tandis qu'il il recula de nouveau.

« Ah non, je ne voulais pas dire ça... ! » Il s'efforça de rassembler ses idées et choisit soigneusement ses mots.
« Ce composant magitech est probablement un objet magique, ou un dispositif en pierre magique intégré à l'arme, n'est-ce pas... ? »

« Oui, vous avez compris. Sa structure est fondamentalement différente de celle des armes classiques. »

« Serait-il donc correct de dire que sa durabilité est compromise par la nécessité de l'adapter ? »
et protéger ce mécanisme... ?

«...Comparé à une arme normale, oui. Mais de justesse.»

« Oui, j'en suis sûre, ce n'est qu'un tout petit peu. J'en suis sûre, mais... dans le Donjon, ce petit peu est effrayant. »

Les élèves forgerons se mirent à écouter attentivement tandis que Rapi poursuivait son récit.

« Quand une arme se brise dans le Donjon, c'est comme perdre un membre... c'est quelque chose... »

J'ai déjà entendu ça.

« ... ! »

« Même si vous emportez plusieurs armes en exploration, il y a une limite... donc je pense

Les aventuriers d'Orario apprécient probablement les armes qui durent plus longtemps.

Les forgerons d'Orario étaient presque tous extrêmement compétents, et la durabilité de leurs armes ainsi que leurs autres caractéristiques étaient de premier ordre. Par conséquent, sacrifier la durabilité pour ajouter des fonctions magitech était un choix fatal sur le marché d'Orario. C'est ce que Rapi voulait dire.

Les armes magitech du district scolaire étaient de haute qualité et capables de résister à de véritables combats, mais la moindre différence de durée de vie pouvait faire la différence entre la vie et la mort dans le Donjon.

Les élèves, Nina y compris, furent tous stupéfaits par cette réalisation.

« Pour les mages qui ne s'engagent pas vraiment dans des combats rapprochés, cette technologie magique serait intéressante, je pense... mais aussi incroyable qu'une arme soit, si elle est moins résistante qu'une arme normale, je pense qu'il sera difficile pour un aventurier de la choisir... oui. »

Le temps sembla s'arrêter tandis que les élèves écoutaient Rapi parler presque avec la voix d'un véritable aventurier, puis il reprit sa voix d'élève nerveux pour terminer.

«...Je vois.» Les aventuriers d'Orario privilégient donc l'endurance — la capacité à enchaîner les combats — à la puissance maximale absolue. C'est logique, puisque les combats successifs sont la norme dans le Donjon !

« Oui, quand on descend dans les étages inférieurs, ou en pleine expédition, on ne peut pas toujours entretenir ses armes parfaitement. Et une arme magitech nécessite un entretien plus minutieux qu'une arme normale... »

« Même si vous emmenez un forgeron avec vous, il vous faut un atelier dédié. »

pour vraiment lui accorder l'attention dont elle a besoin.

« À tout le moins, ce serait difficile de la choisir comme arme principale ! Nous devons donc... »

« Il faut tenir compte des personnes qui utilisent l'arme et pas seulement des capacités de l'arme ! »

Tout à coup, les élèves se remirent à parler, comme des poissons dans l'eau.

Les élèves de Smithing, en particulier, ont tapoté l'épaule de Rapi à maintes reprises et l'ont remercié de leur avoir redonné espoir.

Après qu'il eut partagé ses réflexions, l'excitation était palpable parmi tous les étudiants.
J'ai acquis une perspective totalement nouvelle.

«...Rapi, tu devrais avoir un peu plus confiance en toi et partager davantage ton opinion !" »

« Hein... ? N-Nina ? »

« Le professeur Leon l'a déjà dit, n'est-ce pas ? Partager ses opinions est important ! Merci à
Grâce à vous, nous sommes tous devenus un peu plus sages ! C'est vraiment impressionnant !

Nina, satisfaite de la scène, s'approcha de Rapi et lui conseilla de s'exprimer davantage. Le reste de la 3e
escouade approuva.

« Si vous faites une erreur, nous vous corrigerons autant de fois que nécessaire. Ne soyez pas... »
« Peur de faire des erreurs ! »

« Oui, c'est... le district scolaire... »

« Bravo, Rapi ! Comme on pouvait s'y attendre de ma bête gardienne ! Mon intelligence va exploser ! »

Iglin, Legi et Chris le confirmaient, le garçon qui avait été stupéfait par
D'abord, il hocha la tête avec joie et dit : « D'accord ! »

Rapi est vraiment incroyable...

L'excitation ne s'est pas estompée lorsque Nina a quitté la pièce avec un sourire aux lèvres.
Elle enfila son uniforme de combat pour l'entraînement pratique au donjon.

Même s'il donnait généralement l'impression d'être un petit frère dont il fallait prendre soin, il lui arrivait de se
montrer plus fiable, comme un grand frère sur lequel on pouvait compter.

C'était tout le charme de Rapi. Et c'est pourquoi Nina ne pouvait détacher son regard de lui.

Elle se surprenait souvent à le chercher du regard, et lorsqu'elle le voyait, son visage...
Elle s'illuminait et accourait vers lui.

Parfois, j'ai l'impression d'être une grande sœur qui regarde grandir son petit frère, et

Parfois, il me fait penser à un grand frère tellement fiable.

En repensant à son comportement, elle esquaissa un sourire un peu amer.

...même si je ne peux dire un seul mot à ma vraie sœur.

Son expression s'assombrit lorsqu'elle quitta l'école, juste à temps pour tomber sur quelques amis.

« Nina ! Tu vas au donjon maintenant ? »

« Ah... oui. Tu étudies, Betty ? »

« C'est exact. Je révise à la dernière minute pour l'examen ! »

Il s'agissait des trois filles que Rapi avait rencontrées le premier jour.

Ils tenaient des manuels scolaires dans leurs bras et semblaient épuisés, comme le vrai L'examen se profilait à l'horizon.

Lorsque leurs regards se croisèrent, les filles prirent la parole, comme si elles prenaient leur décision.

« Nina, tu devrais passer l'examen de la Guilde avec nous. »

“.....”

« Tu as travaillé si dur. Ce serait du gâchis de ne pas le faire. Pourquoi ne pas revenir ? »

Ministère de l'Éducation ?

« ...Mais je n'ai eu qu'un C à l'examen blanc de la Guilde... »

« Mes notes sont encore pires que les tiennes ! Et il y a cinq ans, il y a eu le miracle de Frot ! Elle a réussi alors qu'elle avait eu un zéro à l'examen blanc ! Je suis sûre que tu peux le faire, Nina ! »

Tous ses amis l'ont encouragée.

Baissant les yeux, Nina se força à sourire et s'excusa.

« ...Je suis désolé, tout le monde. J'ai déjà abandonné. Je suis en études de combat maintenant... bonne chance. »

Sur ce, elle partit.

Elle sentait les regards solitaires de ses amis posés sur elle lorsqu'elle tourna au coin de la rue. Adossée au mur d'une ruelle déserte, elle lutta de toutes ses forces contre les émotions qui l'envahissaient.

«...Je suis sûre que Rapi a déjà choisi la voie qu'il va emprunter...»

murmura doucement.

Même s'il était entré après elle, il avait déjà un but, voire un rêve. Et à cet instant précis, ce fait la plongeait dans un désespoir insupportable, un désespoir absolu.

“ ”

Elle leva les yeux vers un ciel d'une clarté éblouissante. Mais ce magnifique bleu ne lui apportait aucune réponse.



Après mon retour au district scolaire de Hestia Familia, les jours passèrent.

Tout s'est très bien passé pour moi et la 3e équipe.

Grâce aux épreuves traversées ensemble et au sentiment d'accomplissement éprouvé dans le Donjon, la vigilance de chacun s'est accrue. Sur le vaisseau, nous travaillons en étroite collaboration, et dans le Donjon, nous progressons à un rythme soutenu, parvenant même à atteindre le quatorzième étage sains et saufs. Je n'ai pas encore approfondi le problème de Nina pour lequel le professeur Leon m'a demandé d'intervenir, mais au moins, toute l'équipe fait de son mieux pour collaborer désormais.

Le matin de mon dixième jour d'école, le septième jour du Donjon
Pratique, arrive.

« C'est le jour J ! Allons au quinzième étage ! »

La 3e escouade est impatiente de fouler enfin le sol le plus profond que le
Le district scolaire a autorisé l'exploration par les élèves.

Personne ne peut contester le cri d'Iglin.

Rassemblés devant l'entrée principale du district scolaire alors qu'elle fait l'objet d'un

Après la révision des travaux dans l'immense chantier naval, nous acquiesçons tous et partons pour Orario.

Comme d'habitude, nous passons par la porte sud-ouest de la ville et nous nous rendons au siège de la guilde pour régler les formalités administratives. Personne n'interroge plus Nina sur sa situation ; elle attend devant la guilde. Nous attendons simplement qu'elle nous en dise plus pendant que nous terminons les papiers pour aujourd'hui. Je vois Mlle Eina observer les élèves dans le hall, mais je ne peux rien lui dire pour le moment.

Je la plains en allant voir le grand tableau d'affichage de la Guilde.

« Des informations utiles ? »

«Non, ce sont surtout des quêtes.»

Iglin s'appuie sur le sac à dos que je porte pendant qu'il prend de mes nouvelles.

Rapi Flemish est actuellement la confidente de la 3e escouade et une experte en donjons – elle ne sait absolument pas se battre, mais elle est une source précieuse d'informations et d'idées. Pour le dire gentiment, je dirais que son rôle est un peu similaire à celui de Lilly.
Non pas que je prétende être à son niveau.

"...Hmm?"

Je vérifie systématiquement les informations des trois étages supérieurs et inférieurs à notre étage cible. C'est la norme que Lilly s'est fixée, et je m'y conforme en tant que soutien de la 3e escouade. Et pendant cette vérification de routine, quelque chose attire mon attention.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Rien, je suis juste un peu curieux à propos de ces informations sur le Monster Rex... »

Le boss des niveaux intermédiaires, Goliath, a un intervalle d'environ deux semaines, et quand je vois le rapport à ce sujet, quelque chose cloche.

Le conseil d'administration indique que le prochain intervalle devrait avoir lieu dans deux jours, mais...

C'était il y a quatorze jours, lors du dernier grand banquet après les manœuvres militaires.
détenu...

M. Bors et les autres sont ensuite retournés au dix-huitième étage.

Étant donné son rôle de refuge, ce sont généralement les habitants de Rivira qui terrassent Goliath. Ils auraient dû s'en charger cette fois encore, car presque toutes les familias ont quitté le Donjon et attendu à la surface la fin de la grande guerre des familias. Goliath, né au dix-septième étage, devrait donc...

ont été laissés tranquilles pendant un certain temps.

Donc, la première personne qui aurait pu le vaincre était M. Bors et eux.

Il y a quatorze jours, ce qui contredit le rapport qui indique que cela s'est produit il y a douze jours. Si le rapport mentionnait qu'il ne restait qu'un jour avant l'échéance, les gens seraient prudents.

Comme il serait difficile de dire exactement quand cela se produirait, deux jours correspondent à la période qui inciterait les personnes explorant les niveaux intermédiaires à baisser leur garde.

« Pourquoi cherchez-vous des informations sur un chef d'étage qui apparaît au dix-huitième étage ? Notre objectif est le quinzième étage, n'est-ce pas ? Vous pensez vraiment que nous irions aussi loin par hasard ? »

« Non, bien sûr que non, mais... »

Iglin part avant que je puisse finir de marmonner : « juste pour être sûr ».

Je jette un dernier coup d'œil au tableau tandis qu'il s'éloigne.

J'ai entendu dire que les habitants de Rivira étaient paresseux et ne se donnaient pas la peine d'envoyer un message après avoir vaincu Goliath, ce qui causait de la confusion, mais...

Il y a eu quelques cas où un groupe est parti en croyant que Goliath se trouvait au dix-huitième étage, pour découvrir ensuite que les habitants de Rivira l'avaient vaincu trois jours auparavant. C'est peut-être le cas ici aussi.

Mais certains informateurs reçoivent une récompense de la Guilde pour retourner sur les lieux et Rendez-vous au dix-huitième étage pour obtenir des informations à jour sur Goliath également...

C'est peut-être juste moi... mais je devrais m'en souvenir, au cas où.

« Hah. »

En voyant l'étudiant humanoïde quitter le tableau d'affichage, plusieurs hommes ont esquissé un sourire narquois.

C'étaient eux qui avaient fourni les informations cette fois-ci. Des aventuriers de la haute société, qui nourrissaient une rancune vieille querelle. Ils s'étaient disputés avec des élèves du district scolaire, mais Bell Cranell en personne s'était interposé, les empêchant de régler leurs comptes.

« On va voir combien vous allez vous pisser dessus en entendant ce hurlement. »

Ils ricanaient en regardant de haut les petits enfants bien élevés qui déambulaient dans le hall.



« HOOOOOOOOOOOOOOOO ! »

« Nina, des chiens de l'enfer sur le côté ! »

« Legi, Chris ! Ne les laisse pas faire une attaque à l'haleine ! »

« Roger ! » « Laissez-moi faire ! »

Je scrute attentivement les alentours de Nina à la recherche d'ennemis, et lorsque mon alerte retentit
En avant, la 3e escouade réagit avec fluidité.

La meute de chiens infernaux arrivant de trois heures est dispersée par un elfe noir bondissant des murs et du plafond. Dès qu'une ouverture apparaît, Chris se précipite au sol, s'approche et assène un puissant coup de son épée aussi longue que son corps.

Le bruit joyeux des monstres se fendant en deux résonne tandis qu'Iglin, resté sur le passage principal, parvient à le franchir grâce au soutien de la lame magique de Nina.

« Oooooooooorrrryaaaaaaaaaaaaa ! »

« Ghgiiii ?! »

Son marteau s'abat, brisant trois mantres religieuses de cristal.

Le rugissement d'Iglin en mode combat résonne dans le Labyrinthe de la Caverne alors que nous achevons le combat.
sans problème.

« Parfait ! Le quinzième étage ne pose aucun problème non plus ! »

« Ramassez les objets laissés tomber. Vite. »

« Je t'aiderai avec les pierres magiques, Rapi. »

«Merci, Nina.»

Tandis qu'Iglin brandit son marteau avec joie, Legi râle pendant qu'elle et Chris ramassent rapidement les objets trouvés, et Nina remet son épée courte magique à sa ceinture avant de s'occuper des pierres magiques. Pas un seul détail négligé, même le nettoyage après le combat.

La 3e escouade a toujours été une exception en termes de force individuelle, et maintenant que j'ai atteint le quinzième étage avec eux, je dois dire qu'ils sont vraiment exceptionnels.

Nous avons éliminé sans problème le premier ennemi des niveaux intermédiaires et avons fait

De bons progrès. Nous n'avons toujours pas rencontré d'ennemis plus imposants comme un minotaure, mais la 3e escouade fonctionne si bien en équipe que je n'ai plus grand-chose à faire.

Et apparemment, nous avons progressé plus profondément dans le Donjon plus rapidement que n'importe quel autre. l'équipe aujourd'hui.

« On a l'impression que tout est possible maintenant ! On pourrait même aller jusqu'au dix-huitième étage ? »

« Tu pourrais. Mais ne le fais pas. »

« Grâce à nous tous, il ne reste plus que deux crédits à gagner ! Où sont donc passés les minotaures ? »

Chacun ressent sa progression. Ils ont confiance en eux, sans pour autant devenir arrogants, et leur moral est excellent. C'est probablement la situation optimale pour eux. La 3e escouade pourrait très bien se débrouiller face à n'importe quel adversaire dans le Labyrinthe des Cavernes.

“ ”

« Rapi ? Qu'est-ce que c'est ? »

Mais quelque chose me tracasse, autre chose que la situation du parti.

Le Donjon a une atmosphère différente aujourd'hui... J'ai un mauvais pressentiment...

Si quelqu'un me demandait ce que c'est, tout ce que je pourrais dire serait « quelque chose », mais mon instinct... me mettent en garde.

Je regarde suffisamment autour de moi pour que Nina s'inquiète un peu.

« KIKAAAAAAAAA ! »

« Oh là là ?! Ça m'a surpris ! »

Chris bondit dans les airs tandis qu'un cri strident de monstre retentit.

Un nuage de mauvaises chauves-souris naissant du plafond.

« _____ »

Se rendant compte qu'il s'agissait simplement d'un monstre de type chauve-souris qu'ils avaient déjà combattu aux étages supérieurs, La 3e escouade se détend, mais la sonnette d'alarme dans ma tête se met à hurler.

Et puis-

« KIAAAAAAAAAAAAAA !!! »

« KIKIIIIIIIIII ! »

« YAAAAAAAAAAAAAAAAA ! »

Un chœur terrible et dissonant emplit l'air dans tout le plancher.

« Quoi ?! »

« Des cris de chauves-souris désagréables, partout... ! »

« Une émergence massive ?! »

Nina et Legi se bouchent les oreilles face aux cris stridents d'innombrables monstres, et Iglin regarde autour de lui.

Le principal moyen d'attaque des chauves-souris malfaisantes est leur cri strident qui entrave leurs mouvements. Les cris stridents et caractéristiques de dizaines, voire de centaines d'entre eux, emplissent l'air.

Il n'y avait pas de mauvaises chauves-souris. C'est ce qui paraissait étrange.

Voilà la réponse. Je n'ai même pas vu une seule chauve-souris cachée dans l'obscurité. pourtant ils ont toujours été là !

Pas bon !

Cette prise de conscience tardive révèle un sens du danger bien trop lent. Le son du rock Des explosions retentissent de toutes parts. C'est le bruit d'un monstre qui naît.

Parce que le labyrinthe a donné naissance à tant de mauvaises chauves-souris, non seulement des murs mais aussi du plafond, l'équilibre du quinzième étage se rompt et les murs s'effondrent.

« Quoi ?! »

« Quoi-quoi-ouah ?! »

Le plafond au-dessus de nous est criblé de trous, témoins de la naissance de tant de chauves-souris, et Elle commence elle aussi à tomber.

Une pluie de décombres féroce se met à s'abattre.

"!!!"

Tous mes nerfs, tous mes sens d'aventurier de premier rang de niveau 5 sont en ébullition.

Je pousse Legi et Iglin en avant, je saisis Nina et Chris sous chaque bras et je saute.

Je me suis extirpé de sous les décombres de toutes mes forces.

Une série de coups de tonnerre retentit tandis que le Donjon rugit féroce et le
Le labyrinthe de la grotte tremble de façon terrifiante.



« Dame Hestia ?! »

Les environs de Central Park étaient animés.

Hestia avait justement remarqué cette ambiance alors qu'elle vaquait à ses occupations au Jyaga Maru
Kun se tenait là, Lilly s'est soudainement précipitée vers lui.

« Il semblerait qu'un effondrement se soit produit dans les niveaux intermédiaires du Donjon ! Il
couvre une zone importante et plusieurs élèves du district scolaire ont été pris au piège... ! »

« Un éboulement ?! » s'écria Hestia, oubliant qu'elle était encore au travail.

« Les familles Ganesha et Loki, ainsi que le district scolaire, s'emploient rapidement à dégager les
décombres, mais... la situation est dangereuse. »

« Et Bell ?! Où est-il en ce moment ?! »

Lilly fit la grimace, confirmant les craintes de la déesse.

« Mme Lyu s'est déjà rendue à la Guilde pour confirmer la situation... la 3e escouade, dont fait partie M.
Bell, se trouve actuellement au quinzième étage dans le cadre de son exercice pratique de donjon... »

Se retournant brusquement, Hestia contempla la tour qui perçait le ciel et le donjon qui s'étendait en
contrebas. Le nombre de ses bénédictions n'avait pas diminué. Le pire n'était pas arrivé à Bell. Mais le regard
d'Hestia vacilla et elle ne put s'empêcher de le dire.

« Encore le quinzième étage, Bell... ?! »

Elle a éprouvé une forte impression de déjà-vu.



« Ça ne va pas ! Nous sommes bloqués ici aussi ! »

On perçoit de l'impatience dans la voix d'Iglin tandis qu'il serre son marteau.

Même un nain, un être de la terre, ne peut que lever les bras au ciel face à l'amas de décombres qui bloque complètement le passage. Tous les autres pâlisent.

Nous nous trouvons actuellement au quinzième étage du Donjon.

Ayant miraculeusement échappé à la pluie de pierres meurtrière, la 3e escouade se trouve à Du moins pas tous ensemble, mais nous avons un autre problème.

L'effondrement massif a bloqué toutes les voies de retour à la surface.

Nous ne pouvons même pas emprunter ce détour...

En consultant le plan des étages intermédiaires que j'ai acheté à la Guilde, je marque un autre X rouge utilisant une Plume de Sang fabriquée par Mme Asfi que j'ai achetée avec mon propre argent.

Le principal passage emprunté par tous les élèves du district scolaire est complètement bloqué par les décombres. Les allées secondaires qui sillonnaient le sol sont également impraticables. Tous les accès au quatorzième étage sont inaccessibles.

Il y a aussi des zones qui ont complètement changé de forme suite à l'effondrement. et il est même dangereux de traîner dans les parages pour voir ce qui se passe.

Il n'existe probablement pas de voie directe pour revenir à la surface...

Du moins pas actuellement.

Tant que des aventuriers équipés du matériel spécialisé nécessaire pour déblayer les décombres ne seront pas descendus de la surface, il n'y aura aucun moyen de rentrer. Même maintenant que je suis un aventurier de premier niveau, il est facile d'imaginer que la situation empirerait encore si j'utilisais une charge complète pour me frayer un chemin à travers les décombres et provoquer un second effondrement à cause du tremblement de terre.

Sans connaissances spécialisées, tout ce que je peux faire, c'est détruire des choses, ce qui n'est pas suffisamment pour sortir de cette situation.

J'espère simplement qu'un enseignant du district scolaire sera disponible par hasard.

Quinzième étage également, et que nous les croisions par hasard serait la pire des choses.

Je m'inquiète de savoir s'il y a d'autres personnes piégées en plus de nous, et si possible, j'aimerais aider, mais... je ne peux pas traîner Nina et les autres sur tout le sol dans cette situation alors qu'elles sont déjà fatiguées...

La 3e escouade serait à court d'effectifs avant même qu'on tente ça. Si je veux rechercher d'autres personnes qui pourraient avoir été prises au piège, il faut attendre au moins que je les aie toutes mises en sécurité.

« Rapi, y a-t-il un autre chemin ?! »

« ...Il reste un passage étroit au sud-ouest, mais s'il est bloqué, alors je pense que l'autre l'est probablement aussi. Se déplacer va nous fatiguer, donc je ne recommanderais pas vraiment d'aller vérifier de ce côté-là... »

« C'est... »

Même si cela risque de leur faire perdre espoir, je réponds honnêtement à Iglin. J'ai choisi de leur donner une évaluation précise de la situation.

Nous n'avons aucune issue, nous sommes bloqués de tous côtés, seuls et sans défense.
soutien.

C'est frustrant... et je me sens mal.

Si j'avais remarqué plus tôt l'absence de mauvaises chauves-souris. Si j'avais pressenti l'imminence... Sans ces irrégularités, ils n'auraient pas eu à traverser tout ça.

Je ne suis toujours pas à la hauteur. Mme Aiz ou Mme Lyu, M. Finn ou le Maître – tous auraient immédiatement perçu les signes de danger et conduit le groupe en lieu sûr. Même si je suis un aventurier de premier niveau, je manque encore d'expérience.

Je dois être plus prudent. Je dois être plus assidu. Je dois affûter mon
et développer davantage mes sens. Pour me protéger et protéger mes camarades.

Graver ce regret et cette réflexion dans mon cœur, je change immédiatement de vitesse et lève les yeux.

À ce moment précis, un silence pesant s'installe...

« Nina... que faisons-nous ? » demande Legi.

« Hein... ? »

«Décidez de notre cap.»

Quel est le plan d'action du parti ?

Legi interroge avec précision et sans pitié le commandant chargé de diriger l'escouade.

Nina déglutit, ne sachant que répondre.

«...En y réfléchissant calmement, il n'y a que deux choix. Installer le campement sur le

« empruntez la route principale et attendez les secours venus de la surface... »

« Ou alors, on peut miser sur l'autre solution évoquée par Rapi. Personnellement, je préfère attendre les secours ! Non pas que j'essaie d'éviter le désespoir de tenter quelque chose d'inefficace, bien sûr !

Évidemment ! »

Iglin et Chris nous présentent les différentes options. Et Chris partage même honnêtement son point de vue.

Les lèvres et la respiration de Nina tremblent tandis qu'elle me regarde.

« Rapi... de l'eau et des rations... et des provisions... combien nous en reste-t-il... ? »

«...Si on répartit la nourriture équitablement, elle ne durera pas une demi-journée.» Quant aux autres articles, nous J'ai quatre potions, trois potions magiques et deux potions supérieures...

Je sors tout du sac à dos et j'aligne tout sur le sol pour tout le monde à voir.

Legi et Chris peuvent également utiliser deux épées courtes de rechange.

Iglin et les autres sortent également les objets qu'ils possèdent.

Nina a eu la bonne idée de confirmer immédiatement nos approvisionnements. Elle mérite amplement sa réputation d'élève modèle. Mais ce choix nous donne aussi l'impression de nous étouffer nous-mêmes.

Vérifier ce que l'on a en stock, c'est comme chiffrer sa vie restante. Si l'on perd son sang-froid, ce chiffre cruel et indifférent peut facilement nous rendre fou. Je l'ai vécu moi-même.

Si cette situation me semble acceptable, c'est sans doute grâce à l'épreuve terrible que j'ai traversée dans les profondeurs. Chassant ces pensées futiles, je remets tout dans mon sac à dos et observe Nina.

Elle transpire énormément. Sa respiration devient superficielle. Le stress devient insupportable.

La décision importante qui pourrait bien influencer la vie de son parti pèse sur elle, alors même que tous les regards sont tournés vers elle.

Même si ce n'est pas vraiment juste, je ne peux m'empêcher de voir en elle la personne que j'étais il y a six mois.

Je me demande si c'est ce que Lilly a ressenti...

Lorsque Welf s'est blessé et que j'ai paniqué après avoir tout déplacé sans réfléchir autour du sol, en sueur.

Dans cette situation désespérante, le soutien qui aurait dû être plus faible que nous tous, il était plus calme que tout le monde.

Lilly n'est pas là. Alors cette fois, c'est à mon tour de les aider comme Lilly m'a aidée.

« Pour l'instant, restons calmes. »

C'est la même chose que Lilly avait dite à l'époque.

Les épaules de tous se contractent et ils se tournent vers moi tandis que je m'approche de Nina.

« Respire, Nina. »

"Hein...?"

« Inspirez profondément et expirez lentement. Inspirez. Et expirez. Inspirez. Et expirez... »

Oui, exactement comme ça.

Tout en souriant, je réfléchis un instant, puis je tiens le petit doigt de Nina.

Le porte-bonheur que Mme Lyu a confectionné pour moi dans les étages inférieurs.

Sa main se fige, puis les tremblements cessent et elle laisse la tension retomber.

dehors.

Croisant mon regard, Nina inspire et expire doucement à plusieurs reprises, apaisant sa respiration. Je m'approche d'Iglin et lui tends la main, mais il la repousse aussitôt, l'air de vouloir vomir. Legi passe son chemin elle aussi, cachant ses mains derrière son dos.

son dos.

Chris tend les deux mains et dit : « Je le prends ! » alors je lui prends les mains aussi.

C'est un peu bizarre, mais c'est beaucoup mieux qu'avant. Tout le monde a un peu détendu.

« Concernant nos options, je pense qu'il existe en fait une autre possibilité. »

Ils ont tous l'air surpris.

Nous ne voyons aucun signe de monstres aux alentours, il n'est donc pas nécessaire de se tenir sur nos gardes pour le moment. Sans plus tarder, et me souvenant des propos de Lilly, je leur fais une autre proposition.

« Retourner aux étages supérieurs est impossible, je crois. Mais on pourrait aussi descendre volontairement... jusqu'au dix-huitième étage par sécurité. »

Ils sont sans voix, sous le choc.

« Le dix-huitième étage est un lieu sûr où les monstres ne naissent pas des murs. Il y a même un village d'aventuriers là-bas, donc si nous arrivons jusque-là, nous serons en sécurité. »

Bien sûr, chacun exprime immédiatement son désaccord et pose des questions.

« Attends une minute, Rapi ! C'est le quinzième étage ! Même le super-ultra-génial Je serais épuisée de monter encore trois étages !

« Il y a des pièges. Si nous découvrons l'un des nombreux pièges des étages intermédiaires, nous peut descendre à l'étage inférieur d'un seul geste.

« Et le chef d'étage ? Son poste est au... dix-septième étage... »

« Si les informations affichées aujourd'hui au conseil d'administration de la Guilde sont exactes, alors il reste encore deux Il reste encore quelques jours avant la fin de son intervalle.

« Tu as une carte, Rapi... ? »

« Mmm. J'ai des cartes qui vont jusqu'au dix-huitième étage. »

Je réponds à la préoccupation de Chris, à la question de Regi et à la question de suivi de Nina sans hésitation.

Comme si elle se souvenait de ma consultation du tableau d'affichage au siège de la guilde, Iglin semble hébété lorsqu'il demande : « S-saviez-vous que cela allait arriver... ? »

« Je ne savais pas. Mais je voulais être prêt. Au cas où... »

Parce que c'est comme ça que se comporte le supporter le plus extraordinaire que je connaisse.

Souriant maladroitement, j'ai étalé les cartes des seizième et dix-septième siècles. des étages qu'ils puissent voir.

Lilly a toujours un sac à dos bien rempli et fait tout pour nous préparer. aventuriers.

Quand on a décidé que je serais l'égérie de la 3e équipe, je l'ai prise comme modèle. C'est tout. Alors je parle avec fierté de la supportrice la plus incroyable que je connaisse.

Tandis que tout le monde inspire profondément, je regarde Nina.

« Nina, tout ira bien, quoi que tu choisisses. »

« Hein... ? »

« La 3e équipe est forte. Alors quel que soit le chemin que vous empruntiez, je suis sûr que nous y arriverons. »
« Retourner à la surface. »

Je lui souris, et ses yeux émeraude s'écarquillent.

Je lui ai juste donné un petit coup de pouce, mais la décision lui appartient, ainsi qu'au reste de l'escouade. J'ai l'impression que ce n'est pas à moi de décider pour eux. Ce n'est pas le rôle de Rapi pour le moment. Ma présence ici a une raison d'être. Non pas en tant que chef de familia, ni en tant qu'aventurière de premier plan, mais en tant que Rapi Flamande.

Ce n'est pas parce que je pense avoir la capacité de guider les gens. Mais maintenant que je le suis Niveau 5, je ne peux plus me permettre de continuer à courir uniquement pour moi-même comme je l'ai fait jusqu'à présent.

Le champ de vision dont parlait Mme Lyu. Cette perspective partagée et L'influence. La transmission de la lumière de l'espoir.

Lord Hermes, Lord Balder et le professeur Leon voulaient m'apprendre que Par le biais du district scolaire, n'est-ce pas ?

C'est l'impression que j'ai en ce moment.

« Gh... »

Ses longs cheveux bruns frémissent. Une mèche de cheveux couleur jade témoigne également de son ascendance noble.

Serrant sa verge à deux mains comme pour la serrer contre sa poitrine, elle lève les yeux avec force.

« Continuons. »

Iglin et les autres ont l'air surpris, et je souris.

« Rester là à ne rien faire... ce ne serait pas du tout notre genre ! »

En entendant cela, Iglin et Chris sourient eux aussi. Et je suis sûr que Legi aussi. derrière son masque.

« Très bien ! On y va ! Le dix-huitième étage ! C'est la revanche pour... »

À tous ceux qui se sont moqués de nous ! Nous allons laver l'affront du pire parti !

« Ma légende va briller encore plus fort maintenant ! Et Iglin, tu ne te rétractes pas. »

« Ignominie, efface-la ! »

« C'est rare... que Chris joue le rôle du personnage sérieux... C'est de bon augure. »

Comme d'habitude, leurs réactions diffèrent, mais au moins leurs intentions sont unies. Voyant cela, Nina esquisse un sourire. J'acquiesce également lorsqu'elle me regarde. à moi.

Notre choix, c'est l'aventure.

La 3e escouade se dirige vers le dix-huitième étage.



« Oh là là, c'est grave... les gens qui reviennent disent qu'il n'y a aucun moyen de passer. » le quinzième étage...

« Les aventuriers expérimentés se dirigeront tout droit vers le dix-huitième étage... et je suis sûr que ces morveux du district scolaire feront de même. Combien de personnes vont avoir des ennuis à cause de notre faux rapport sur Goliath... ?! »

« Ce n'est pas notre faute ! On voulait juste leur faire un peu peur. Qui aurait cru que... »

« Que se passerait-il ?! »

Léon jeta un coup d'œil à Babel qui se dressait devant lui, entendant des aventuriers parler de quelque chose de suspect, mais sachant qu'il était inutile d'intervenir.

« Penser que des étudiants puissent être piégés dans le cachot comme ça. »

Central Park était plongé dans le chaos. Tandis que des aventuriers de diverses familles et Les instructeurs du district scolaire s'agitaient tous dans tous les sens, il restait là, immobile, avec une plaque de poitrine en armure de platine.

Il portait sur le dos une grande épée longue.

Il se dirigea vers la tour blanche, déplorant le mauvais timing pour qu'un tel incident se produise aujourd'hui, le jour même où il était dispensé de son service de surveillance dans les cachots.

« Même moi, je ne peux pas simplement considérer cela comme un autre exemple d'Aoharu. S'il te plaît, Leon, Sauvons les enfants qui doivent profiter pleinement de leur jeunesse !

« Je ne peux faire aucune promesse dans une situation aussi critique, mais je ferai de mon mieux. »
« Tout ce qui est en mon pouvoir, Dame Idun. »

La déesse sourit, confiante en la force absolue de l'homme qui Elle répondit à sa requête par un serment chevaleresque, puis partagea tout ce qu'elle savait.

« Actuellement, les 7e et 3e escouades de la classe Balder se trouvent toujours à l'intérieur du donjon. »
Les membres du 7e sont un groupe d'élite, donc ils ne devraient pas avoir de problème, mais le pire parti est préoccupant...

Idun n'était pas une déesse de la bataille ou du destin, et elle ne cachait pas son malaise.

Mais face à ses inquiétudes, Léon s'est contenté de sourire.

« À ce sujet, je peux vous dire avec confiance que vous n'avez pas à vous inquiéter. »

"Oh?"

Et alors qu'il préparait ses puissantes jambes, avant de s'élancer, il dit : « Puisqu'il est avec la 3e escouade. »



« OOOOOOOOOOOOOOOOOO ! »

«Dégage de mon chemin !»

Iglin affronta de plein fouet la plus grosse canine de ligre qui bloquait le passage avec son marteau.

L'al-miraj qui le suivait et le ver du donjon qui sortait d'un trou dans le sol furent tailladés à plusieurs reprises par l'elfe noire avec ses lames jumelles et le prum avec son épée à deux mains.

«Continuez, tout le monde !»

Nina déchaîna une lame de vent tranchante de son épée magique avant de se précipiter. utilisant sa magie de guérison.

Son soutien depuis les lignes arrière a insufflé une nouvelle vie aux trois avant-gardes.

Ses décisions s'étaient avérées judicieuses une fois le commandement effectif confié. Dans une situation où chaque once d'énergie et de concentration était précieuse, elle gérait son temps avec prudence avant d'activer sa magie, soutenant sans relâche les trois hommes en première ligne. Après la douloureuse expérience du douzième étage, la guérisseuse du groupe avait pris l'habitude d'emporter une lame magique avec elle, et elle commença rapidement à développer pleinement son potentiel de leader.

La pression des monstres s'est intensifiée depuis notre descente au seizième étage ! Nous avons dû envoyer Legi en première ligne, et nous sommes dos au mur !

Ce qui ne fit que lui confirmer que c'était à la fois l'élément critique. un moment charnière et une situation terrible.

Ils avaient largement dépassé le temps qu'ils avaient initialement prévu de passer dans le Donjon. Ils battaient sans cesse leurs records personnels, enchaînant les combats, repoussant leurs limites et vivant la véritable initiation du Donjon, comme tant d'autres aventuriers de la haute société avant eux.

Leur endurance s'amenuisait. Et ce n'était pas le genre d'endurance qu'on pouvait récupérer par magie. À force de pousser leur esprit à l'extrême au fil de combats répétés, ils commençaient à perdre leur concentration. Lorsqu'une vague impitoyable de monstres s'abattit sur eux, une lutte d'une ampleur inédite pour le District Scolaire commença.

La joue d'Iglin était griffée, les bras sombres de Legi étaient dénudés, ses manches déchirées, le cou de Chris était maculé de sang de monstre et ruisselant de sueur. Et Nina était dans un état pire encore. Utilisant plus de magie que quiconque, son esprit était à son comble, et une fine couche de sueur perlait sur son front.

corps.

Si Rapi, qui attendait juste derrière elle, ne l'avait pas ravitaillée en magie...

Avec des potions administrées au moment opportun, elle aurait déjà subi un syndrome de détresse mentale.

On avance ! C'est un exercice d'équilibriste, mais on y arrive ! Avec l'aide de Rapi, si on arrive à passer ce cap, je suis sûre qu'on y arrivera ! Un seul repos suffirait, et on atteindrait le dix-huitième étage !

Avec le soutien de Rapi, armé de grenades papillon violettes et de tout l'équipement qu'il avait apporté, la 3e escouade combattait comme un seul homme. À cet instant précis, elle faisait preuve d'une force incroyable.

Alors s'il vous plaît, laissez-nous simplement... !

Ils pouvaient tant bien que mal gérer les ennemis de face. Avec les trois avant-gardes et elle, ils pouvaient s'occuper des ennemis qui se trouvaient devant eux. Tant que l'attaque restait unidirectionnelle, ils pouvaient riposter.

Donc, si rien d'autre ne devait se produire...

—Mais le labyrinthe invoqua la faux de la mort, se moquant de ses prières.

« Nina, derrière ! »

Chris, qui combattait en première ligne, se retourna brusquement.

Son cri était empreint d'une tension presque inouïe.

« Minotaures ! »

Frappée dans le dos par un hurlement terrifiant, Nina cessa de respirer un instant.

Parvenant tant bien que mal à se retourner, ses yeux émeraude aperçurent trois minotaures.

"UUUUOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!"

C'est alors, à ce moment précis, qu'ils firent face pour la première fois à des minotaures, qui elle poussa un hurlement qui menaçait de les paralyser.

Nina frissonna et brandit son épée magique.

Et c'était la fin.

Ayant atteint sa limite, des fissures parcoururent la lame verte qui se brisa dans un bruit audible.

« _____ »

Nina se figea. Chris et les autres restèrent sans voix.

La pire prise en tenaille possible, comme si elle avait été planifiée depuis le début.

Les trois avant-gardes avaient fort à faire face au monstre qui se dressait devant elles.

Tenter de l'aider signifierait la mort. La première proie des minotaures ne serait donc autre que le partisan situé à l'arrière.

Le garçon lapin impuissant, sans aucune force de combat.

« Ah... »

Le désespoir ouvrit ses larges mâchoires.

Le donjon éclata de rire.

Alors que les cœurs d'Iglin, de Legi et de Chris commençaient à se briser au moment de l'échec, Nina a poussé un cri.

« —Cours, Rapi !!! »

Le garçon n'avait qu'une seule réponse à ses cris.

"C'est bon."

Il a dégagé ses bras des bretelles de son sac à dos.

« Je me débrouillerai d'une manière ou d'une autre. »

Le gros sac à dos tomba au sol avec un bruit sourd.

Il dégaina avec fluidité deux épées courtes de rechange, une dans chaque main. Et il devint comme le vent.

« _____ »

Alors que le temps semblait ralentir pour Nina, elle le vit.

Le minotaure abattit son bras massif sur sa proie, et juste avant qu'il ne touche le sol... le garçon se brouilla. En un instant, dans une téléportation qu'elle ne put s'empêcher de prendre pour une illusion d'optique, le garçon apparut à portée du minotaure, et son bras droit se transforma en un éclair argenté.

BOUM ! Un fracas incroyable.

Un coup sec, semblable à un coup de canon, s'abattit sur la poitrine du minotaure. Puis il explosa.

L'ombre ne s'arrêta pas là.

Alors qu'un nuage de cendres se dispersait, la silhouette accéléra.

Elle se rapprocha des deux monstres qui se figèrent à la perte de leur camarade.

Cette fois, alors qu'il passait à toute vitesse, son bras gauche devint un éclair argenté.

Une épée lancée en estoc transperça sa cible en plein cœur, suivie d'une autre explosion.
a mis le feu à la salle.

« OOOOOOOOOOOOOOOOOO ?! »

Le dernier minotaure rugit de peur, abattant son arme naturelle massive.

Le sol explosa, créant un nuage de poussière, mais le lapin vorpal n'était pas là.

plus longtemps là-bas.

Se glissant audacieusement derrière la hache, il se glissa derrière le
Minotaure et il en mit fin.

Avec sa pierre magique transpercée dans le dos, le minotaure disparut dans un
nuage de cendres, sans jamais prendre conscience de son propre destin avant qu'il ne soit trop tard.

"...Hein?"

Tout s'est terminé en un instant.

C'était allé si vite, si fort, qu'ils n'arrivaient pas à le comprendre. Non
On pouvait même se rendre compte à quel point le garçon était fort.

Le labyrinthe qui riait quelques instants auparavant s'était tu.

Nina, Iglin, Legi, Chris, et l'autre monstre aussi. Alors que les lèvres de la demi-elfe tremblaient et qu'elle
laissait échapper un seul son, la première à revenir à la vie fut l'elfe noire, qui massacra rapidement le
monstre restant.

Cette fois, le combat était vraiment terminé.

"Hu... huuuuuuuuuuuuuuuuuuuh ?!"

L'instant d'après, Iglin cria en courant vers le garçon mi-humain mi-lapin.

« Mais qu'est-ce que c'était que ça ?! »

« Euh... j'ai juste essayé de viser la pierre magique... »

« Ces mouvements... n'étaient pas de niveau 1... ! »

« C-c'est... en fait, je viens de passer au niveau supérieur... »

« Pourquoi ne nous l'avez-vous pas dit ?! »

« Je-je suis désolé. »

Legi et Chris se joignirent à eux, encerclant Rapi qui — bien qu'il se soit retenu pour éviter de se révéler, toutes ses capacités étaient considérablement amplifiées grâce à sa compétence de tueur, ce qui avait rendu tout beaucoup plus puissant contre ces ennemis particuliers — s'excusa abondamment.

Nina resta là, bouche bée, jusqu'à ce qu'elle reprenne ses esprits et se précipite vers eux. Elle caressait le corps de Rapi, le serrant presque dans ses bras.

« Tu vas bien, Rapi ?! Tu n'es pas blessée, n'est-ce pas ?! Tu vas vraiment bien ?! »

« Je vais bien, Nina. Le plus important, c'est de se reposer ! »

"Hein?"

« Nous devons nous remettre et ensuite aller de l'avant ! Tandis que l'assaut des monstres... »

« s'est arrêté ! »

L'escouade 3 semblait sceptique, mais la situation était critique. Il avait tout à fait raison, et leur jugement était altéré par la fatigue ; ils abandonnèrent donc la discussion et prirent une courte pause.

repos.

Utilisant leurs affaires et se rétablissant rapidement, ils repartirent.

Chris, en tête, utilisait ses talents d'éclaireur pour analyser les environs et ils progressèrent prudemment aussi vite que possible. Heureusement, ils ne tardèrent pas à trouver un trou dans le sol, et la 3e escouade atteignit rapidement le dix-septième étage.

« Il y a beaucoup de choses que je n'aime pas vraiment... mais avec ça, on peut atteindre le dix-huitième étage ! Et si Rapi peut se battre, on n'aura plus autant à s'inquiéter pour l'arrière ! »

« Nous n'avons pas croisé beaucoup de monstres ici non plus ! Les déesses de la fortune

« Ils nous sourient ! »

Plus que tout, même si cela n'avait pas été prévu, l'exploit de Rapi avait galvanisé la 3e escouade.

Même dans cette situation délicate, le vent leur était favorable et leur moral était au beau fixe. Ils n'eurent que quelques rares affrontements qu'ils purent surmonter sans ralentir, poursuivant leur progression jusqu'à atteindre le grand passage qui constituait la voie principale à travers le dix-septième étage.

« Rapi, le chemin ! » cria Legi.

« ...Il ne nous reste plus qu'à suivre le chemin plus profondément dans le sol. »

Rapi déplaça la carte dans ses deux mains et répondit franchement. Les visages de la 3e escouade s'illuminèrent d'espoir. Nina serra sa canne à pêche.

« On peut y arriver... ! On peut le faire ! »

Oui, avec ça, on peut y arriver. On peut y arriver, mais...

Je regarde autour de nous tout en écoutant Nina.

Le passage est large et le plafond est haut. En descendant le couloir, même un Si un géant pouvait passer, nous ne verrions même plus les ombres des monstres.

C'est calme.

Trop calme.

Même en admettant que le Donjon privilégie la régénération à la création de nouveaux monstres en raison de l'effondrement massif qui a affecté une grande partie du quinzième étage, le silence est assourdissant.

Et je reconnais ce silence.

« ...Ngh ? »

Les autres remarquent eux aussi cette situation anormale.

Nina, Iglin, Chris et Legi regardent nerveusement autour d'eux en courant, puis

jetez-lui un coup d'œil par-dessus votre épaule.

En queue de cortège, je me contente de leur faire un signe de tête. Nous n'avons pas le choix.

Mais poursuivons. Nous nous retournons, toujours emplis d'une vive inquiétude, et nos pas résonnent dans le passage.

Ce n'est pas que les monstres n'apparaissent pas. Ils ne sortent pas. Comme s'ils étaient en attente, ou comme s'ils redoutaient la naissance de quelque chose.

Voici... Les informations du conseil de la Guilde étaient vraiment...

J'ai une terrible douleur à l'arrière de la tête face à une scène qui m'est étrangement familière.

Je grimace, mais malgré tout, je continue d'avancer avec le reste de l'escouade. Le silence est tel que la respiration de chacun résonne dans le passage. Les pierres, frappées par les bottes, s'entrechoquent et disparaissent dans l'obscurité silencieuse.

Un frisson parcourt l'équipe.

Chris, en tête, accélère, cédant à l'atmosphère pesante. Nina et les autres accélèrent pour suivre son rythme, se disant qu'ils tiendront le coup tant que le silence persistera, comme l'avait fait un certain novice de passage il y a six mois.

Et puis-

"!!!"

« C'est le Grand Mur des Douleurs... ! »

Nous arrivons dans une immense salle.

Les murs et le plafond sont faits d'une énorme roche tortueuse, mais le mur de gauche est différent. Legi et Iglin restent sans voix. Ce magnifique mur, lisse et immaculé, est la source des malheurs des aventuriers.

« Ne t'arrête pas, Chris ! En avant ! » commençai-je à dire.

Mais cette fois, vraiment prêt à gâcher la fête...

Fissure.

« Gh— »

Ça arrive.

Ce bruit.

Une fissure géante apparaît, traversant le mur verticalement comme un éclair.

"-COURIR!!!"

Poussés par mon cri, ils se précipitent tous.

Nous avons traversé l'immense pièce, mais le cri cruel du mur qui se brise est plus rapide.

Le bruit de fracas s'intensifie. Leurs visages pâlissent sous l'assaut sonore qui leur assaille les oreilles. Les craquements sifflants, douloureux et gémissants se transforment en un torrent tonitruant et un cri de destruction.

L'instant d'après, il naît dans un fracas terrible.

"UUUUUU000000000000000000000000000000000000 !!!"

Goliath, le monstre Rex !

Le bébé gigantesque qui vient de naître remarque les étudiants à la pâleur malade en dessous.
et pousse un rugissement assourdissant.

« _____ !!!

Le géant s'enfuit en poussant un cri perçant.

Ses pattes, de la taille de troncs d'arbres, brisent le sol à chaque pas, provoquant de formidables secousses sismiques.

« H-Hurrrrrrrryyyyyyyy!!! »

Le cri paniqué d'Iqlin retentit.

Trempés de sueur alors qu'ils puisent dans leurs dernières forces, tous se mettent à sprinter à toute vitesse.

Goliath est à la poursuite de Goliath !

Exactement comme il y a six mois ! Une rediffusion de la poursuite mortelle !

—Mais cette fois-ci, au moins mon esprit est calme.

Fuir, tout simplement, selon les règles. Toute contre-attaque est exclue.

La sécurité du parti est la priorité absolue.

Même si je renonçais à dissimuler mon identité, mon seul véritable choix serait d'éviter d'affronter le Monstre Rex. Mon niveau est supérieur au sien, certes, mais combattre un boss d'étage est bien différent d'affronter un monstre ordinaire. Je pourrais commettre une multitude d'erreurs. Et même si je reste en retrait, en tant qu'arrière-garde, cela ne servirait à rien si la 3e escouade se retrouve en danger plus tard, faute de moi. Ce n'est pas le moment de partir à l'aventure. Il faut éviter tout risque autant que possible.

J'évaluais la distance entre le géant qui me fixait du regard à l'arrière du

Pendant ce temps-là, je calcule sans cesse la marge de manœuvre dont je dispose à mesure que la distance diminue.

Cours. Cours. Cours.

Nina et les autres courent comme si leur vie en dépendait, car c'est le cas, essayant de s'éloigner le plus possible de la pression massive et meurtrière qui se resserre sur eux.

Abandonnant toute pensée, toute peur et toute fatigue, ils se concentrent uniquement sur la sortie.
devant nous.

Mais soudain, prise dans une secousse, une seule prune bascule.

« Aïe ! »

« « Chris ?! » »

Le visage de Chris se crispe de peur.

Le désespoir s'empare des autres.

Sans hésiter, je laisse tomber mon sac à dos.

« Hyaaah ?! »

«Allez-y, tout le monde !»

«!!!»

Sans ralentir, je soulève son petit corps. Portant Chris dans mes bras, je
Il cria sur les trois autres, qui restèrent figés un instant.

Abasourdie, la 3e escouade se tourne à nouveau vers l'avant et se pousse à ses limites.

Tenant Chris, tout rouge alors qu'il s'accroche à moi, je prends appui sur le sol en pierre,
aussi.

"Courez, courez, ruuuuuuuuuuuuuuuuuun !!!"

Le cri désespéré d'Iglin est couvert par le bruit terrible du géant, et
Alors que je ferme la marche du groupe, je dois prendre cette terrible décision.

—Nous n'y arriverons pas.

—Cette pause fut fatale.

—L'attaque de Goliath va éclater avant même que nous puissions atteindre le point de connexion
passage.

J'ai les bras chargés. Je ne peux pas lancer Éclair de feu. J'ai fait une erreur.

« Oooo. »

Un vent violent souffle derrière. Le géant a levé le bras au-dessus de sa tête. Le coup qui va tout anéantir
est imminent.

Je perçois le désespoir dans la respiration de Nina, Iglin et Legi. Ils ne peuvent pas
même plus regarder en arrière.

Chris a les yeux plissés, et il s'accroche à mon uniforme de combat comme si
Il ne peut pas le supporter.

Alors je profite de ce bref instant où personne ne peut le remarquer et je laisse échapper un petit carillon.

Charge d'une seconde.

La lumière blanche et pure qui envoûte ma jambe droite.

Avant que le marteau de fer de la destruction qui s'abat sur moi ne puisse me tuer, je frappe
Mon pied droit posé au sol.

"Voler!"

Ça explose.

Mon accélération explosive fissure le sol, comblant l'espace qui nous sépare du passage inaccessible.
Percutant Iglin dans le dos, je le propulse, ainsi que Nina et Legi, vers l'avant, juste au moment où le coup
destructeur s'abat derrière nous.

« OOO !!! »

La vague de destruction, le violent souffle d'air, s'engouffre dans le passage au niveau du
bout du sol.

Nous volons.

Une répétition de cette chute dans l'étroite grotte que je ne souhaitais pas vraiment souviens-toi.

"Kyaaaaaaaaaaaah ?! Rapiiiiiiiii !"

Je serre Chris contre moi tandis qu'il pousse un cri strident, et le monde se met à tourner deux, trois fois. Nous dévalons la pente avec Nina, Iglin et Legi, toujours plus profondément dans la caverne. Les secousses fusent de toutes parts, mais cette fois, je reste consciente, glissant à une vitesse effroyable le long de la pente douce, jusqu'à ce que finalement... « Aïe ?! »

Sortant en trombe par la sortie, la 3e escouade est projetée et glisse sur le sol. avant de finalement s'immobiliser en dérapant.

Les larmes montent aux yeux de Nina alors qu'elle est allongée sur le dos, les yeux levés au ciel ; Iglin est recroquevillée sur elle-même, serrant et embrassant le sol ; et Legi fixe le vide, son joli visage visible après avoir perdu son masque dans le chaos.

Et enfin, je grimace de douleur dans le dos en déposant Chris.

Le petit poupon, encore plus petit que Lilly, est inconscient.

...Il est... midi... je suppose ?

Mes yeux se plissent sous la lumière qui inonde la pièce depuis le plafond.

Me redressant, comme attirée par la lumière, je vois le vaste champ vert qui s'étend devant nous. et les chrysanthèmes en cristal qui poussent du plafond.

« Le complexe hôtelier souterrain... »

Dix minutes plus tard, après avoir partagé la dernière potion entre tout le monde, la 3e escouade se remet enfin en mouvement.



« Comment ça, on ne peut pas loger dans un lodge ?! »

Reprenant son allure de gentleman, la voix furieuse d'Iglin résonne dans les rues bordées de bois et de cristal. Face à lui, imperturbable face à la menace naine au visage sévère (malgré son statut d'étudiant), se tient le chef borgne de l'auberge. ville.

« Quel endroit au monde autorise l'entrée à des personnes qui ne peuvent pas payer ? Hein ? »

« Cinquante mille valis, c'est de l'extorsion ! »

« La Riviera est un endroit chic, un complexe hôtelier qui surpasse tous les bouges bon marché. »

Honte à vous ! Si ça ne vous plaît pas, foutez le camp, bande de morveux du district scolaire !

« Gh... ?! »

M. Bors, le petit doigt dans l'oreille, nous fait part de sa demande, tandis que la rage d'Iglin est telle qu'il semble prêt à exploser. Derrière lui, Legi et Chris huent et font un scandale, tandis que moi, portant le marteau d'Iglin sur le dos, je laisse échapper un petit rire ironique.

Après être restés assis, abasourdis et incapables de bouger pendant un moment, la 3e escouade se dirigea vers l'extrémité ouest de l'étage depuis l'entrée sud et, avec beaucoup d'efforts, atteignit finalement Rivira au bord d'une falaise et de zones humides à la nuit tombée.

Alors que la lueur du plafond commençait à faiblir et que l'obscurité s'installait, l'équipe tenta de trouver un logement, mais le résultat est sans appel. Apparemment, M. Bors — ou plutôt, la quasi-totalité des habitants de Rivira — n'apprécie guère les élèves du district scolaire. Ils refusent même de nous parler.

Eh bien, ils le feront, mais ils exigent des frais exorbitants.

« Si vous me donnez vos armes, votre équipement et vos vêtements, je ne serais pas contre l'idée de vous laisser passer une nuit. »

« Gh... ! Ne jouez pas avec nous ! Nous devons repasser par le Donjon pour rentrer ! Qui nous livrerait ses armes et son équipement ?! »

Iglin se lance dans une tirade presque injurieuse, mais M. Bors se contente de détourner le regard. loin.

Nina et les autres semblent préoccupés et se préparent à chercher un autre gîte. s'accrocher à l'espoir.

L'accueil réservé à ces voyous est... un peu brutal. À l'image de la situation.

Attendant d'être sûr que les autres ne puissent pas me voir, je m'approche de M. Bors, qui a commencé spontanément à nettoyer son arme.

« Euh, Monsieur Bors. »

« Ah ? Qui t'a dit que tu pouvais m'appeler comme ça, petit morveux ? Vous autres, les gamins ignorants, vous pouvez... hein ? »

Alors qu'il s'éloigne, je relève la mèche de cheveux qui me couvre les yeux. « Tu es Patte de Lapin ?!

Qu'est-ce que tu fais habillé comme ça ?! »

« Chut ! Ce serait terrible si je me faisais prendre... ! Ne les laissez pas vous entendre... ! »

Je le supplie de parler moins fort, et ses yeux s'écarquillent un instant, puis il affiche un large sourire. Il me fait signe de passer derrière le comptoir, à l'arrière.

« Tu t'es encore fourré dans un sacré pétrin, hein ? »

« Je ne dirais pas ça... Mais c'est un peu compliqué. »

« Si vous êtes coincé à protéger ces morveux, c'est bien plus pénible qu'une quête ordinaire. »

Je grimace encore plus lorsqu'il me frappe le dos de sa grosse main. Si seulement tu étais juste disposés à traiter avec les étudiants de manière aussi amicale...

« Alors ? Tu veux participer ? »

« Oui. Pourrions-nous emprunter une chambre ? Je vous rembourserai plus tard. »

« Le truc, c'est que j'ai dit tout ça à ces gamins, mais la vérité, c'est qu'il n'y a de la place nulle part. Vous êtes venus ici à cause de l'effondrement, c'est ça ? On est complet. Entre ceux qui sont redescendus et ceux qui remontent des expéditions et qui ne peuvent pas repartir, il n'y a plus un sou. »

Oh... maintenant que vous le dites...

Je l'avais plus ou moins pressenti en voyant le désordre au quinzième étage, mais avec tous les accès à la surface bloqués, les aventuriers n'ont d'autre choix que de venir.
ici.

« Dans ce cas, pourriez-vous nous vendre du matériel de camping ? On pourrait juste... »

« Trouver un endroit sûr et prendre soin de nous... »

« Oui, je peux faire ça. Je te dois une fière chandelle, alors je te fais même une offre ! »

Je ne peux m'empêcher de sourire un peu quand il ajoute « juste un petit », mais il y en a un.
Une autre chose qui me taraude.

« À propos du Goliath qui vient d'apparaître au dix-septième étage. Savez-vous ce qui se passe avec lui ? J'imagine que d'autres personnes vont venir ici, il serait donc probablement préférable de s'en occuper rapidement, mais... »

« Tu es trop gentil, ou peut-être trop travailleur. Mais ne t'inquiète pas. Les secousses du dix-septième étage ont cessé, donc il est bel et bien détruit. D'après ce que Mord a dit en arrivant en ville, des gens du district scolaire ont essayé de le sauver... »

« Ah, M. Mord est là aussi ? »

Cela fait un moment que la 3e escouade, épuisée comme elle l'était, n'est pas arrivée jusqu'à Rivira, et je n'ai pas le temps de retourner au dix-septième étage. Mais en entendant cela, je peux enfin respirer. Nous aurions dû atteindre le dix-huitième étage plus tôt ; ils ont donc dû passer en chemin, car nous avons d'abord pris le chemin le plus sûr, celui de la plaine au centre de l'étage, au lieu de longer directement le rivage vers l'ouest.

Je comptais les laisser ici avec M. Bors et ensuite partir me battre moi-même, mais...

« Plus important encore, avec les ravages causés par Goliath, les lignes de contact sont rompues. J'ai aussi envoyé mes hommes creuser, mais toute la caverne s'est effondrée, donc il faudra du temps pour tout rouvrir. »

« Ce qui signifie... que nous allons devoir rester un certain temps ici, au dix-huitième étage. »

« Oui. Si vous campez, je vous recommande un emplacement près du lac, juste en bas d'ici. Les monstres rôdent dans la forêt où se trouve toute la nourriture, donc vous n'avez pas trop à craindre d'être attaqué. Si vous voulez un accès rapide à la nourriture, vous pouvez installer votre campement dans la forêt comme la Familia Loki, mais... »

« Ah ah ah... si ça ne vous dérange pas, j'aimerais bien acheter de la nourriture aussi. »

« Très bien, nous avons un accord ! Mais avec toi à proximité, ils camperont sans problème. »
où que ce soit !

M. Bors me donne une autre tape amicale dans le dos, et je souris maladroitement une dernière fois avant d'acheter le matériel de camping et la nourriture. S'il ne prend pas l'emblème de ma familia, c'est parce qu'il me fait confiance et que je ne risque pas de manquer à mes obligations.
deviner.

Lorsqu'il disparaît dans le débarras pour tout rassembler... je repense à ce qui s'est passé à l'étage supérieur et je me demande si je devrais aller l'aider.

« Tu as vraiment la fâcheuse habitude de te retrouver mêlée à des incidents, Bell Cranell. »

« Oh ?! »

Une voix résonne soudain dans la pièce vide.

Attends, cette voix...

« ...C'est...Fels ? Tu es invisible...?" »

« Oui. Je suis venu vérifier que tout allait bien. Les ordres d'Ouranos. L'incident précédent était tout simplement trop important. Et en voyant un étudiant qui ressemblait étrangement à un certain détenteur de record, me voilà. »

Invisible grâce à l'utilisation d'un objet magique, Fels se trouve apparemment juste devant...

Moi. J'imagine que Fels est vraiment excellent, mais je n'ai ressenti la présence de personne du tout.

Peut-être ai-je baissé ma garde un peu trop tard en arrivant à Riviera.

« Mais comment êtes-vous arrivé ici ? Tous les passages du quinzième étage devraient être... »

« Je suis passé par Knossos. »

Ah... j'avais oublié.

Fels possède la clé, donc grâce à elle, Knossos pourrait être...

« ...Connaissez-vous les détails de la situation?"

« Leon et les autres ont déjà sauvé presque tous ceux qui étaient piégés dans le Labyrinthe des Grottes. J'ai endormi quelques aventuriers et je les protège également à Knossos. Quant aux étudiants, votre groupe est le dernier à avoir été retrouvé, vous n'avez donc plus à vous inquiéter, Bell Cranell. »

Fels a parfaitement compris mon plan de retour au Donjon et m'a laissé faire.

Je sais que mes inquiétudes sont infondées.

« Une fois la liaison entre les dix-septième et dix-huitième étages ouverte, tous les passages du Donjon seront rétablis. En attendant, vous pouvez profiter de ce paradis. Si vous étiez seul, je pourrais vous laisser retourner à la surface, mais je crains de ne pouvoir autoriser les étudiants à traverser Knossos. »

« Pas de souci. Merci beaucoup, Fels. »

Juste après cela—

« Je t'ai fait attendre ! »

—M. Bors revient.

« Excusez-moi », dit Fels dans un murmure, et il s'éloigne tandis que je prends la nourriture et

Apportez votre matériel de camping et quittez l'auberge.

Je profite de ce paradis, hein... ?

Pour l'instant, je dois retrouver Nina et les autres.



« C'est vraiment normal, Rapi... ? Tout cet équipement... »

« Pas de problème. Il a accepté de nous le prêter une fois que je lui ai expliqué la situation. »

Je souris et mens un peu tandis que Nina me regarde avec inquiétude.

Comme M. Bors l'avait suggéré, nous avons installé deux tentes simples sur la rive du lac — c'est beaucoup plus facile cette fois-ci grâce à mon expérience du camping lors de l'expédition.

Le faux ciel est devenu bien sombre au-dessus de leurs têtes, et les étoiles de cristal scintillent. Prenant une profonde inspiration et contemplant le ciel nocturne illusoire du Donjon, Nina baisse les yeux.

« Si c'est vrai, alors j'en suis ravi... mais vous nous sauvez vraiment la mise à chaque instant. »

Avec son visage allongé, j'ai l'impression qu'elle a percé mon mensonge à jour, et mon cœur rate un battement.

« Ninaaaa ! Rapiiii ! Mon dîner ultra-spectaculaire est prêt ! »

Soudain, Chris appelle depuis le feu de camp où les autres préparent le dîner. Je me sens mal, mais je profite de l'occasion pour m'éclipser et me diriger vers le feu.

Nous campons sur la rive en forme de croissant, à l'extrémité nord du lac. Les tentes sont installées à la limite entre la rive et la plaine, et le feu de camp est plus près du bord du lac, où les trois autres nous attendent.

« N'empêche... tu es vraiment incroyable, Rapi », dit Iglin avec sincérité.

« Hein ? Qu-quoi ? D'où ça vient ? »

Avec les aliments que M. Bors a partagés avec nous, le dîner est un simple risotto et un œuf chaud. De la soupe et des rations de survie pour nous rassasier.

Alors que nous sommes assis autour du feu, pour une raison inconnue, tout le monde me regarde.

« Nous avons l'habitude de camper lors des déploiements de travail sur le terrain et de volontaires de combat, mais vous êtes tellement doués pour gérer les situations difficiles, et vous avez même réussi à obtenir certaines choses de ce vilain aventurier. »

« Mmm, incroyable... »

« Y a-t-il une astuce pour négocier ?! »

Legi hoche la tête à son tour, et Chris se penche en avant avec enthousiasme, s'attendant à quelque chose de formidable. J'ai du mal à expliquer la situation et je finis par improviser une excuse pitoyable.

« Euh... je suppose que je vais continuer à poser des questions ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Iglin a l'air exaspéré, mais Chris se contente de rire.

« Je peux tout à fait imaginer Rapi faire ça ! »

Enfin, une fois le repas terminé, comme pour aborder le sujet principal...

« Tu as dit que tu voulais être aventurier, n'est-ce pas ? » demande Iglin. « Toi aussi. »

« Tu as choisi ta voie ? »

« Pourquoi... ? »

« Je n'y peux rien. C'est agaçant, mais tu es incroyable, même si tu n'es qu'un... »
supporter...je dois savoir.»

Je suis un peu abasourdie, mais face à son regard si sérieux, je ne sais plus quoi faire.
Comment réagir ?

Dire qu'il me demanderait un truc pareil... Ça veut dire qu'il nous reconnaît comme un vrai groupe ?
Mais... je ne veux pas être un aventurier ; je le suis déjà ...

Si j'étais vraiment étudiante en ce moment, je dirais probablement encore Hestia Familia.

Mais je ne peux pas me permettre de me faire prendre non plus... alors après avoir hésité quelques instants, je réponds en citant la prochaine familia que je pourrais envisager de rejoindre.

« Euh, Loki Familia, je suppose... ? »

Je crois que Nina a tout de suite été attentive à ça, mais Iglin a continué son chemin sans s'en apercevoir.

« Je suppose que c'est logique si on veut être aventurier. J'ai entendu dire que leurs tarifs d'admission sont incroyablement bas, mais j'ai le sentiment que tu peux y arriver. S'ils ne te prennent pas, c'est qu'ils sont aveugles. »

« M-merci... ? »

Mes joues commencent à chauffer légèrement à ce compliment étonnamment élogieux. Je suis à
Au bord de l'effondrement et de l'agitation, je tente rapidement de changer de sujet.

« Euh, et toi, Iglin ? As-tu choisi ta voie ? »

« Je vais devenir forgeron. »

« Hein ?! Même si tu es en études de combat ?! »

Ma voix se brise hystériquement tandis qu'Iglin explique fièrement sa logique.

« À l'heure actuelle, le plus grand forgeron du monde des mortels est Tsubaki Collbrande. »

« C'est ce que disait un maître forgeron : "Il faut pouvoir descendre dans les profondeurs pour tester ses armes." Alors, je perfectionne mes compétences en forge tout en apprenant à comprendre le point de vue de ceux qui utiliseront mes armes, avec pour objectif de devenir maître forgeron ! »

Madame Tsubaki, assumez la responsabilité de vos propos... !

« Mmm, et toi alors... Legi ? »

"Assassin."

« Mmm ?! »

Ne sachant pas vraiment comment répondre à Iglin, je change de sujet et parle à Legi, mais elle
Cela propose simplement une autre réponse, à laquelle il est encore plus difficile de réagir.

« J'attends... un haut elfe. Un elfe sombre. Un haut elfe extraordinaire... qui détruira les elfes blancs.

« Hein ? »

« C'est pour ça que je ne me suis pas fait d'amis. Je veux être forte... par moi-même. Mais... »

Cela ne suffisait pas... pour le Donjon.

« ! »

« J'ai réalisé... la force du nombre. C'est tellement évident. Alors... merci, Rapi, merci à tous. »

« Legi... »

« Maintenant... je veux former... des soldats. »

Si je me fie aux capacités de déchiffrement linguistique que j'ai affinées en traitant avec M. Hegni, alors Legi veut devenir une assassine car elle souhaite la restauration d'un haut elfe noir qui vaincra les elfes blancs, qui sont largement supérieurs en nombre.

J'ignore comment elle s'est retrouvée dans le district scolaire, mais même si elle aspirait initialement à la force de se battre seule, son séjour au cachot lui a fait comprendre la fragilité de la lutte solitaire. Du coup, je crois qu'elle veut devenir instructrice et former des soldats.

« Je vais devenir chevalier impérial ! Je changerai notre pays de l'intérieur, purifiant ce qui a pourri sous le règne des colonisateurs, restaurant le nom de Cormac et la fierté perdue de l'Ulster ! »

Chris, intervenant avec assurance alors que personne ne l'avait demandé, est celui qui a l'objectif le plus réfléchi et ambitieux à la fois, et même si c'est un peu impoli de penser cela, je suis vraiment surpris de l'entendre de sa part.

« Je vais restaurer la gloire de la plus fière bande de chevaliers de mon peuple ! Je serai Plus incroyable encore que Braver !

« M-plus que M. Finn ? C'est un peu... »

« Je peux le faire ! Parce que je suis un prum qui a déjà atteint le niveau deux ! Et puis, si Braver insiste, je suppose que je pourrais rejoindre la Familia Loki ! Comme ça, je pourrais être avec toi, et tu pourrais continuer à être ma bête gardienne ! »

Je souris en voyant la poitrine de Chris se gonfler de fierté lorsqu'il ferme les yeux, exactement comme la première fois que nous nous sommes rencontrés.

Et finalement, tous les regards se tournent vers elle.

« Tu sais, je ne crois pas t'avoir jamais entendu en parler. Quel est ton objectif, Nina ? »

“ ”

Nina, les yeux rivés sur la tasse de soupe qu'elle tient encore dans les mains, reste silencieuse.

Après quelques instants, elle lève les yeux et esquisse un sourire mélancolique.

« Rien, vraiment... »

“ ”

Le silence règne.

De nous tous, elle seule semble perdue.



Dix minutes exactement.

Dix minutes s'étaient écoulées depuis qu'Iglin et moi étions de garde lorsque le relais est arrivé et j'ai fait une sieste.

Comparées aux cinq minutes de repos aux étages inférieurs, ces dix minutes passées ici, au calme du dix-huitième étage, sont un vrai luxe. Mes pensées s'éclaircissent à nouveau, comme si la pénibilité du travail précédent s'était dissipée. Physiquement, je suis déjà épuisé. C'est le prix à payer pour être au niveau 5.

Je sors discrètement de la tente, en prenant soin de ne pas réveiller Iglin, qui dort profondément... et apercevoir une jeune fille seule assise devant le feu.

« Nina. »

« Rapi... ? On vient de changer de guetteur il y a quelques minutes... »

« Je n'arrivais pas à dormir... Où est Chris ? »

« Dans notre tente. Il n'arrêtait pas de cligner des yeux et avait l'air somnolent, alors je lui ai dit de se reposer. »

En théorie, les deux tentes devraient être séparées entre les garçons et les filles, mais... bon, je Ça va si c'est Chris ?

Les longs cheveux bruns de Nina ondulent tandis qu'elle se retourne et contemple le lac qui s'étend devant elle. Après lui avoir demandé la permission, je m'assieds à côté d'elle, en gardant une légère distance entre nous.

« Nina... il s'est passé quelque chose ? »

“.....”

« Plus tôt... vous n'aviez pas l'air vraiment de bonne humeur. »

Elle ne répond pas. La jeune fille si brillante, si joyeuse et si gentille...
Au sein du district scolaire, tout le monde contemple le lac en silence, d'un air froid.

« Si quelque chose te tracasse... je peux t'écouter. Tu m'as tellement aidée. »
tout ce temps.

Prenant mon courage à deux mains, je me lance. Et je lui dis aussi que je veux la remercier.
N'ayant pas bougé depuis que je me suis assise, Nina laisse tomber sa tête.
On dirait presque qu'elle enfouit son visage dans ses genoux, mais ensuite, son unique jade
Une mèche de cheveux tremble, et elle lève lentement les yeux.

« Je... n'arrive pas à trouver un rêve. »

Je me retourne, surprise, et vois Nina qui regarde toujours droit devant elle, souriante.
Un sourire fragile et délicat qui pourrait s'effriter et disparaître à tout moment.

« Je pense que tous les élèves inscrits dans le district scolaire éprouvent une certaine inquiétude ou anxiété. Ne sachant pas ce qu'ils veulent faire plus tard, ne connaissant pas leur avenir... mais le district scolaire permet à ces élèves d'entrevoir toutes sortes de rêves. »

«...Des rêves ?»

« Mmm. Tant de pays, de cultures, d'emplois, de recherches... le visage du monde. »
Et lorsque les étudiants découvrent les objectifs qu'ils veulent atteindre, ils commencent à partir.

Le mot « rêve » résonne à mon oreille tandis que Nina murmure doucement.

« Alors... peut-être que c'est simplement difficile pour les personnes qui se sont inscrites sans raison valable. »

Le sourire sur ses lèvres semble terriblement autodépréciatif.

« J'ai une sœur aînée. »

«...Cette femme au siège de la Guilde ?»

« Mmm. Elle s'appelle Eina. Ma merveilleuse sœur. »

Je sais, même si pour l'instant je fais semblant de ne pas le savoir.

« Je ne suis pas le seul à le penser. Tout le monde est fier d'elle. »

Et maintenant, une ombre plane clairement sur son sourire.

« Je ne me souviens pas d'une époque où elle n'était pas encore inscrite dans le district scolaire. »

Je n'avais jamais eu l'occasion de voir son visage ni d'entendre sa voix. Ce jour-là, à la Guilde... c'était donc la première fois que je la rencontrais.

“.....”

« Mais je savais déjà qu'elle était extraordinaire. Tout le monde dans notre ville natale le disait. Elle est si intelligente, si brillante. Chaque fois que j'entendais ces histoires, j'étais si fière d'elle, comme si ses réussites étaient les miennes. Mon père et ma mère aussi... ils étaient toujours si fiers d'elle. »

Sait-elle à quoi ressemble son visage en ce moment ? A-t-elle le courage de regarder dans l'eau et de le voir par elle-même ?

« Notre mère... est fragile. Ma sœur a intégré le district scolaire pour notre mère et pour notre père, qui travaille sans relâche pour subvenir à ses besoins. Elle voulait qu'elle trouve un bon emploi. Ma sœur n'avait peut-être pas de rêve, mais au moins elle avait un objectif. Et moi... non. Si je me suis inscrite au district scolaire, c'est parce qu'elle l'a fait. Je me suis dit que je devais suivre ses traces... c'est tout ce à quoi je pensais en passant l'examen. »

Mes yeux s'écarquillent.

Nina avoue qu'elle a simplement suivi les traces de Mlle Eina.

« Être arrivé ici aussi facilement, m'inscrire et traîner les pieds pendant tout ce temps... je le regrette. »

L'entendre dire qu'elle le regrette me stupéfie. Malgré sa passion pour les études et son ardeur au travail, Nina a-t-elle vraiment souffert tout ce temps ?

« Sais-tu quel était le premier cours que j'ai suivi, Rapi ? »

«...Je ne sais pas, désolé...»

« Synthèse théologique. »

"!!!"

C'est le sujet qu'elle m'a déconseillé lorsque je choisissais mes cours.

« Parce que ma sœur a réussi, et que tout le monde l'a félicitée pour cela. Alors j'ai essayé aussi. »

Je me suis dit : « Je peux sûrement le faire. »

“

« Mais je me trompais. Ce n'était pas vrai du tout. Je ne comprenais rien. Je ne pouvais pas apprendre à lire les hiéroglyphes comme elle. »

Elle continue de raconter son passé, douloureusement, comme si chaque récit la tailladait en elle-même. mot.

—C'est un peu difficile à recommander...

—Seule une personne sur dix environ le prend... et encore moins

Les gens apprennent à interpréter correctement les hiéroglyphes.

Le conseil qu'elle m'a donné... elle ne l'avait pas entendu d'autres personnes.

C'était quelque chose qu'elle avait vécu de près.

« J'ai aussi passé l'examen blanc pour un poste à la Guilde. Je courais encore après ma sœur. Mais malgré tous mes efforts, je n'ai pas eu de bonnes notes. Je ne pouvais pas rivaliser avec elle. Alors j'ai encore une fois abandonné, comme pour la synthèse théologique. »

“

« Ma sœur était tellement extraordinaire que même après avoir quitté le district scolaire, beaucoup de gens se souviennent encore d'elle. Comme à la maison. Alors je continue de l'imiter, de suivre son exemple... mais je ne pourrai jamais être comme elle. Elle est bien plus incroyable que quelqu'un comme moi. »

Ses yeux commencent à se transformer en fontaines. Des larmes emplissent ses yeux émeraude. accompagnant le flot d'émotions qu'elle ne peut plus retenir.

« J'ai fait tout ce que ma sœur a fait quand elle était plus jeune, alors j'ai juste... »

J'ai suivi ses traces, pensant que ce serait plus facile. Mais... ça ne l'était pas.

“

« Je l'ai juste copiée et je n'ai rien décidé par moi-même... Je suis tellement pathétique. »

...Vous avez tort.

Elle se méprend probablement.

Lord Balder et les autres divinités présentes à l'entretien d'admission, lorsqu'ils ont entendu son désir d'intégrer le district scolaire, auraient été capables de savoir si elle mentait.

La véritable raison de son entrée dans le district scolaire est donc...

« Au départ, j'étais au département d'éducation... mais je suis passé aux études de combat. »

« Hein ? »

« C'était un pur hasard... Le professeur Leon m'a vu étudier la théorie de la magie par hasard et m'a adressé la parole. Il m'a donné un bâton et m'a dit d'essayer de canaliser la magie. J'ai réussi à lancer un sort. Et j'étais aussi meilleur en athlétisme que je ne l'aurais cru... Beaucoup de gens m'ont dit que j'étais doué. »

«...Vous avez donc opté pour les études de combat ?»

« Mmm... Quand j'ai appris que ma sœur avait des difficultés en athlétisme... je suis devenue obsédée. J'ai développé mes compétences en combat, non pas parce que j'avais trouvé un rêve ou que j'aimais ça, mais simplement pour protéger le petit espace où je pouvais être moi-même. »

C'est probablement ce que Nina ressent le plus mal.

Elle a honte d'elle-même de rester en études de combat, non pas parce qu'elle a un but plus élevé, comme Mlle Eina, ou un rêve, comme Iglin, Legi ou Chris, mais parce que c'est juste une échappatoire.

Tout cela vise à protéger son estime de soi, si bien que lorsque nous avons parlé de nos parcours respectifs, elle a commencé à avoir l'impression d'être laissée pour compte.

« Les lettres de ma sœur me parvenaient au district scolaire. Au début, je leur répondais... mais il s'est passé beaucoup de choses, et j'ai cessé d'être capable d'écrire. »

“ ”

« Je me trouvais ridicule de me contenter de la copier... et je me détestais de m'accrocher à... »
des choses qu'elle ne pouvait pas faire juste pour se protéger... !

« ... »

« En lisant les lettres de ma gentille sœur, je n'ai rien pu lui répondre... ! »

Un sanglot s'insinue dans sa voix.

Des larmes transparentes perlent de ses yeux et ruissellent sur ses joues, atterrissant sur ses jambes fines. Le visage enfoui dans ses genoux, ses épaules tremblent et ses doigts s'agrippent à ses bras.

Laissant libre cours à tout ce qu'elle avait refoulé pendant tout ce temps, elle pleure.

Je ne dis rien. Je ne peux pas m'approcher d'elle, je ne peux pas lui prendre les épaules ni essuyer ses larmes.

Je n'ai pas de grand frère. Je n'ai pas de frères et sœurs. Mon grand-père était ma seule famille. Je ne peux pas la comprendre. Je ne peux même pas imaginer l'angoisse et la douleur qu'elle ressent.

Mais...

« Aïe... »

J'ai enlevé ma surchemise et j'ai posé l'uniforme de combat usé sur ses épaules.

Pour qu'elle n'ait pas plus froid. La surface du lac ondule, comme sous l'effet d'une brise. On a l'impression que la température a légèrement baissé.

Et me rapprochant un tout petit peu — vraiment vraiment d'un tout petit peu —, je me rassois.

« Nina... même si tu te détestes... »

En repensant à tout le temps que j'ai passé au sein du district scolaire, je me suis dit : « Je... »

Mettre des mots sur des sentiments sincères.

« C'est grâce à vous que j'ai pu profiter de tout cela. »

"!!!"

« Grâce à vous, j'ai découvert le plaisir d'étudier. Et grâce à vous... j'ai trouvé un nouvel objectif. »

Je suis assise en tailleur par terre, sans la regarder, les yeux fixés sur le sol.
surface du lac.

« Et vous les avez aidés tous les trois tellement de fois pendant le Donjon... »
Pratique."

« Gh... ! »

« Je pense que la façon dont tu essaies d'être gentil avec tout le monde, comme ta sœur... a aidé... »
beaucoup de gens.

L'éclat dans le ciel s'estompe, comme si les étoiles tombaient.

Les cristaux qui tombent du plafond créent des ondulations à la surface du lac.

Des dizaines, des centaines de petites ondulations.

Comme de belles larmes.

Nina baisse à nouveau les yeux, la voix tremblante... puis, lentement, elle relève la tête.
et se tourne vers moi.

Elle est petite, mais un petit sourire s'épanouit sur son visage.

« Rapi... tu sais vraiment comment faire pleurer une fille. »

"...Désolé..."

« Ça va... Je suis juste un peu surpris. »

"...Désolé..."

« Ha ha, pourquoi tu t'excuses ? »

«...Je ne sais pas, mais je suis désolé...»

« Ne t'inquiète pas. Je suis... heureuse. Merci, Rapi. »

Je ne sais pas quoi dire, en la voyant sourire, les traces de larmes encore visibles sur ses joues.
ses joues.

Je continue à regarder vers l'avenir, mais mon visage est tout rouge.

Remarquant cela, elle rit doucement. Elle se décale légèrement. Je commence à bouger.
Je recule un tout petit peu, mais ses doigts tendus m'attrapent, et je cède.

J'ai encore le visage rouge de gêne. Il fait vraiment chaud, surtout que je n'ai que quelques minutes.
portant un débardeur.

Tandis que me traverse l'esprit la question, peut-être anodine, de savoir si Dame Idun pourrait intervenir,
nous continuons tous deux à contempler le lac d'un bleu étincelant.

« Je pense », commence Nina, d'un ton différent de celui qu'elle avait auparavant, « que les gens qui
« Ils ont trouvé ce qu'ils veulent faire, ils doivent être heureux. »

"Hmm...?"

« Il peut arriver beaucoup de mauvaises choses, et il peut être difficile de continuer à faire ce que l'on aime. Mais malgré tout, je pense que c'est vrai pour tout le monde. »

En me retournant, je vois son visage de profil. Elle regarde vers le lac, vers le haut.
Une mer de cristaux compose ici le ciel nocturne.

« Je trouve que les gens qui marchent droit devant eux, au lieu d'errer sans but précis et de prendre des décisions sans raison valable, sont éblouissants. Vous êtes tous tellement plus extraordinaires que quelqu'un comme moi. »

“.....”

« Ce n'est peut-être pas le lieu pour une demi-elfe sans rêve de donner son avis, mais... » La jeune fille sans rêve à poursuivre esquisse un sourire en levant les yeux vers le faux ciel nocturne. « Mais malgré tout, je pense que les gens qui ont des rêves sont heureux... et cool. »

Elle me paraît presque triste... ou peut-être... vide.

“.....”

Suivant son regard, mes yeux se plissent tandis que je fixe le ciel, factice, mais magnifique.
néanmoins.



Le lendemain matin.

Les cristaux bleus du plafond se mirent à briller, diffusant une lumière semblable à celle du petit matin.
Après que Nina se soit endormie, la tête posée sur mes genoux, je restai seul à veiller.

J'ai entretenu le feu toute la nuit pour qu'elle n'ait pas froid.

«...Aoharu.»

«...Aoharu.»

Legi sort de sa tente, s'approche de nous et parle en idun-ese avec une expression neutre.

Mes yeux se voilent lorsque je décide de répondre de la même manière.

«...Salut Legi. Si on a l'occasion de vivre une petite aventure plus tard, tu pourrais...»

« Être intéressé ? »

Ne comprenant pas le sens de la question, Legi incline légèrement la tête, mais, ajustant son masque, elle hoche la tête.

« C'est le Under Resort... après tout... autant voir... le nouveau... ensemble. »

Je souris et la remercie.

Prenant soin de ne pas réveiller Nina, je la laisse avec Legi et me dirige vers Rivira.



« Tu as des goûts vraiment bizarres. »

Lorsque M. Bors entend ma demande, il paraît assez exaspéré.

« Est-ce que c'est trop... ? »

Quand je souris maladroitement et que je lève les yeux vers lui d'un air un peu suppliant, il sourit.

« De toute façon, on ne va pas réussir à dégager le passage entre les étages aujourd'hui. »

Je n'ai rien à faire, alors je vais faire comme si de rien n'était ! Je le répéterai autant de fois qu'il le faudra, mais je vous dois bien plus que je ne pourrai jamais vous rembourser !

Il enroule son bras épais autour de mon cou et forme un petit cercle avec ses doigts.

« À quoi bon cracher sur un cadeau ? On peut en faire un vrai cadeau ! »

Quête de protection !

Je le remercie tandis que son bras épais autour de mon cou menace de m'étrangler.

Quand je remonterai à la surface, je devrai travailler dur pour rembourser tout ça.
mon propre portefeuille.



« « « Sortie scolaire ?! » » »

Quand je dis ça après mon retour de Rivira, tout le monde a l'air stupéfait.

« Mmm. Puisque nous sommes arrivés jusqu'au dix-huitième étage, aimeriez-vous... »

« Aller un peu plus loin ? »

« Je comprends la tentation, mais... le Donjon est une toute autre bête après cet étage, n'est-ce pas ?! »

« Certaines équipes ont atteint le dix-huitième étage lors d'incidents, mais aucun autre étudiant n'est jamais allé plus loin ! Grrr ?! C'est donc ma chance de laisser ma marque en territoire inconnu ?! »

« J'ai dit que je voulais de l'aventure... mais du danger ? »

« Oui, Rapi. C'était tellement difficile d'arriver jusqu'ici... »

Le parti est majoritairement opposé à cette idée. Mais il y a aussi un certain intérêt si cela est possible. Cela devrait se faire en toute sécurité, à en juger par Chris et Legi. Donc...

« Quand je suis allé à Rivira, il y avait des aventuriers de la haute société qui descendaient. Ils nous ont proposé de les accompagner si nous étions prêts à les aider... »

« ... ! »

« Et si nous parvenons à récupérer quelques gouttes, nous pourrions obtenir de meilleures notes... »

« ... ! »

Nina et Chris, suivis d'Iglin et Legi, réagissent tous à mon explication.

Même si c'est mon idée, ça me paraît encore un peu fou. Mademoiselle Eina ne me laisserait jamais faire. Si elle découvrait la vérité, elle n'en entendrait plus parler. Mais en même temps, on se sent en sécurité.

En temps normal, quel que soit notre niveau, s'aventurer à un étage inconnu est périlleux. Mais grâce à M. Bors et à tous ces aventuriers de second rang, si expérimentés dans la protection du groupe, je suis certain que nous pouvons descendre sans encombre plusieurs étages en dessous.

Si je m'efforce aussi de les soutenir, je pourrai peut-être leur montrer quelque chose qu'ils n'ont jamais vu.

« Hé ! Nous sommes là ! »

« Les aventuriers ont l'air prêts à partir... alors, qu'est-ce que vous voulez faire ? »

On aperçoit au moins vingt aventuriers de la haute société qui font signe de la main en approchant du camp.

Voyant cela, les membres de la 3e escouade se regardent, et après

Après mûre réflexion, ils décident d'y aller.



« Ces armes sont incroyables ! Même si elles ont été utilisées de façon si brutale ! »

Pendant tout ce temps... il n'y a pas eu la moindre égratignure ni fissure !

Voyant l'un des aventuriers de Rivira maîtriser un énorme mammouth sans difficulté, Iglin, marteau à la main, s'écrie d'admiration. Ce qui attire particulièrement son attention, ce sont les armes des aventuriers.

« Ne sous-estimez pas les armes d'Orario. Elles sont bien plus puissantes que n'importe lesquelles de... »

« Ces trucs sophistiqués que vous fabriquez au district scolaire ! »

« Privilégier la durabilité à la technologie de pointe ? Non, il n'y en a pas. »

« Faites des compromis sur la force, ou bien... ! »

Ayant obtenu la permission d'examiner l'arme de l'homme-animal, Iglin s'empresse de la contacter. commence à profiter de cette opportunité d'études.

J'imagine que ce n'est pas une occasion qu'un futur forgeron peut laisser passer. Il n'est pas le seul à s'inquiéter. Chris et Legi ont déjà fait part de leur surprise à plusieurs reprises concernant l'équipement des aventuriers et leur façon de combattre.

« Cette potion est bien plus efficace que celles fournies par... »

Service de préparation magistrale ! Mais c'est vraiment dégoûtant !

«Attendez...qu'est-ce que c'était ?»

« Il suffit d'utiliser le feu du monstre pour l'enflammer. La puissance des armes et des objets dépend entièrement de la façon dont vous les utilisez. »

Tous trois sont stupéfaits par le savoir et la sagesse de ces aventuriers qu'ils considéraient auparavant comme des voyous.

Et comme il s'agit techniquement d'une mission, M. Bors et les autres ne font rien de brutal et protègent soigneusement la 3e escouade de tous côtés, même s'ils n'apprécient guère les élèves. Ce n'est pas comme un voyage en bus touristique, mais tout se déroule sans accroc.

« Hé, Rapi ! Qu'est-ce que c'est que ça ?! Ce champignon est plus gros qu'une maison ! »

« Apparemment, c'est un champignon vénéneux. Il me semble avoir entendu dire qu'il est comestible si on a... »

Capacité de résistance suffisante...

« C'est comestible ?! »

Et Nina s'enthousiasme elle aussi devant toutes ces nouvelles choses.

Au sein du district scolaire, les élèves n'ont pas accès aux informations concernant le donjon situé au-delà du labyrinthe de la grotte ; tout leur paraît donc excitant, merveilleux et plein d'inconnu.

Il y a toutes sortes de mystères et de fantasmes qui se cachent dans un seul instant.

Donjon. C'est ce que je voulais qu'ils sachent.

C'est un peu prétentieux, et c'est peut-être juste de l'égoïsme de ma part, mais je voulais qu'Iglin et les autres, et Nina en particulier, s'y intéressent d'une manière ou d'une autre.

Je suis sûr que c'est en cela que consiste réellement le concept d'excursion scolaire — ce dont parlait le professeur Leon.

Des opportunités comme celle-ci pourraient donner naissance à un nouveau type d'objectif ou de rêve.

L'emplacement est le vingt-quatrième étage. La partie la plus profonde des étages intermédiaires.

Legi et les autres ne peuvent cacher leur tension.

« Salut Nina. Hier, tu as dit que tu avais simplement copié ta sœur et que tu... »

« Je n'ai pas d'objectif... mais je ne pense pas que ce soit vrai. »

"Hein?"

Alors que nous descendons dans une caverne aux teintes légèrement bleutées, Nina est juste derrière moi.

« Je pense... que vous voulez être autre chose que ce qu'est Mlle Eina. »

« ! »

Je sens son souffle se couper tandis que je continue d'avancer.

Je suis sûre qu'on l'a comparée à Mlle Eina depuis son plus jeune âge.

Comparée d'une manière ou d'une autre à sa brillante sœur aînée dont elle ne connaissait ni le visage ni la voix.

Je pense que les enfants sont plus sensibles et plus perspicaces que les adultes ne l'imaginent.

Et Nina, qui était probablement plus intelligente que la plupart des enfants, devint très consciente.

des comparaisons faites par ces adultes, même si ce n'était pas leur intention, et qui ont engendré beaucoup de stress sans qu'ils s'en rendent compte.

Je doute que les adultes aient eu de mauvaises intentions. Mais après avoir été comparée à tout, avoir ressenti un malaise qu'elle ne comprenait pas, être devenue si nerveuse qu'elle ne saisissait plus ce que ses parents lui disaient vraiment, Nina s'est inscrite au district scolaire.

Mais je pense qu'elle a aussi mal interprété quelque chose en faisant cela.

Elle a décidé qu'elle suivait simplement les traces de Mlle Eina parce qu'elle n'avait pas de rêve personnel, que c'était juste une mauvaise habitude dans laquelle elle était tombée sans but... mais je suis sûre que c'est parce qu'elle est désespérée de montrer à tout le monde qu'elle est encore plus incroyable que Mlle Eina, d'obtenir leur reconnaissance.

Rivalité, jalousie et ambition.

Malgré tous ces échecs et revers, Nina n'a jamais renoncé à son véritable objectif.

« Vous n'avez donc pas besoin de vous détester. »

Elle pensait que si elle obtenait de meilleurs résultats et réalisait de plus grandes performances que On disait souvent de Mlle Eina à quel point elle était formidable, contrairement à sa sœur.

Elle a envie de crier au monde entier qu'elle est Nina Tulle.

« Tu as des points forts. Tu devrais en être fier. Parce que... »

Tu es une fille formidable qui ne perd même pas face à Mlle Eina.

« Ahhh... »

Arrivé au bord de la grotte, je me retourne, et Nina s'arrête, bouche bée.

M. Bors et les autres devant elle se retournent avec dubitatif tandis qu'elle se fige et le Le reste de la 3e escouade cesse de bouger.

Je lui tends la main tandis qu'elle reste figée sur place.

« Tu es ici parce que même si tu pensais ne faire que fuir, Tu n'as jamais cessé de faire de ton mieux. Alors, on y va ?

Finalement, après plusieurs secondes, elle tend lentement et avec hésitation la main. Je la pris et la conduisis hors de la grotte.

« _____ »

Ce qui se présente à nous, ce sont les Grandes Chutes, la plus grande cascade du Donjon.



« C'est absolument incroyable !!! »

« Whooooooooooooooooo !!! »

"...Ouah."

Iglin, Chris et Legi étaient tous très enthousiastes.

Et les yeux de Nina s'ouvrirent grands eux aussi ; elle était subjuguée par ce spectacle sublime.

Les cascades, semblables à des joyaux, s'étendaient sur tant d'étages qu'on aurait dit qu'elles pouvaient traverser le monde entier. Les embruns incessants s'écrasaient contre les cristaux, comme une scène d'un mythe antique évoquant le grand océan.

Bleu, incrusté, brillant.

Belle, cruelle, majestueuse.

Et bien plus bas s'étendaient le Nouveau Monde et la Métropole des Eaux.

"Incroyable..."

Après s'être perdus un instant dans la contemplation des grandes chutes, leur excitation
Cela a continué même lorsqu'ils ont recommencé à bouger.

Des masses de cristaux bleus semblaient surgir de l'océan, mais différentes de celles du dix-huitième étage. Un courant éternel où nageaient des anguilles blanches et des sirènes, toutes semblables, tandis que des coraux éclatants et des pétales bleus dessinaient des images fantastiques. C'était enchanteur. Les étudiants étaient bouleversés par la nouveauté et l'inconnu qui les entouraient.

Les aventuriers qui les protégeaient n'avaient rien laissé au hasard non plus.
Forts de leur grande expérience, ils restaient constamment sur leurs gardes, éliminant les monstres avant même qu'ils ne deviennent une menace. Et surtout, il s'agissait d'une excursion pour découvrir un monde nouveau, et non d'une quête de pierres magiques et d'objets. Empruntant le chemin le plus court, ils avancèrent sans cesse, scrutant un autre univers. Ils eurent aussi la chance de...

Ils n'avaient pas rencontré autant de monstres, et ils atteignirent le bassin de la cascade au vingt-cinquième étage incroyablement vite.

« C'est tellement beau... »

Vues d'en haut, juste à côté de l'entrée du bassin, les Grandes Chutes étaient sans aucun doute sublimes, mais vues d'en haut, elles étaient absolument époustouflantes.

Ils n'avaient jamais rien vu de pareil auparavant, même en faisant le tour du monde à la voile. avec le district scolaire.

Nina avait l'impression de commencer à comprendre pourquoi les aventuriers pouvaient être fascinés par le donjon où ils risquaient constamment leur vie.

« Comment ça va, Nina ? »

« Rapi... qu'est-ce que c'est... ? »

« Une récompense, je suppose ? »

"Hein...?"

« Une récompense pour vous et pour tous les autres. Pour tous vos efforts. »

Le garçon qui se sentait habituellement comme un petit enfant sourit comme un adulte fiable et bienveillant. frère dont les yeux étaient cachés derrière ses cheveux.

« Ceci est un cadeau pour toi, qui as travaillé si dur et qui as réussi à

« Trouve quelque chose que tu savais faire, même si tu n'as pas encore trouvé ton rêve. »

« ... ! »

« Parce que tu fais partie de la 3e escouade et que tu es devenue forte, nous avons pu te donner ceci. C'est la preuve de tes progrès. Même si tu as continué à échouer, même si tu n'as pas réussi à atteindre ton objectif, grâce à ta force grandissante, nous avons pu découvrir ce nouveau monde », expliqua le garçon lapin qui leur servait de guide. « Nina, je ne peux pas te dire quoi que ce soit de grandiose concernant tes rêves ou ce que tu devrais faire pour trouver un but. Mais... je pense que si une personne peut trouver l'inspiration dans quelque chose, n'importe quoi, alors cette personne est bénie. »

« Inspiré par moi... ? »

« Oui. De l'excitation, de la passion, le cœur qui bat la chamade, l'envie de pleurer... si vous pouvez ressentir quelque chose comme ça, si quelque chose vous inspire, alors vous pouvez garder la tête haute et faire un petit effort supplémentaire. »

Il parlait avec précaution, comme s'il se remémorait ses propres expériences, les assimilant une à une. chaque souvenir.

« Si ce cadeau vous donne un peu de courage... alors c'est suffisant. »

« Rapi... »

Finalement, il esquissa un sourire gêné. Tellement gêné, et même un peu forcé, que ça en était presque ridicule. La visibilité était parfaite malgré ses cheveux qui lui cachaient les yeux.

Le cœur de Nina se serrait. Malgré sa tristesse de la nuit dernière, il était maintenant empli d'une douce chaleur. Ses lèvres étaient paralysées et elle serrait sa main droite contre sa poitrine.

— Oh ! Vous avez de la chance, les morveux ! C'est un dragon bleu !

À ce moment précis, Bors lança un cri en regardant plus profondément au fond des chutes.

Nina et les autres se retournèrent un instant, et bien plus bas, au-delà du vingt-sixième étage, une silhouette élancée nageait dans les airs, s'élevant apparaître.

« Cachez-vous ! » ordonna Bors.

Les étudiants furent pris par surprise, mais ils obéirent aux aventuriers qui couraient déjà et se cachèrent derrière des amas de cristaux qui jaillissaient du sol comme des rochers.

Quelques instants plus tard, le dragon s'éleva jusqu'au bassin du vingt-cinquième étage et continua son ascension.

Nina et Rapi observèrent la scène dans un silence admiratif.

« Est-ce que... c'est une aurore boréale ?! »

Le long dragon mesurait peut-être dix mètres de long. Il avait des écailles bleues et blanches et de longues nageoires en forme d'ailes qui ondulaient lentement tandis qu'il nageait dans les airs. Mais l'aspect le plus frappant était sans doute les traînées de lumière rouges, vertes, bleues et violettes qui le suivaient.

« Un dragon bleu... ! Un monstre rare des étages inférieurs ! »

« Exactement, aussi appelé dragon aurore. Il est aussi rare que les anthrax. »

Rapi en avait entendu parler, mais c'était la première fois qu'il en voyait un, et il ne put dissimuler son choc. Caché derrière le même groupe, Bors sourit.

Il allait de soi que Nina, Iglin et les étudiants avaient les yeux rivés sur mais même certains aventuriers de la haute société le fixaient du regard.

Voir les aurores boréales et les sublimes chutes d'eau ensemble était plus beau que n'importe quel autre spectacle au monde. Les embruns des chutes se mêlaient aux aurores boréales, comme une malice fantomatique.

« Une aurore boréale dans le Donjon... Je n'arrive pas à y croire... » murmura Iglin, émerveillé.

« Apparemment, » expliqua l'être animal assis à côté de lui, « ce dragon défèque de la magie par sa queue, ce qui réfracte la lumière des cristaux de ce sol, et c'est ce qui crée ce joli spectacle. »

« Explication terrible... »

« Mais malgré tout, c'est d' une beauté captivante. »

Cette description a refroidi l'enthousiasme de Legi, mais les yeux de Chris brillaient encore lorsqu'il a décrit à voix basse le frisson qu'il ressentait.

Sa façon de flotter dans les airs, comme affranchie des lois de la gravité, rappelait Voltemeria, un monstre rare du vingt-septième étage, mais son élégance était incomparable. Ses yeux ronds et mignons étaient parfaitement clairs tandis qu'elle continuait de répandre l'aurore boréale qui illuminait les aventuriers et les étudiants.

Un moment d'inspiration...

Nina se serra la poitrine tout en continuant à regarder vers le haut.

Son cœur s'emballa lorsqu'elle se remémora les paroles de Rapi quelques instants auparavant, et elle J'ai commencé à ressentir une chaleur difficile à décrire.

Nina ne savait pas quelle réponse son cœur lui dictait, tant la scène la plus belle et la plus irréelle qu'elle venait de voir s'imprimait dans ses yeux.

—Gsha !

« Tch ?! Oh ?! Monstre ! Attention ! »

À ce moment précis, derrière tous ceux qui étaient occupés à contempler le dragon et son aurore boréale, un crabe bleu solitaire s'était approché furtivement et avait bondi avec force au milieu d'eux.

Iglin se retourna brusquement, le sentant apparaître aussitôt, et fit tournoyer son enfoncer.

Lorsque la coque dure refusa de céder complètement, il la claqua à nouveau violemment au sol. Et une dernière fois.

Un bruit métallique et sonore résonna dans le bassin.

Le crabe bleu a finalement cessé de bouger.

Puis les yeux du dragon se tournèrent vers le bas.

""""""Pouah.""""""

Les aventuriers et les étudiants cachés derrière les cristaux se figèrent comme des cerfs, et les yeux clairs, mignons et ronds du dragon prirent une teinte rouge agressive. Il ouvrit grand sa gueule béante, révélant des rangées de crocs acérés.

« « Pas bon !!! » »

Bors et les aventuriers bondirent aussitôt hors de leur cachette.

Le suivant à bouger fut Rapi, qui fut stupéfait un instant avant de pousser le reste de la 3e escouade hors de derrière le groupe où ils se tenaient, abasourdis.

L'instant d'après, une tempête multicolore et scintillante jaillit de la gueule du dragon.

« GHHHHHHHHH !!! »

Un rayon d'aurore boréale aveuglant jaillit dans un jet de lumière, engloutissant le
Ils se sont regroupés là où ils se tenaient quelques instants auparavant, corrodant le sol.

« Quoi ?! »

« Les cristaux fondent ?! Un rayon de chaleur ?! »

« Non ! C'est un souffle magique ! La lumière que crache le dragon est un amas de poison. »

paralysie et toutes sortes d'autres affections !

Bors répondit à la surprise d'Iglin et de Chris par un cri craché par la salive, tandis que continue de fonctionner.

La véritable nature de l'aurore boréale enchantresse était une lumière corrosive qui dévorait cruellement. éloigner la proie du dragon en lui infligeant plusieurs malus différents.

Tout comme la brume utilisée par le boss de l'étage, Amphisbaena, une capacité respiratoire inhabituelle était une caractéristique commune aux monstres de la Métropole Aquatique.

Nina et les élèves furent stupéfaits par le poison magnifique et mystérieux que le Donjon avait créé.

« AAAAAAAAAAAAAAAA !!! »

Très haut dans le ciel, le dragon bleu était déchaîné.

Déchaînant des souffles puissants depuis plus de vingt mètres au-dessus de sa tête, il prit son temps pour cibler sa proie qui courait sur le sol. Les cristaux se corrodèrent tout autour d'eux. La surface de l'eau prit une couleur hideuse et a commencé à dégager une fumée putride.

Rapi esquiva un tourbillon de lumière et—

« Fuyons ! Il peut facilement nous prendre pour cible ici ! Entrons dans le labyrinthe ! »

« Non ! Il faut que ça s'arrête ici ! »

Mais Bors l'a immédiatement abattu.

"Quoi?!"

« Ce dragon est long et mince ! Ce n'est pas une Amphisbène ! Il peut nous suivre partout ! »

« Le chemin que nous empruntons ! »

« ... ! »

« Gérer cette respiration dans un passage étroit est bien plus effrayant ! Il vaut mieux... »

Combattez-le ici !

Malgré toutes ses connaissances, le manque d'expérience de Rapi en matière de combat était évident dans sa supposition éclairée, et Bors et les autres aventuriers de Rivira ont immédiatement rejeté sa suggestion.

« « Alors, c'est à vous de jouer maintenant ! »

« Quoi ?! Tu ne vas pas te battre avec moi ?! »

« Nous n'avons apporté ni arcs ni épées magiques. »

« Ceci ne fait pas partie des conditions de la quête, alors débrouillez-vous, client ! »

« C'est... ?! »

Rapi gémit tandis que Bors et les autres se mettaient à l'abri à l'entrée du labyrinthe, après avoir tracé une ligne claire. Pendant ce temps, les aurores boréales continuaient de s'abattre, obligeant Rapi à esquiver sans cesse.

Il n'y a aucun signe de descente d'en haut... ! Ce serait de la folie de courir.

Je suis coincée contre le mur, alors je suppose que je n'ai pas vraiment le choix que d'utiliser la magie, mais... !

Le jugement des aventuriers était juste. Le dragon bleu conservant son altitude, il était impossible de l'attaquer directement. Il faudrait de la magie, des arcs et des flèches, ou une autre attaque à distance pour le vaincre.

Et connaissant la véritable identité de Rapi, ils avaient fait un choix naturel et évident.

Exigence : dépêchez-vous d'utiliser votre Éclair de Feu !

Mais s'ils découvrent mon identité... !

Se souvenant de sa promesse à Balder, Rapi se retrouva pris entre deux feux, mais il prit rapidement sa décision.

Tendant son bras droit, il pointa son canon vers le long dragon.

« B-Blaphemous Burn ! »

S'accrochant obstinément au scénario jusqu'au bout, il utilisa sa fausse incantation tandis que déchaînant une lance de feu.

Mais la flamme cramoisie et la foudre manquèrent son corps ondulant, ne touchant rien.

Gh... ! C'est même plus rapide que les sirènes et les harpies !

Il a déclenché une rafale de coups de feu, mais ils ont tous été esquivés.

L'ennemi était un dragon, le plus puissant de tous les monstres. Son potentiel et sa capacité de vol étaient incomparables à ceux des autres espèces ailées.

même étage.

Et surtout, la distance. C'était une longue portée, une distance que Bell n'était pas à l'aise pour se battre à.

Il utilisait principalement Éclair de feu pour maîtriser un combat chaotique au corps à corps, ou occasionnellement à moyenne portée. Mais la longue portée était le point faible de Bell, et face à une cible se déplaçant rapidement en hauteur, la difficulté était encore accrue.

Il était difficile pour Bell de substituer la précision des tirs de précision de Hedin à une magie d'attaque rapide maniée par quelqu'un qui n'était ni un mage pur, ni même un épéiste magique.

Pourquoi fallait-il que je trouve un nouveau défi maintenant, de tous les temps... ?!

À ce moment précis...

« Whoaaaaa ?! »

« —gh ?! Iglin ! »

L'aurore boréale mortelle se rapprocha du nain en fuite.

Rapi prit appui sur le rivage de cristal, brisant le sol au passage et écartant le corps de son camarade – et ce fut tout. Il ne put échapper à la puissance de l'attaque et fut englouti par la lumière corrosive.

« Ghhhh ?! »

Il croisa les bras et se protégea.

L'épée courte qu'il tenait à la main se brisa en quelques instants. Les yeux écarquillés, il tenta de
Ils ont pu s'échapper immédiatement, mais la corrosion avait atteint le sol.

...?! Mes pieds ! C'est comme un marécage !

Ayant attrapé sa proie, le dragon augmenta la force de l'aurore boréale.
corrodant les environs de Rapi à une vitesse terrifiante.

Incapable de prendre appui sur le sol, et constatant qu'il commençait en fait à s'y enfoncer, le visage de Rapi se crispa.

Mon corps... peut le supporter... ! Mais mon équipement... !

Le corps de l'aventurier de premier niveau, doté de résistances naturellement élevées, était capable de

Il supportait si bien la lumière corrosive que cela exaspérait le dragon. Sa peau le picotait et le brûlait légèrement, mais c'était tout. En revanche, son épée courte et son uniforme de combat commençaient à se décomposer.

Une lutte inattendue s'est déroulée dès les étages inférieurs.

Dans le Donjon, l'inconnu représentait une menace pour les aventuriers, quel que soit leur niveau.

« Rapi ?! »

Nina poussa un cri, parvenant à peine à distinguer l'ombre d'une personne dans le tourbillon de lumière. Assis par terre à l'endroit où il avait été poussé, Iglin pâlit, et Legi et Chris pâlirent également. Ils se précipitèrent dehors, mais de lourdes mains leur saisirent les bras.

«Attendez ! N'y allez pas ! Si c'est le rabbin, ce gamin de Rapi, il ira bien !»

« Comment peut-il aller bien ?! Laissez-moi partir ! Laissez-moi partir ! »

Bors et les autres ont arrêté Nina et bloqué Iglin et les autres.

Les brigands respectaient toujours scrupuleusement la lettre de leur mission : protéger les étudiants. —et parvint à retenir la jeune fille qui se débattait.

Ils l'avaient compris. Ils avaient vu que l'objectif de l'aventurier de premier niveau était une épreuve de testaments.

Mais Nina, elle, ne le savait pas. Bien sûr que non. Elle ne connaissait pas l'aventurier de premier ordre qui Même ces aventuriers l'ont reconnu. La personne qu'elle connaissait était le garçon gentil et doux qui l'avait guidée jusqu'ici.

«—Berceuse du vent, berceau des fleurs.»

Et elle chanta.

« ...!!! Mais qu'est-ce que tu crois faire ?! »

Le chant noble qui lui avait été permis.

« Splendeur d'antan, majesté d'autrefois. Ville blanche protégeant la Mère, au sommet de la colline fleurie. »

Fermant les yeux pour se concentrer sur sa magie, des images de ses origines traversèrent l'esprit de la jeune fille demi-elfe.

Sa patrie, emplie d'air pur, sans muraille, perchée sur un...
promontoire, où d'innombrables pétales blancs dansaient dans le ciel bleu.

L'origine de Nina et sa tache, manifestées par les larmes nostalgiques versées dans un oreiller, le terrible désir d'un foyer qu'elle avait quitté autrefois, qu'elle désirait à nouveau après tant d'échecs et de revers, mais auquel elle ne pouvait se résoudre à retourner après avoir échoué à devenir quoi que ce soit.

« Fleurissez, fleurs. Fleurissez pour cette graine qui ne peut éclore. Chantez, ô lumière, à
illuminez le noble voyageur.

La jeune fille qui ne pouvait écrire son propre avenir, jalouse des voyageurs, aspirant à
Pour leur ressembler, je suis venu au moins prier pour que leurs voyages soient heureux.

Pour ne pas renier la noblesse qui coulait dans ses veines, elle n'hésitait jamais à se dévouer aux
autres. Insatisfaite et incapable de trouver un rêve, elle confiait ses émotions dévorantes à autrui, se
servant inconsciemment des autres. Le désir de cette jeune fille superficielle était le chant d'un elfe
d'une douceur naïve.

« Bleu noble. Blanc le plus pur. Purifie le miasme, et lègue ici un laurier. »

Et c'est au milieu de cette dévotion superficielle et insensée qu'elle l'avait rencontré. Le garçon qui lui
avait dit que son chemin n'était ni superficiel ni insensé, mais qu'il était, lui aussi, exceptionnel.

Rapi m'a tellement apporté !

Le garçon qui avait dit avoir été sauvé par elle. C'était faux. C'était
Bien au contraire. C'est lui qui la sauvait sans cesse.

Je ne lui ai absolument rien rendu !

Nina devait donc continuer à l'aider. Elle voulait être à ses côtés. Elle voulait lui apprendre encore tant
de choses, et apprendre encore tant de choses à son tour.

C'était le souhait de Nina.

« Whooooa ?! »

« Nina ?! »

Sentant la puissance magique grandir — et craignant un Ignis Fatuus — Bors
Lâchez immédiatement le bras de Nina.

Chris était stupéfait de voir sa silhouette sublime, plus galante que jamais.

tout en tendant son bâton.

L'instant d'après, elle s'est mise à courir.

« Bloom, deuxième montagne sacrée... »

Tendant le sort qu'elle venait d'apprendre, elle se précipita vers la lumière, rongant déjà le garçon.

Elle a bravé le danger par simple désir de le sauver.

Alors qu'elle s'apprêtait à plonger dans la lumière, au dernier moment, elle termina son lancer.

—Je m'appelle Alf !

Sa mèche de cheveux couleur jade luisait d'un pouvoir magique, et elle lança son sort.

« Lagriell Krisheim !!! »

Un champ de fleurs blanches a repoussé l'aurore boréale sinistre.

Sous le regard stupéfait du long dragon, et bloquant le passage au garçon tout aussi choqué, un royaume de plumes blanches dansantes, ou peut-être de pétales d'un blanc pur, surgit.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça ?! »



« Magie purificatrice ! La barrière de Nina qui peut tout guérir ! »

Bors fut surpris tandis que Chris et les autres élèves se penchaient en avant

avec enthousiasme.

Lagriell Krisheim. Une magie rare que Nina avait manifestée. Comme Chris l'avait dit, elle pouvait dissiper tous les malus. Une barrière de guérison de taille moyenne qui non seulement purifiait les effets négatifs comme le poison ou la paralysie, mais empêchait même les malédictions et les attaques psychologiques, délimitant ainsi les frontières d'un champ elfique sacré.

Un champ de fleurs éclatant remplaçait le bois royal. La scène inoubliable de sa mère fragile et adorée avait profondément marqué le cœur de la jeune fille qui avait toujours souhaité pouvoir un jour la sauver.

« Nina... ! »

Émerveillée, Rapi constata que son corps était déjà entièrement guéri.

Non seulement la barrière guérissait l'empoisonnement, mais elle imprégnait aussi tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur d'une lumière purificatrice qui leur procurait une guérison continue, bannissant toute trace d'impureté de ses limites. Même l'aurore du dragon bleu, dont le potentiel était pourtant bien supérieur à celui de la demi-elfe.

« Ughhhhh... ! »

Ses genoux tremblaient. L'aurore boréale rugissait, tentant de briser la barrière de lumière et La protection de Nina.

Mais elle ne faillit pas. Rien ne laissait présager un fléchissement. Car à cet instant précis, Nina était animée d'un sens du devoir qu'elle n'avait jamais connu. Elle avait un but : protéger ceux qui lui étaient chers jusqu'à la fin.

Le dragon finit par se lasser de ce champ de fleurs blanches inflexible. Interrompant son souffle auroral, il descendit rapidement, déterminé à l'écraser directement avec ses crocs.

Les yeux de Nina s'écarruillèrent. Son Lagriell Krisheim n'avait aucun moyen d'empêcher la diffusion directe Attaques physiques et magiques.

Au moment où elle allait fermer ses yeux émeraude, un bras fin la soutint dans le dos tandis qu'elle commençait à basculer.

«Merci, Nina.»

Reconnaissant envers la demi-elfe qui l'avait soutenu dans l'épreuve qu'il avait organisée, le garçon s'avança à son tour. Il sortit de sa hanche le couteau noir qu'il gardait toujours à portée de main.

"OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!"

« Ha ! »

Au moment où les crocs se trouvèrent juste devant ses yeux, il les dévia d'un coup d'épée fulgurant, protégeant ainsi Nina, dont les yeux s'écarquillèrent de stupeur. Puis le garçon s'agrippa au long corps du dragon.

Ne lâchant pas prise tandis que le dragon aurore s'élevait rapidement, il s'accrocha à une nageoire, grimpant vers la tête du dragon.

« _____ »

Nina garda cette image gravée dans sa mémoire : le garçon s'élevant dans les airs tandis que le dragon créait dans son sillage une aurore boréale terrifiante et magnifique, et la cascade époustouflante et les cristaux imposants en arrière-plan.

C'était une scène mystérieuse et fantastique, presque comme une page tirée d'un roman héroïque. Épique ; ça lui a fait battre le cœur la chamade.

« Nina, nous ne pouvons pas répondre à vos problèmes. »

Le professeur Leon le lui avait dit un jour. Quand elle avait atteint ses limites et Alors qu'elle se débattait désespérément avec l'environnement du district scolaire, c'est à ce moment-là qu'il lui avait recommandé les études de combat. Ce que Leon lui avait dit

Il ne fallait donc jamais cesser de se poser des questions.

Léon, Balder et les autres refusaient de lui donner la réponse simple qu'elle désirait tant. Ils se refusaient à lui dire ce qu'elle devait faire, ce vers quoi elle devait se tourner. Pourtant, elle aurait pu cesser de ressentir ce qu'elle ressentait et suivre aveuglément leurs suggestions s'ils lui en avaient seulement donné le mot.

Les instructeurs du district scolaire ne voulaient pas faire de Nina une marionnette.

« Si je devais te donner un conseil... Nina, le moment venu, sois honnête. »

C'est tout ce qu'il lui avait dit, comme s'il priait pour que le bon moment arrive un jour.

« Quand votre cœur tremble de façon incontrôlable... c'est le moment où... »

Tu as trouvé ton rêve.

Son rêve a allumé une flamme héroïque.

« Éclair de feu ! »

Alors que le dragon tentait de se débarrasser de lui, Rapi bondit au-dessus de sa tête, projetant une flamme écarlate sur le couteau noir.

Soudain, une cloche retentit bruyamment.

Des particules de lumière blanche se rassemblèrent et une énorme couronne de flammes s'accrocha à la lame divine.

Le dragon recula devant la lumière aveuglante, déchaînant une ultime explosion d'aurore boréale. de sa bouche.

Une charge de quatre secondes.

Laissant son corps retomber naturellement, l'aventurier fit face au souffle du dragon de face. et il lança son attaque.

« Argo Vesta !!! »

Une entaille cramoisie.

« _____Aaaaaaah ?!

La flamme sacrée engloutit l'aurore avant de foudroyer le dragon. dans l'oubli.

Levant les yeux, Nina et les autres détournèrent le regard de l'éclair aveuglant et du souffle de l'explosion.

Le sol trembla, et même les grandes chutes semblèrent gémir de terreur.

Un bruissement se fit entendre tandis qu'une pluie de particules grises emplissait l'air.

Le cadavre du dragon avait été réduit en cendres lorsque le garçon s'était écrasé dans l'eau. le bassin au pied des chutes.

Voyant cela, Nina s'est précipitée vers elle.

Bors, Iglin et tous les autres se rassemblèrent également, acclamant la foule.

« Rapi ! »

« Nina... tout va bien ? »

S'essuyant le visage, ses vêtements en désordre, la première chose qui sortit de la bouche du garçon fut Elle se souciait toujours des autres, et Nina aurait vraiment dû être contrariée par lui.

Mais à cet instant précis, elle écoutait les battements de son cœur.

Ce sourire.

Cette gentillesse.

Ce rêve.

Le cœur de Nina tremblait, et elle le dit donc sans hésiter.

« Je veux devenir un aventurier ! »

Elle l'a crié en se tenant juste devant le garçon stupéfait.

« Je veux voir toutes sortes de nouvelles choses à tes côtés ! »

Sa langue avait dérapé de façon surprenante.

"Hein?"

""Hein?""

Il n'y avait pas que Rapi. Toute la 3e escouade, et même Bors et les aventuriers.

Il se figea, fixant du regard la jeune fille demi-elfe.

Mais avant même de se rendre compte de ce qu'elle disait, son visage devint écarlate...

À cause des aurores boréales, les vêtements, l'équipement et les objets magiques du garçon étaient complètement usés. Et ainsi, le haut de sa tête — la perruque qu'il portait — glissa jusqu'au sol dans un bruit sourd.

« Ah. »

""Ah.""

Cette fois, échangeant sa place avec le garçon, les yeux de la fille s'écarquillèrent de surprise.

Les yeux rouges qui avaient été cachés derrière ces cheveux tout ce temps étaient

révélé.

Les longues oreilles de lapin disparurent elles aussi, révélant une chevelure blanche comme neige immaculée, scintillante.
dans les embruns de la cascade.

Rapi — ou plutôt Bell — se figea.

La 3e escouade s'est arrêtée en plein mouvement.

Bors et les aventuriers de Rivira haussèrent simplement les épaules, puis l'instant d'après,
Il y eut un cri tonitruant.

« « « Qu'est-ce queaaaaaaaaaaaaat ? ! » » »



▀ EPILOGUE
AND SO I START
TO RUN



ÉPILOGUE

ET JE ME METS À COURIR

Tôt le matin, avant que le soleil ne se lève.

Encore un peu désynchronisé après avoir passé autant de temps dans le Donjon, je suis convoqué au bureau du directeur.

« Bon travail lors de l'épreuve pratique du donjon. »

Au dernier étage de Breithablik, Lord Balder est assis derrière un grand bureau en frêne. Il me remercie pour mon travail, mais je ne peux m'empêcher de me sentir désolée.

« Au final, mon identité a fini par être révélée... »

« Oui, j'en ai entendu parler. Cependant, chose étrange, la 3e escouade ne dit absolument rien au sujet de l'aventurier de premier rang apparu au vingt-cinquième étage. De ce fait, cela ne deviendra même pas une rumeur. »

Je ne sais pas s'il serait juste de parler de mensonge éhonté, mais je ne peux m'empêcher de sourire. aussi peu que le dieu de la lumière me le dit.

Après que mon identité eut été révélée au vingt-cinquième étage, les décombres bloquant le dix-huitième étage et le Labyrinthe de la Grotte furent entièrement dégagés, et la 3e escouade put regagner la surface. Le chemin du retour se déroula dans un silence quasi total, et je ne me sentais plus du tout gênée... mais personne ne m'a reproché d'avoir caché mon identité.

Le problème, c'est qu'après ça, aucun de nous ne savait vraiment comment interagir avec les autres. C'est du moins l'impression que j'ai eue.

« Une excursion après un accident dans le Donjon... une idée incroyable. Je me demande si c'est parce que vous êtes un aventurier, ou si c'est tout simplement parce que vous êtes vous. »

L'autre personne présente dans la pièce, le professeur Leon, jette un coup d'œil au rapport tandis que riant avec ironie.

J'ai entendu dire qu'il avait fait plus que quiconque pour sauver les nombreuses personnes impliquées dans l'accident. C'est lui, avec d'autres secouristes, qui est venu à notre rencontre au dix-huitième étage.

« Et vous avez élargi la vision et les perspectives de Nina. Comme prévu. »

"Monsieur?"

« Oui. Comme prévu, vous avez dépassé mes attentes. »

Mes yeux s'écarquillent légèrement lorsqu'il me fait un clin d'œil presque malicieux, avec un sourire que je n'avais jamais vu auparavant. Je l'ai déjà vu sourire.

Avait-il... vraiment des attentes aussi élevées à mon égard ?

Est-ce parce que je suis un aventurier de premier rang ? Ou parce que j'ai obtenu le titre de Record ? Titulaire?

Je ne sais pas.

Mais finalement, il me dit ceci.

« J'aimerais bien partir à l'aventure avec toi la prochaine fois, Bell. »

Cela ressemble à une promesse.

« Au fait, avez-vous pu parler à Nina après cela ? » demande Lord Balder.

« Ah, euh... c'était un peu gênant, alors on n'a pas vraiment beaucoup parlé... » Je bafouille un peu, puis je souris. « Mais elle m'a dit qu'elle allait parler à sa sœur. »

Je regarde par la fenêtre vers Babel, où le ciel s'éclaircit au-dessus d'une ville où Les sœurs pourront enfin se retrouver.



L'automne était passé et l'hiver était incontestablement arrivé.

La plupart des gens peinaient encore à sortir du lit tandis qu'Eina traversait seule le parc pour se rendre à son travail au siège de la Guilde, une fine pellicule blanche se formant près de ses lèvres.

C'était une époque où les écharpes et les moufles étaient devenues des vêtements obligatoires.

Elle se demandait si elle serait capable d'affronter sa précieuse famille comme une vraie sœur quand le froid sera passé et que le printemps sera enfin revenu —

"Sœur."

« ! »

—Quand ce moment arriva bien plus tôt qu'elle ne l'avait espéré.

Ce parc était un raccourci sur le chemin du siège de la Guilde. Après quelques recherches, il était facile de constater que la plupart des employés de la Guilde y passaient pour se rendre au travail. Nina portait son uniforme du district scolaire et attendait l'arrivée d'Eina.

Se tenant côte à côte, les arbres presque totalement dénudés bordent la rue. ils veillaient sur les deux demi-elfes.

Les sœurs se tenaient au milieu de la rue, se fixant du regard.

«...Eina...»

«...Mhmm.»

«...Je suis désolée, je ne me souviens vraiment pas de vous.» La cadette détourna le regard un instant, répondant honnêtement, puis releva les yeux et esquissa un sourire gêné. «Eh bien... enchantée. Je suis votre petite sœur, Nina.»

Cela suffit à faire monter les larmes aux yeux émeraude d'Eina, même si elle affichait un sourire facile.

« Je me souviens de toi depuis que tu étais bébé, alors je suppose que je dirai : « Ça fait un bail... » »
« Ça fait longtemps. Je suis Eina, ta grande sœur. »

Bien qu'elles fussent sœurs de sang, elles s'étaient saluées comme des étrangères. Mais les deux jeunes femmes, qui se ressemblaient tant malgré leur différence d'âge, sourirent toutes deux. C'était comme se regarder dans un miroir.

« Je suis désolé de n'avoir pas pu répondre à vos lettres. En vérité, j'étais toujours heureux de recevoir... »
« Mais j'avais peur de leur répondre. »

"Vraiment?"

« Mmm. Je ne faisais que t'imiter. Toujours à te suivre. Et puis j'ai perdu mon courage et je me suis fait du mal. »

Elle esquissa un large sourire à sa sœur aînée, qui écoutait d'une voix douce
Nina, tout sourire, lui raconta tout.

À propos de la façon dont elle avait imité Eina.

Elle disait qu'elle adorait étudier, mais qu'elle n'était pas aussi douée qu'elle pour gérer les choses.

Elle lui avait raconté comment elle avait connu tant d'échecs.

À propos de son talent pour l'athlétisme.

À propos du fait qu'elle ne pourrait jamais devenir Eina Tulle.

Et comment elle nourrissait désormais son propre rêve, en tant que Nina Tulle.

Au lieu des lettres qu'elle n'avait pas pu écrire, celles qu'elle n'avait jamais écrites
Nina a répondu et a tout partagé.

Tant de mots, qui n'auraient jamais pu tenir sur n'importe quel nombre de lettres, jaillirent de sa bouche.

Pour une raison inconnue, les larmes lui montèrent aux yeux en parlant, et Eina eut les larmes aux yeux.
Je la regardais aussi.

« J'ai tellement appris pendant l'exercice pratique du donjon ! Une personne très importante pour moi
m'a enseigné tellement de choses précieuses ! »

« Je vois... On dirait que vous avez eu une rencontre formidable. Est-ce une personne importante ? »
un camarade de classe du district scolaire ?

« Non, c'est M. Bell Cranell ! »

Et elle a lâché cette bombe.

"-Quoi?!"

Faisant voler en éclats ce moment de tranquillité qui aurait dû durer du début à la fin,
Eina hurla hystériquement.

Nina inclina la tête. Elle voulait vraiment que sa sœur le sache, alors avec sa
Les joues rouges pour d'autres raisons que le froid, elle se mit à parler avec enthousiasme.

« Monsieur Bell Cranell, non, Bell, est un aventurier incroyable ! C'est le modèle même de... »
Un aventurier de premier ordre ! Il nous a sauvés tant de fois... !

« Euh... Nina ? Tu es... ?! »

« J'ai pris ma décision ! Je vais me fixer comme objectif de rejoindre la Familia Hestia ! »

« Ehhhhhhhhh ?! »

Absorbée par ses pensées, elle ne remarqua même pas le choc de sa sœur aînée, provoquant une scène digne d'Aoharu. Elle rayonna en prenant les mains d'Eina.

« Alors, ma sœur ! Je veux que ce soit toi qui m'inscrives comme aventurier quand... »

Le jour arrive ! C'est promis !

« Attends, Nina ! S'il te plaît, attends ! Bell a des sentiments pour Mme Wallenstein, et moi, eh bien, il y a ceci et cela, et vous ne devriez probablement pas vous intéresser à lui... !

« Je vais voir toutes sortes de choses à ses côtés ! »

« Ninaaaaaaa ?! »

Hors de portée des cris de sa sœur, la petite sœur qui ne savait toujours rien se retourna et se mit à courir.

Exhalant un souffle blanc, les joues rouges, rien ne pouvait l'arrêter alors qu'elle courait sur la route qui s'étendait droit devant elle, poursuivant son rêve.

Ce n'était pas seulement brillant — des difficultés et des revers l'attendaient, mais malgré tout, des trésors précieux et irremplaçables l'attendaient aussi de l'autre côté de ses aventures.

« Je vais le faire ! Je vais devenir un aventurier incroyable ! »

Devenue une véritable chasseuse de rêves, la jeune fille se mit à courir.



【 RAPI • FLEMISH 】

BELONGS TO: *BALDER CLASS*
RACE: HUME BUNNY
JOB: STUDENT
DUNGEON RANGE: TWENTY-FIFTH FLOOR
WEAPONS: SCHOOL KNIFE (PROVIDED BY THE SMITHING DEPARTMENT)
CURRENT FUNDS: 40,000 VAUS

《 RAPI'S STUDENT ID 》

- PREPARED BY BALDER ON SHORT NOTICE.
- A PERFECT FORGERY, ALLOWING A CERTAIN WHITE RABBIT TO BECOME A STUDENT.
- THE STATUS INFORMATION IS JUST PERFUNCTORY FILLER CREATED BY BALDER. THIS INFORMATION IS SECRET, KNOWN ONLY TO OTHER DEITIES AND A HANDFUL OF INSTRUCTORS.
- EVEN SO, LEON APPARENTLY COMMENTED ON THE ABSURD DISCONNECT BETWEEN THE ABILITY NUMBERS AND THE DUNGEON RANGE.
- A TEMPORARY FALSIFICATION, BUT ALSO AN OFFICIAL RECORD OF A STUDENT'S REGISTRATION, ALLOWING BELL TO RETURN AS A STUDENT AT ANYTIME.

© Suzuhito Yasuda

STATUS

Lv. 1
STRENGTH: 130 DEFENSE: 110 DEXTERITY: 140 AGILITY: 170
MAGIC: 110

《 MAGIC 》

【 BOLT FIRE 】

- FLAME MAGIC
- CHANT: "BLASPHEMOUS BURN"

《 SKILL 》

【 LIAR TREE 】

- RAPID WITH CONTINUED DESIRE RESULTS IN CONTINUED GROWTH
- STRONGER DESIRE RESULTS IN STRONGER GROWTH

【 SONAR 】

- CHANGES AUTOMATICALLY WITH ACTIVE ACTION

【 OIL SLAYER 】

- ABILITY TO DRAIN OIL FROM DRAGONALLY BREATHED OIL WHEN FIGHTING DRAGON

【 UNDISCOVERED 】

- REVEALS MORE ABOUT THE CHARACTER WHEN CHARACTER IS PERFECTLY APPLIED TO THE MOST APPROPRIATE ABILITY
- COMBINATION OF SKILLS AND STRONG RECORD

Épilogue

Le nouvel arc narratif du tome 19 est l'histoire scolaire que je rêvais d'écrire depuis que je suis devenu auteur.

Je me suis demandé, en écrivant, si le contenu de cette histoire était quelque chose que je J'aurais dû le faire pendant le volume 1.

Le protagoniste possède un pouvoir secret, s'inscrit à l'école, se lie d'amitié avec ses camarades et les soutient discrètement avant de finalement révéler toute sa puissance à la toute fin. C'est une formule classique, certes, mais aussi un développement éculé et cliché. Cependant, en reprenant le contenu classique du premier tome dans le tome 19, l'histoire prend une autre dimension, ou du moins paraît moins convenue.

Le protagoniste qui, sous votre regard attentif, a progressé tout ce temps, est devenu si fort. Grâce à toutes ses aventures et aux conseils de tant de chers camarades, le garçon autrefois si pitoyable a mûri. Si vous éprouvez ce genre de sentiment en repensant à toutes ces histoires, alors j'en suis ravi.

Pour changer un peu de sujet, lorsque j'écris, je veille à ne pas me projeter dans les sentiments et les pensées des personnages.

C'est pourquoi j'ai longuement hésité à aborder un certain sujet dans ce livre, et finalement, j'ai décidé de ne pas l'inclure. Cela peut paraître égoïste, voire superflu de votre point de vue, mais j'aimerais en parler brièvement ici.

L'idée de rêves et d'objectifs est très présente dans la seconde moitié de ce livre, mais je ne pense pas qu'ils soient indispensables. C'est bien d'en avoir, certes, mais ils ne sont pas essentiels.

Si vous vous sentez mal à l'aise à l'idée de mener une vie sans but précis, ne vous inquiétez pas. Je pense que ce sentiment de malaise est le premier pas vers l'avenir. Un peu comme un auteur dont la date limite approche et qui commence à ressentir la pression de se mettre à écrire. Je crois que ne ressentir aucun malaise est peut-être la situation la plus dangereuse qui soit.

Si quelqu'un qui lit ceci hésite à emprunter une nouvelle voie, « juste comme ça » est une excellente raison de se lancer. Que ce soit des études, des activités associatives, un emploi, du sport ou même un travail à temps partiel.

Certains pourraient penser qu'il est irresponsable de ma part de dire cela, et bien que C'est embarrassant, permettez-moi de partager une petite anecdote.

Pour écrire ce livre, j'ai recherché de nombreux documents datant de ma scolarité. J'ai notamment retrouvé une dissertation que j'avais écrite à l'école primaire.

Apparemment, mon rêve était de devenir institutrice. Je n'en croyais pas mes yeux quand j'ai vu ça.

Pendant mes études, j'étais vraiment nulle en sciences. Honnêtement, je détestais ça.

Pour la petite histoire, j'ai failli être bon dernier à un contrôle de toute l'année scolaire. J'ai caché mes notes au fond de mon bureau et je ne les ai jamais montrées à mes parents. Et le devoir que j'ai le plus détesté, c'était rédiger des fiches de lecture.

Malgré mes piètres résultats scolaires, j'ai réussi, on ne sait comment, à décrocher un emploi dans le domaine des romans légers. Moi, l'élève si nulle en littérature classique comme en littérature moderne !

Tout ça parce que j'ai commencé sans raison particulière. Bien sûr, ce que je faisais m'intéressait un peu, mais en réalité, j'ai juste commencé parce que j'en avais envie.

Alors même sans grand rêve ni objectif précis, détendez-vous et tentez quelque chose. Si cela vous intéresse, osez vous lancer. Je ne sais pas si ça marchera, mais votre progression sera à la hauteur de vos efforts. Les moments embarrassants ou les expériences amères peuvent être terriblement stressants, mais même ceux-ci peuvent devenir des atouts. Si jamais vous vous sentez frustré ou déçu, sachez que c'est la preuve que vous progressez. Peut-être en voulez-vous à quelqu'un, êtes-vous jaloux, ou peut-être cherchez-vous un coupable.

Quelles que soient les circonstances, si vous parvenez à transformer ces sentiments en motivation, en effort, c'est formidable.

Si vous vous lancez, essayez de persévérer. Si vous vous rendez compte que ce n'est pas fait pour vous, cherchez autre chose. Si la recherche elle-même devient épuisante, parlez-en à quelqu'un. Il peut s'agir de votre famille, de vos amis, ou même d'un parfait inconnu. Et de temps en temps, je vous suggère de contempler un ciel dégagé. Je pense que cela peut vous remonter le moral. Je ne sais pas si tout se passera toujours sans accroc, mais n'oubliez pas que le simple fait d'agir, c'est déjà progresser.

[en haut.](#)

Maintenant que je me suis autant étendu, prenez tout ce que j'ai dit avec des pincettes. Il ne s'agit que de mon expérience personnelle. Les gens sont bien plus complexes et variés que je ne pourrais jamais le décrire.

Mais si jamais vous vous sentez terriblement nerveux, si jamais vous avez besoin de trouver du courage et que les mots d'un auteur stupide vous traversent l'esprit, alors cela suffit.

Sur ce, permettez-moi de vous remercier.

Je suis profondément reconnaissante envers mon éditrice Usami, l'illustrateur Suzuhito Yasuda et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation du drama CD. C'est grâce à vous tous que nous avons pu assurer douze mois de sorties consécutives.

Je suis sincèrement reconnaissant. Et je suis humblement reconnaissant à tous les lecteurs qui ont choisi ce livre, ainsi que tant d'autres histoires.

J'ai semé des indices dans ce livre (et je crains de ne pas pouvoir les exploiter pleinement). L'arc narratif du district scolaire se terminera probablement dans le prochain tome. J'espère que vous lirez la suite.

Merci beaucoup d'avoir lu jusqu'ici. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser...

Fujino Omori

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink